

Guide **MONITEUR**
d'Étude Biblique de l'École
du Sabbat Adulte

Oct | Nov | Dec 2022

De la mort à l'espérance FUTURE



Sommaire

| | |
|---|-----|
| 1 Rébellion dans un univers parfait -24-30 septembre | 5 |
| 2 La mort dans un monde pécheur -1-7 octobre | 18 |
| 3 Comprendre la nature humaine - 8-14 octobre | 31 |
| 4 L'espérance de l'Ancien Testament - 15-21 octobre | 44 |
| 5 Résurrections avant la croix - 22-28 octobre | 57 |
| 6 Il est mort pour nous -29 octobre-4 novembre | 72 |
| 7 La victoire de Christ sur la mort -5-11 novembre | 85 |
| 8 L'espérance du Nouveau Testament -12-18 novembre | 98 |
| 9 Passages contradictoires? - 19- 25 novembre | 111 |
| 10 Le feu de l'enfer-26 novembre - 2 décembre | 124 |
| 11 Les séductions à la fin des temps - 3-9 décembre | 137 |
| 12 La vision biblique du monde - 10-16 décembre | 150 |
| 13 Les étapes du jugement - 17-23 décembre | 163 |
| 14 Toutes choses nouvelles —24- 30 décembre | 176 |

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Alberto R. Timm

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®

Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Directeur Artistique

Lars Justinen

Vincent Same

Contributeurs du guide moniteur

Jiří Moskala, Doyen au séminaire de théologie, Andrews University.

Andrea Jakobsons, Pasteur à l'Église Adventiste Kettering, Dayton, Ohio, États-unis.

© 2022 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

l'emportera, en apportant la paralysie des capacités intellectuelles et spirituelles par un sentiment d'absurdité et d'inutilité de l'existence. Tout comme le destin de l'organisme humain dépend de l'apport en oxygène, de même le sort de l'humanité dépend de son apport en espoir. » (Emil Brunner, *Eternal Hope*, Londres: Lutterworth Press, 1954, p. 7.) En effet, l'espérance biblique nous soutient pendant les crises existentielles auxquelles nous sommes confrontés dans notre voyage vers l'éternité.

Contrairement à la fiction de Shangri-La dans *Lost Horizon*, notre espoir de la vie éternelle n'est pas construit sur « des fables habilement conçues » (2 Pierre 1:16, LSG). Il est basé sur la promesse digne de confiance de Dieu d'un monde parfait sans larmes, ni douleur ni mort (*Apocalypse 21:1-5*). Cette précieuse promesse a inspiré l'Église apostolique et fut gardée et chérie par de nombreux chrétiens à travers les siècles. Sans jamais perdre sa puissance, cette même promesse donne un sens et un but à nos vies présentes. Elle nous permet de regarder avec confiance vers l'avenir. Elle nous assure que tous nos êtres chers qui sont morts en Christ seront finalement ressuscités d'entre les morts pour hériter la vie éternelle.

Le présent guide d'étude biblique traite du sujet du grand conflit entre le bien et le mal du point de vue de deux thèmes majeurs. L'un est l'origine et l'existence continue du péché et de la mort. L'autre thème est l'œuvre durable de Dieu pour résoudre ces problèmes et ramener le monde à son état parfait originel. Un accent particulier est également mis sur la nature mortelle des êtres humains et sur la façon dont la résurrection est ce qui conduira à l'immortalité. En réalité, nous ne devrions pas craindre la mort parce que Christ est mort pour nous et a vaincu la puissance de la mort. En effet, nous sommes assurés qu'il détient « les clefs de la mort et du séjour des morts » (*Apocalypse 1:18, LSG*). Ce trimestre, nous explorerons le sujet douloureux de la mort, mais à travers le prisme de l'espérance qui nous est offerte par Jésus.

Dr Alberto R. Timm est directeur adjoint de l'Ellen G. White Estate, Inc. et membre du Comité de l'Institut de recherche biblique (BRICOM) et du Comité de l'Institut de recherche en géosciences (GRICOM). Auparavant, il avait été président du Latin-American Adventist Theological Seminary (LATS).

En effet, nous sommes assurés qu'il détient « les clefs de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1:18, LSG).

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Rébellion *dans un univers* parfait



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Jean 4:8, 16; 1 Jean 4:7-16; Ézéchiel 28:12-19; Ésaïe 14:12-15; Apocalypse 12.

Verset à mémoriser: « Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! » (Ésaïe 14:12, LSG).

Tous les penseurs essaient d'expliquer l'origine du mal. Certains suggèrent que le mal avait toujours existé, parce que, selon eux, le bien ne peut être apprécié qu'en contraste avec le mal. D'autres croient que le monde avait été créé parfait, mais, d'une manière ou d'une autre, le mal émergea. Par exemple, dans la mythologie grecque, le mal a commencé lorsque la curieuse Pandore a ouvert une boîte scellée d'où volaient tous les maux du monde (ce mythe, cependant, n'explique pas l'origine des maux prétendument cachés dans cette boîte).

En revanche, la Bible enseigne que notre Dieu d'amour est tout-puissant (1 Chr. 29:10, 11) et parfait (Matthieu 5:48). Tout ce qu'Il fait doit également être parfait (Deut. 32:4), ceci inclut la façon dont Il a créé notre monde. Comment, alors, le mal et le péché ont-ils pu apparaître dans un monde parfait? Selon Genèse 3, la chute d'Adam et Ève a apporté le péché, le mal et la mort. Mais cette réponse soulève un autre problème. Même avant la chute, le mal existait déjà, manifesté par le « serpent », qui avait trompé Ève (Genèse 3:1-5). Par conséquent, nous devons retourner en arrière, avant même la chute, afin de trouver la source et les origines du mal qui domine tant notre existence actuelle et qui peut parfois la rendre assez misérable.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1^{er} octobre

La création, une expression d'amour

La nature dans son état actuel porte un message ambigu qui mêle à la fois le bien et le mal. Les rosiers peuvent produire de belles roses parfumées mais aussi des épines nocives et douloureuses. Un toucan peut nous impressionner par sa beauté et ensuite nous consterner en attaquant les nids d'autres oiseaux et en mangeant leurs frêles oisillons. Même les êtres humains, qui sont capables d'exprimer la gentillesse, peuvent en un moment, être vicieux, haineux, voire violents. Pas étonnant que dans la parabole du blé et de l'ivraie, les serviteurs aient demandé au propriétaire du champ: « Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? » (*Matthieu 13:27, LSG*) Et le propriétaire répondit: « C'est un ennemi qui a fait cela » (*Matthieu 13:28, LSG*). De même, Dieu avait créé l'univers parfait, mais un ennemi l'a souillé avec les graines mystérieuses du péché.

Lisez 1 Jean 4:8, 16. Que nous dit la certitude que « Dieu est amour » sur la nature de Ses activités créatrices?

Le fait que « Dieu est amour » (*1 Jean 4:8, 16, LSG*) transmet au moins trois implications fondamentales. Premièrement, l'amour par sa nature même ne peut exister enfermé en lui-même, il doit être exprimé. (Quel genre d'amour n'exprime-t-on pas?) L'amour de Dieu est partagé intérieurement entre les trois personnes de la divinité, et extérieurement dans Sa relation avec toutes Ses créatures. Deuxièmement, tout ce que Dieu fait est une expression de Son amour inconditionnel et immuable. Cela inclut Ses œuvres créatrices, Ses actions rédemptrices, et même les manifestations de Ses jugements punitifs. En fait, « L'amour de Dieu se traduit par sa justice aussi bien que par sa miséricorde. La justice est la base de son trône et le fruit de son amour. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 767. Et troisièmement, puisque Dieu est amour et que tout ce qu'Il fait exprime Son amour, Il ne peut pas être à l'origine du péché, qui est en opposition directe avec Son propre caractère.

Mais Dieu avait-il vraiment besoin de créer l'univers? Du point de vue de Sa souveraineté, on pouvait dire « non », parce que c'était une décision de Son plein gré. Mais du point de vue de Sa nature aimante, Il voulait un univers comme moyen d'exprimer Son amour. Et comme il est étonnant qu'il ait créé certaines formes de vie, comme les humains, non seulement capables de répondre à l'amour de Dieu, mais aussi capables de partager et d'exprimer l'amour, non seulement à Dieu, mais aussi aux autres. (*Voir aussi Marc 12:30, 31.*)

Regardez le monde créé autour de vous. De quelles manières pouvez-vous y voir des reflets de l'amour de Dieu, malgré les ravages du péché? Comment pouvons-nous apprendre à tirer des leçons d'espérance de l'expression de l'amour de Dieu révélé dans la création?

Le libre arbitre, la base de l'amour

Lisez 1 Jean 4:7-16. Que nous dit ce passage sur le libre arbitre comme condition pour cultiver l'amour?

Les fleurs artificielles peuvent être magnifiques, mais elles ne poussent pas et ne fleurissent pas comme les vraies. Les robots sont préprogrammés pour parler et effectuer de nombreuses tâches, mais ils n'ont ni vie ni émotions. En réalité, la vie et le libre arbitre sont des conditions indispensables pour recevoir, cultiver et partager l'amour. Ainsi, notre Dieu d'amour avait créé les anges (y compris Lucifer) et les êtres humains avec la liberté de faire leurs propres choix, y compris la possibilité de suivre un mauvais chemin. En d'autres termes, Dieu avait créé l'univers entier comme étant un environnement parfait et harmonieux pour que Ses créatures grandissent dans l'amour et dans la sagesse.

Dans 1 Jean 4:7-16, l'apôtre Jean souligne que « Dieu est amour » et qu'Il nous a manifesté Son amour en envoyant Son propre Fils mourir pour nos péchés. En conséquence, nous devons exprimer notre gratitude pour Son amour infini en nous aimant les uns les autres. Un tel amour divin, serait la preuve la plus convaincante que Dieu demeure en nous et que nous demeurons en Lui. Cet appel à refléter l'amour de Dieu les uns pour les autres, n'a de sens que s'il s'adresse à des créatures qui peuvent choisir de cultiver et d'exprimer cet amour ou, dans le cas contraire, de vivre une vie égocentrique. Cependant, la liberté de choix peut facilement être utilisée à mauvais escient, un triste fait démontré dans la rébellion tragique de Lucifer au ciel.

Même en reconnaissant l'importance du libre arbitre, certaines personnes se demandent encore: si Dieu savait que Lucifer se rebellerait, pourquoi l'avait-t-Il créé? La création de Lucifer ne rend-elle pas Dieu ultimement responsable de l'origine du péché?

Il peut être très difficile de spéculer sur cette question, car elle dépend de nombreux facteurs, y compris ce que l'on entend exactement par le mot « responsable ». L'origine et la nature du péché sont des mystères que personne ne peut expliquer pleinement.

Même ainsi, Dieu n'a pas ordonné que le péché existe; Il n'a permis que son existence, puis, à la croix, Il prit sur Lui le châtiment ultime pour ce péché, Lui permettant ainsi de finalement l'éradiquer. Dans toutes nos réflexions douloureuses sur le mal, nous ne devons jamais oublier que Dieu Lui-même a payé le prix le plus élevé pour l'existence du péché et du mal (*voir Matthieu 5:43-48, Rom. 5:6-11*), et qu'Il en a souffert plus qu'aucun d'entre nous ne pourra jamais le faire.

Le libre arbitre, un don de Dieu, est sacré, mais il porte de lourdes et puissantes conséquences, non seulement pour vous-même, mais aussi pour les autres. Quelles décisions importantes êtes-vous sur le point de prendre, en utilisant ce don, et quelles seront les conséquences des choix que vous ferez?

Ingratitude mystérieuse

Lisez Ézéchiel 28:12-19. Que pouvons-nous apprendre de ce passage sur l'origine mystérieuse du péché?

Une grande partie du livre d'Ézéchiel était écrite dans un langage symbolique de la fin des temps. Dans de nombreux cas, des entités spécifiques (des personnes, des animaux et des objets) et des événements locaux sont utilisés pour représenter et décrire des réalités cosmiques et /ou historiques plus larges. Dans Ézéchiel 28:1-10, le Seigneur parlait du roi de Tyr (Tyr était une ancienne ville portuaire phénicienne prospère) comme d'un souverain riche et fier qui n'était qu'un « homme » mais qui prétendait être un dieu et qui s'asseyait même (il le prétendait) sur le trône des dieux. Puis, dans Ézéchiel 28:12-19, cette réalité historique devient une analogie pour décrire la chute originelle de Lucifer dans les lieux célestes. Ainsi, le roi de Tyr, qui était un être humain vivant « au sein des mers » (*Ézéchiel 28:2, 8, LSG*), représente maintenant le chérubin oint qui était « couvert de toute espèce de pierres précieuses » (*Ézéchiel 28:13, LSG*) vivant « en Éden, le jardin de Dieu », et « sur la sainte montagne de Dieu » (*Ézéchiel 28:14, LSG*).

Une déclaration cruciale de tout le récit se trouve dans Ézéchiel 28:15, qui dit: « Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (*LSG*). Par conséquent, et surtout, la perfection de Lucifer comprenait la possibilité du mal, la possibilité de faire le mal, et c'était parce que, en tant qu'être moral, Lucifer possédait le libre arbitre, une partie de ce que signifie le fait d'être un être parfait.

En réalité, Lucifer avait été créé parfait, ce qui incluait sa capacité à choisir librement. Cependant, abusant de cette perfection par l'abus de son libre arbitre, il était devenu corrompu en se considérant plus important qu'il ne l'était réellement.

N'étant plus satisfait de la façon dont Dieu l'avait créé et honoré, Lucifer perdit sa gratitude envers Dieu et souhaita recevoir plus de reconnaissance qu'il ne le méritait réellement. Le fait que cela puisse arriver à un être angélique parfait vivant dans un univers parfait est, comme déjà mentionné, un mystère.

« Le péché est une chose mystérieuse et inexplicable. Il n'y avait aucune raison pour son existence; chercher à l'expliquer, c'est chercher à en donner une raison, et ce serait le justifier. Le péché est apparu dans un univers parfait, une chose qui s'est avérée inexcusable. » (Ellen G. White, *The Truth About Angels*, p. 30.)

Dans 1 Thessaloniens 5:18, Paul dit qu'« en toutes choses » (*LSG*) nous devons rendre grâce. Comment ces paroles peuvent-elles nous aider à surmonter tout sentiment d'ingratitude et d'apitoiement sur soi, en particulier dans les moments difficiles?

Le prix de l'orgueil

Dans les Écritures, nous pouvons voir deux thèmes ou motifs majeurs prédominants qui sont en concurrence l'un avec l'autre. L'un est le thème de Salem, du mont Sion, de Jérusalem et de la Nouvelle Jérusalem, qui représente le royaume de Dieu. L'autre est le thème de Babel et Babylone, qui représente le domaine contrefait de Satan. Plusieurs fois, Dieu a appelé Son peuple hors de la Babylone païenne pour Le servir dans la terre promise.

Par exemple, il fut demandé à Abram (plus tard Abraham) de sortir d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan (*Genèse 11:31-12:9*). À la fin de leur long exil, les Juifs quittèrent Babylone et retournèrent à Jérusalem (*Esdras 2*). Et dans le livre de l'Apocalypse, le peuple de Dieu est appelé à sortir de la Babylone des temps de la fin (*Apocalypse 14:8*) pour finalement demeurer avec Dieu sur le mont Sion et la nouvelle Jérusalem (*Apocalypse 14:1; Apocalypse 21:1-3, 10*).

Lisez Ésaïe 14:12-15. Quelles conséquences profondes l'orgueil de Lucifer au ciel a-t-il apporté à l'univers et à ce monde?

Dans la Bible, la ville de Babylone représente une puissance en opposition directe avec Dieu et Son royaume; et le roi de Babylone (avec une allusion spéciale à Nebucadnetsar) devient un symbole d'orgueil et d'arrogance. Dieu avait révélé au roi Nebucadnetsar que Babylone n'était que la tête d'or de la grande image des empires successifs (*Dan. 2:37, 38*). Contestant la révélation de Dieu, le roi fit une image entièrement en or – un symbole que son royaume durerait pour toujours – et il exigea même que tout le monde l'adore (*Daniel 3*). Comme dans le cas du roi de Tyr (*Ézéchiel 28:12-19*), le roi de Babylone était également devenu un symbole de Lucifer.

Ésaïe 14:3-11 décrit la chute du roi hautain et oppresseur de Babylone. Ensuite, Ésaïe 14:12-15 passe au royaume historique dans les lieux célestes et souligne qu'un esprit hautain et arrogant similaire a conduit à la chute originelle de Lucifer. Le texte explique que Lucifer avait l'intention d'exalter son trône au-dessus de toutes les armées célestes et d'être « semblable au Très Haut » (*Ésaïe 14:14*). Ce fut le début d'une situation nouvelle et hostile dans laquelle l'amour désintéressé et la coopération de Dieu étaient mis à l'épreuve par l'égoïsme et la concurrence de Lucifer. L'ennemi n'a pas eu peur d'accuser Dieu de ce qu'il était lui-même et de répandre ses mensonges à d'autres anges. Voici les origines mystérieuses du mal dans l'univers.

Pourquoi est-il si facile de devenir hautain et se vanter de nos positions ou de nos réalisations, ou des deux? Comment le fait de garder la croix devant nous nous empêche-t-il de tomber dans un tel piège?

La propagation de l'incrédulité

Lisez Apocalypse 12. Que nous enseigne ce chapitre sur la propagation de la rébellion dans le ciel et sur la terre?

La chute de Lucifer n'était pas un simple choc d'idées contradictoires. Apocalypse 12 nous dit qu'une guerre majeure éclata dans le ciel entre Lucifer et ses anges d'un côté et Christ et Ses anges de l'autre. Dans ce passage, Lucifer est appelé « le grand dragon », le « serpent ancien », « le diable et Satan » et « l'accusateur de nos frères » (*Apocalypse 12:9, 10, LSG*). Christ est appelé « Michaël » (*Apocalypse 12:7*), ce qui signifie « qui est comme Dieu ».

Sur la base de l'allusion à « Michaël l'archange » (*Jude 9*), certains interprètes croient qu'il n'est qu'un être angélique. Mais dans le livre de Daniel, chaque vision majeure culmine vers Christ et Son royaume éternel – comme la pierre qui se détache sans le secours d'aucune main (*Dan. 2:34, 45*), comme le Fils de l'homme (*Dan. 7:13*), comme le chef de l'armée et le chef des chefs (*Dan. 8:11, 25*), et comme Michaël, le grand chef (*Dan. 12:1*). Tout comme l'ange du Seigneur est le Seigneur Lui-même (*Exode 3:1-6, Actes 7:30-33, etc.*), Michaël doit être la même personne divine, c'est-à-dire Christ Lui-même.

Apocalypse 12 donne un aperçu général de ce conflit en cours, qui (1) commença au ciel avec la rébellion de Lucifer et d'un tiers des anges célestes, (2) culmina avec la victoire décisive de Christ à la croix, et (3) continue encore contre le peuple du reste de Dieu à la fin des temps. Pensant au début de ce conflit, Ellen G. White explique que « Dans sa grande miséricorde, Dieu supporta longtemps Lucifer. Il ne le destitua pas de sa haute position dès les premières manifestations de son mécontentement, ni même lorsqu'il commença à propager ses idées parmi les anges fidèles. Le pardon lui fut offert à plusieurs reprises à condition qu'il se repente et se soumette. » Ellen G. White, *La tragédie des Siècles*, p. 436.

Nous ne savons pas combien de temps cette guerre avait duré dans les lieux célestes. Indépendamment de son intensité et de sa durée, l'aspect le plus important de toute la lutte est que Satan et ses anges « ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel » (*Apocalypse 12:8, LSG; voir aussi Luc 10:18*). Ce qui pose problème maintenant, bien sûr, c'est qu'ils sont venus ici, sur la terre.

De quelles façons pouvons-nous voir la réalité de cette bataille qui se joue sur terre? Quel est notre seul espoir de vaincre notre ennemi dans cette bataille?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White: « L'origine du mal » pp. 8-19, dans *Patriarches et prophètes*; et « L'origine du mal », pp. 433-443, dans *La tragédie des siècles*.

« Il n'y avait aucun espoir possible pour la rédemption de ceux [Satan et ses anges] qui avaient été témoins et jouissaient de la gloire inexprimable du ciel, et qui avaient vu la glorieuse majesté de Dieu, et, en présence de toute cette gloire, s'étaient rebellés contre Lui. Il n'y avait pas de nouvelles et merveilleuses expositions de la puissance exaltée de Dieu qui puissent les impressionner aussi profondément que celles qu'ils avaient déjà expérimentées. S'ils pouvaient se rebeller en présence même d'une gloire inexprimable, ils ne pouvaient pas être placés dans une condition plus favorable. Il n'y avait plus de force et de réserve de pouvoir, ni de plus grandes hauteurs et profondeurs de gloire infinie pour vaincre leurs doutes jaloux et leurs murmures rebelles. Leur culpabilité et leur punition devaient être proportionnelles à leurs privilèges exaltés dans les tribunaux célestes. » (Ellen G. White, *Confrontation*, p. 21.)

« Dieu et le Christ ont prévu dès le commencement l'apostasie de Satan et la chute de l'homme, amenée par le pouvoir trompeur de cet apostat. Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il en a prévu l'existence et il s'est préparé à faire face à cette terrible éventualité. Si grand était son amour pour le monde qu'il s'est engagé à donner son Fils unique, "afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle". » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 12.

Discussion:

- ❶ En classe, posez la question de savoir si Dieu est en fin de compte responsable de l'origine et de l'existence du mal dans notre monde. Comment pourrions-nous chercher à répondre à cette accusation?
- ❷ Comment la croix s'intègre-t-elle dans notre compréhension de toute la question du mal? Pourquoi la croix et ce qui s'y était passé devraient-ils être au centre de toute compréhension de l'origine du mal?
- ❸ Après tant de millénaires de péché et de souffrance dans notre monde, Satan devrait maintenant être pleinement conscient des conséquences tragiques de sa rébellion. Pourquoi alors poursuit-il encore sa rébellion contre Dieu?
- ❹ Dans Matthieu 5:43-48, Christ parle de l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les êtres humains comme modèle pour toutes nos interactions. Comment pouvez-vous refléter ce modèle plus étroitement au sein de votre famille et de votre église?
- ❺ L'apôtre Pierre nous avertit que « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8, LSG). Lisez aussi Éphésiens 6:10-20. Comment pouvons-nous tenir ferme contre les « ruses du diable » (Éphésiens 6:11)?

Libéré des chaines

Par Andrew McChesney

Des cris se faisaient entendre dans un village au Laos. Un pasteur adventiste qui visitait le village avec une petite équipe d'employés de l'église, se dirigea vers les cris pour savoir ce qui se passait. Il fut surpris de voir un garçon de 16 ans enchaîné au plancher en bois de sa maison familiale. « Qu'est-il arrivé à votre garçon? » demanda-t-il aux parents. « Pourquoi est-il enchaîné? »

Les parents avaient l'air triste. « Notre fils Aer est malade depuis de nombreuses années », déclara le père. La mère ajouta: « Il revient à la normale à des moments, mais ensuite, il perd à nouveau la tête, plusieurs fois par jour ».

Les parents avaient dépensé tout leur argent pour essayer de trouver un remède. Mais la situation n'avait cessé d'empirer jusqu'à ce qu'ils décident à contrecœur de laisser Aer enchaîné tout le temps pour l'empêcher de se faire du mal et de faire du mal aux autres. Il était attaché au plancher de bois depuis six mois.

Le pasteur discuta avec Aer, ainsi qu'avec ses parents, et leur parla de l'amour sauveur de Jésus. « Si Jésus le veut, il peut guérir Aer », dit-il. Il demanda la permission de prier pour le garçon. Les parents d'Aer acceptèrent avec joie. Ils étaient remplis d'espoir que leur fils serait guéri. Quelques jours plus tard, le pasteur et son équipe rendirent de nouveau visite à Aer et prièrent pour lui. Le pasteur invita la famille à adorer dans l'église adventiste la plus proche, qui se trouvait dans un village voisin. Le sabbat suivant, les parents allèrent à l'église avec Aer, les mains liées par des chaines. Chaque membre d'église pria pour Aer, puis le pasteur demanda au père du garçon de prier aussi pour lui. Tout le monde baissa la tête alors que le père pria Jésus en faveur de son fils. À partir de ce jour, le garçon fut guéri. Il revint à la normale et n'eut plus besoin d'être enchaîné. Les voisins étaient surpris et inondèrent les parents d'Aer de questions. « Est-ce le garçon qui était malade pendant de nombreuses années et qui était enchaîné? », demanda l'un d'eux. « Comment se fait-il qu'il va bien maintenant? » demanda un autre. « Qui l'a guéri? »

Les parents expliquèrent que le Dieu des Chrétiens avait guéri leur garçon. Les parents d'Aer acceptèrent Jésus comme leur Sauveur personnel après la guérison. Beaucoup d'autres familles l'acceptèrent aussi. Ces familles font partie des 122 personnes qui étaient baptisées à l'église en avril 2021, remplissant le bâtiment de l'église à débordement.

« Nous louons Dieu d'avoir accompli tant de miracles dans ce domaine, ce qui avait permis à de nombreuses personnes de venir à Lui pour être sauvées », déclara le pasteur qui a partagé l'histoire avec la Mission Adventiste.



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui soutiennent la propagation de l'évangile au Laos et dans le monde entier.

Texte clé: Ésaïe 14:12-15, Ézéchiel 28:11-19

Partie I: Aperçu

Dieu est amour. De cet amour, Il a créé un univers plein d'harmonie, de paix, de joie et d'amour. Il remplit l'univers d'êtres créés pour grandir dans le bonheur, le service et l'amour. Cependant, cet ordre parfait fut perturbé dans le ciel par une rébellion illogique contre le Créateur, qui était accusé d'exiger une obéissance stricte. De plus, les normes du Créateur avaient été interprétées comme des demandes venant d'un tyran. La loi d'amour était présentée à tort comme une restriction de la liberté. Le résultat fut la guerre dans les cieux (*Apocalypse 12:7*).

Ce qui était auparavant incroyable devint une réalité tragique. La créature sage et belle, le chérubin protecteur (hébreu: *kerub mimshakh hasokek*; *Ézéchiel 28:14, LSG*), appelé Lucifer, « fils de l'aurore » (hébreu: *helel ben shakhar*; *Esa. 14:12, LSG*) – traduit aussi par « Astre brillant », « l'étoile du matin » – se rebella contre le Créateur éternel, saint, attentionné et aimant et présenta des accusations injustifiables pour s'exalter. L'égoïsme, le charme, les mensonges, la tromperie et l'égoïsme de Lucifer divisèrent les anges et détruisirent la paix parfaite du ciel.

Dieu, dans Son infinie sagesse, avait réagi en respectant le choix de Lucifer, permettant ainsi à tous les êtres intelligents de comprendre la nature destructrice du mal, qui à première vue pourrait sembler attrayant. En fin de compte, l'être créé attaqua son Créateur, et le désordre s'installa. Celui qui aurait dû protéger le gouvernement de Dieu et Sa loi, renversa Ses principes de respect et d'amour d'une manière si rusée que même les anges étaient confus dans leur loyauté envers Dieu. Dieu, en acceptant le choix individuel, démontra qu'Il respectait la liberté personnelle mais ne pouvait tolérer la destruction de la vie, de Ses valeurs et de Ses principes de bonté.

Partie II: Commentaire

Le mystère de l'origine du mal

L'origine du mal est entourée de l'une des plus grandes énigmes. D'un côté, « le mystère de l'iniquité » est à l'œuvre (*2 Thess. 2:7*); et

de l'autre côté se trouve « le mystère de la piété » (*1 Timothée 3:16*), apportant une solution au problème du mal. L'orgueil de Lucifer fut vaincu par l'humilité du Seigneur Jésus-Christ sous l'apparence humaine (*Phil. 2:6-11*). En raison de Sa puissance morale et de Son amour désintéressé, Jésus remporta la victoire sur Satan, bien qu'Il fût rendu physiquement plus faible.

Le mal est irrationnel et plein de désordre; il est donc impossible de trouver une explication logique à son existence. Il n'y a aucune raison à cela. Ésaïe 14 décrit les circonstances de la chute de Satan (et non la cause), à savoir l'orgueil, et Ézéchiël déclare simplement que le chérubin oint était parfait/irréprochable depuis sa création jusqu'à ce que « l'iniquité [fût] trouvée » en lui (*Ézéchiël 28:15, LSG*). En se déconnectant de Dieu, Satan rompit sa relation avec Lui et par conséquent, il se détacha de la seule Source de vie, ce qui entraîna la mort. Toutes les créatures, y compris les anges dans le ciel et les humains sur la terre, avaient été créées dans une dépendance totale à Dieu. Ce n'est qu'en maintenant cette relation d'amour et en cultivant la présence de Dieu que le risque de désobéissance et de rébellion est éliminé et que la vie abondante est assurée. La bonne voie à suivre est de connaître Dieu et Son caractère, chérir une appréciation de Sa bonté et favoriser une attitude reconnaissante à son égard.

Il n'y avait aucune raison de se révolter dans l'univers parfait gouverné par l'amour. Aucun défaut nécessitant l'amélioration du style de gouvernance de Dieu n'était présent. Nous pouvons décrire les circonstances, parler du moment et de ce qui était arrivé, mais nous ne serons jamais en mesure de trouver une justification à la rébellion, car il n'y en a aucune. Dieu avait permis le mal parce qu'Il a choisi de créer non pas des automates ou des robots, mais des êtres avec un libre arbitre afin qu'ils puissent aimer librement.

Pas de dualisme du bien et du mal

Nous ne croyons pas que l'univers soit gouverné par deux dieux rivaux: d'une part, le Dieu vivant, qui est le Dieu du bien; et d'autre part, Lucifer, le dieu du mal. Ce dualisme est étranger à la révélation biblique et incompatible avec son enseignement. Les Écritures attestent que Dieu avait fait une créature exceptionnellement glorieuse et sage (« Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté » *Ézéchiël 28:12, LSG*) qui se rebella plus tard contre Lui. Ainsi, Lucifer, la création irréprochable de Dieu, devint Satan. L'apôtre Jean décrit l'adversaire en ces termes: « le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (*Apocalypse*

12:9, LSG). C'est incroyable et choquant! Celui qui était en présence même de Dieu, qui était dans l'Éden céleste dans le sanctuaire céleste, cette même personne se rebella contre le Dieu d'amour. Ses actions stupéfiantes contre son Créateur semblent irréelles: la création osa s'opposer à son Roi et à son Commandant en chef.

Et donc quelque chose de mystérieux s'était produit. Celui qui avait été créé parfait, doté de nombreux talents, qui occupait la plus haute position dans le ciel après Christ, s'est retourné contre son Créateur. Le prophète Ézéchiél déclare: « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (*Ézéchiél 28:15, LSG*). Quel paradoxe! Au lieu de protéger l'ordre de Dieu, le chérubin protecteur le piétina. Rappelez-vous que dans la Bible, on rencontre des chérubins dans Ézéchiél 1 et 10 (les quatre créatures vivantes sont des chérubins, voir *Ézéchiél. 10:15*), et ils sont étroitement associés à Dieu, l'accompagnant dans Son voyage à l'intérieur et à l'extérieur du temple de Jérusalem (*Ézéchiél 10:4, 5, LSG; Ézéchiél 11:22, 23*). Dans le tabernacle, les chérubins gardiens étaient dans le lieu très saint au-dessus propitiatoire sous lequel se trouvait le décalogue (*Exode 25:18-22*). Les chérubins symbolisaient la protection de l'ordre et de la loi de Dieu. Lucifer, cependant, abusa de sa position privilégiée pour se liguier contre l'autorité de Dieu.

Les activités de Lucifer

Ézéchiél 28:15 déclare que « l'iniquité » (*LSG*) ou « le mal » (*BFC*) avait été trouvé chez le chérubin protecteur. Le terme hébreu utilisé est *'avelah*, ce qui signifie « injustice ». Celui qui était parfait et qui devait garder l'intégrité de la loi de Dieu pour assurer le gouvernement du ciel accusa Dieu de ne pas être bon et juste, c'est-à-dire, d'être injuste. Des accusations très injustes! Le terme « commerce » (*Ézéchiél 28:16, LSG*), en hébreu *rekulah* est dérivé de la racine *rakal*, signifiant « vagabonder » ou « aller auprès des uns et des autres », soit pour (1) le commerce ou pour (2) les commérages ou les calomnies. Le contexte montre clairement qu'on ne parle pas de la vente ou du commerce dans ce verset, parce que ce serait le seul endroit dans la Bible hébraïque où le commerce serait quelque chose de pécheur, et cela n'a pas de sens. Par conséquent, le mot suggère plutôt que le chérubin protecteur se promenait et faisait des commérages sur Dieu, L'accusant d'injustice, racontant des choses sur Son caractère et répandant des mensonges. Lucifer sema la méfiance et l'incrédulité et conduisit les autres à ne

plus croire et suivre le Dieu d'amour. Ésaïe décrit les motivations de Lucifer en termes d'orgueil. Son orgueil était si fort qu'il voulait être égal à Dieu, s'asseoir sur le trône de Dieu, se faire roi et s'élever à la position de divinité (*Ésaïe 14:13*). Quel orgueil incroyable!

Le prophète Ésaïe utilisa le temps passé pour décrire la chute de Lucifer au ciel (*Ésaïe 14:12*). Ézéchiél déclare qu'il a été précipité « de la montagne de Dieu » et qu'on l'a fait disparaître du milieu des pierres étincelantes [*Ézéchiél 28:16, LSG*]. Puis Ézéchiél révèle ce qui s'était passé dans le cœur de Lucifer, à savoir comment il avait péché dans son esprit en cultivant l'orgueil. Remarquez attentivement la nature de ses cinq grandes déclarations: (1) « Je monterai au ciel »; (2) « J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu »; (3) « Je m'assiérai [...] à l'extrémité du septentrion »; (4) « Je monterai sur le sommet des nues »; et (5) « Je serai semblable au Très Haut » (*Esa. 14:13, 14, LSG*; c'est nous qui soulignons). Cette exaltation de soi dans le cœur de Lucifer est confirmée dans Ézéchiél 28:17: « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (*LSG*). Enfin, après cette autoglorification, sa destruction complète est présentée: « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts [la tombe], dans les profondeurs de la fosse » (*Ésaïe 14:15, LSG*). Le prophète Ézéchiél convient que le Seigneur exterminera Lucifer, qui est devenu Satan, l'adversaire. Son anéantissement est si sûr qu'Ézéchiél utilise le temps présent prophétique pour exprimer cette certitude: « Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent... tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais! » (*Ézéchiél 28:18, 19, LSG*).

Seule la dépendance à Dieu donne la victoire

Rappelez-vous, Satan n'avait pas été vaincu par des arguments ou le pouvoir, mais seulement par quelqu'un de « plus faible » que lui. C'est la raison de l'Incarnation. Dans le livre de l'Apocalypse, le dragon et différentes bêtes avaient été vaincus par l'Agneau, ce qui est totalement inconnu dans le monde naturel. Mais la force morale d'amour et de vérité de Christ a conquis le monde et a été victorieuse sur Satan et ses pouvoirs. Jésus, qui était né en tant qu'être humain fragile, vainquit Satan par Sa pureté, Son obéissance et Son abandon total au Père. Sa vie désintéressée et sans péché, Sa souffrance en notre faveur et Sa mort victorieuse sur la croix ont condamné et détruit Satan. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que Satan ne soit exécuté et que le grand conflit ne soit

terminé.

Partie III: Application

Pensez aux questions suivantes et répondez-y:

1. En ce qui concerne l'origine du mal: pourquoi un Dieu aimant et bienveillant avait-Il permis l'existence du mal? Dieu est-Il responsable de l'existence du mal? Expliquez. Pourquoi le Seigneur avait-Il décidé, dans Son infinie sagesse, de ne pas immédiatement détruire Lucifer lorsque de mauvaises pensées furent nées en son cœur? Ou, pourquoi Dieu n'avait-Il pas détruit Lucifer juste après qu'il ait commencé à œuvrer secrètement contre le gouvernement divin, empêchant ainsi l'évolution de la rébellion?

2. En ce qui concerne la description de ce qui s'est passé au ciel: en quels autres termes pouvez-vous décrire l'orgueil et les actions de Lucifer? Qui avait le plus souffert dans cette situation de rébellion? Dieu aurait-Il pu réagir différemment face à Satan afin d'assurer une solution durable à l'existence du mal? Justifiez votre réponse. Comment Satan avait-il été vaincu?

3. En ce qui concerne le fait de vaincre l'orgueil: l'histoire de Lucifer est un avertissement sérieux pour nous de ne pas tomber dans des activités et des comportements tout aussi mauvais. Si l'orgueil est si trompeur, comment pouvons-nous rester sur nos gardes pour ne pas tomber dans son piège mortel et être trompés par sa « gloire » et son succès? Expliquez comment l'envie, l'égoïsme et l'orgueil vont de pair dans la destruction des relations significatives.

4. En ce qui concerne le changement de comportement: comment pouvez-vous aider les personnes arrogantes – qui n'écoutent pas la raison, possédées par l'auto-exaltation et l'égoïsme, et ne voient qu'elles-mêmes et leurs propres intérêts – à s'humilier? Comment pouvez-vous être un artisan de paix ou un agent de réconciliation pour transformer une atmosphère toxique autour de vous et apporter une résolution, au cœur de la tension, de l'envie, de l'incompréhension et des accusations?

La mort dans un monde pécheur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 2:16, 17; Genèse 3:1-7; Ps. 115:17; Jean 5:28, 29; Romains 5:12; 2 Corinthiens 5:21.*

Verset à mémoriser: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Romains 5:12, LSG*).

Christ était l'Agent divin par qui Dieu a amené l'univers et le monde à l'existence (*Jean 1:1-3, 10; Col. 1:16; Heb. 1:2*). Mais quand Dieu le Père avait conféré un honneur spécial à Christ et avait annoncé qu'ensemble Ils créeraient ce monde, « Lucifer était jaloux de Christ » (Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 11) et complota contre Lui.

Ayant été chassé du ciel, Satan décida de « détruire le bonheur d'Adam et d'Ève » sur la terre et ainsi causer « beaucoup de tristesse parmi les êtres célestes ». Il imaginait que « S'il pouvait les inciter [Adam et Ève] d'une manière ou d'une autre, à désobéir, Dieu prendrait des mesures pour leur pardonner, et par conséquent, lui-même et tous les anges déchus seraient en droit de bénéficier comme eux de la miséricorde divine ». Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 24. Pleinement conscient de la stratégie de Satan, Dieu avait averti Adam et Ève de ne pas s'exposer à la tentation (*Genèse 2:16, 17*). Cela signifie que même lorsque le monde était encore parfait et irréprochable, il y avait déjà des restrictions claires auxquelles les êtres humains devaient obéir.

L'étude de cette semaine portera sur la chute d'Adam et Ève, la façon dont le péché et la mort ont envahi notre monde et la façon dont Dieu sema une semence d'espérance pour l'humanité, même depuis l'Éden.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 octobre.

Déclarations contradictoires

Le monde, tel qu'il venait du Seigneur, était parfait (*Genèse 1:31*). La mort était une expérience inconnue pour Adam et Ève. Dans ce contexte, Dieu alla dans le jardin d'Éden et avertit: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (*Genèse 2:16, 17, LSG*).

Comment *Genèse 2:16, 17* montre-t-il la réalité du libre arbitre dans la perfection de l'Éden? Autrement dit, pourquoi Dieu aurait-Il eu besoin de les avertir s'ils n'avaient pas la capacité de choisir librement?

Quelque temps après cet avertissement de Dieu, Satan prit la forme d'un serpent et entra également dans l'Éden. Ève vit le serpent manger joyeusement le fruit défendu sans mourir. Lucifer avait « lui-même mangé du fruit défendu » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 30), et rien ne lui était arrivé.

Lisez *Genèse 3:1-4*. En vous mettant dans la position d'Ève, pourquoi ces paroles auraient-elles pu sembler convaincantes?

Du point de vue de la logique humaine, l'argument du serpent semblait beaucoup plus convaincant que la parole de Dieu. Tout d'abord, il n'y avait aucune preuve dans le monde naturel, jusqu'alors, de l'existence du péché et de la mort. Deuxièmement, le serpent mangeait le fruit défendu et l'appréciait beaucoup. Alors, pourquoi Ève devrait-elle se retenir de faire autant? Le commandement de Dieu semblait être trop restrictif et insensé.

Malheureusement, en faisant le choix entre les deux déclarations contradictoires, Ève ignora trois principes de base: (1) la raison humaine n'est pas toujours le moyen le plus sûr d'évaluer les questions spirituelles; (2) la Parole de Dieu peut nous sembler illogique et insensée, mais elle est toujours juste et digne de confiance; et (3) il y a des choses qui ne sont pas mauvaises en soi, mais Dieu les a choisies comme tests d'obéissance.

Nous devons réaliser que l'expérience d'Ève dans le jardin d'Éden n'est pas un cas unique dans le temps. Chaque jour et chaque instant, nous devons choisir entre la Parole de Dieu (qui pour beaucoup peut être impopulaire) et les appels séduisants de notre culture environnante. Notre choix aura des conséquences éternelles.

En quoi l'enseignement clair de la Bible entre-t-il en conflit avec les voies du monde?

Séduite par le serpent

Lisez Genèse 3:1-7. Quels critères Ève a-t-elle utilisés pour choisir entre la Parole de Dieu et celle du serpent?

Genèse 3 est l'un des exemples les plus clairs de la psychologie de la tentation. Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils mangeaient du fruit défendu, ils mourraient certainement (*Genèse 2:16, 17*). Prenant la forme d'un serpent, Satan utilisa plusieurs stratégies rhétoriques pour induire Ève dans le péché.

Tout d'abord, il généralisa l'interdiction spécifique de Dieu. Il lui demanda: « Dieu a-t-il réellement dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » (*Genèse 3:1, LSG*). Ève répliqua que l'interdiction ne concernait que cet arbre spécifique, car s'ils en mangeaient ou le touchaient, ils mourraient. Ensuite, Satan contredit la déclaration de Dieu. Il affirma catégoriquement: « vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*).

Et enfin, Satan accusa Dieu de supprimer délibérément les connaissances essentielles d'Ève et son mari. Le séducteur déclara: « mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez [le fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (*Genèse 3:5, LSG*).

La curiosité d'Ève la conduisit sur le terrain enchanté de Satan. Là, elle était forcée de décider soit de rester fidèle au commandement restrictif de Dieu, soit d'embrasser les séductions de Satan. Doutant de la Parole de Dieu, elle utilisa ses propres sens – la méthode empirique, celle de l'observation personnelle – pour décider entre les deux affirmations contradictoires.

Tout d'abord, elle vit que d'un point de vue diététique, « l'arbre était bon à manger ». Deuxièmement, d'un point de vue esthétique, elle vit que l'arbre était « agréable à la vue ». Troisièmement, d'après une analyse logique, « il était précieux pour ouvrir l'intelligence ». Par conséquent, dans son propre esprit, elle avait certainement de bonnes raisons de tenir compte des paroles du serpent et de manger de l'arbre interdit. Malheureusement, c'est ce qu'elle fit.

Certaines personnes soutiennent que toutes les formes de connaissance sont valides, tant que nous retenons « ce qui est bon » (*1 Thess. 5:21, LSG*). Mais les expériences tragiques d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden démontrent que la connaissance, en soi, peut être très préjudiciable. Il y a certaines choses que, en effet, nous ferions mieux de ne pas savoir.

Que nous enseigne ce récit sur la facilité avec laquelle il est possible de rationaliser et de justifier nos choix pécheurs?

« Vous ne mourrez point »

Lisez Genèse 3:4. Quelles sont les nombreuses façons dont ce mensonge a été répété à travers les âges?

Une manifestation puissante de ce mensonge est visible dans la croyance commune en l'immortalité de l'âme. Cette notion était à la base de nombreuses religions et philosophies anciennes. Dans l'Égypte ancienne, elle motivait les pratiques de momification et l'architecture funéraire, comme on le voit dans les pyramides.

Cette théorie était également devenue l'un des principaux piliers de la philosophie grecque. Par exemple, dans l'œuvre *The Republic of Plato*, Socrate demanda à Glaucon: « N'êtes-vous pas conscient que notre âme est immortelle et ne périt jamais? » Dans *Phaedo* de Platon, Socrate argumenta sur un ton similaire, disant que « l'âme est immortelle et impérissable, et nos âmes existeront vraiment dans le Hadès ». Ces concepts philosophiques façonneraient une grande partie de la culture occidentale et même le christianisme postapostolique. Mais ils étaient nés beaucoup plus tôt, déjà dans le jardin d'Éden, avec Satan lui-même. Au cœur de la tentation édénique, Satan assura Ève: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*). Avec cette affirmation emphatique, Satan avait placé sa propre parole au-dessus de la Parole de Dieu.

Contrairement à l'immortalité de l'âme, qu'enseignent ces versets et comment peuvent-ils être utilisés pour contrer ce mensonge? (*Ps. 115:17; Jean 5:28, 29; Ps. 146:4; Matthieu 10:28; 1 Corinthiens 15:51-58*).

La théorie satanique de l'immortalité naturelle de l'âme persiste, même dans notre monde moderne. Les livres, les films et les émissions télévisées continuent tous à promouvoir l'idée que, lorsque nous mourons, nous passons simplement dans un autre état conscient. Comme il est regrettable que cette erreur soit également proclamée sur de nombreuses chaires chrétiennes. Même la science s'est impliquée. Il y a une fondation aux États-Unis qui essaie de créer une technologie nous permettant de contacter les morts, qui, selon eux, sont encore en vie et existent en tant que PPM, « personnes post-matérielles ». Avec cette erreur si répandue, il n'est pas surprenant que cette tromperie joue un rôle crucial dans les événements finaux de l'histoire humaine.

En quoi ce mensonge se manifeste-t-il dans votre propre culture? Pourquoi devons-nous nous fier à la Parole de Dieu plutôt qu'à ce que nos sens nous disent?

Les conséquences du péché

D'après Genèse 3:7-19 et Romains 5:12, quelles étaient les principales conséquences du péché?

Captivée par le discours persuasif du serpent, Ève ne pensa pas aux conséquences profondes de la route qu'elle suivait. En soi, l'acte de manger du fruit défendu n'était pas aussi mauvais que ce qu'il représentait réellement. Par un tel acte de désobéissance, Ève rompit sa loyauté envers Dieu et assumait une nouvelle allégeance à Satan.

Genèse 3 décrit la chute d'Adam et Ève et certaines de ses conséquences les plus tragiques. D'un point de vue théologique, tous deux étaient dépassés par la théophobie (le fait d'avoir peur de Dieu) et se cachèrent loin de Lui (*Genèse 3:8*). D'après une évaluation psychosociale, ils avaient honte d'eux-mêmes et avaient commencé à s'accuser mutuellement (*Genèse 3:7, 9-13*). D'un point de vue physique, ils allaient éprouver la sueur, ressentir la douleur et finir par mourir (*Genèse 3:16-19*). Et d'un point de vue écologique, le monde naturel avait dégénéré (*Gen. 3:17, 18*).

Le jardin d'Éden n'était plus l'endroit beau et agréable qu'il était. « Lorsqu'ils virent pour la première fois une fleur flétrie, une feuille desséchée, ce signe de dégénérescence leur causa un plus grand chagrin qu'on n'en éprouve aujourd'hui devant la mort d'un être cher. Et quand les arbres de la forêt se dépouillèrent de leur feuillage, un fait brutal leur apparut dans toute son horreur: tout organisme vivant est condamné à mourir. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 38.

Adam et Ève n'étaient pas immédiatement morts, dans le sens de cesser de vivre, mais le même jour, ils furent condamnés à mort. Le Seigneur dit à Adam: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (*Genèse 3:19, LSG*). La chute eut des conséquences tragiques pour toute l'humanité. L'apôtre Paul explique que « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Rom. 5:12, LSG*).

Le triste et douloureux fait est que, tout comme toute l'humanité à travers tous les âges, nous subissons aujourd'hui les conséquences de ce qui s'est passé en Éden. Nous devons être reconnaissants à Jésus, car grâce à la croix, nous avons l'espérance de la vie éternelle dans un monde où le péché ne ressuscitera plus jamais.

En pensant à l'expérience tragique d'Ève, quelles leçons pouvons-nous en tirer sur les conséquences de nos propres actes pécheurs?

La première promesse de l'évangile

Lisez Genèse 3:15, 21. Quel espoir peut-on trouver dans ces passages pour toute l'humanité?

Genèse 3 décrit la terrible tragédie qui avait envahi le monde après la chute. Tout avait changé, et Adam et Ève avaient vu le contraste entre ce que le monde était et ce qu'il était devenu. Mais au milieu de leur frustration et de leur désespoir, Dieu leur avait donné l'assurance pour le présent et l'espoir pour l'avenir. Tout d'abord, Il avait maudit le serpent avec une parole d'esérance messianique. Il déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (*Genèse 3:15, LSG*).

Le mot « inimitié » (Heb. *'eybah*) implique non seulement un conflit cosmique de longue durée entre le bien et le mal, mais aussi une répulsion personnelle envers le péché, qui avait été implantée par la grâce de Dieu dans l'esprit humain. Par nature, nous sommes complètement déchus (*Éphésiens 2:1, 5*) et « esclaves du péché » (*Romains 6:20, LSG*). Cependant, la grâce que Christ plante dans chaque vie humaine crée en nous l'inimitié contre Satan. Et c'est cette « inimitié », un don divin d'Éden, qui nous permet d'accepter Sa grâce salvatrice. Sans cette grâce de conversion et cette puissance de renouvellement, l'humanité continuerait à être captive de Satan, une servante toujours prête à accomplir ses ordres.

Le Seigneur utilisa ensuite un sacrifice d'animal pour illustrer cette promesse messianique (*voir Genèse 3:21*). « Lorsque, selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu, Adam présenta une offrande pour son péché, ce fut pour lui une expérience douloureuse. De sa propre main, il dut ôter à un être vivant une vie que Dieu seul pouvait donner, et offrir un holocauste pour sa faute. Pour la première fois, il était confronté à la mort. En regardant l'innocente victime égorgée, souffrant les douleurs de l'agonie, il devait voir par la foi le Fils de Dieu, que cette victime préfigurait, et qui mourrait en sacrifice pour l'homme. » Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, pp. 46, 47.

Lisez 2 Corinthiens 5:21 et Hébreux 9:28. Qu'enseignent ces textes sur ce qui avait été révélé pour la première fois en Éden?

Sachant qu'ils finiraient par mourir (*Genèse 3:19, 22-24*), Adam et Ève quittèrent le jardin d'Éden. Mais ils n'étaient pas partis nus, ni avec leurs couvertures de feuilles de vigne (*Genèse 3:7*). Dieu Lui-même leur avait fait « des habits de peau », et les en avait même revêtus (*Genèse 3:21, LSG*), un symbole de Sa justice qui nous couvre (*voir Zach. 3:1-5, Luc 15:22*). Par conséquent, même à l'époque, dès le début, dans l'Éden même, l'évangile avait été révélé à l'humanité.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La tentation et la chute », p. 28-38 et « *Le plan de la rédemption* », p. 39-46, dans *Patriarches et prophètes*; « La connaissance du bien et du mal », p. 19-22, dans *Éducation*.

Au cours des dernières années, des études ont été menées sur ce que l'on appelle les Expériences de Mort Imminente (EMI) ou la mort clinique. Ce qui se passe, c'est que les gens « meurent », en ce sens que leur cœur cesse de battre et qu'ils cessent de respirer. Cependant, ils reviennent ensuite à la vie, mais avec des histoires fantastiques de flotter dans un autre royaume de l'existence et de rencontrer un être de lumière. Certains parlent même de rencontrer des parents morts depuis longtemps. Beaucoup de gens, même des chrétiens, qui ne comprennent pas la vérité sur la mort, croient que ces histoires sont une preuve supplémentaire de l'immortalité de l'âme. Cependant (et cela devrait être l'avertissement le plus clair que quelque chose va mal), la plupart de ceux qui ont ces expériences affirment avoir reçu, des êtres spirituels qu'ils avaient rencontrés pendant les EMI, des mots réconfortants, de belles déclarations sur l'amour, la paix et la bonté. Mais ils n'entendent rien sur le salut en Christ, rien sur le péché et rien sur le jugement. En goûtant à l'au-delà chrétien, n'auraient-ils pas dû avoir au moins un peu des enseignements chrétiens les plus élémentaires avec Lui? Pourtant, ce qu'on leur enseigne ressemble surtout à un dogme du Nouvel Âge, ce qui pourrait expliquer pourquoi, dans de nombreux cas, ils sont moins enclins au christianisme qu'ils ne l'étaient avant d'être « morts ». Aussi, pourquoi aucun des chrétiens, convaincus que leurs EMI étaient un aperçu du ciel chrétien, n'a-t-il jamais obtenu de théologie chrétienne pendant qu'ils étaient là, par opposition à une grande dose de sentimentalisme du Nouvel Âge? La réponse est qu'ils étaient trompés par le même être qui a trompé Ève en Éden, et aussi avec le même mensonge (*Voir la leçon 11.*)

Discussion:

- ❶ Comment l'expérience d'Adam et Ève démontre-t-elle que le pardon de Dieu n'annule pas nécessairement toutes les conséquences du péché? Pourquoi est-ce une vérité si importante à toujours retenir?
- ❷ L'arbre de la connaissance du bien et du mal était le « terrain enchanté » de l'ennemi pour Adam et Ève. Quels sont les « terrains enchantés » dans lesquels nous pourrions être tentés d'entrer?
- ❸ Satan essaie de faire croire au peuple de Dieu que « les exigences de Christ sont moins strictes qu'ils ne le croyaient autrefois, et qu'en se conformant au monde, ils exerceraient une plus grande influence auprès des mondains ». (Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 474.) Que devons-nous faire pour ne pas tomber dans ce piège subtil?

Histoire Missionnaire

Des signes et des présages

Par Dmitry Bagal

Alors que j'étudiais Ésaïe dans le Guide d'étude biblique de l'école du sabbat pour adultes il y a quelques trimestres, un verset attira particulièrement mon attention: « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, De la part de l'Éternel des armées » (Ésaïe 8:18, LSG). Le verset semblait être à propos de moi. Ma femme et moi avions déjà un enfant, et nous attendions la naissance d'un deuxième. Je pensai: « Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés! Ce serait formidable d'avoir aussi des signes et des présages de la part de Dieu! »

En pensant au verset, je m'étais souvenu avoir lu sur la merveilleuse intervention de Dieu dans la vie des adventistes qui, avec la foi seule, avaient réussi à recueillir des fonds importants pour des projets missionnaires. Je priai: « Seigneur, je voudrais aussi faire un don. J'ai même une bonne occasion: la naissance de mon deuxième enfant. S'il te plait, donne-moi une idée du montant que je devrais donner, avec ton aide, en signe de ma gratitude pour une bonne grossesse et un accouchement sans complications, et fais-moi savoir celui qui devrait recevoir le don. »

Presque immédiatement, je me suis senti impressionné de trouver 1000 euros (environ 1185 dollars). Le montant semblait inaccessible pour quelqu'un avec un revenu limité comme moi, en Allemagne. Je priai: « Seigneur, c'est pour Ta cause, alors Tu dois t'assurer que je trouve cet argent, d'une manière ou d'une autre. Tu sais que mon salaire est insuffisant pour mettre de côté quoi que ce soit. Tout ce que je peux promettre, c'est de prier tous les jours et de mettre de côté tout l'argent que je recevrais en dehors de mon salaire. »

Chaque jour, je priais pour que le Tout-Puissant me permette d'une manière ou d'une autre d'atteindre l'objectif des 1000 euros. En moins d'un mois, j'avais déjà reçu environ la moitié du montant. Un couple de personnes âgées m'avait donné de manière inattendue 200 euros pour les avoir aidés à emménager dans leur nouvelle maison. Puis un homme d'affaires adventiste me donna 200 euros quand ma femme et moi, dans un effort d'être hospitaliers, avions hébergé deux de ses employés dans notre maison pour qu'ils y passent la nuit. Après cela, un couple marié avait transféré 50 euros, à l'improviste, sur notre compte bancaire. Un mois avant la naissance du bébé, j'avais déjà les 1000 euros.

La naissance de Maranatha Yessenia s'était déroulée rapidement et sans complications, un 4 mai. Je m'étais rendu à l'hôpital le matin à 8h: 37, et elle naquit 20 minutes plus tard. Les fonds furent alloués à un projet missionnaire.

Le Seigneur avait permis d'atteindre Son objectif de don. Béni avec ma femme et mes deux enfants, je peux vraiment dire: « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées »



Merci de soutenir les projets missionnaires par l'offrande missionnaire hebdomadaire de l'école du sabbat, l'offrande du treizième sabbat et l'offrande annuelle d'action de grâce.

Texte clé: Genèse 3

Partie I: Aperçu

Dieu a créé un monde parfait sans péché, sans mal, sans violence, sans insécurité, sans maladie et sans mort. Il est le Dieu de la vie, la Source de la vie et le Donneur de vie. Il existe un vaste contraste entre le monde de Genèse 1-2, où tout était significatif, beau et harmonieux, représenté dans des couleurs vives, joyeuses et claires, avec une mélodie édifiante; et le monde du reste de la Genèse, dans lequel tout ce qui était bon fut soudainement frappé par une tempête de péché et, par conséquent, endommagé par des relations d'amour ruinées. Les couleurs devinrent sombres et la musique discordante. Le pur et excellent potentiel de croissance et d'exploration fut entaché.

Cependant, Dieu dans Sa miséricorde racheta l'humanité malgré le péché, apportant ainsi l'espoir et une solution au problème du péché et de la mort. Aucune religion ou système philosophique ne peut apporter une solution à la mort, au processus de la mort, et restaurer la vie dans notre monde. Seul Dieu peut faire cela – par Ses actions gracieuses; ainsi, rien ni personne ne peut être comparé à notre Créateur et Rédempteur. Transcendant toute Sa création, Il est unique et souverain. La rébellion et la désobéissance avaient commencé au ciel, mais furent transférées sur la terre après le péché d'Adam et Ève, et le grand conflit entre le bien et le mal commença ainsi sur la terre. Dieu n'avait pas laissé l'humanité dans son péché, Il mena une guerre contre les puissances des ténèbres et leur commandant Satan. Dieu mit l'inimitié entre le mal et l'humanité afin que les humains ne soient pas enchantés et piégés par le mal, mais qu'ils puissent dire non tout en s'accrochant à Lui pour avoir la sagesse et la force. Le Dieu créateur apporta une solution au problème du péché en envoyant la postérité promise (*Genèse 3:15*), Jésus-Christ, comme Sauveur de l'humanité (*Jean 3:16, Jean 5:24, Actes 4:12*). Le péché avait non seulement engendré des complications, mais aussi la mort. Cependant, Jésus vainquit la mort par Sa vie parfaite de service et d'amour, de sacrifice désintéressé et d'obéissance volontaire (*Romains 6:23*).

Partie II: Commentaire

Satan, auteur de la destruction et de la mort

C'était le serpent qui avait introduit la méfiance envers Dieu dans les cœurs humains et avait fait de la mort une partie de notre destinée. Par la désobéissance d'Adam, « la mort s'est étendue sur tous les hommes » (*Rom. 5:12, LSG*). Ainsi, la mort fait partie intégrante de notre existence dans ce monde pécheur. Salomon dit: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien » (*Eccl. 9:5, LSG*). La mort est un intrus et notre ennemi (*1 Corinthiens 15:26*). Il fut un temps où la mort n'existait pas, et n'était pas présente dans le monde. Exprimant ce point, Genèse 2:5, 6 contient l'expression courte, mais extrêmement significative, « n'était encore ». Il fut un temps où il n'y avait pas « encore » d'épine, de travail pénible, de travaux champêtres et de pluie. Ce verset de transition renvoie à Genèse 3, dans lequel les choses ont radicalement changé. La mort vint à la suite de la désobéissance à Dieu et le désir de vivre une vie autonome et indépendante de Lui: « tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (*Genèse 3:19, LSG*).

Dieu avait spécifiquement mis en garde le premier couple contre la désobéissance à Sa Parole et leur avait dit que le résultat aboutirait à la dévastation et à la tragédie, à savoir la mort: « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (*Genèse 2:17, LSG*). Satan contredit Dieu en déclarant: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*). Notez que le serpent savait exactement ce que Dieu avait déjà dit à Adam dans le jardin d'Éden et l'avait contredit avec les mêmes mots. Ainsi, le lecteur est alerté du fait que nos premiers parents s'étaient entretenus avec Satan et non avec un simple reptile, parce que le serpent s'opposait directement à Dieu dans ses propos. Le diable appuya alors ses propos par deux mensonges trompeurs: « vos yeux s'ouvriront », c'est-à-dire, vous acquerrez de nouvelles connaissances spéciales, deviendrez sages et « vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal », c'est-à-dire, capables de décider ce qui est bien et ce qui est mal (*Genèse 3:5, LSG*). Satan, un maître des intrigues, présenta la désobéissance comme une question de liberté et de gain.

En mangeant du fruit défendu, les yeux d'Adam et Ève s'ouvrirent (*Genèse 3:7*). Mais cette expérience était différente de celle qu'ils avaient prévue. Ils se rendirent compte qu'ils avaient perdu ce qu'ils avaient auparavant: leur pureté et leur innocence avaient disparu, et ils virent qu'ils étaient nus. Cette nudité était plus que la nudité physique parce que (1) ils étaient aussi nus avant, mais ils n'avaient pas honte (*Gen. 2:25*); et (2) quand Dieu leur rendit visite et leur demanda: « Où es-tu ? » (*Genèse*

3:9, *LSG*) Adam répondit qu'il s'était caché parce qu'ils étaient nus. Pour être clair, dans cette situation, ils n'étaient pas physiquement nus, car ils étaient couverts de feuilles de figuier (*Genèse 3:7*); mais ils étaient moralement nus parce que, pour la première fois, ils ressentait un sentiment de culpabilité.

La deuxième promesse de Satan était aussi un mensonge. Adam et Ève n'étaient pas devenus comme Dieu en connaissant le bien et le mal parce que Dieu ne connaît pas le mal par expérience (Il n'a jamais péché!) Mais Adam et Ève perdirent ce qu'ils avaient: la capacité de discerner distinctement entre le bien et le mal. Une traduction littérale de *Genèse 3:22* révèle ce fait: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, sachant [discerner entre] le bien et le mal, empêchons-le maintenant d'avancer... » (pour plus de détails, voir Jiří Moskala, « You Will Be Like God Knowing Good and Evil: Discernment of Truth and Lies », *Journal of Adventist Mission Studies* 12, no. 2 (2016): pp. 10-18). Ainsi, Adam et Ève perdirent non seulement leur intégrité, mais aussi la capacité de savoir ce qui était bien et mal. À partir de ce moment, ils auraient besoin de la révélation de Dieu pour savoir ce qui était bien et ce qui était mal. Ils auraient besoin de dépendre de la puissance spirituelle de Dieu pour être capables de faire ce qui était juste.

Les conséquences du péché

Le péché est une malédiction qui entraîne des conséquences terribles. C'est comme une avalanche. Commenant apparemment comme n'étant rien du tout, il brise et détruit ensuite tout ce qui est beau, précieux et significatif, puis il détruit complètement la vie. Ce n'est qu'une question de temps avant que cette force destructrice ne devienne clairement visible. La présence d'une mauvaise pensée, donne automatiquement naissance à un mauvais comportement. Le péché brise toutes sortes de relations significatives; il n'apporte que misère, souffrance, séparation et complications. Le fait de rompre notre relation avec Dieu (la dimension verticale de notre existence) apporte de multiples ruptures horizontales. Le fait de dire non à Dieu cause de nombreuses conséquences pécheresses:

1. La rupture de notre relation avec Dieu conduit à une relation brisée avec « nous-mêmes ». Ainsi, la nature d'Adam et Ève avait été corrompue à la suite du péché. Ils vivaient avec une conscience de culpabilité, de honte, ainsi qu'avec des sentiments de dégradation et de défaite.

2. Le péché et la désobéissance avaient donné à Adam et Ève un sentiment de peur envers Dieu au lieu de leur permettre de jouir de Sa compagnie (*Genèse 3:10*).

3. Le péché et la désobéissance avaient conduit Adam et Ève à blâmer les autres pour leur échec. Ainsi, ils connurent une relation brisée l'un avec l'autre (*Genèse 3:12, Genèse. 4:5-8*). Le péché les aliénait.

4. Le péché et la désobéissance ont apporté la mort à la famille humaine parce que la relation d'Adam et Ève avec leur Donateur de vie avait été brisée (*Genèse 3:19*).

5. Le péché et la désobéissance firent de l'accouchement et de l'éducation des enfants une expérience douloureuse (*Genèse 3:16*).

6. Le péché et la désobéissance firent du mariage un lieu de lutte pour la domination et la suprématie au lieu d'être une relation aimante, attentionnée, émotionnelle et intime entre des partenaires hétérosexuels égaux (*Genèse 3:16*).

7. Le péché et la désobéissance firent du travail une expérience douloureuse; la sueur et la fatigue du travail pour gagner sa vie firent ainsi partie de la vie (*Genèse 3:18*).

8. Le péché et la désobéissance d'Adam et Ève eurent pour effet la dégradation de leur sens du bien et la perte de leur capacité à discerner entre le bien et le mal (*Genèse 3:5, 22*).

9. Le péché et la désobéissance ont brisé la relation d'Adam et Ève avec la nature. En conséquence, le sol produisit des épines et des chardons (*Genèse 3:18, Genèse 6:11*).

10. Le péché et la désobéissance ont apporté la violence, la douleur, la haine, la polygamie, etc. (voir *Genèse 4-19*). Pour plus de détails sur ce sujet de la nature du péché, de ses conséquences et du plan de rédemption de Dieu, voir: (Jiří Moskala, "Origin of Sin and Salvation According to Genesis 3: A Theology of Sin," dans *Salvation: Contours of Adventist Soteriology*, édité par Martin F. Hanna, Darius W. Jankiewicz et John W. Reeve, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2018, pp. 119-143.) *Genèse 3* est un modèle pour comprendre la nature du péché et du salut. Dans ce seul chapitre, tout l'évangile était déjà présent, comme on le voit dans la grâce imméritée qui découlait déjà du calvaire à Adam et Ève (*Apocalypse 13:8*).

La solution de Dieu

L'espoir apparaît contre tout désespoir. Au milieu des ténèbres, du désespoir et de la condamnation, Dieu assura l'avenir de l'humanité, quand bien même Adam et Ève ne méritaient pas de vivre. Tout d'abord, Dieu chercha Adam et Ève: « Où es-tu? » (*Genèse 3:9, LSG*). Cette question a de multiples objectifs. Elle sert: (1) d'invitation au dialogue; (2) d'offre de grâce (Dieu cherche Ses enfants perdus et disparus afin de donner une solution très couteuse à leur situation); (3) d'aide pour la compréhension de leur attitude envers Dieu à la suite de leur péché (c'est-à-dire qu'au lieu de jouir de Sa présence, ils se cachent devant Lui); et (4) de jugement, tenu parce qu'ils sont responsables

de leurs actions passées envers Dieu en tant que leur Créateur et Juge.

Deuxièmement, Dieu leur donna de vrais vêtements (*Genèse 3:21*). Puisque la nudité du premier couple était plus qu'un phénomène physique, il s'ensuit analogiquement que le vêtement de Dieu représentait plus qu'une tenue physique. Dieu leur donna des habits de peau, qu'Il avait faits Lui-même, et couvrit ainsi les pécheurs avec la robe de Sa Justice (*1 Corinthiens 1:30, 2 Corinthiens 5:21*). La solution au problème du péché est le Messie (*Eph. 1:4, 1 Pierre 1:20*). Le pardon et la rédemption devraient être assurés par le sacrifice gracieux de Dieu, représenté par la mort de l'animal dont Adam et Ève portaient la peau.

Troisièmement, Dieu avait créé l'inimitié entre les puissances du bien et du mal afin que nous puissions haïr le mal (*Genèse 3:15*).

Quatrièmement, Dieu promit d'envoyer la semence (*Genèse 3:15*) pour vaincre notre ennemi, Satan. La déclaration de Dieu au serpent est le centre de ce chapitre. Le Messie deviendra le Rédempteur et Sauveur de l'humanité, et Sa mort délibérée victorieuse finira par détruire Satan et, par conséquent, tous ceux et tout ce qui lui est associé. Le Messie est le Vainqueur et donne la victoire à tous ceux qui se connectent à Lui (*Rom. 8:1-4*). La victoire finale est assurée par Lui (*Apocalypse 12:7-12; Apocalypse 19:6, 7, 15-21; Jude 24, 25*).

Partie III: Application

1. La mort est une réalité incontournable, et la perte d'êtres chers est une partie inévitable du monde déchu. Comment pouvons-nous apporter de l'espoir au milieu de la déception et du désespoir, à ceux qui sont en deuil?

2. Discutez avec votre classe de la raison pour laquelle le péché semble si attrayant comme gain, plutôt que de paraître comme la perte qu'il est vraiment. Qu'y a-t-il de si trompeur dans la nature du mal? Expliquez

3. Nous sommes tous condamnés à mort parce que nous sommes pécheurs (*Rom. 3:23, Rom. 6:23*). Comment la mort de Jésus sur la croix a-t-elle vaincu la seconde mort afin que nous puissions vivre éternellement?

Comprendre *la nature* humaine



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 1:24-27; Genèse 2:7, 19; Matthieu 10:28; Eccl. 12:1-7; 1 Rois 2:10; 1 Rois 22:40.*

Verset à mémoriser: « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » (*Genèse 2:7*).

La tension entre la parole de Dieu, « tu mourras » (*Gen. 2:16, 17, LSG*) et la promesse contrefaite de Satan: « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*) ne se limitait pas seulement au jardin d'Éden. Elle fait écho tout au long de l'histoire. Beaucoup de gens essaient d'harmoniser les paroles de Satan avec les paroles de Dieu. Pour eux, l'avertissement « tu mourras » ne se référerait qu'au corps physique périssable, tandis que la promesse, « vous ne mourrez point » est une allusion à une âme ou à un esprit immortel.

Mais cette approche manque de cohérence. Les paroles contradictoires de Dieu et de Satan peuvent-elles être harmonisées? Y a-t-il une âme ou un esprit immatériel qui survit consciemment à la mort physique? Il existe de nombreuses tentatives philosophiques et même scientifiques de répondre à ces questions. Mais, en tant que chrétiens basés sur la Bible, nous devons reconnaître que seul le Dieu Tout-Puissant, Celui qui nous a créés, nous connaît aussi parfaitement (*voir Psaume 139*). Ainsi, ce n'est que dans Sa Parole pour nous, les Écritures, que nous pouvons trouver des réponses à ces questions cruciales.

Cette semaine, nous examinerons comment l'Ancien Testament définit la nature humaine et la condition des êtres humains à la mort.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 octobre.

« Un être vivant »

Lisez Genèse 1:24-27 et Genèse 2:7, 19. **Quelles similitudes et différences pouvez-vous voir entre la façon dont Dieu a créé les animaux et l'humanité? Que nous dit Genèse 2:7 sur la nature humaine?**

Le récit de la Genèse déclare que le sixième jour de la semaine de la création, le Seigneur Dieu donna vie aux animaux terrestres et aux premiers êtres humains, un couple (*Genèse 1:24-27*). La Bible dit qu'Il « forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel » (*Genèse 2:19, LSG*). Il forma aussi « l'homme de la poussière de la terre » (*Genèse 2:7, LSG*).

Bien que les animaux et l'homme aient été formés à partir du « sol », la formation de l'homme était distincte de celle des animaux, de deux manières principales. Tout d'abord, Dieu avait façonné l'homme physiquement, puis « souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » (*Genèse 2:7, LSG*). Il était une entité physique avant de devenir un être vivant.

Deuxièmement, Dieu avait créé l'humanité en tant qu'homme et femme à l'image et à la ressemblance même de la divinité (*Genèse 1:26, 27*). Genèse 2:7 explique que l'infusion du « souffle de vie » dans le corps physique d'Adam l'avait transformé en « un être vivant » (Heb. *Nephesh chayyah*) ou littéralement « une âme vivante » (*DRB*). Cela signifie que chacun de nous n'a pas d'âme qui puisse exister en dehors du corps. Au contraire, chacun de nous est un être vivant ou une âme vivante. L'affirmation selon laquelle cette « âme » est une entité consciente qui peut exister séparée du corps humain est une idée païenne, et non biblique. Comprendre la vraie nature de l'humanité nous empêche d'accepter la notion populaire d'une âme immatérielle et toutes les erreurs dangereuses construites sur cette croyance.

Il n'y a pas d'existence consciente d'une partie isolée de l'être humain séparée de la personne dans son ensemble. Dieu nous a si merveilleusement créés, et nous ne devrions pas spéculer au-delà de ce que les Écritures disent réellement sur cette question spécifique. En fait, non seulement la nature même de la vie est un mystère (les scientifiques ne s'entendent toujours pas sur ce que signifie exactement le fait d'être vivant), la nature de la conscience aussi reste encore plus mystérieuse. Comment les quelques kilos de tissu matériel (cellules et produits chimiques) dans notre tête, le cerveau, retiennent-ils et créent-ils des choses immatérielles comme des pensées et des émotions? Ceux qui étudient cette idée admettent que nous ne savons vraiment pas assez.

Quelle vie miraculeuse! Pourquoi devrions-nous nous réjouir du don non seulement de la vie, mais aussi de la vie éternelle, un miracle encore plus grand?

« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra »

Lisez Ézéchiel 18:4, 20 et Matthieu 10:28. Comment ces versets peuvent-ils nous aider à comprendre la nature de l'âme humaine?

La vie humaine dans ce monde pécheur est fragile et transitoire (*Ésaïe 40:1-8*). Rien de ce qui est infecté par le péché ne peut être éternel par nature. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Rom. 5:12, LSG*). La mort est la conséquence naturelle du péché, qui affecte toute vie ici-bas.

Nous avons deux concepts bibliques importants portant sur ce sujet. Le premier est que les êtres humains et les animaux ont tous part à la mort. Comme l'a déclaré le roi Salomon, « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle... Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière » (*Eccl. 3:19, 20, LSG*). Le deuxième concept est que la mort physique d'une personne implique la cessation de son existence en tant qu'âme vivante (*Heb. nephesh*). Dans *Génèse 2:16, 17*, Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils péchaient un jour, en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils mourraient.

Faisant écho à cet avertissement, le Seigneur renforça le point dans *Ézéchiel 18:4, 20*: « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » (*LSG*). Cette déclaration a deux implications principales. La première est que puisque tous les êtres humains sont pécheurs, nous sommes tous sous le processus inévitable de vieillir et de mourir (*Rom. 3:9-18, 23*). Une autre implication est que ce concept biblique rend nulle la notion populaire d'une supposée immortalité naturelle de l'âme. Si l'âme est immortelle et existe vivante dans un autre royaume après la mort, alors nous ne mourons pas vraiment après tout, n'est-ce pas?

En revanche, la solution biblique au dilemme de la mort n'est pas une âme sans corps migrant au paradis, ou au purgatoire, ou même en enfer. La solution est en effet la résurrection finale de ceux qui sont morts en Christ. Comme l'avait dit Jésus dans Son sermon sur le pain de vie, « quiconque voit le Fils et croit en Lui [a] la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » (*Jean 6:40, LSG*).

Pourquoi la certitude de la seconde venue de Christ, qui est assurée par Sa première venue (et après tout, à quoi servirait la première venue de Christ sans la seconde?), est-elle si cruciale pour tout ce que nous croyons? Quel espoir aurions-nous sans la promesse de Son retour?

« L'esprit retourne à Dieu »

Lisez Genèse 2:7 et Ecclésiaste 12:1-7. Quel contraste voyez-vous entre ces deux passages bibliques? Comment peuvent-ils nous aider à mieux comprendre la condition humaine de la mort? Voir aussi Genèse 7:22

Comme nous l'avons déjà vu, la Bible enseigne que l'être humain est une âme (*Genèse 2:7*), et que l'âme cesse d'exister lorsque le corps meurt (*Ézéchiel 18:4, 20*). Mais qu'en est-il de « l'esprit »? Ne reste-t-il pas conscient même après la mort du corps? Beaucoup de chrétiens le croient, et ils essaient même de justifier leur point de vue en citant Ecclésiaste 12:7, qui dit: « avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (*LSG*). Mais cette déclaration ne suggère pas que l'esprit des morts reste conscient en présence de Dieu.

Ecclésiaste 12:1-7 en termes assez dramatiques, décrit le processus de vieillissement qui culmine à la mort. Le verset 7 se réfère à la mort comme l'inversion du processus de création mentionné dans Genèse 2:7. Comme nous l'avons déjà dit, au sixième jour de la semaine de la création, « l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant » (*Genèse 2:7, LSG*). Mais maintenant, Ecclésiaste 12:7 nous dit que « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (*LSG*). Ainsi, le souffle de vie que Dieu avait insufflé dans les narines d'Adam, et qu'Il avait également donné à tous les autres êtres humains, retourne à Dieu, ou, en d'autres termes, cesse simplement de circuler en eux et à travers eux.

Nous devons garder à l'esprit qu'Ecclésiaste 12:7 décrit le processus de mort de tous les êtres humains, sans aucune distinction entre les justes et les méchants. Si les prétendus esprits de tous ceux qui meurent survivent en tant qu'entités conscientes en présence de Dieu, alors les esprits des méchants sont-ils avec Dieu? Cette idée n'est pas en harmonie avec l'enseignement général des Écritures. Puisque le même processus de mort arrive à la fois aux êtres humains et aux animaux (*Eccl. 3:19, 20*), la mort n'est rien d'autre que le fait de cesser d'exister en tant qu'êtres vivants. Comme l'a dit le psalmiste: « Tu caches ta face: ils sont tremblants; Tu leur retires le souffle: ils expirent, et retournent dans leur poussière » (*Ps. 104:29, LSG*).

Nous disons souvent que la mort n'est qu'une partie de la vie. Pourquoi cette affirmation est entièrement erronée? La mort est le contraire de la vie, l'ennemie de la vie. Quel grand espoir, alors, trouvons-nous dans ce verset: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » (1 Corinthiens 15:26, LSG)?

« Les morts ne savent rien »

Lisez Job 3:11-13; Psaume 115:17; Psaume 146:4; et Ecclésiaste 9:5, 10. **Que pouvons-nous apprendre de ces passages sur la condition des êtres humains à la mort?**

Certains commentateurs bibliques soutiennent que ces passages (*Job 3:11-13; Ps. 115:17; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10*), écrits en langage poétique, ne peuvent pas être utilisés pour définir la condition des êtres humains à la mort. Il est vrai que parfois la poésie peut être ambiguë et facilement incomprise, mais ce n'est pas le cas dans ces vers. Leur langage est clair et leurs concepts sont en pleine harmonie avec l'ensemble des enseignements de l'Ancien Testament sur le sujet.

Tout d'abord, dans Job 3, le patriarche déplore sa propre naissance, en raison de toutes ses souffrances. (Dans les moments les plus difficiles, qui ne souhaiterait n'être jamais né?) Il reconnaît que s'il était mort à sa naissance, il resterait endormi et au repos (*Job 3:11, 13*).

Le Psaume 115 définit le séjour des morts comme un lieu de silence, parce que « ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel » (*Ps. 115:17, LSG*). Cela ne dit rien des morts, les morts fidèles (et reconnaissants), étant au ciel en train d'adorer Dieu.

Selon le Psaume 146, les activités mentales d'un individu cessent à la mort: « leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent » (*Ps. 146:4, LSG*). C'est une représentation biblique parfaite de ce qui se passe à la mort. Et Ecclésiaste 9 ajoute que « les morts ne savent rien » et dans la tombe « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse » (*Eccl. 9:5, 10, LSG*). Ces déclarations confirment l'enseignement biblique selon lequel les morts sont inconscients.

L'enseignement biblique de l'inconscience à la mort ne devrait pas être une cause de panique chez les chrétiens. Tout d'abord, il n'y a pas d'enfer brûlant éternellement ou de purgatoire temporaire pour ceux qui meurent sans être sauvés. Deuxièmement, il y a une récompense merveilleuse pour ceux qui meurent en Christ. Pas étonnant que « la mort est peu de chose pour le croyant... La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et "quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire". » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 787.

Pensez aux morts en Christ. Ils ferment les yeux à la mort, et, qu'ils soient dans la tombe 1500 ans ou 5 mois, c'est la même chose pour eux. La prochaine chose qu'ils sauront, c'est le retour de Christ. Comment, alors, peut-on soutenir que, en un sens, les morts sont mieux que nous, les vivants?

Se coucher avec ses pères

Lisez Genèse 25:8, 2 Samuel 7:12; 1 Rois 2:10; et 1 Rois 22:40. Qu'ajoutent ces textes à votre compréhension de la mort?

L'Ancien Testament exprime de différentes manières les idées de mort et d'enterrement. L'une est la notion d'être recueilli auprès de son peuple. Par exemple, à propos d'Abraham, il est dit qu'il « expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple » (*Genèse 25:8, LSG*). Aaron et Moïse étaient également recueillis respectivement auprès de leur peuple (*Deut. 32:50*).

Que nous enseigne le fait que les bons et les méchants rois aillent au même endroit à la mort sur la nature de la mort? (*2 Rois 24:6, 2 Chr. 32:33*).

Une autre façon de décrire la mort est le fait d'affirmer qu'une personne se couche avec ses pères. À propos de la mort du roi David, la Bible dit qu'il « se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David » (*1 Rois 2:10, LSG*). La même expression était utilisée à propos de plusieurs autres rois hébreux, à la fois pour les bons rois que les rois infidèles.

Nous pouvons identifier au moins trois aspects significatifs du fait de se coucher avec ses pères. L'une est l'idée que tôt ou tard viendra le temps où nous aurons besoin de nous reposer de nos propres œuvres et souffrances. Une autre idée est que nous ne sommes pas les premiers et les seuls à suivre cette voie indésirable, parce que nos ancêtres nous avaient déjà devancés. Une troisième idée est que, en étant enterrés près d'eux, nous ne sommes pas seuls mais restons ensemble même pendant l'inconscience de la mort. Cela n'a peut-être pas beaucoup de sens pour certaines cultures individualistes modernes, mais c'était très significatif dans les temps anciens. Ceux qui meurent en Christ peuvent être enterrés près de leurs proches, mais même ainsi, il n'y a aucune communication entre eux. Ils resteront inconscients jusqu'à ce jour glorieux où ils seront réveillés de leur sommeil profond pour rejoindre leurs proches qui étaient aussi morts en Christ.

Imaginez ce que ce serait si les morts étaient réellement conscients et pouvaient ainsi voir à quoi ressemble la vie ici-bas, en particulier pour leurs proches, qui souffrent souvent terriblement après leur mort. Pourquoi la vérité biblique selon laquelle les morts dorment devrait-elle être si réconfortante pour les vivants?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La séduction originelle », pp. 469-486, dans *La tragédie des siècles*.-8555.

Si vous avez déjà été opéré et que vous avez été mis sous anesthésie générale, vous pourriez avoir une faible idée de ce que cela doit être pour les morts. Mais même dans ce cas, sous anesthésie, votre cerveau fonctionne toujours. Imaginez ce que ce serait pour les morts, que toutes les fonctions cérébrales, tout sauf rien, soient totalement arrêtées. Leur expérience à la mort est donc de fermer les yeux. Et, en ce qui concerne chaque personne décédée, la prochaine chose qu'elle saura est soit la seconde venue de Jésus, soit Son retour après le millénium (*voir Apocalypse 20:7-15*). Jusque-là, tous les morts, les justes et les méchants, se reposent, pour ce qui leur semblera être un instant. Pour nous qui sommes en vie, la mort semble durer longtemps. Pour les vivants, l'attente est longue; mais pour les morts, cela ne semble durer qu'un instant.

« S'il était vrai qu'à l'heure suprême toutes les âmes vont directement au ciel, il y aurait lieu de désirer la mort plutôt que la vie. Aussi cette croyance en a-t-elle poussé plusieurs à mettre fin à leur existence. Qu'y a-t-il de plus simple, pour un être plongé dans le désespoir par les difficultés, l'affliction ou les revers, que de rompre le fil ténu de ses jours pour s'élancer dans la félicité du monde éternel? » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 476.

« On ne voit nulle part dans les saints Livres que les justes reçoivent leur récompense et les méchants leur châtement au moment de la mort. On ne trouve dans les patriarches et les prophètes aucune affirmation de ce genre. Jésus-Christ et les apôtres n'y ont pas fait la moindre allusion. L'Écriture enseigne positivement que les morts ne montent pas directement au ciel mais qu'ils sont plongés dans le sommeil jusqu'à la résurrection. » *idem*, p. 485.

Discussion:

- ① Comment la notion biblique de l'être humain dans son ensemble – qui ne reste conscient qu'en tant qu'une personne indivisible – nous aide-t-elle à mieux comprendre la nature de la mort?
- ② Le monde a été envahi par la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme, avec toutes ses innombrables ramifications. Pourquoi alors notre message sur l'état des morts est-il si crucial? Pourquoi, même parmi les chrétiens, nous trouvons une opposition si forte à ce qui est vraiment un enseignement merveilleux?
- ③ Comment la compréhension de l'état des morts devrait-elle nous protéger de ce qui pourrait « apparaître » sous nos yeux? Autrement dit, pourquoi ne devons-nous pas toujours faire confiance à ce que nous voyons, surtout si ce que nous voyons, ou pensons voir, est l'esprit d'un parent mort, comme certains rapportent avoir vu?

Histoire Missionnaire

Chaque centime est sacré

Par ANDREW MCCHESENEY

Shyamala était surprise lorsqu'elle lisait la note manuscrite cachée dans une enveloppe avec deux mandats d'une valeur de 110,52 \$ US. La lettre provenait de la côte Est des États-Unis, et les mandats avaient été envoyés à Global Mission, la branche de première ligne de la Mission Adventiste dont les missionnaires créent de nouveaux groupes de croyants dans des territoires inaccessibles. « Je fais un don à Global Mission pour aider les gens à apprendre davantage sur l'amour de Dieu », pouvait-on lire dans la lettre. « J'aime Dieu et j'essaie d'aider à répandre l'évangile dans mon quartier. »

La partie suivante de la note étonna encore plus Shyamala, spécialiste des donateurs à Global Mission. L'auteure expliqua qu'elle était en mesure de faire ce don de 110,52 \$ grâce aux centimes qu'elle trouvait dans la rue. Lorsque sa boîte de sous était remplie, elle en retira l'argent et envoya le don.

« Ce cadeau est le fruit des centimes que j'ai recueillis pour Jésus », avait-elle écrit. « J'espère que cela donnera le sourire aux gens lorsque vous partagerez l'amour de Dieu. »

Une autre lettre surprenante était arrivée au bureau de Global Mission à la Conférence générale quelques semaines plus tôt. La lettre, venant de la côte ouest des États-Unis, ne contenait pas de billet, mais le chèque de 165 \$ joint en disait long. Elle avait été envoyée par une prison au nom d'un détenu. Étant donné que les détenus peuvent gagner jusqu'à 55 \$ par mois à la prison, le donateur aurait dû travailler au moins trois mois pour pouvoir faire le don. « Et ce n'était pas son premier don », déclara Shyamala.

Une troisième lettre avait été ouverte par Nimfa, qui dirige avec Shyamala, le département des relations avec les donateurs de Global Mission. La lettre provenait d'un homme qui avait appelé la ligne téléphonique de Global Mission quelques jours plus tôt pour savoir si Global Mission avait reçu un don soumis sur son site Web. Nimfa avait constaté que la banque de l'appelant avait rejeté la transaction. Lorsque l'appelant demanda un autre moyen de faire le don, elle suggéra un chèque ou un virement bancaire. Un chèque de 70 000 \$ arriva quelques jours plus tard. Le don était le produit de la vente d'un bien. « L'homme avait promis à Dieu que s'il réussissait à vendre la propriété, il donnerait tout à la mission », déclara Nimfa.

Les histoires sur la fidélité des gens à la mission de Dieu touchent profondément le cœur de Shyamala, Nimfa et d'autres personnes qui travaillent à Global Mission. Que la valeur du don soit de 1 \$ – un donateur envoyait trois billets de 1 \$ chaque mois pendant des années – ou de 70 000 \$, chaque centime est alloué au travail de première ligne. « Chaque centime que nous obtenons n'est pas un centime ordinaire », déclara Nimfa. « Lorsque nous recevons un don, surtout lorsque nous apprenons comment cet argent nous est parvenu ou la raison pour laquelle il nous a été envoyé, nous nous rappelons que chaque centime est sacré. Cet argent appartient au Seigneur. Chaque centime ne sert qu'à aider à terminer l'œuvre, afin que Jésus puisse venir. »



Texte clé: Genèse 1:27, 28; Genèse 2:7; Ecclésiaste 12:7; 1 Thessaloniens 5:23

Partie I: Aperçu

Dieu a créé les humains à Son image comme l'acte suprême de Sa création physique. Ce fait est souligné par le langage poétique employé pour la première fois dans la Bible: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (*Genèse 1:27, LSG*). L'histoire biblique de la création est sans ambiguïté dans son enseignement selon lequel l'homme et la femme avaient été créés à l'image de Dieu. Ils avaient été rendus égaux avec différentes fonctions biologiques, mais dans une dépendance totale à Dieu. Bien qu'ils ne soient pas immortels, car seul Dieu est immortel (*1 Tim. 6:16*), ils pouvaient néanmoins vivre éternellement s'ils étaient restés dans une relation de confiance et d'amour avec leur créateur.

Le monisme biblique enseigne que chaque être humain a été créé en tant qu'unité et qu'aucune partie d'un être humain ne peut vivre après sa mort. L'expression âme immortelle et l'enseignement selon lequel les humains naissent immortels, ou avec des âmes ou des esprits immortels, ne se trouvent pas dans la Bible. Les humains ou les âmes ne sont pas intrinsèquement immortels. Les humains n'ont pas d'existence consciente en dehors du corps. Après la mort, la conscience cesse de fonctionner. L'immortalité humaine est toujours, et seulement, dérivée de Dieu.

Partie II: Commentaire

Spécialement créés en tant qu'âmes vivantes

Le récit de la création indique clairement que les humains ont été créés par le Seigneur. Genèse 2:7 décrit deux des actions intimes du créateur. Le résultat de ces actions est la création du premier être humain, Adam (la première action): « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie [la deuxième action] et [le résultat] l'homme devint un être vivant [*nefesh khayah*] » (*Genèse 2:7, LSG*). Ontologiquement parlant, nous sommes une unité (corps + esprit = âme vivante). Dieu avait créé Adam comme une personne vivante ou un être humain, littéralement,

en hébreu, « une âme vivante ». Le mot « âme » signifie dans ce contexte « personne », « être », « soi ». La base de l'anthropologie biblique est que nous sommes une âme; nous n'avons pas d'âme. Hans Wolff demande: « Que veut dire *nepheš* [âme] ici... [dans Genèse 2:7]? Certainement pas l'âme [au sens dualiste traditionnel]. *Nepheš* devrait être compris comme étant l'homme dans son ensemble, et surtout avec son souffle; de plus l'homme n'a pas de *nepheš*, il est *nepheš*, il vit comme étant *nepheš*. » (Hans Walter Wolff, *Anthropology of the Old Testament* (Philadelphie, PA: Fortress, 1974), p. 10.)

Dieu a créé les humains en tant que corps animé, mais pas en tant qu'âme incarnée. Ainsi, les humains n'ont pas été créés avec une âme immortelle, en tant qu'entité en soi, en eux; mais en tant qu'êtres humains, ils sont des âmes. Cette doctrine est confirmée par l'utilisation ultérieure de ce terme dans les Écritures et par d'autres auteurs bibliques. Par exemple, Luc, mentionnant le nombre de personnes ayant été baptisées après la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte dit: le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes (*Actes 2:41, LSG*).

Le corps, l'âme et l'esprit fonctionnent en étroite coopération, révélant une relation intensément sympathique entre les facultés spirituelles, mentales et éducatives d'une personne. À ces aspects, nous devons également ajouter une dimension sociale parce que nous sommes créés en tant qu'êtres sociaux. Paul développe cet aspect multidimensionnel du comportement humain et explique que, en tant qu'êtres humains, nous devons laisser Dieu nous transformer par Sa grâce et Son Esprit: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! » (*1 Thes. 5:23, LSG*). Ainsi, tout ce que nous sommes et faisons doit être sanctifié par Dieu. Dans notre existence en tant qu'humains, nous faisons l'expérience de la vie sur le plan physique, émotionnel, mental/intellectuel, spirituel et social. Ces aspects sont inséparables. Par exemple, lorsque nous faisons de l'exercice physique (que nous fassions du jogging, travaillions dans le jardin ou conduisons), nous engageons également nos sentiments, nos pensées, ainsi que nos facultés mentales, spirituelles (dans le cas où nous prions ou récitons un texte biblique) et sociales (si nous ne sommes pas seuls) pendant notre activité.

La mort, l'inversion de la vie

La mort provoque un renversement de l'activité créatrice de Dieu, de notre existence en tant qu'êtres vivants. La chose la plus importante à savoir est que notre identité est entre les mains de Dieu. L'Écclésiaste encadre cette pensée dans un langage poétique: « avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue

se casse sur la citerne; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (*Eccl. 12:6, 7, LSG*). « Esprit » signifie ici « caractère » (*Ps. 32:2*), notre identité. Dieu ne nous oublie pas, car nos noms sont dans le livre de vie (*Phil. 4:3, Apocalypse 3:5, Apocalypse 13:8, Apocalypse 20:15, Apocalypse 21:27*).

Contrairement à la compréhension commune de l'immortalité, l'esprit humain ne survit pas à la mort et ne continue pas son existence consciente sans fin. L'âme en tant qu'être humain est mortelle. Le prophète Ézéchiël dit clairement que « l'âme » est mortelle lorsqu'il déclara: « l'âme [hébreu, *nephesh*, c'est-à-dire, la personne humaine] qui pèche, c'est celle qui mourra » (*Ézéchiël 18:4, LSG*). Une âme qui pèche, c'est-à-dire, une personne qui ne vit pas selon la volonté de Dieu, périra. Cela signifie qu'une âme (un être humain) peut pécher et mourir. Jésus le confirme: « craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (*Matthieu 10:28, LSG*). Notez que Jésus parlait de la destruction de la personne toute entière (« âme et corps », dimensions internes et externes de notre existence) dans la géhenne (en enfer), dans l'étang de feu.

L'âme n'existe pas sans le corps et ne survit pas à la mort du corps. Seul Dieu est capable de tuer l'âme, ce qui signifie que l'âme n'est pas immortelle. L'âme signifie ici la vie d'une personne, son existence totale et son destin (il ne se réfère pas à une âme ou à un esprit immortel); pendant ce temps, le corps ne représente qu'une existence physique temporaire.

Claude Tresmontant affirme à juste titre: « En appliquant au mot hébreu *Nepesch* [âme]... les caractéristiques de la psyché platonicienne [âme], ... nous laissons le vrai sens de *Nepesch* nous échapper et de plus, nous nous retrouvons avec d'innombrables pseudo-problèmes. » Claude Tresmontant, *Essai sur la pensée hébraïque*, (Paris, 1953), p. 94. La mort, c'est le sommeil ou le repos, et mourir, c'est rejoindre le peuple de Dieu, c'est-à-dire, aller se coucher dans la tombe auprès d'eux (*Genèse 25:8, 2 Sam. 7:12, 1 Rois 2:10, 1 Rois 22:40, Ps. 13:3, Jean 11:11-15, Actes 13:36, Apocalypse 14:13*). Les morts ne savent rien, ne louent pas le Seigneur, ne travaillent pas, ne planifient pas, ils ne font aucune activité dans la tombe (*Job 3:11-13; Ps. 115:17; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10*).

L'immortalité de l'âme est d'origine païenne

La croyance en l'immortalité de l'âme est tirée de la philosophie grecque. Pythagore (un plus jeune contemporain de Daniel) avait fondé ses enseignements religieux sur le principe de la métempsychose. La métempsychose affirme que l'âme ne meurt jamais, au contraire, elle est destinée à un cycle

de renaissances jusqu'à ce qu'elle ne se libère de ce cycle par la pureté de sa vie. Pythagore croyait en la transmigration, ou la réincarnation de l'âme, encore et encore dans le corps des humains, des animaux ou des végétaux jusqu'à ce qu'elle devienne immortelle. Les idées de Pythagore sur la réincarnation étaient influencées par la religion grecque antique.

Platon (approximativement, un contemporain de Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament) améliora cet enseignement hellénistique, rendant la croyance de l'âme humaine immortelle si dominante qu'elle est devenue une vision populaire. Pendant la période intertestamentaire, l'enseignement de la torture éternelle (*Judith 16:17*) et la pratique de prier pour les morts (*2 Maccabées 12:39-45*) avait commencé à pénétrer le judaïsme (*pour les exceptions à ces tendances, voir aussi Tobit 14:6-8; Sirach 7:17; Sirach 19:2, 3; Sirach 21:9; Sirach 36:7-10; Baruch 4:32-35; 1 Maccabées 2:62-64; 2 Maccabées 7:9, 14*).

Josephus Flavius mentionne que les pharisiens croyaient en l'immortalité de l'âme (voir Josephus Flavius, *The Jewish War* 2. 8. 14; *Antiquities* 18. 1. 2, 3). Tertullien (c. 155-220), un apologiste chrétien, fut l'un des premiers parmi les chrétiens à affirmer que les humains ont une âme immortelle: « Je peux donc utiliser l'opinion de Platon, quand il déclara: toute âme est immortelle. » (Tertullian, « On the Resurrection of the Flesh », *Ante-Nicene Fathers*, vol. 3, ed. Alexander Roberts and James Donaldson, Peabody, MA: Hendrickson Publishers Inc., 2004, p. 547.)

Oscar Cullmann conteste le point de vue de Tertullien et s'y oppose. Cullmann écrit un livre très influent et dans celui-ci, il soutient que l'idée de l'immortalité humaine est d'origine grecque, et les théologiens ne pourraient pas l'avoir dans les deux sens: une croyance en une âme immortelle et l'immortalité reçue comme don au moment de la résurrection. (Oscar Cullmann, *Immortality of the Soul or Resurrection of the Dead? The Witness of the New Testament*, New York: Macmillan Company, 1958).

Brevard Childs explique: « Il est remarqué depuis longtemps que, selon l'Ancien Testament, l'homme n'a pas d'âme, mais est une âme (*Genèse 2:7*). C'est-à-dire, qu'il est une entité complète et non un composé comprenant le corps, l'âme et l'esprit. » (Brevard S. Childs, *Old Testament Theology in a Canonical Context*, Philadelphia: Fortress, 1985, p. 199.)

Certains érudits essaient de soutenir l'idée de la vie après la mort en faisant simplement appel au bon sens parce qu'il n'y a pas de déclaration biblique à ce sujet. Par exemple, Stewart Goetz déclare: « L'Écriture dans son ensemble n'enseigne pas que l'âme existe. L'Écriture présuppose simplement l'existence de l'âme parce que son existence est affirmée par le bon sens des personnes ordinaires. » (Stewart Goetz, "A Substance Dualist Response," dans *In Search of the Soul: Perspectives on the Mind-Body Problem—Four Views of the Mind-Body*

Problem, ed. by Joel B. Green, 2nd ed. (Eugene, OR: Wipf and Stock, 2010), p. 139.) Le « bon sens » peut cependant être très trompeur.

Le don de la vie éternelle

La vie éternelle est le don de Dieu à ceux qui croient en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel (*Jean 3:16; Jean 5:24, 25; 10:27, 28; Jean 17:3; Romains 2:7; Romains 6:22, 23; Gal. 6:8*). L'immortalité est conditionnelle et dépend de notre réponse positive à la bonté de Dieu et de notre acceptation de l'évangile. Cette immortalité sera donnée aux croyants lors de la seconde venue de Christ (*1 Corinthiens 15:51-55, 1 Thess. 4:13-18*).

Partie III: Application

1. Sur le plan relationnel et ontologique, que signifie la réalité d'être créé à l'image de Dieu?

2. Seul Christ par Sa grâce, Son Esprit et Sa Parole peut restaurer l'image de Dieu chez les humains. Comment pouvez-vous vivre en tant qu'une personne faite à l'image de Dieu?

3. Si nous sommes créés mortels sans âme immortelle, expliquez comment nous pourrions avoir la vie éternelle pendant toute l'éternité.

4. Dieu a mis dans chaque cœur humain un désir de l'éternité (*Eccl. 3:11*). Comment pouvez-vous aider à éveiller ce désir profond chez un collègue ou un voisin agnostique ou athée par vos actions et lors de vos conversations avec lui?

L'espérance de l'Ancien Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Job 19:25-27; 1 Timothée 6:16; Psaume 49; Psaume 71; Isa. 26:14, 19; Daniel 12.*

Verset à mémoriser: « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses... Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection » (*Hébreux 11:17, 19, LSG*).

L'espérance de l'Ancien Testament n'est pas fondée sur les idées grecques de l'immortalité naturelle de l'âme, mais sur l'enseignement biblique de la résurrection finale des morts.

Mais comment un corps humain qui n'existe plus, réduit en cendres ou détruit par d'autres moyens, peut-il être ramené à la vie? Comment quelqu'un qui est décédé, peut-être depuis des siècles, voire des millénaires, peut-il retrouver son identité? Ces questions nous amènent à penser au mystère de la vie. Nous sommes vivants et jouissons de la vie que Dieu nous accorde gracieusement chaque jour. Même sans comprendre l'origine surnaturelle de la vie, nous savons qu'au commencement Dieu fit naître la vie à partir de la non-vie par la puissance de Sa Parole (*Genèse 1; Ps. 33:6, 9*). Donc, si Dieu avait pu créer la vie sur terre la première fois à partir de rien (latin *ex nihilo*), pourquoi devrions-nous douter de Sa capacité à recréer la vie humaine et à restaurer son identité originelle?

Cette semaine, nous penserons à la notion de la résurrection finale à l'époque de l'Ancien Testament, avec un accent particulier mis sur les déclarations de Job, de certains psalmistes et des prophètes Ésaïe et Daniel.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 octobre.

« Je verrai Dieu »

Lisez Job 19:25-27 et comparez-le à Jean 1:18 et 1 Timothée 6:16. Quand et dans quelles circonstances s'attendait-il à « voir Dieu »?

La vie n'est pas juste. Nous le voyons surtout dans le fait que les « bonnes » personnes souffrent et les « injustes » prospèrent (*voir Ps. 73:12-17, Mal. 3:14-18*). Par exemple, Job était « intègre et droit » et « craignait Dieu, et se détournait du mal » (*Job 1:1, LSG*). Malgré cela, Dieu permit à Satan de l'affliger de plusieurs manières désastreuses. Physiquement, son corps était ravagé par une maladie douloureuse (*Job 2:1-8*). Matériellement, il avait perdu de grandes parties de son bétail et de ses propriétés (*Job 1:13-17*). Au sein de sa maison, il avait perdu ses serviteurs et même ses propres enfants (*Job 1:16, 18*). Et émotionnellement, il était entouré d'amis qui l'accusaient d'être un pécheur impénitent qui méritait ce à quoi il était confronté (*Job 4:1-5:27, Job 8:1-22, Job 11:1-20, etc.*). Même sa propre femme déclara: « Tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs! » (*Job 2:9, LSG*).

Job ne se rendait pas compte qu'il était devenu l'épicentre d'une lutte cosmique profonde entre Dieu et Satan. Affligé par ces luttes, Job regretta sa propre naissance et souhaita ne jamais être né (*Job 3:1-26*). Pourtant, sa fidélité inconditionnelle à Dieu est bien exprimée dans ces paroles: « Quand même il me tuerait, je ne cesserais d'espérer en lui » (*Job 13:15 NEG*). Même en imaginant que bientôt sa vie prendrait fin, il gardait l'assurance que la mort n'aurait pas le dernier mot. Avec une forte conviction, il déclara que même s'il mourrait, son Rédempteur se lèverait un jour et lui, Job lui-même, verrait Dieu dans sa propre chair (*Job 19:25-27*). « C'est un aperçu indubitable de la résurrection. » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 549.)

Quel espoir glorieux au milieu d'une telle tragédie! Entouré de maladie et de douleur, d'effondrement économique, de reproches sociaux et de dépression émotionnelle, Job pouvait encore anticiper le jour où il ressusciterait d'entre les morts et verrait son Rédempteur bienaimé. En fait, la déclaration de Job au sujet de la résurrection était remplie de la même assurance qu'avait Marthe quand elle dit à Jésus des siècles plus tard: « Je sais qu'il [Lazare] ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (*Jean 11:24, LSG*). Job, tout comme Marthe, revendiquait cette promesse par la foi, même si, contrairement à Job, Marthe reçut peu après, de puissantes preuves empiriques de sa croyance.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu même au milieu de la dure injustice de la vie?

Du pouvoir de la tombe

Lisez Psaume 49. **Qu'est-ce qui avait conduit le psalmiste à être si sûr de sa résurrection finale (Ps. 49:15) par opposition à ceux qui avaient péri sans cette assurance (Ps. 49:6-14)?**

Le Psaume 49 parle de la fausse confiance des insensés « Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse » (Ps. 49:6, LSG), qui « sont honorés sur la terre » (Ps. 49:11, LSG), et qui ne vivent que pour se bénir eux-mêmes (Ps. 49:18). Ils agissent comme si leurs maisons et leur gloire dureraient éternellement (Ps. 49:11, 17).

Mais les insensés oublient que leur honneur disparaîtra et qu'ils périront comme des bêtes (Ps. 49:12, LSG). « Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture; ... Leur beauté s'évanouit, le séjour des morts est leur demeure » (Ps. 49:14, LSG). Comme l'avait déclaré Job des siècles plus tôt, « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre » (Job 1:21, LSG; 1 Timothée 6:7). Le psalmiste souligne que le sage et l'insensé meurent tous, laissant « à d'autres leurs biens » (Ps. 49:10, LSG). Mais il y a un contraste radical entre eux. D'un côté, l'insensé périt, même s'il essaie de trouver l'assurance dans ses propres possessions et réalisations transitoires. En revanche, le sage voit, au-delà de la saga humaine et de la prison de la tombe, la glorieuse récompense que Dieu lui a réservée (1 Pierre 1:4). Avec cette perception à l'esprit, le psalmiste pouvait dire avec confiance: « Mais Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection » (Ps. 49:15, LSG).

Conformément à l'espérance de l'Ancien Testament, cette déclaration ne suggère pas qu'au moment de sa mort, l'âme du psalmiste volerait immédiatement au ciel. Le psalmiste disait simplement qu'il ne resterait pas éternellement dans la tombe. Un temps viendrait où Dieu le rachèterait de la mort et l'emmènerait dans les lieux célestes. Une fois de plus, la certitude de la résurrection future est représentée, apportant espoir, assurance et sens à cette existence présente. Ainsi, les sages recevront une récompense beaucoup plus glorieuse et éternelle que ce que l'insensé pourrait rassembler pour lui-même au cours de cette courte vie.

De quelles manières avez-vous vu la folie de ceux qui ont confiance en leur richesse et leurs réalisations? Comment le fait de garder les yeux sur la croix peut-il vous protéger de tomber dans la même erreur?

« Des abîmes de la terre »

Lisez Psaume 71. Que voulait vraiment dire le psalmiste, lorsqu'il demandait à Dieu de le faire « remonter des abîmes de la terre » (*Ps. 71:20, LSG*)?

Dans le Psaume 49, nous trouvons une expression touchante, portant sur l'espérance en la résurrection, contrairement à la fausse assurance de l'insensé qui a confiance en sa richesse. Dans le Psaume 71, le psalmiste cherchait la sécurité et l'espérance de Dieu lorsqu'il était entouré d'ennemis et de faux accusateurs qui disaient que Dieu l'a abandonné (*Ps. 71:10, 11*). Au milieu de ses épreuves, le psalmiste trouve réconfort et assurance en se rappelant de comment Dieu avait pris soin de lui dans le passé. Tout d'abord, il se rend compte que Dieu le soutient depuis sa naissance et l'avait même sorti du sein de sa mère (*Ps. 71:6*). Ensuite, il reconnaît que Dieu l'avait enseigné dès sa jeunesse (*Ps. 71:17*).

Avec la certitude que Dieu est son rocher et sa forteresse, le psalmiste le supplie: « Sois pour moi un rocher qui me serve d'asile, où je puisse toujours me retirer! » (*Ps. 71:3, LSG*). « Ne me rejette pas au temps de la vieillesse; quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas! » (*Ps. 71:9, LSG*). « O Dieu, ne t'éloigne pas de moi! mon Dieu, viens en hâte à mon secours! » (*Ps. 71:12, LSG*). Et puis le psalmiste ajoute: « Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs; mais tu nous redonneras la vie, tu nous feras remonter des abîmes de la terre » (*Ps. 71:20, LSG*).

L'expression « remonter des abîmes de la terre » pourrait être comprise littéralement comme une allusion à la future résurrection physique du psalmiste. Mais le contexte semble favoriser une description métaphorique de l'état de dépression profonde du psalmiste comme si la terre l'avalait (comparer avec *Ps. 88:6* et *Ps. 130:1*). Ainsi, nous pourrions dire que « c'est avant tout un discours figuratif, mais aussi des allusions à une résurrection physique » (*Andrews Study Bible note on Ps. 71:20*).

En fin de compte, ce qu'il est important de comprendre, c'est que, quelle que soit notre situation, Dieu est là, Il s'en soucie, et finalement, notre espérance ne se trouve pas dans cette vie mais dans la vie à venir – la vie éternelle que nous avons en Jésus après notre résurrection à Son retour.

Nous avons tous de terribles moments de découragement. Mais comment le fait de vous centrer sur la façon dont le Seigneur a été avec vous dans le passé peut-il vous aider à aller de l'avant avec foi et confiance dans les moments où il semble loin?

« Que tes morts revivent! »

Lisez Ésaïe 26:14 et 19. **Quel est le contraste entre ceux qui périront pour toujours (Ésaïe 26:14; voir aussi Mal. 4:1) et ceux qui recevront la vie éternelle (Ésaïe 26:19)?**

Le livre d'Ésaïe présente un contraste majeur entre la majesté de Dieu et notre fragilité humaine (voir Ésaïe 40). Bien que nous soyons comme l'herbe qui se flétrit et la fleur qui s'estompe, la parole de Dieu demeure pour toujours (Ésaïe 40:6-8). Cependant, malgré notre péché humain, la grâce salvatrice de Dieu est disponible pour tous les êtres humains et devient efficace même pour les païens qui embrassent Son alliance et observent le sabbat (Ésaïe 56).

Dans le livre d'Ésaïe, l'espérance de la résurrection est considérablement élargie. Alors que les allusions bibliques précédentes à la résurrection étaient exprimées à partir de perspectives personnelles (Job 19:25-27, Ps. 49:15, Ps. 71:20), le prophète Ésaïe en parle comme incluant à la fois lui-même et la communauté d'alliance des croyants (Ésaïe 26:19).

Ésaïe 26 oppose les destins distincts des méchants et des justes. D'un côté, les méchants resteront morts, sans jamais être ramenés à la vie, du moins après la « seconde mort » (Apocalypse 21:8). Ils seront complètement détruits et toute leur mémoire périra pour toujours (Ésaïe 26:14). Ce passage souligne l'enseignement selon lequel il n'y a pas d'âmes ou d'esprits qui restent en vie après la mort. Parlant de la destruction finale des méchants, qui vient plus tard, le Seigneur déclara ailleurs que les méchants seront complètement brûlés, ne laissant « ni racine ni rameau » (Mal. 4:1, LSG). De l'autre côté, les morts justes seront ressuscités pour recevoir leur récompense bénie. Ésaïe 25 souligne que le Seigneur Dieu « anéantit la mort pour toujours » et « essuie les larmes de tous les visages » (Ésaïe 25:8, LSG). Dans Ésaïe 26, nous trouvons les mots suivants: « Que tes morts revivent! Que mes cadavres se relèvent! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres. » (Ésaïe 26:19, LSG). Tous les justes ressuscités participeront à la joyeuse fête que le Seigneur préparera pour tous les hommes (Ésaïe 25:6). La résurrection finale rassemblera tous les justes de tous les âges, y compris vos bienaimés qui sont déjà morts en Christ.

Imaginez si nous n'avions aucun espoir, aucune assurance, aucune raison de penser que notre mort était tout sauf la fin de tout pour nous. Et, pire encore, tous ceux qui nous connaissaient seraient partis, et peu après, ce serait comme si nous n'avions jamais existé et que notre vie n'avait rien signifié du tout. En quoi ce destin contraste-t-il avec l'espoir que nous avons?

Ceux qui dorment dans la poussière

Comme nous le verrons, le Nouveau Testament parle beaucoup de la résurrection des morts; et, comme nous l'avons déjà vu, l'idée de la résurrection des morts apparaît également dans l'Ancien Testament. Ces gens, à l'époque de l'Ancien Testament, avaient l'espoir de la résurrection finale que nous avons. Marthe, vivant à l'époque de Jésus, avait déjà cette espérance (*Jean 11:24*). Il ne fait aucun doute que même alors, les Juifs avaient une certaine connaissance de la résurrection dans les derniers jours, même si tous n'y croyaient pas. (*Voir Actes 23:8*.)

Lisez Daniel 12. Quelle espérance de résurrection trouve-t-on ici, dans les écrits de ce grand prophète?

Daniel 12:1 fait référence à Michaël, « le grand chef », dont l'identification a été très contestée. Puisque chacune des grandes visions du livre de Daniel culmine avec la manifestation de Christ et de Son royaume, il devrait en être même en ce qui concerne ce passage spécifique. Dans le livre de Daniel, nous trouvons des allusions au même Être divin en tant que « chef de l'armée » (*Dan. 8:11, LSG*), « le chef des chefs » (*Dan. 8:25, LSG*), le « le chef consacré » (*Dan. 9:25, BFC*), et enfin comme « Michaël, le grand chef » (*Dan. 12:1, LSG*). Donc, nous devrions identifier Michaël aussi comme Christ.

Les passages de l'Ancien Testament étudiés jusqu'à présent (*Job 19:25-27, Ps. 49:15, Ps. 71:20, Ésaïe 26:19*) parlent tous de la résurrection des justes. Mais Daniel 12 parle d'une résurrection des justes et des injustes. Quand Michaël se lèvera, « plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (*Dan. 12:2, LSG*).

Beaucoup considèrent que ce verset parle d'une résurrection spéciale de certaines personnes, à la fois les fidèles et les infidèles, au retour de Christ.

« Des sépulcres s'ouvrent, "plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveillent, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle". Tous ceux qui sont morts dans la foi au message du troisième ange sortent glorifiés de leurs tombeaux pour entendre proclamer l'alliance de paix conclue avec les fidèles observateurs de la loi de Dieu. D'autre part, "ceux qui l'ont percé", qui se sont moqués du Sauveur agonisant, ainsi que les ennemis les plus acharnés de la vérité et de son peuple, ressuscitent aussi pour contempler sa gloire et les honneurs conférés aux fidèles. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 564.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Visions de la gloire future », p. 996-1014, dans *Prophètes et rois*.

La science moderne enseigne que toute matière est composée d'atomes, eux-mêmes constitués de deux particules plus petites, les quarks et les leptons, qui sont considérés comme les éléments constitutifs de toute réalité physique. Si, alors, au cœur du monde physique se trouvent des quarks et des leptons, le Dieu qui non seulement a créé et soutient ce monde ne peut-Il pas simplement reconfigurer les quarks et les leptons quand viendra le temps de nous ressusciter? Se moquant de la résurrection, l'athée Bertrand Russell demanda ce qui arrivera à ceux que les cannibales avaient mangés, parce que leurs corps font alors partie de ceux des cannibales, et donc qui obtiendra la résurrection? Mais supposons que le Seigneur saisisse simplement les quarks et les leptons, les éléments constitutifs ultimes de l'existence, venant de n'importe quel endroit, et, sur la base des informations qu'Il possède sur chacun de nous, nous reconstitue à partir de ces quarks et leptons.

Il n'a pas besoin de nos originaux; n'importe lequel fera l'affaire. Ou, en fait, Il pourrait simplement dire que de nouveaux quarks et leptons viennent à l'existence. Quoi qu'Il fasse, le Dieu qui a créé l'univers peut nous recréer, ce qu'Il promet de faire à la résurrection des morts. « Le Donateur de vie appellera Sa possession rachetée lors de la première résurrection, et jusqu'à cette heure triomphante, où la dernière trompète retentira et la vaste armée sortira vers la victoire éternelle, chaque saint endormi sera gardé en sécurité et sera gardé comme un joyau précieux, qui est connu de Dieu par son nom. Par la puissance du Sauveur qui avait habité en eux de leur vivant et parce qu'ils étaient des participants de la nature divine, ils sortiront d'entre les morts. » (Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1143.)

Discussion:

❶ On estime à 2 000 le nombre de galaxies, chacune composée de milliards et de milliards d'étoiles. Et certaines de ces étoiles ont des planètes en orbite autour d'elles, tout comme les planètes de notre système solaire orbitent autour du soleil. Maintenant, pensez à l'incroyable puissance de Dieu, qui non seulement a créé toutes ces étoiles, mais qui les soutient et les connaît par leur nom (*Ps. 147:4*). Bien que cette réalité étonnante ne prouve pas que ce même Dieu peut ou va ressusciter les morts, comment nous révèle-t-elle ce même pouvoir impressionnant qu'Il a et pourquoi, certainement, quelque chose comme la résurrection ne serait pas au-delà de Son pouvoir?

❷ Hébreux 11 souligne la fidélité et les attentes de beaucoup de ceux qu'on appelle les « héros de la foi » des temps anciens. Comment ce chapitre peut-il enrichir notre compréhension de l'espérance que les personnages de l'Ancien Testament avaient, avant même la résurrection de Jésus?

Histoire Missionnaire

Partager l'eau vive

par Andrew McChesney

Antonio Maldonado ne comprenait pas très bien l'anglais, alors il communiquait à travers un interprète lors d'une réception à la Maison Blanche américaine à Washington. Antonio, membre d'une délégation minière venant du Pérou, vit qu'on servait aux invités du whisky fin, mais il voulait simplement un verre d'eau pour lever le toast avec le président Lyndon B. Johnson. Parlant par l'intermédiaire de l'interprète, il exprima poliment son désir à un serveur. C'était une demande difficile à faire. Tout le monde tenait des verres de whisky, et Antonio ne voulait pas faire de scène. Il ne voulait pas embarrasser ses collègues délégués alors qu'ils terminaient les négociations commerciales avec les États-Unis. Mais en tant que jeune homme, il s'était engagé à ne jamais boire après avoir vu la ruine que l'alcool apportait dans les foyers au Pérou. Deux ans plus tôt, en 1963, il avait donné son cœur à Jésus après avoir entendu les émissions de la radio *Voice of prophecy*.

Pendant qu'Antonio parlait doucement au serveur de la Maison Blanche, une paire d'yeux le regardait. Ces yeux suivirent le serveur alors qu'il apportait à Antonio un verre d'eau. Quand Antonio reçut l'eau, il entendit une voix parler. « Serveur, attendez » dit la voix. « Que vous a demandé le monsieur? »

« Cet invité voulait que nous changions son verre de whisky par un verre d'eau, Monsieur le Président », répondit le serveur. Lyndon Johnson tendit le bras et donna aussi son verre de whisky au serveur. « S'il vous plaît, apportez-moi aussi un verre d'eau », dit-il. Après le toast, le président s'approcha d'Antonio et demanda, presque en chuchotant: « Pourquoi ne buvez-vous pas d'alcool comme les autres? » Avec l'aide de l'interprète, Antonio répondit avec un grand sourire. « Quand j'étais jeune, je me suis promis de ne jamais boire, et de nombreuses années plus tard, j'ai renouvelé cette promesse avec Dieu », dit-il. « Jusqu'à présent, tout va bien. » Le président lui tendit la main. « Félicitations d'être un si bel exemple », déclara-t-il. « Moi aussi, je suis un homme de foi. Que Dieu vous bénisse. » Ils se serrèrent fermement la main à la fin de la conversation.

Alors qu'Antonio se mêlait aux gens à la réception, il sentit des regards curieux. Son habitude de s'abstenir de consommer de l'alcool, renforcée par sa foi, entraîna une rencontre inattendue avec l'une des personnes les plus puissantes de la terre. Son cœur se réjouissait d'avoir pu représenter Dieu à la Maison Blanche.

Aujourd'hui, Antonio cherche à représenter Dieu tous les jours à Concepción, au Pérou, où il vit avec sa femme, Enma. Il a 99 ans, et elle en a 90 – ils sont un témoignage vivant de la conviction que « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Corinthiens 10:31, LSG*).



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie d'Esprit Saint ». Lire la suite: www.iwillgo2020.org.

Texte clé: Job 19:25-27, Psaume 73:24, Daniel 12:2

Partie I: Aperçu

La mort est déprimante, froide et contre nature. Elle prive la vie de certitude et de sens et brise brusquement les relations. Mourir n'a pas de sens. En tant qu'humains, nous n'avons jamais été destinés à mourir. Ce n'est qu'à cause du péché que nous mourons. Cependant, dans le jardin d'Éden, au milieu des ténèbres et du désespoir, Dieu introduisit l'espérance. L'espoir brillait là où il n'y avait pas d'espoir, tout comme la lune et les étoiles donnent la lumière dans les ténèbres. Cet espoir commença quand Dieu rechercha Adam et Ève (*Genèse 3:9*) et leur annonça qu'Il enverrait la semence promise pour vaincre Satan (*Genèse 3:15*). L'espérance est un don de Dieu Lui-même pour nous. Ève pensait que son fils premier-né serait ce Sauveur (*Genèse 4:1*), mais la mort ne serait vaincue que par le Messie, Jésus-Christ.

L'Église de l'Ancien Testament (*Actes 7:38*) vivait selon cette espérance, attendant avec impatience la venue du Messie et l'établissement de Son royaume. L'espérance de la résurrection était déjà forte dans l'Ancien Testament. Cela commence avec Job, culmine avec Daniel, et entre les deux, plusieurs auteurs en témoignent.

Partie II: Commentaire

Passons brièvement en revue les principaux textes liés à l'espérance de la résurrection dans l'Ancien Testament:

Job 19:25-27

On peut soutenir qu'il n'y a pas de texte plus puissant et plus remarquable sur la certitude personnelle de la résurrection que celui du patriarche Job. Ce livre est une confession de foi étonnante et éloquente. Les versets qui y sont inscrits contiennent l'une des plus belles expressions d'espérance en une résurrection corporelle. Nous trouvons ici une déclaration que l'on fait graver souvent sur les tombeaux

chrétiens: la puissante déclaration de Job selon laquelle il verra Dieu dans sa chair après la mort est la plus ancienne de la Bible et donne le ton à cet incroyable espoir de ce que Dieu fera à la fin de l'histoire de la terre. Job déclare: « je sais que mon Rédempteur est vivant » (*Job 19:25, LSG*). Il connaît son Dieu, qui est vivant, et il l'appelle le « Rédempteur » (hébreu: *goel*, parent rédempteur, défenseur, justicier, protecteur), comme Boaz l'était pour Ruth (*Ruth 4:14*). Job continue avec l'assurance que son Rédempteur « est vivant, et qu'Il se lèvera le dernier sur la terre » (*Job 19:25, LSG*) pour le ressusciter à une nouvelle vie.

Malheureusement, les gens ne connaissent et ne citent généralement que le verset 25, mais ce qui continue est tout aussi crucial: « Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au dedans de moi. » (*Job 19:26, 27, LSG*). Remarquez le ton personnel de la déclaration solennelle de Job: je, mes, moi, ma. Il croit fermement en son cœur qu'il verra Dieu, de ses propres yeux, étant dans sa chair; quand bien même il mourra, et sa chair sera détruite. Cette assurance personnelle d'un jour futur de résurrection ne peut être exprimée d'une manière meilleure et plus emphatique.

Psaume 16:9, 10

« Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts [*sheol*, tombe, mort], Tu ne permettras pas que ton bienaimé voie la corruption » (*LSG*). Ici, le terme hébreu *sheol* devrait être traduit par « tombe », comme on le voit dans de nombreux autres passages. Ce terme est employé 66 fois dans la Bible hébraïque, et, dans la majorité des cas, sa signification est synonyme de tombe. Les méchants et les justes descendent tous au Sheol (*Genèse 37:35; Genèse 42:38; Genèse 44:29, 31; Nom. 16:30, 33; 1 Rois 2:6, 9; Job 21:13; Ps. 49:17; Ps. 89:48; Eccl. 9:10; Ésaïe 14:9, 11, 15; Ésaïe 38:10; Ézéchiel 31:15-17*). En outre, le Seigneur rachète les fidèles de la puissance du sheol (*Os. 13:14*); personne ne peut se cacher de Dieu dans le sheol (*Ps. 139:8, Amos 9:2*), et il n'y a ni œuvre ni aucune forme d'activité dans le sheol (*Eccl. 9:10*).

Nulle part dans la Bible le sheol n'est décrit comme étant un monde souterrain sombre où vivent les morts ou un monde où les âmes ou les esprits humains continuent leur existence. Le mot sheol est une désignation de la tombe, le séjour des morts. David se réjouit qu'après la

mort, il reposerait en paix et ne sera pas oublié par le Seigneur, mais qu'il ressuscitera pour une nouvelle vie et qu'il ne connaîtra pas de destruction durable (*shakhat* signifie destruction, corruption, désintégration, fosse). Ce texte transcende l'expérience de David et a une portée messianique plus profonde. Le fidèle (hébreu *khasid*, le dévoué, le fidèle, le saint), c'est-à-dire le Messie Jésus-Christ, ne pourrira pas dans Sa tombe, Son corps ne se décomposera pas, parce qu'Il ressuscitera après avoir reposé trois jours (comptés inclusivement) dans la tombe (*sheol*). Le Nouveau Testament cite ce texte comme une annonce prophétique de la résurrection de Christ (*Actes 2:25-28, Actes 13:35*).

Psaume 49:9-15

Le psalmiste présente un contraste entre le sort général des gens et la récompense des justes. D'une part, les gens mourront et iront dans leurs tombes (*sheol*) parce qu'ils ne « vivront pas toujours, Ils n'éviteront pas la vue de la fosse [*shakhat*] » (*Ps. 49:9, LSG; comparez à Ps. 16:10, Ps. 17:15*). D'autre part, ceux qui aiment et obéissent au Seigneur auront une destinée différente. Le psalmiste déclare: « Mais Dieu sauvera [*padah*, racheter] mon âme du séjour des morts [*sheol*, tombe]; Car il me prendra sous sa protection [*laqakh*, recevoir, prendre] » (*Ps. 49:15, LSG*). La version NBS interprète ce texte d'une manière puissante: « Mais Dieu me libèrera du séjour des morts. »

Psaume 71:20

« Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs; mais tu nous redonneras la vie, Tu nous feras remonter des abîmes de la terre » (*LSG*). Ce psaume est une prière pour avoir l'aide de Dieu dans la vieillesse. Le Seigneur était avec le psalmiste depuis sa naissance et avait fait de grandes choses pour lui; il demande donc la protection de Dieu contre ses ennemis. Dieu restaure non seulement la force physique et la santé, mais a aussi le pouvoir de ressusciter. Le psalmiste croit, et espère, que Dieu le fera remonter (hébreu: *'alah*, monter, ascender) des profondeurs (hébreu: *tehom*, signifiant, littéralement, abîmes) de la terre, ce qui peut être une description figurative de la tombe. Ainsi, cette imagerie poétique fait allusion à une résurrection physique. La version Bible français courant est aussi imprégnée de cette espérance: « Mais tu viendras me rendre la vie; tu viendras me faire remonter des profondeurs de la tombe. »

Psaume 73:24

Asaph, dans sa quête existentielle pour comprendre les énigmes de la vie concernant la prospérité des méchants et la souffrance des justes, conclut que Dieu est Celui qui le tient et le guide. Dieu assure son avenir et le ressuscitera pour la vie éternelle: « Tu m’as saisi la main droite; Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire » (*Ps. 73:23, 24, LSG*). Dieu donne un sens à la vie présente, mais en plus, Il assure notre avenir même après la mort. Le verbe traduit par être « enlevé » ou être « pris » est *laqakh*, et est utilisé dans l’histoire d’Hénoch quand Dieu l’avait pris (*laqakh; Genèse 5:24*), ainsi que dans le récit d’Élie qui avait également été enlevé (*laqakh; 2 Rois 2:3, 9*). On note aussi l’utilisation d’un autre verbe, à savoir ‘alah, faire monter, comme dans *2 Rois 2:1, 11*).

Ésaïe 26:19

Le prophète Esaïe, dans sa « Petite Apocalypse », présente l’espérance de la résurrection et l’annonce hardiment: « Que tes morts revivent! Que mes cadavres se relèvent! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres » (*Ésaïe 26:19, LSG*). Ceux qui sont du côté du Seigneur ont donc une espérance glorieuse et un avenir brillant. Ce verset est très explicite sur la résurrection physique des morts. Le prophète Daniel, comme nous le verrons ensuite, enracine sa déclaration concernant la résurrection dans la proclamation d’Ésaïe.

Daniel 12:2, 12

Daniel évoque un jour de résurrection: « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle » (*Dan. 12:2, LSG*). La révélation de Dieu dans l’Ancien Testament culmine avec cette déclaration. La mort est comparée au sommeil, et ceux qui sont morts ressusciteront: ceux qui ont servi le Seigneur recevront la vie éternelle, mais les méchants seront condamnés à la mort éternelle. Dieu assure aussi Daniel qu’il ressuscitera pour une nouvelle vie, à la fin des jours: « Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (*Dan. 12:13, LSG*). La mort est semblable à un repos du travail fidèle. Mais après viendra le doux héritage: la vie éternelle avec le Seigneur.

Jonas 2:2

L'allusion à la résurrection dans l'histoire de Jonas est liée à son séjour de trois jours dans le ventre d'un gros poisson. Jonas définit cette expérience comme étant en sheol, c'est-à-dire dans une tombe (*Jon. 2:2*). Après trois jours et trois nuits, il a été amené à une nouvelle vie quand il fut vomi de ce sheol. Dans sa prière, il déclare: « Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Éternel, mon Dieu! » (*Jon. 2:6, LSG*). Jésus compara Son séjour dans la tombe et Sa résurrection à l'expérience de Jonas (*Matthieu 12:40*).

Osée 6:2

Le prophète Osée parle du réveil spirituel d'Israël et du retour au Seigneur en termes d'être ressuscité de la mort pour une vie nouvelle. L'imagerie de la résurrection est utilisée pour expliquer cette nouvelle vie du peuple de Dieu.

Partie III: Application

1. Comment pouvez-vous apporter de l'espoir à ceux qui pleurent à cause du décès d'une personne très aimée dans leur famille?

2. Comment la vision biblique de la résurrection peut-elle transformer votre attitude envers la mort et le désespoir?

3. Comment l'espoir de la seconde venue de Christ peut-il améliorer la qualité de vos relations, que ce soit dans le mariage, votre quartier et / ou votre lieu de travail?

Les résurrections *avant la croix*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jude 9, Luc 9:28-36, 1 Rois 17:8-24, Luc 7:11-17, Marc 5:35-43, Jean 11:1-44.*

Verset à mémoriser: « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (*Jean 11:25, 26, LSG*).

Les références à la résurrection dans l'Ancien Testament, que nous avons examiné jusqu'à présent, sont basées sur les attentes personnelles (*Job 19:25-27, Heb. 11:17-19, Ps. 49:15, Ps. 71:20*) et sur les promesses futures (*Dan. 12:1, 2, 13*). Cependant, nous avons aussi des récits inspirés, de cas dans lesquels des personnes avaient été ressuscitées d'entre les morts. La première résurrection fut celle de Moïse (*Jude 9, Luc 9:28-36*). Pendant la monarchie d'Israël, le fils de la veuve de Sarepta (*1 Rois 17:8-24*) et le fils de la Sunamite (*2 Rois 4:18-37*) avaient également été ressuscités. Christ, étant ici-bas dans la chair, ressuscita le fils de la veuve de Naïn (*Luc 7:11-17*), la fille de Jâirus (*Luc 8:40-56*), puis Lazare (*Jean 11*). À l'exception de Moïse, tous ces gens avaient été ressuscités comme étant des mortels qui finiraient par mourir à nouveau. Ces cas confirment également l'enseignement biblique de l'inconscience des morts (*Job 3:11-13; Ps. 115:17; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10*). Dans aucun de ces récits, ni dans aucun autre récit biblique de résurrection, il n'est fait mention d'une supposée expérience de l'au-delà.

Cette semaine, nous verrons de plus près les résurrections qui avaient eu lieu avant la mort et la résurrection de Christ.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 octobre.

La résurrection de Moïse

Lisez Jude 9 et Luc 9:28-36. Quelles preuves trouvez-vous dans ces textes concernant la résurrection corporelle de Moïse?

Certains pères de l'Église grecque d'Alexandrie avaient soutenu que, lorsque Moïse était mort, on eut affaire à deux Moïse: l'un vivant en esprit, l'autre mort dans le corps; un Moïse montant au ciel avec des anges, l'autre enterré dans la terre. (Voir Origen, *Homilies on Joshua 2.1*; Clement of Alexandria, *Stromata 6.15*). Cette distinction entre l'hypothèse de l'âme et l'enterrement du corps peut avoir un sens pour ceux qui croient au concept grec de l'immortalité de l'âme, mais cette idée ne se trouve pas dans la Bible. Jude 9 confirme l'enseignement biblique de la résurrection corporelle de Moïse, parce que la dispute portait sur « le corps de Moïse » et non sur une âme supposée survivante.

Deutéronome 34:5-7 nous dit que Moïse était mort à l'âge de 120 ans et que le Seigneur l'enterra dans un endroit caché dans une vallée au pays de Moab. Mais Moïse ne resta pas très longtemps dans la tombe. « Le Fils de Dieu, accompagné des anges qui l'avaient inhumé, descendit du ciel et vint lui-même réveiller et délivrer de son tombeau le prophète endormi... Aussi, quand il s'aperçut que le Prince de la vie allait briser les barreaux de cette sombre prison, et qu'il le vit s'approcher du sépulcre de Moïse accompagné d'une escorte d'anges étincelants, il accourut, tout effaré, pour défendre son empire... Mais le Seigneur ne s'arrêta pas à parlementer avec lui... Jésus, remettant ce litige à son Père, se contenta de dire à Lucifer: "Que le Seigneur te punisse!" il ramène l'illustre mort à la vie. Cet acte donnait à Satan une preuve péremptoire de la suprématie du Fils de Dieu. Par-là était assurée la résurrection des morts. La proie de Satan lui étant arrachée, il serait désormais certain que tous les justes sortiraient de la tombe. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 438, 439.

Nous avons une preuve claire de la résurrection de Moïse à la transfiguration. C'est là que Moïse apparut avec le prophète Élie, qui avait été enlevé sans connaître la mort (*2 Rois 2:1-11*). Moïse et Élie avaient même dialogué avec Jésus (*voir Luc 9:28-36*). « Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem » (*Luc 9:30, 31, LSG*). L'apparition de Moïse, preuve de la victoire à venir de Christ sur le péché et la mort, est décrite ici en termes indubitables. C'était Moïse et Élie, et non leurs « esprits » (après tout, Élie n'était pas mort), qui apparurent à Jésus.

Moïse n'avait pas été autorisé à entrer dans la Canaan terrestre (*Deut. 34:1-4*) mais il avait été emmené dans la Canaan céleste. Que nous enseigne cela sur la façon dont Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (*Éphésiens 3:20, LSG*)?

Deux cas de l'Ancien Testament

Lisez 1 Rois 17:8-24 et 2 Rois 4:18-37. Quelles similitudes et différences voyez-vous dans ces deux résurrections?

Dans Hébreux 11, nous lisons que par la foi « Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection » (*Heb. 11:35, LSG*). Ce fut le cas dans les deux résurrections décrites dans les textes d'aujourd'hui. La première (*voir 1 Rois 17:8-24*) s'était produite pendant la grande apostasie en Israël, sous l'influence du roi Achab et de sa femme païenne Jézabel. Alors qu'une grave sécheresse ravageait la terre, Dieu commanda à Élie d'aller à Sarepta, une ville à l'extérieur d'Israël. Là, il rencontra une pauvre veuve phénicienne qui était sur le point de cuisiner un dernier repas dérisoire pour elle et son fils, puis mourir. Mais leur vie avait été épargnée par le miracle de la farine et de l'huile, qui ne s'étaient épuisées qu'à la fin de la sécheresse. Quelque temps plus tard, son fils tomba malade et mourut. Désespérée, la mère supplia Élie, qui cria au Seigneur. « Le Seigneur entendit Élie: le souffle de l'enfant revint en lui, et il reprit vie. » (*1 Rois 17:22, NBS*).

La deuxième résurrection (*voir 2 Rois 4:18-37*) eut lieu à Sunem, un petit village au sud du mont Gilboa. Élisée avait aidé une pauvre veuve à payer ses dettes par un miracle qui a rempli de nombreux récipients d'huile (*2 Rois 4:1-7*). Plus tard, à Sunem, il rencontra une éminente femme mariée qui n'avait pas d'enfants. Le prophète lui dit qu'elle aurait un fils, et cela se passa comme prévu. L'enfant grandit et était en bonne santé, mais un jour il tomba malade et mourut. La Sunamite se rendit au mont Carmel et demanda à Élisée de venir avec elle pour voir son fils. Élisée pria le Seigneur, et finalement l'enfant fut rendu vivant.

Ces femmes avaient des antécédents différents mais la même foi salvatrice. La veuve phénicienne avait accueilli le prophète Élie dans une période extrêmement difficile où il n'y avait pas de lieu sûr pour lui en Israël. La Sunamite et son mari avaient construit une chambre spéciale où le prophète Élisée pouvait rester tout en traversant leur région. Quand les deux enfants étaient morts, leurs mères fidèles avaient fait appel à ces prophètes de Dieu et eurent la joie de voir leurs enfants revenir à la vie.

Ce sont là de belles histoires, mais pour chacune d'elle, n'y a-t-il pas d'autres récits non rapportés qui n'ont pas eu un aboutissement aussi miraculeux? Que devrait nous apprendre ce triste fait sur le rôle central de notre foi dans la résurrection promise à la fin des temps?

Le fils de la veuve de Naïn

La Bible dit que Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (*Actes 10:38, LSG*). En effet, tous les Évangiles sont pleins de récits de Jésus servant de nombreuses âmes nécessiteuses, c'est pourquoi plus tard de nombreux Juifs en sont venus à croire que Jésus était le Messie promis.

« On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissement arraché par la maladie; il avait passé par là, et guéri tous les malades. Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 9, 10.

Lisez Luc 7:11-17. **Quelle différence importante y a-t-il entre ce qui s'est passé dans cette résurrection et celles que nous avons examinées hier?**

Pendant Son ministère en Galilée, Jésus guérissait les malades et chassait les démons. Un jour, Christ et Ses disciples s'approchaient de Naïn quand un cortège funèbre traversait ces portes. Dans le cercueil ouvert se trouvait le fils unique d'une veuve, qui, inconsolable, pleurait sa perte à chaudes larmes. Plein de compassion pour la mère en deuil, Jésus lui dit: « Ne pleure pas! » Alors, Jésus se tourna vers le fils mort dans le cercueil et lui ordonna: « Jeune homme, je te le dis, lève-toi! » Le fils revint à la vie et Jésus « le rendit à sa mère » (*Luc 7:13-15, LSG*). La présence de Jésus changea complètement tout le scénario, et beaucoup de gens qui avaient été témoins du miracle, surent non seulement que quelque chose d'étonnant s'était passé, mais que quelqu'un de spécial (ils l'appelaient « un grand prophète ») était parmi eux.

La veuve phénicienne (*1 Rois 17:8-24*) et la femme sunamite (*2 Rois 4:18-37*) avaient demandé de l'aide respectivement à Élie et à Élisée. Mais la veuve de Naïn trouva de l'aide sans même qu'elle ne la demande. Cela signifie que Dieu prend soin de nous même lorsque nous ne pouvons pas ou nous nous sentons indignes de Lui demander de l'aide. Jésus vit le problème et le résolut – ceci était constant à travers tout Son ministère.

La vraie religion implique le fait de prendre soin des orphelins et des veuves autour de nous (*Jacques 1:27*). Bien que, de toute évidence, nous ne soyons pas en mesure de faire les genres de miracles que Jésus faisait, que pouvons-nous faire pour servir ceux qui souffrent autour de nous?

La fille de Jaïrus

Les résurrections d'avant la mort et la résurrection de Jésus n'étaient pas limitées à un groupe ethnique ou à une classe sociale spécifique. Moïse était peut-être le plus grand chef humain du peuple de Dieu de tous les temps (*Deut. 34:10-12*). En revanche, la pauvre veuve phénicienne n'était même pas israélite (*1 Rois 17:9*). La Sunamite était importante dans sa communauté (*2 Rois 4:8*) mais elle n'était pas israélite. La veuve de Naïn n'avait qu'un seul fils, dont elle dépendait probablement (*Luc 7:12*). En revanche, Jaïrus était un dirigeant de la synagogue, probablement à Capernaüm (*Marc 5:22*). Indépendamment de leurs origines culturelles ou de leur statut social différents, tous avaient été bénis par la puissance vivifiante de Dieu.

Lisez Marc 5:21-24, 35-43. **Que pouvons-nous apprendre sur la mort, à partir de ces paroles de Christ: « L'enfant n'est pas morte, mais elle dort »?** (*Marc 5:39, LSG*).

La fille de Jaïrus, âgée de 12 ans, était sérieusement malade à la maison. Alors, il alla vers Jésus et Le supplia de venir chez lui et d'imposer Ses mains guérissantes sur elle. Mais avant qu'ils ne puissent y arriver, on vint apporter la triste nouvelle: « ta fille est morte; pourquoi importuner davantage le maître? » (*Marc 5:35, LSG*). Puis Jésus dit au père affligé: « Ne crains pas, crois seulement. » (*Marc 5:36, LSG*). En effet, tout ce que le père pouvait faire était de faire totalement confiance à l'intervention de Dieu.

En arrivant à la maison, Jésus dit à ceux qui s'y étaient rassemblés: « pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. » (*Marc 5:39, LSG*). Cela leur était ridicule parce que (1) ils savaient qu'elle était morte, et (2) ils n'avaient pas saisi le sens de Ses paroles. « La métaphore réconfortante par laquelle la « mort » signifie le « sommeil » semble avoir été la façon préférée de Christ de se référer à cette expérience (*Matt. 9:24; Luc 8:52; voir Jean 11:11-15*). La mort est un sommeil, mais c'est un sommeil profond dont seul le grand Donateur de vie peut réveiller quiconque, car Lui seul a les clés du tombeau (*voir Apocalypse 1:18; cf. Jean 3:16; Rom. 6:23*). » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 609.)

Après la résurrection de cette jeune fille, ceux qui l'avaient vue étaient « dans un grand étonnement. » (*Marc 5:42, LSG*). Pas étonnant. Pour l'instant, la mort est définitive, absolue et apparemment irréversible. Le fait de voir une telle chose de leurs propres yeux a sûrement dû être une expérience incroyable qui changea leur vie.

Les paroles de Jésus, « Ne crains pas, crois seulement » (*Marc 5:36, LSG*), ont encore un sens pour nous aujourd'hui. Comment pouvons-nous apprendre à faire cela, même au milieu des situations de peur, qui sont les moments les plus importants pour continuer à croire?

Lazare

Lisez Jean 11:1-44. En quel sens Jésus a-t-il été « glorifié » par la maladie et la mort de Lazare (Jean 11:4)?

Jésus utilisa ici aussi la métaphore du sommeil pour parler de la mort. « Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller » (*Jean 11:11, LSG*). Quand certains pensaient qu'Il parlait du sommeil littéral (*Jean 11:11-13*), Jésus énonça clairement ce qu'Il voulait dire: « Lazare est mort » (*Jean 11:12-14, LSG*). En fait, quand Jésus arriva à Béthanie, Lazare était déjà mort depuis quatre jours; son cadavre pourrissait déjà (*Jean 11:17, 39*). Au moment où un corps commence à se décomposer assez pour dégager une mauvaise odeur, il n'y a aucun doute: la personne est morte.

Dans ce contexte, lorsque Jésus dit à Marthe: « Ton frère ressuscitera » (*Jean 11:23, LSG*), elle réaffirma sa croyance en la résurrection finale. Mais Jésus déclara: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (*Jean 11:25-26, LSG*). Et Jésus ajouta: « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (*Jean 11:40, LSG*). Marthe crut, et elle vit la gloire de Dieu dans la résurrection de son frère.

La Bible dit que la vie a été créée par la parole de Dieu (*Ps. 33:6*), et par Sa parole la vie peut être recréée, comme dans le cas de Lazare. Après une courte prière, Jésus ordonna: « Lazare, sors! » (*Jean 11:43, LSG*). À ce moment-là, ces gens virent la puissance vivifiante de Dieu, la même puissance qui avait fait naître notre monde et qui, à la fin des temps, rappellera les morts à la vie par la résurrection. En ressuscitant Lazare, Jésus avait prouvé aux êtres comme nous, qui mourons inévitablement, qu'Il a le pouvoir de vaincre la mort. Quelle plus grande manifestation de la gloire de Dieu!

Lisez Jean 11:25, 26. Dans une ligne, Jésus parle de la mort des croyants, et dans la suivante, il parle des croyants qui ne mourront jamais. Que nous enseigne Jésus ici, et pourquoi la compréhension que la mort est un sommeil inconscient est-elle si cruciale pour comprendre les paroles de Christ? Et pourquoi Ses paroles nous offrent-elles, en tant qu'êtres destinés à la tombe, tant d'espérance?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Mort de Moïse », p. 430-440, dans *Patriarches et prophètes*; « Sévères paroles de reproche », pp. 164-186; « Un prophète de paix », p. 323-335, dans *Prophètes et rois*; « Le centenier », p. 305, 310; « L'attouchement de la foi », p. 334, 338; « Lazare, sors! », pp. 519-532, dans *Jésus-Christ*.

« En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu'il ne tient de personne. "Celui qui a le Fils a la vie." La divinité du Christ donne au croyant l'assurance de la vie éternelle. "Celui qui croit en moi vivra, dit Jésus, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" Ici [Jean 11:25, 26] le Christ plonge son regard en avant vers l'époque de son retour. Alors les justes qui seront morts ressusciteront incorruptibles et les justes qui seront vivants seront transportés au ciel sans passer par la mort. Le miracle que le Christ allait accomplir en ressuscitant Lazare d'entre les morts, devait représenter la résurrection de tous les justes. Par sa parole et par ses œuvres, Jésus s'affirma comme l'Auteur de la résurrection. Celui qui devait bientôt mourir sur la croix, se tenait là ayant les clés de la mort, vainqueur du sépulcre, affirmant son droit et sa puissance pour donner la vie éternelle. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 526, 527.

Discussion:

- ① **Beaucoup de gens ont connu la mort pendant les ministères prophétiques d'Élie et d'Élisée, ainsi que pendant le ministère terrestre de Christ. Seuls quelques-uns avaient été ressuscités (Voir Luc 4:24-27). Pensez aussi à l'expérience de tous les morts, en ce sens que, qu'ils soient ressuscités dans le passé ou à la seconde venue de Christ, quelle différence cela fait-il, du moins en ce qui concerne ce que signifiait le fait d'être mort?**
- ② **Au cours des siècles, de nombreux écrivains ont écrit sur la futilité d'une vie qui se termine toujours par la mort. Tout comme d'autres créatures vivantes – poules, castors, huîtres, etc. – nous mourons tous. Cependant, pour les humains, dans un sens, notre situation est pire que celle des animaux, parce que nous savons que nous allons mourir (voir Eccl. 9:5). Les poules, les castors et les huîtres ne le savent pas. Pourquoi, alors, la promesse de la résurrection est-elle si cruciale pour nous?**
- ③ **Si vous pensez que l'âme est immortelle et que les morts, en particulier les morts justes, vivent au ciel après leur mort, pourquoi avons-nous donc besoin de la résurrection à la fin des temps?**
- ④ **Si quelqu'un vous appelait pour vous demander: « Sally est-elle là », vous pourriez répondre: « Oui, mais elle dort ». Cependant, si elle était morte, vous n'allez pas répondre: « Oui, mais elle est morte ». Pourquoi? Que nous enseigne cela sur la nature de la mort?**

Histoire Missionnaire

Ambassadeur de Christ

par Benjie Leach

L'un de mes objectifs en tant qu'aumônier de l'académie, Forest Lake à Orlando, en Floride, était de faire connaissance avec chaque élève. C'était un défi dans une école de 450 élèves dans les années 1970.

Au début de l'année scolaire, un élève s'approcha de moi et me demanda: « Avez-vous déjà eu la chance de faire connaissance avec Paul? » Je ne le connaissais pas. « Vous devez faire connaissance avec lui », déclara l'étudiant. « Il suffit de demander d'où il vient. »

Ma curiosité fut éveillée, j'invitai alors Paul à mon bureau. Il s'avéra être un jeune homme de 16 ans plutôt timide. « Alors, Paul, » dis-je, « d'où viens-tu? » « Je viens d'une petite ville de Géorgie appelée Plains », déclara-t-il. J'ouvris ma bouche, de surprise. « Quoi? » dis-je. « C'est là que vit le président des Etats-Unis – Jimmy Carter! » « Paul, dis-je, connais-tu le président? » « Oh, oui », dit-il.

Au début des vacances, il avait eu besoin d'un emploi pour payer ses frais de scolarité à l'académie, Forest Lake, et il avait obtenu un emploi dans un entrepôt d'arachides, la principale industrie, à Plains. Il était enthousiaste à l'idée de trouver du travail et avait clairement indiqué qu'il ne viendrait pas travailler les sabbats. Mais son superviseur de travail l'arrêta le vendredi, lorsqu'il lui disait qu'il reviendrait le lundi.

« Non », déclara le superviseur. « Vous devez venir demain. Nous ouvrons les samedis. » « Mais, voyez-vous, je suis un adventiste du septième jour », dit Paul. « Venez demain, sinon vous n'aurez plus d'emploi », déclara le superviseur. Paul réfléchit un instant. « Puis-je parler au propriétaire? » « Mais c'est le président! » s'exclama le superviseur. « Est-il en ville? » demanda Paul. « Oui, mais je ne pense pas que cela fasse une différence. »

Paul alla à la maison de Carter. Il avait dû passer par les services secrets, mais il réussit à parler au président. Jimmy Carter l'écoutait attentivement alors qu'il expliquait la situation et son observance du sabbat du septième jour. « Je respecte tout jeune qui a des convictions et qui défend ce qu'il croit », déclara le président. « Vous êtes libre les sabbats. » Et l'adolescent de 16 ans devint l'ambassadeur de Christ auprès du président américain.

Vous et moi sommes aussi des ambassadeurs de Christ. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous » (2 Corinthiens 5:20, LSG). Soyons, avec l'aide de Christ, de fidèles ambassadeurs.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 1 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie » Lire la suite: www.iwillgo2020.org.

Texte clé: Jean 11:11

Partie I: Aperçu

Cette leçon examine le cas de certaines personnes ressuscitées avant la crucifixion de Christ, à savoir:

1. Moïse (*Matthieu 17:3, Luc 9:30 et Jude 9*)
2. Le fils de la veuve de Sarepta (*1 Rois 17:21-23*) et le fils de la Sunamite (*2 Rois 4:32-37*)
3. Le fils de la veuve de Naïn (*Luc 7:14, 15*)
4. La fille de Jaïrus (*Marc 5:40-42*)
5. Lazare (*Jean 11:41-45*)

De tous ces individus qui sont morts, seul Moïse était allé directement au ciel. Tout le reste était ramené à la vie ici sur terre. Chaque récit démontre encore plus qu'il n'y a pas de vie (« âme ») ou d'existence après la mort. Fait intéressant, aucune des personnes ressuscitées n'avait mentionné une expérience de vie après la mort. Une telle expérience ne serait-elle pas assez mémorable pour être documentée ou au moins mentionnée? Les fils des trois veuves auraient dû dire: « Wow, maman, tu ne croiras pas ce que j'ai vu! » et la nouvelle de leur expérience au ciel se serait répandue partout sur la terre. De plus, comme certains le demandent, pourquoi quelqu'un voudrait-il revenir sur la terre après avoir déjà été au ciel?

Moïse, qui avait été emmené au ciel, n'était pas un « esprit » ou une « âme » désincarnée parce qu'il était ressuscité dans le corps, comme le signifie la nature de la dispute entre Christ et Satan, qui était au sujet du « corps de Moïse » (*Jude 9*). Aucune âme vivante n'était mentionnée par Satan ou Jésus lors de la dispute. Pourquoi un corps serait-il nécessaire si une âme existait? Il n'était pas question de réclamer le corps de Moïse pour que son âme vienne y habiter; le corps même ÉTAIT Moïse. Plus tard, Moïse apparut à Jésus sur le mont de la transfiguration, avec Elie (*Luc 9*), qui avait été emmené au ciel vivant. Ces récits démontrent une fois de plus que la meilleure explication de la mort est le sommeil et non une existence sans corps.

Partie II: Commentaire

Examinons ensemble l'histoire de Lazare et de sa résurrection plus en détail. Avant que Jésus et Ses disciples n'aillent à Béthanie, Il leur avait

décrit la mort comme un sommeil (*Jean 11:11*). Les disciples se demandaient pourquoi ils allaient en Judée parce que les Juifs y avaient tenté de lapider Jésus. Jésus répondit qu'ils devraient y aller parce que Lazare « dort » (*Jean 11:11, LSG*). Alors que les disciples ne parvenaient pas à appréhender le sens des paroles de Jésus, Il déclara clairement: « Lazare est mort » (*Jean 11:14*).

La mort est appelée sommeil dans l'Ancien et le Nouveau Testament (*Dan. 12:2; Actes 7:60; 1 Thess. 4:13, 14*). Daniel 12:2 déclare: « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (*LSG*). Ce verset parle des deux résurrections: la première avant le millénum où tous ceux qui ont donné leur vie à Jésus ressusciteront et seront emmenés au ciel, et la seconde après le millénum, celle de ceux qui ont rejeté le salut de Jésus (*Apocalypse 20:4-6*). (Les Adventistes du septième jour voient ici une résurrection spéciale: « Une résurrection spéciale de tous ceux qui sont morts dans la foi précèdera le second avènement de Christ. En outre, ceux qui s'étaient moqué de la croix de Christ, et ceux qui s'étaient violemment opposés au peuple de Dieu, seront sortis de leurs tombes pour voir l'accomplissement de la promesse divine et le triomphe de la vérité [voir *CG 637; Apocalypse 1:7*]. » (*The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 878.) De plus, la mort d'Étienne qui était lapidé, est décrite dans le livre des Actes comme un sommeil (*Actes 7:60*). C'est un grand réconfort de savoir que lorsque nous mourons, nous dormons et il y aura un réveil.

Jésus parlait à Ses disciples de leur voyage pour aller voir Lazare, « mais je vais le réveiller » (*Jean 11:11, LSG*). Puis Jésus expliqua que le « sommeil », dont Il parlait veut dire la « mort », et qu'Il parle clairement d'une résurrection. Et pourtant, Ses disciples ne semblent pas vraiment prendre au sérieux la signification de Jésus jusqu'à ce que le miracle se produise. En fait, Thomas s'inquiétait du risque qu'ils soient tous tués s'ils y allaient, non pas du miracle que Jésus venait de proclamer qu'Il fera. Le mot pour « le réveiller » est *exupnizo* et n'apparaît qu'en ce seul endroit dans tout le Nouveau Testament. Cela signifie littéralement « hors du sommeil ». Encore une fois, le lien entre le sommeil et la mort est visible. Jésus se réfère à la résurrection de Lazare comme étant l'acte de le ramener hors du sommeil.

Fait intéressant, lorsque Jésus arriva, les deux sœurs disaient la même chose dans des situations différentes: « si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort » (*Jean 11:21, 32, LSG*). En présence de Christ, il n'y a pas de place pour la mort parce qu'Il est la Source de vie. Marthe et

Marie avaient vu Jésus guérir les malades. Ils savaient qu'Il possédait la vie. Dans d'autres passages, la Bible dit que c'est « Dieu qui donne la vie à toutes choses » (*1 Timothée 6:13, LSG; voir aussi Jean 1:3, 4; Deut. 32:39; Néh. 9:6*).

En présence de Dieu, il n'y a pas de mort. La mort ne vient pas de Dieu. Elle est la conséquence de la rébellion de Satan contre le beau et aimant gouvernement de Dieu, et malheureusement les humains emboîtèrent le pas. Le péché détruit et apporte la mort. « Comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Rom. 5:12, LSG*).

Jésus eut une conversation avec Marthe après Son arrivée à Béthanie. Quand Il lui dit: « Ton frère ressuscitera » (*Jean 11:23, LSG*), elle répondit: je sais « qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (*Jean 11:24, LSG*). Elle avait une compréhension de la vie après la mort, mais sa déclaration indique aussi clairement qu'elle savait que Lazare ne ressuscitera pas avant « le dernier jour ». Marthe aurait entendu parler des résurrections du fils de la veuve ainsi que de la fille de Jaïrus, mais peut-être ne pensait-elle pas que ce miracle serait quelque chose que Jésus pourrait ou ferait pour elle. Nous pouvons tous parfois devenir sceptiques quant aux possibilités que les miracles de Dieu se produisent dans nos propres vies et penser que les miracles ne sont que pour les autres.

Mais Jésus avait un plan pour démontrer à tous que la vie vient par Lui parce qu'Il est « la résurrection et la vie » (*Jean 11:25*). Jésus ajoute: « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (*Jean 11:26, LSG*). Il souligne qu'en fin de compte, ceux qui croient en Lui ne connaîtront pas la seconde mort. Jésus peut ressusciter celui qu'Il veut, maintenant, et encore dans le futur, « au dernier jour ». Quand Jésus vit Marie et les Juifs pleurer, Il « frémit en son esprit, et fut tout ému » (*Jean 11:33, LSG*). Le mot pour tout ému est *embrimaomai* en grec. En plus de cette signification, il signifie aussi « avertir » ou « réprimander » et est utilisé cinq fois dans le Nouveau Testament (*Matthieu 9:30; Marc 1:43; Marc 14:5; Jean 11:33, 38*). Les trois fois où il apparaît avant Jean 11, il est traduit par « mettre en garde ou réprimander » ou comme un avertissement strict venant de Jésus. Ainsi, lorsque Jésus réagit ici avec *embrimaomai* (sentiment profond), il est possible que cette réaction implique également de la colère et du mécontentement à cause du péché et de ses résultats. Jésus aurait été très conscient du fait que la souffrance et la mort que ce monde connaît sont le résultat du péché. La connaissance

et l'expérience de Christ avec le mal et la perte auraient produit un mélange d'émotions difficiles à expliquer ou même à saisir. En plus d'être triste pour Ses proches amis qui venaient de vivre une perte, Jésus était triste pour toute l'humanité à cause de l'effet du péché dans nos vies et de la façon dont il affecte notre monde.

Quand Jésus appela Lazare à sortir, il sortit de la tombe. Étonnamment, tout ce que Jésus avait à faire était de parler. Encore une fois, tout comme dans l'histoire de la création, Jésus parla simplement, et la vie en résulta. Tout comme Jésus a créé le soleil et la lune, les animaux et les humains, Il créa à nouveau la vie. Jésus ressuscite, et par conséquent, recrée. Le péché et le mal, en revanche, détruisent, ils sont le contraire de la création. Ils détruisent le beau et le bien de la création de Dieu.

Toutefois, l'évangile est la grande nouvelle que Jésus est mort pour nous sur la croix afin que nous puissions avoir la vie éternelle. Il a été « ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (*1 Corinthiens 15:20, LSG*). C'est grâce à Sa résurrection que tout le reste – la résurrection des justes pour la vie éternelle – est possible.

Quand on Lui avait dit que Lazare était malade, Jésus dit aux disciples: « Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (*Jean 11:4, LSG*). Bien que Lazare soit mort, c'était une mort temporaire (du moins à ce moment-là). Jésus a été glorifié par la mort de Lazare parce que tout le monde était témoin du pouvoir de Jésus de donner la vie. Jésus a vaincu la mort sur la croix. Par conséquent, Il avait le pouvoir de ressusciter les autres, même avant Son propre sacrifice sur la croix. La Bible applique le sacrifice de « l'Agneau » au tout début de la vie, car elle proclame l'Agneau « immolé depuis la fondation du monde » (*Apocalypse 13:8*). Le sang de l'Agneau a rendu les résurrections possibles.

Partie III: Application

1. Qu'avez-vous appris jusqu'à présent sur l'état des morts? Écrivez-le. Choisissez quelqu'un de votre famille ou un ami à qui vous pouvez expliquer tout ce que vous avez appris jusqu'à présent.

2. Pourquoi est-il important de connaître la vérité que la mort est un sommeil? Si quelqu'un a du mal à imaginer que son parent décédé n'est pas au ciel en ce moment, comment pourriez-vous le réconforter en lui faisant savoir que les morts se reposent, ne sachant rien du tout?

3. Dieu a le pouvoir de recréer. La résurrection est un acte de création venant de Dieu. Bien que le péché nous détruise, Jésus a un plan pour nous recréer par la résurrection. Quelques-uns étaient ressuscités avant Sa propre résurrection parce que Sa mort sur la croix était appliquée prospectivement. Que signifie pour vous le fait que Dieu recrée?



Aidez-nous à atteindre les

66% de la population

qui attendent de recevoir la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Vos offrandes missionnaires aideront à transformer des vies.

Pour s'assurer que la mission ne soit à court de ressources, veuillez écrire « Offrande pour la Mission Mondiale » sur l'enveloppe ou visitez www.giving.adventistmission.org.

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

Il est mort pour nous



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 13:8; Matthieu 17:22, 23; Marc 9:30-32 ; Jean 19:1-30 ; Rom. 6:23; 1 Corinthiens 1:18-24.*

Verset à mémoriser: « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (*Jean 3:14, 15, LSG*).

Il est dit que nous ne pouvons pas éviter la mort et les taxes. Ce n'est pas tout à fait vrai. Les gens peuvent éviter les taxes, mais pas la mort. Ils peuvent être en mesure de retarder la mort de quelques années, mais tôt ou tard, la mort vient toujours. Et parce que nous savons que les morts, à la fois les justes et les méchants, finissent dans un premier temps, au même endroit, notre espérance de la résurrection est tout pour nous. Comme l'avait dit Paul, sans cette espérance, même « ceux qui sont morts en Christ sont perdus » (*1 Corinthiens 15:18, LSG*). Il serait donc assez étrange de dire que ceux qui « sont morts en Christ » sont au ciel en présence de Dieu.

Ainsi, la résurrection de Christ est au cœur de notre foi, parce que dans Sa résurrection, nous avons la garantie de la nôtre. Mais avant que Christ ne ressuscite d'entre les morts, Il devait bien sûr mourir. C'est pourquoi, au milieu de l'agonie de Gethsémané, en prévision de Sa mort, Il pria: « Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. » (*Jean 12:27, LSG*). Et ce but était le fait de mourir.

Cette semaine, nous nous centrerons sur la mort de Christ et sur ce qu'elle signifie pour la promesse de la vie éternelle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 novembre.

Dès la fondation du monde

Lisez *Apocalypse 13:8, Actes 2:23 et 1 Pierre 1:19, 20. Comment Christ peut-Il être considéré comme l'agneau qui a été immolé « dès la fondation du monde » (LSG)?*

« Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé » (*Apocalypse 13:8, LSG*). Ce qui est crucial pour nous ici, c'est l'idée que Christ a été immolé « dès la fondation du monde ». Évidemment, nous devons comprendre cela dans un sens symbolique (le livre de l'Apocalypse est plein de symboles), parce que Christ n'a été crucifié que des milliers d'années après la création de la terre. Ce que dit ce texte, c'est que le plan du salut avait été mis en place avant la création du monde. Et au centre de ce plan serait la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu, sur la croix.

Lisez *Tite 1:2. Que nous enseigne ce verset sur le fait que le plan du salut, centré sur la mort de Christ, avait été mis en place depuis longtemps?*

« Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam... Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 12.

Ce plan avait été révélé pour la première fois à Adam et Ève dans le jardin d'Éden (*Genèse 3:15, 21*), et il avait été caractérisé par chaque sacrifice de sang tout au long de l'Ancien Testament. Par exemple, tout en testant la foi d'Abraham, Dieu avait donné un bélier à sacrifier à la place d'Isaac (*Genèse 22:11-13*). Ce remplacement caractérisait encore plus clairement la nature substitutive du sacrifice expiatoire de Christ sur la croix.

Ainsi, la mort substitutive de Jésus se trouve au centre de tout le plan du salut, symbolisée pendant des siècles par des sacrifices d'animaux, chacun symbolisant la mort de Jésus sur la croix comme étant « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (*Jean 1:29*).

Les sacrifices d'animaux sont horribles et sanglants, c'est vrai. Mais pourquoi cette horreur et cette brutalité sont-elles précisément le but, nous enseignant la mort de Christ à notre place et le cout terrible du péché?

Une préface à la croix

Quelles étaient les réactions des disciples aux prédictions de Jésus sur Ses propres souffrances et Sa mort, et que devraient nous apprendre leurs réactions sur les dangers d'une mauvaise compréhension des Écritures?

Matthieu. 16:21–23 _____

Matthieu 17:22, 23; Marc 9:30-32; Luc 9:44, 45 _____

Luc 18:31–34 _____

Jésus était né pour mourir, et Il avait vécu pour mourir. Chaque pas qu'Il faisait Le rapprochait de Son grand sacrifice expiatoire sur la croix du calvaire. Pleinement conscient de Sa mission, Il n'avait permis à personne ni à quoi que ce soit de Le distraire. En réalité, « toute Sa vie était une préface à Sa mort sur la croix ». (Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education*, p. 382.)

Au cours de la dernière année de Son ministère terrestre, Jésus parlait de Sa mort prochaine à Ses disciples, de plus en plus explicitement. Mais ils semblaient incapables et réticents à accepter la réalité de Ses déclarations. Remplis de fausses notions sur le rôle du Messie, la dernière chose à laquelle ils s'attendaient était que Lui, Jésus, en particulier en tant que Messie, meure. En bref, leur fausse théologie les avait conduits à une douleur et une souffrance inutiles.

Déjà à Nicodème, Jésus avait déclaré: « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (*Jean 3:14, 15, LSG*). Pendant qu'Il était à Césarée de Philippi, Jésus avait dit à Ses disciples « qu'il fallait qu'Il allât à Jérusalem, qu'Il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'Il fût mis à mort, et qu'Il ressuscitât le troisième jour » (*Matthieu 16:21, LSG*). Passant secrètement par la Galilée (*Marc 9:30-32*) et lors de Son dernier voyage à Jérusalem (*Luc 18:31-34*), Jésus parla à nouveau à Ses disciples de Sa mort et de Sa résurrection. Mais, puisque ce n'était pas ce qu'ils voulaient entendre, ils n'avaient pas écouté. Comme il est facile pour nous de faire de même.

Les gens, en particulier les élus de Dieu, avaient de faux concepts concernant la première venue du Messie. Quels sont certains des faux concepts qui existent aujourd'hui concernant la seconde venue de Jésus?

« Tout est accompli »

Lisez Jean 19:1-30. Quel message crucial avons-nous dans la déclaration de Jésus, « tout est accompli »?

Enfin, les moments cruciaux pour Christ, pour l'humanité et pour l'univers entier étaient arrivés. Avec une profonde agonie, Il lutta contre les puissances des ténèbres. Lentement, Il se fraya un chemin à travers le jardin de Gethsémané, à travers Ses épreuves injustes, et jusqu'à la montagne du calvaire. Les mauvais anges essayaient de Le vaincre. Pendant que Jésus était suspendu à la croix, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens se moquaient de Lui en disant: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui » (*Matthieu 27:42, LSG*). Christ aurait-Il pu descendre de la croix et Se sauver Lui-même? Oui, Il en était capable mais pas disposé à le faire. Son amour incondicional pour toute l'humanité, y compris ces moqueurs, ne Lui avait pas permis d'abandonner. En fait, « les moqueurs étaient parmi ceux qu'Il mourait d'envie de sauver; et Il ne pouvait pas descendre de la croix et Se sauver Lui-même, parce qu'Il était tenu, non pas par les clous, mais par Sa volonté de les sauver. » (Alfred Plummer, *An Exegetical Commentary on the Gospel According to S. Matthew*, Londres: Elliot Stock, 1910, p. 397.)

Ici, dans la souffrance de Christ, Jésus était en train de vaincre le royaume de Satan, même si c'était Satan qui avait été l'instigateur des événements qui ont conduit à la croix, y compris la trahison de Judas (*Jean 6:70 ; Jean 13:2, 27*). « D'une manière ou d'une autre, d'une manière que l'évangéliste n'essaie pas de décrire, la mort de Jésus est à la fois un acte de Satan et un acte dans lequel Jésus remporte la victoire sur Satan. » (George E. Ladd, *A Theology of the New Testament*, ed. rev., Cambridge, Royaume-Uni; Lutterworth Press, 1994, p. 192.)

En criant sur la croix, « Tout est accompli » (*Jean 19:30*), Christ laissait entendre non seulement que Son agonie avait pris fin, mais surtout qu'Il avait gagné le grand conflit cosmique et historique contre Satan et ses forces maléfiques. « En voyant le Christ sortir triomphant, il comprit que son royaume à lui était destiné à prendre fin et que lui-même devrait périr. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 786. Il est difficile de saisir le contraste étonnant ici: dans l'humiliation totale du Fils de Dieu, Il eut, pour nous et pour l'univers, la plus grande et la plus glorieuse victoire.

Pensez au fait que le péché soit si mauvais qu'il ait fallu la mort de Christ pour l'expier. Que devrait nous apprendre cette vérité sur l'inutilité de nos œuvres pour atteindre le mérite devant Dieu? Après tout, que pouvons-nous faire pour ajouter un plus, à ce que Christ avait déjà fait pour nous? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

Il est mort pour nous

Lisez Jean 3:14-18 et Romains 6:23. Qu'enseignent ces versets sur ce que la mort de Christ a accompli pour nous?

Quand Jésus arriva au Jourdain pour se faire baptiser, Jean-Baptiste s'était exclamé: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde» (*Jean 1:29, LSG*). Cette déclaration reconnaissait Christ comme étant l'Agneau antitype de Dieu préfiguré par tous les vrais sacrifices de l'Ancien Testament. Mais les sacrifices d'animaux ne pouvaient pas enlever les péchés par eux-mêmes (*Heb. 10:4*). Ils ne donnaient qu'un pardon conditionnel dépendant de l'efficacité du sacrifice futur de Christ sur la croix. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité» (*1 Jean 1:9, LSG*).

Lisez Jean 3:16, 17. Quel grand espoir pouvons-nous tirer de ces versets, surtout quand vous reconnaissez à juste titre que vous méritez d'être condamné pour avoir commis un péché?

Pensez à ce que tout cela signifie. Jésus, celui qui a créé le cosmos (*Jean 1:1-3*), s'est offert pour chacun de nous, un sacrifice pour les péchés, tout cela pour que nous ne soyons pas condamnés pour ce pour quoi nous aurions pu être condamnés à juste titre. C'est la grande promesse de l'évangile. Jésus-Christ déclara que «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique» pour mourir pour nous (*Jean 3:16, LSG*). Mais nous ne devons jamais oublier que Christ s'est offert volontairement à notre place (*Heb. 9:14*). Luther se référerait à la croix comme «l'autel sur lequel Il [le Christ] fut consumé par le feu de l'amour sans limites qui brûlait dans Son cœur, présentant le sacrifice vivant et saint de Son corps et de Son sang au Père avec une intercession fervente, des cris forts et des larmes chaudes et anxieuses (*Heb. 5:7*)». (Luther's Works, vol. 13, St. Louis, MO: Concordia Publishing House, 1956, p. 319.) Christ est mort une fois pour toutes (*Heb. 10:10*) et une fois pour toujours (*Heb. 10:12*), car Son sacrifice suffit pour toujours et ne perd jamais sa puissance.

Et ce n'est pas tout: «S'il n'y avait eu qu'une seule âme pour accepter l'évangile de la grâce, Christ aurait quand même consenti, pour la sauver, à vivre une vie de labeur et d'humilité, et à mourir sur la croix.» Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 88.

Relisez Jean 3:16 en remplaçant les mots «le monde» et «quiconque» par votre propre nom. Comment pouvez-vous apprendre, instant par instant, surtout lorsque vous êtes tenté de pécher, à faire vôtre cette merveilleuse promesse?

La signification de la croix

Lisez 1 Corinthiens 1:18-24. Que dit Paul au sujet de la croix, et comment la compare-t-il à la « sagesse du monde »? Pourquoi, même aujourd'hui, alors que le « matérialisme » (l'idée que toute réalité n'est que matérielle, ce qui signifie qu'il n'y a pas de Dieu ou de royaume surnaturel) domine dans « la sagesse du monde », le message de la croix est-il si important?

La croix de Christ est le centre même de l'histoire du salut. « L'éternité ne peut jamais comprendre la profondeur de l'amour révélée dans la croix du calvaire. C'est là que l'amour infini de Christ et l'égoïsme illimité de Satan s'étaient retrouvés face à face. » (Stephen N. Haskell, *The Cross and Its Shadow*, South Lancaster, MA: Bible Training School, 1914, p. v.)

Alors que Christ s'offrait humblement en rançon pour la race humaine, Satan L'engloutissait égoïstement dans la souffrance et l'agonie. Christ n'était pas seulement mort de la mort naturelle à laquelle chaque être humain doit faire face. Il était aussi mort de la seconde mort, de sorte que tous ceux qui L'acceptent n'aient jamais à en faire l'expérience par eux-mêmes.

En ce qui concerne la signification de la croix, il y a plusieurs aspects importants dont nous devons nous souvenir. Premièrement, la croix est la révélation suprême de la justice de Dieu contre le péché (*Rom. 3:21-26*). Deuxièmement, la croix est la révélation suprême de l'amour de Dieu pour les pécheurs (*Rom. 5:8*). Troisièmement, la croix est la grande source de puissance pour briser les chaînes du péché (*Rom. 6:22, 23; 1 Corinthiens 1:17-24*). Quatrièmement, la croix est notre seul espoir de vie éternelle (*Phil. 3:9-11; Jean 3:14-16; 1 Jean 5:11, 12*). Et cinquièmement, la croix est le seul antidote contre une rébellion future dans l'univers (*Apocalypse 7:13-17, Apocalypse 22:3*).

Aucune de ces vérités cruciales sur la croix ne peut être découverte par la « sagesse du monde ». Au contraire, alors, comme aujourd'hui, la prédication de la croix est une « folie » à la sagesse du monde, qui le plus souvent ne reconnaît pas la vérité la plus évidente qu'il puisse y avoir: qu'un créateur existe (*voir Romains 1:18-20*).

Le mot grec pour « folie » est lié au mot « stupide »; c'est-à-dire que la prédication de la croix est une « stupidité » selon la « sagesse du monde ». La sagesse du monde ne peut connaître Jésus ni le salut qu'Il nous offre par Sa mort substitutive sur la croix.

Quelle que soit la valeur qu'une certaine « sagesse du monde » peut offrir, pourquoi ne devons-nous jamais la laisser interférer avec ce que nous croyons au sujet de Jésus et l'espérance qui nous est offerte par « la folie de la prédication » (1 Corinthiens 1:21, LSG)?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Gethsémané », pp. 687-698; « Le Calvaire », p. 745-761, dans *Jésus-Christ*; « La repentance », p. 21, dans *Le meilleur chemin*.

« Je vis que le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Et nous serions indifférents? Allons-nous ne pas nous en préoccuper, comme s'il s'agissait d'une affaire de peu d'importance? Allons-nous mépriser le sacrifice qui a été accompli pour nous? Certaines personnes ont agi ainsi. Elles ont considéré à la légère le pardon qui leur était offert, et Dieu est courroucé contre elles. L'Esprit de Dieu ne se laissera pas toujours attrister. À la longue, il se retirera. Après tout ce que Dieu a fait pour les sauver, si les hommes montrent par leur vie qu'ils méprisent le pardon offert par Jésus, la mort sera leur lot, et une mort terrible, car il leur faudra souffrir l'agonie que le Christ a soufferte pour obtenir la rédemption qu'ils ont refusée. Alors ils comprendront qu'ils ont perdu la vie et l'héritage éternels. Le grand sacrifice qui a été consenti pour sauver l'âme humaine nous montre son importance. Mais si cette âme précieuse est perdue, elle l'est pour toujours. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 22.

Discussion:

① Hébreux 10:4 dit: « il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés » (*LSG*). Alors, comment les gens étaient-ils sauvés à l'époque de l'Ancien Testament? Comment l'analogie d'une carte de crédit – que vous utilisez pour effectuer des paiements mais plus tard, vous devez payer pour avoir utilisé cette carte de crédit – peut-elle nous aider à mieux comprendre ce sujet?

② Lisez 2 Corinthiens 5:18-21. Si Christ est mort pour les péchés du monde entier, pourquoi tout le monde ne sera-t-il pas sauvé? Pourquoi le choix personnel joue-t-il un rôle crucial dans la détermination de ceux qui seront sauvés par la croix et ceux qui seront perdus malgré le grand sacrifice fait en leur faveur?

③ Quelles sont les choses que la « sagesse du monde » enseigne qui sont de la « folie » pour Dieu? Qu'en est-il de l'idée que toute la conception et la beauté incroyable du monde sont purement une création fortuite? Ou que l'univers est né de rien du tout? À quels autres exemples pouvez-vous penser?

④ Pensez à la dernière question de l'étude de mardi. Qu'en est-il de la croix, et comment ce qui s'est passé là-bas, rend-il l'idée du salut par les œuvres si futile, si erronée et si contraire au plan du salut?

Tourner l'autre joue

par Rick McEdward

Omar, un étudiant d'université au Moyen-Orient, avait désespérément besoin d'un emploi, mais il y avait certaines choses qu'il n'était pas prêt à faire pour être embauché. Lors d'un entretien d'embauche, il avait dit ouvertement au représentant de l'entreprise qu'il ne pouvait pas travailler le samedi parce que c'était son jour saint. Le représentant de l'entreprise ne fit aucun geste. « C'est bien », répondit-il. « Nous n'avons pas besoin de vous. » C'était vrai. Le chômage national était si élevé que l'entreprise n'avait vraiment pas besoin d'Omar. Beaucoup de gens cherchaient du travail, et il serait facile de trouver quelqu'un prêt à travailler le samedi.

Malheureux, Omar quitta le bureau de l'entreprise. Omar était un nouveau croyant qui, quelques jours plus tôt, avait donné sa vie à Christ. Il avait étudié avec les croyants pendant six ans et fouillé la Bible avant de prendre sa décision. Après le rejet à l'entreprise, il acheta un charriot à trois roues avec un plan pour gagner de l'argent en vendant du simit, un pain de forme circulaire recouvert de graines de sésame. Les amis d'Omar qui observaient le sabbat furent touchés par sa position fidèle pour Jésus et commencèrent à prier pour lui.

Quelques jours plus tard, Omar annonça avec enthousiasme que l'entreprise l'avait rappelé et lui avait offert le poste, ayant des congés le samedi. Il était tellement excité qu'il décida de trouver au moins une personne par jour pour lui parler de Christ. En sirotant un verre de sucrerie dans un café local quelques jours plus tard, lui et un homme âgé commencèrent à parler de la religion. Omar partagea son voyage du livre saint traditionnel de sa famille à la Bible et à l'incroyable paix qu'il avait trouvée. Alors qu'Omar quittait le café, un homme qui avait entendu la conversation depuis une table voisine le suivit. « Je n'arrive pas à croire que vous puissiez dire de telles choses! » cria l'homme. « N'avez-vous pas honte? Vous avez grandi dans notre pays et vous en savez mieux! » L'homme commença à donner des coups de poings à Omar.

Plus tard dans la journée, lorsqu'un ami observant le sabbat fit un appel vidéo à Omar, il fut accueilli par un grand œil enflé et un sourire de joie encore plus grand. « Vous auriez pu appeler la police! » dit l'ami. « Oui », répondit Omar. « Mais je m'étais souvenu que Jésus nous dit de tourner l'autre joue. » « Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (*Matthieu 5:38-39, LSG*).



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour; « J'irai »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste... à travers la fenêtre 10/40 ... et aux religions non chrétiennes ». Lire la suite: IWillGo2020.Org. Omar est un pseudo-nyme.

Texte clé: Ésaïe 52:13-53:12

Partie I: Aperçu

La mort substitutive de Christ est la vérité centrale des dimensions cosmiques. Jésus-Christ est le sacrifice expiatoire, car Il est mort pour nos péchés (*Rom. 3:25, Rom. 4:25, 1 Corinthiens 15:3, Heb. 2:17, 1 Jean 2:2, 1 Jean 4:10*). Le plus grand sacrifice jamais fait a été offert lorsque le Roi de l'univers entier est venu dans notre monde pécheur, a vécu sans péché en tant que personne humaine et est mort pour nous à notre place. Le vrai christianisme est centré sur la croix (*1 Corinthiens 2:2*). Ellen G. White déclare avec force: « Le sacrifice expiatoire du Christ est le grand fait autour duquel gravitent tous les autres. Pour être comprise et appréciée, chaque vérité de la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, doit être étudiée à la lumière qui rayonne du calvaire. Je place devant vos yeux ce sublime monument de la miséricorde et de la régénération, du salut et de la rédemption: le Fils de Dieu élevé sur une croix. Ce doit être le fondement de toute prédication. » *Le ministère évangélique*, p. 274. Elle ajoute: « De tous les chrétiens, les Adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde. » *Le ministère évangélique*, p. 138. La mort de Jésus sur la croix est la pierre angulaire sur laquelle tout l'enseignement biblique est ancré.

Jésus-Christ vint sur cette terre pour de multiples raisons: (1) pour racheter l'humanité – Il est né comme un homme pour mourir pour nous (*Marc 10:45; Jean 3:16, 17*); (2) pour nous révéler le véritable caractère aimant de Dieu (*Jean 1:14, Jean 10:28-30, Jean 14:6-9*); (3) pour vaincre Satan et réfuter ses fausses affirmations (*Matthieu 4:1-11, Jean 12:31, 16:11, Heb. 2:14*); (4) et pour prouver que le premier Adam avait la possibilité d'obéir à Dieu, tout comme Christ était en mesure d'accomplir parfaitement toute la loi et vivre une vie sainte et sans péché dans Son humanité (*Ps. 16:10; Luc 1:35; Jean 8:46; Jean 14:30; Actes 2:24; 1 Corinthiens 15:22, 45; 1 Jean 3:5*).

Partie II: Commentaire

Le serviteur souffrant

Dans le livre d'Ésaïe, nous trouvons cinq poèmes reconnus par les érudits, concernant le Serviteur du Seigneur: (1) *Ésaïe 42:1-9*; (2) *Ésaïe 49:1-7*; (3) *Ésaïe 50:4-9*; (4) *Ésaïe 52:13-53:12*; et (5) *Ésaïe 61:1-3*. Ces poèmes présentent l'œuvre de Jésus-Christ. Il commença Son ministère public par le passage d'Ésaïe 61:1,

2, qui parle de Sa mission (*voir Luc 4:16-21*). Cependant, la meilleure exposition et la plus élaborée sur la signification de la mort de Christ dans la Bible se trouve dans Ésaïe 53. Le poème central du Serviteur souffrant, qui commence au chapitre 52 et se poursuit jusqu'au chapitre 53, est structuré symétriquement (cinq strophes, chacune avec trois versets, qui peuvent être étiquetés comme suit):

1. Ésaïe 52:13-15 – L'énigme: Le poème commence par une énigme, parce que ce serviteur est sage et hautement exalté d'une part; mais d'un autre côté, Il est défiguré, abhorré et ridiculisé par les autres.

2. Ésaïe 53:1-3 – Le rejet: Ces versets indiquent l'humiliation totale du Serviteur. Il a souffert, a été méprisé, rejeté et est devenu un « Homme de douleur ».

3. Ésaïe 53:4-6 – L'Expiation: Ce segment est au cœur de la question dans laquelle nous trouvons une raison pour toutes les souffrances et la mort de Christ. Car « ce sont nos souffrances qu'il a portées », « C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé », « il était blessé pour nos péchés » et « Brisé pour nos iniquités », et « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui » (LSG).

4. Ésaïe 53:7-9 – Sa soumission: Ces textes décrivent la souffrance, l'épreuve, la mort et l'ensevelissement de Christ.

5. Ésaïe 53:10-12 – Son Exaltation: Le poème culmine avec la résurrection de Celui qui était l'offrande de substitution, Sa prospérité et Sa victoire. Il en a justifié beaucoup, parce qu'« il a porté les péchés de beaucoup d'hommes » (LSG) et a partagé Son butin avec eux. Sa mort était volontaire, substitutive et expiatoire; par la suite, les résultats de Sa mort triomphale seront appliqués aux croyants dans Son ministère d'intercession pour eux.

Ésaïe 53 est le texte biblique que l'eunuque éthiopien lisait quand l'évangéliste Philippe lui expliqua qu'il contenait la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Le résultat fut la conversion et le baptême de l'eunuque (*Actes 8:26-39*).

La croix – le point central de la théologie

Paradoxalement, la mort de Christ est la garantie de la vie, et Sa mort nous apporte la vie éternelle (*Jean 3:16, 17; Romains 3:22-26; 1 Jean 5:11, 12*). Aucune théorie ne peut expliquer en détail l'énorme portée de la mort de Christ sur la croix. Même si nous pouvons assembler toute une mosaïque de raisons de Sa mort, une telle image ne présenterait qu'une fraction de l'énorme signification de la croix. La croix révèle l'amour incompréhensible de Dieu pour les pécheurs, Sa justice, Sa vérité, la splendeur de Son saint caractère, l'immutabilité de Sa loi, la nature odieuse du péché, la sécurité de Son gouvernement, Sa victoire sur le péché, Son identité dans le grand conflit, et la victoire définitive de Christ sur Satan et les forces du mal.

Pour ces raisons, la mort de Christ a une position décisive et dominante dans notre théologie adventiste. Rien ne peut remplacer la centralité et la plus grande importance de la mort de Christ (*Rom. 1:16, 17; Rom. 3:22-26; 1 Corinthiens 1:30; 1 Corinthiens 2:2; Éphésiens 4:21; Phil. 1:21; Col. 1:27, 28*). Ce qui s'est passé sur la croix est un acte divin de salut inégalé, unique et irremplaçable (*Heb. 9:28; Heb. 10:12, 14*) d'où découlent tous les bienfaits du salut, y compris le ministère d'intercession de Christ pour nous aujourd'hui. Rien ne peut améliorer ou compléter la croix, et personne ne

peut ajouter quoi que ce soit au sacrifice extraordinaire de Christ pour les humains; le salut est complet en Lui (*Romains 3:21-26; 1 Corinthiens 1:18, 23, 24; 1 Corinthiens 2:2; Gal. 2:16, 21; Éphésiens 2:4-10*). La mort expiatoire de Christ sur le calvaire est comme une fontaine d'où jaillissent toutes les autres bénédictions; ou pour le dire autrement, Son expiation s'apparente à un gland qui contient tout le chêne.

En vérité, l'expiation de Jésus était parfaite. Ellen G. White explique: « Quand le Père vit le sacrifice de Son Fils, il s'inclina devant Lui en reconnaissance de Sa perfection. "Assez", déclara-t-Il. "L'expiation est complète." » (*The Review and Herald*, 24 septembre 1901; c'est nous qui soulignons.) « Notre grand souverain sacrificateur a fait le seul sacrifice qui ait une quelconque valeur dans notre salut. Grâce à Son sacrifice sur la croix, le monde a reçu une expiation parfaite pour ses péchés. » (*The Signs of the Times*, 28 juin 1899.)

Jésus était devenu un péché et une malédiction pour nous, (*Ésaïe 53:3-6, 2 Corinthiens 5:21, Gal. 3:13*) afin que nous puissions vivre. Ce qui a été accompli sur la croix il y a près de deux mille ans doit maintenant être appliqué, actualisé et incorporé dans nos vies afin que nous puissions être restaurés à l'image de Dieu et avoir une vie abondante (*Jean 10:10*). Christ est notre médiateur et notre intercesseur (*1 Timothée 2:6*) parce qu'Il est notre Sauveur. Son intercession est une continuation de Son activité salvifique en notre faveur et l'intégration de Son œuvre pour nous sur la croix. Nous avons besoin de Sa mort et de Sa vie pour être spirituellement vivants (*Romains 3:24, 25; Rom. 5:10*). Raoul Dederen souligne le rôle central de la mort de Christ: « Alors que Son sacrifice pour le péché a été fait une fois pour toutes sur la croix (*Heb. 7:27, Heb. 9:28, Heb. 10:11-14*), le Christ ascensionné met à la disposition de tous, les avantages de Son sacrifice expiatoire. » ("Christ: His Person and Work", *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000, p. 187.)

Stabilité cosmique

Grâce à la croix, l'univers entier est en sécurité pour toute l'éternité. Le langage humain est incapable de décrire ses bienfaits magnifiques et gigantesques (*Col 1:19, 20; Col. 2:15; Éphésiens 1:10; 6:12; Phil. 2:9, 10*). Grâce au sacrifice ultime de Jésus-Christ à Golgotha, la rébellion et le péché ne se reproduiront plus jamais au ciel.

Ellen G. White explique à juste titre que le bien-être de l'univers entier pendant toute l'éternité dépend de l'œuvre de Christ accomplie sur la croix: « Non seulement les hommes, mais aussi les anges attribueront honneur et gloire au Rédempteur, car même eux ne sont en sécurité que par les souffrances du Fils de Dieu. C'est par l'efficacité de la croix que les habitants des mondes non déchus ont été protégés de l'apostasie. C'est cela qui a effectivement dévoilé les tromperies de Satan et réfuté ses affirmations. Non seulement ceux qui sont lavés par le sang de

Christ, mais aussi les saints anges, sont attirés vers Lui par Son acte suprême de donner Sa vie pour les péchés du monde. » (Ellen G. White, *manuscrit inédit*, MS 41, 1892.)

« Quand Christ cria: “tout est accompli”, les mondes non déchus furent sécurisés. Ils eurent la victoire dans la bataille. Désormais, Satan n’avait plus sa place dans les affections de l’univers. L’argument qu’il avait avancé, selon lequel l’abnégation était impossible avec Dieu, et donc injustement exigée de Ses êtres créés, fut démenti à jamais. Les revendications de Satan ont été à jamais mises de côté. L’univers céleste avait l’assurance de l’allégeance éternelle. » (Ellen G. White, *The Review and Herald*, 12 mars 1901, p. 271.)

« Les anges attribuent honneur et gloire à Christ, car même eux ne sont en sécurité qu’en regardant les souffrances du Fils de Dieu. C’est par l’efficacité de la croix que les anges du ciel sont protégés de l’apostasie. Sans la croix, ils ne seraient pas plus en sécurité contre le mal que ne l’étaient les anges avant la chute de Satan. » (Ellen G. White, *The Signs of the Times*, 30 décembre 1889, p. 345.)

La science de la croix

Ellen G. White déclare: « Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur: voilà le thème sur lequel “les anges voudraient se pencher” et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n’ont pas péché, trouveront dans la croix de Christ leur science et leur chant. » Jésus-Christ, pp. 9, (voir aussi, *La tragédie des siècles*, pp. 600, 601).

Ellen G. White nous exhorte à apprendre par nous-mêmes la science de la croix et à l’enseigner à nos jeunes: « la révélation de l’amour de Dieu à l’homme est centrée sur la croix. Le langage humain ne peut expliquer en profondeur la signification de la croix; elle ne peut être représentée; l’esprit de l’homme ne peut pas la comprendre... Christ crucifié pour nos péchés, le Christ ressuscité d’entre les morts, le Christ qui est monté au ciel, est la science du salut que nous devons apprendre et enseigner. » (Traduit d’Ellen G. White, *God’s Amazing Grace*, p. 178.) « Que les jeunes nourrissent leur esprit et leur âme de la Parole de Dieu. Que la croix du calvaire soit la science de toute éducation, le centre de tout enseignement et de toute étude » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 326.

Partie III: Application

1. Que signifie la déclaration suivante d’Ellen G. White: « Le mystère de la croix explique tous les autres. » (*La tragédie des siècles*, p. 577)?

2. Pendant toute l'éternité, nous étudierons la science du salut et trouverons toujours quelque chose de nouveau à admirer. Que nous dit ce fait sur la signification de la mort de Christ au calvaire?

3. Paul affirme que la croix est pour certaines personnes une folie et pour d'autres, un scandale. Mais pour les croyants, c'est la « puissance et la sagesse de Dieu » (*1 Corinthiens 1:24*). Selon vous, pourquoi est-il juste que Paul fasse cette affirmation?

La victoire *de* Christ *sur* la mort



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 27:62-66; Jean 10:17, 18; Matthieu 27:51-53; Jean 20:11-29; 1 Corinthiens 15:5-8.*

Texte à mémoriser: « Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (*Apocalypse 1:17, 18, LSG*).

La résurrection de Jésus est centrale à la foi chrétienne. Paul a fait valoir ce point très puissamment lorsqu'il écrit: « Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus » (*1 Corinthiens 15:16-18, LSG*). Nous examinerons cela de plus près la semaine prochaine.

Ainsi, peu importe toute la valeur que Paul accordait à la mort de Christ et son importance – « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié » (*1 Corinthiens 2:2, LSG*) – cela ne nous sert vraiment à rien en dehors de Sa résurrection. C'est là que se trouve l'importance de la résurrection de Jésus pour toute la foi chrétienne et le plan du salut. Cependant, il est difficile de comprendre la raison pour laquelle la résurrection de Christ et notre résurrection sont si importantes, si, comme beaucoup le croient, les morts en Christ jouissent déjà de la béatitude du ciel, et que dès leur mort, ils « vont à la maison pour être avec le Seigneur ».

Tout cela mis à part, nous examinerons cette semaine, la résurrection de Christ et toutes les preuves convaincantes qu'il nous a données pour y croire.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 novembre.

Une tombe scellée

La mission de Christ semblait s'être terminée (et même avoir échoué) à Sa mort sur la croix. Satan avait réussi à inciter Judas à trahir le Sauveur (*Luc 22:3, 4; Jean 13:26, 27*) et avait poussé les principaux sacrificateurs et anciens à exiger Sa mort (*Matthieu 26:59, Matthieu 27:20*). Après l'arrestation de Jésus, « tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite » (*Matthieu 26:56, LSG*), et Pierre le renia trois fois (*Matthieu 26:69-75*). Maintenant, Jésus était allongé dans un tombeau taillé dans une roche, fermé par une grande pierre scellée, protégé par des gardes romains (*Matthieu 27:57-66*), et surveillé par des puissances démoniaques invisibles. « S'il l'avait pu, il [Satan] aurait retenu Christ dans le tombeau. » (Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 12, p. 412.)

Au cours de Son ministère terrestre, Christ avait prédit non seulement Sa mort sur la croix, mais aussi Sa résurrection. En utilisant le langage oriental inclusif – dans lequel une fraction de jour représente un jour entier – Jésus mentionna que « de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (*Matthieu 12: 40, LSG*). À d'autres occasions, Jésus avait souligné qu'il serait tué, mais que le troisième jour, il ressusciterait (*Matthieu 16:21; Matthieu 17:22, 23; Matthieu 20:17-19*). Les principaux sacrificateurs et les pharisiens étaient au courant de ces déclarations et avaient pris des mesures qui, espéraient-ils, empêcheraient Sa résurrection.

Lisez Matthieu 27:62-66. Comment ces actions n'ont-elles fait qu'aider à donner au monde, plus tard, plus de preuves de la résurrection de Jésus?

Toutes les mesures de sécurité prises pour garder Jésus enfermé dans le tombeau n'avaient fait que rendre Sa victoire sur la mort et les armées du mal encore plus perceptible en raison de toutes les précautions et mesures prises pour essayer de s'assurer que cela n'arrive jamais. De plus, ces hommes avaient sûrement entendu parler des miracles de Jésus; ils en avaient aussi vu quelques-uns. Et pourtant, ils pensaient qu'une garde à l'entrée du tombeau pouvait L'empêcher, Lui qui avait pu faire tant de miracles, d'être ressuscité?

Aussi, pourquoi mettre une garde autour de la tombe? Pour éviter quoi? Les disciples pourraient-ils voler le corps et ensuite prétendre que Jésus était ressuscité d'entre les morts? Lorsque les gens demanderaient: *Où est le Jésus ressuscité?* Pourraient-ils dire: croyez-nous seulement sur parole. Toutes les actions des principaux sacrificateurs prouvent qu'ils avaient peur de Jésus, même après Sa mort. Peut-être, au fond, craignaient-ils qu'Il ne ressuscite, après tout.

« Il est ressuscité! »

La victoire de Christ sur Satan et ses puissances maléfiques a été assurée sur la croix et confirmée par le tombeau vide. « Satan avait triomphé lorsque Jésus fut déposé dans le sépulcre. Il avait osé espérer que le Sauveur ne reviendrait pas à la vie. Il revendiquait le corps du Seigneur comme sa propriété; s'efforçant de retenir Christ dans sa prison, il plaça sa garde autour du tombeau. Quand ses anges prirent la fuite à l'approche du messenger céleste, il devint fou de colère. En voyant le Christ sortir triomphant, il comprit que son royaume à lui était destiné à prendre fin et que lui-même devrait périr. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 786. Et, bien que Christ soit mort humainement, Sa divinité n'était pas morte. Dans Sa divinité, Christ possédait le pouvoir de briser les liens de la mort.

Selon Matthieu 28:1-6; Jean 10:17, 18; et Romains 8:11. Qui était directement impliqué dans la résurrection de Jésus?

Au cours de Son ministère en Samarie, Jésus déclara qu'Il avait Lui-même le pouvoir de donner Sa vie et de la reprendre (*Jean 10:17, 18*). À Marthe, Il dit: « Je suis la résurrection et la vie » (*Jean 11:25*). D'autres passages parlent de Sa résurrection comme d'un acte de Dieu (*Actes 2:24, Rom. 8:11, Gal. 1:1, Hébr. 13:20*). Même un puissant ange du Seigneur était impliqué dans cet événement glorieux (*Matthieu 28:1, 2*).

Pendant ce temps, Matthieu 28:11-15 révèle les efforts futiles et insensés des dirigeants pour continuer à lutter contre Jésus. La garde romaine avait dit aux dirigeants « tout ce qui était arrivé » (*Matthieu 28:11, LSG*). L'idée implicite dans ce récit est que les gardes étaient témoins de la résurrection. Sinon, que signifiaient leurs paroles? Un ange descendit du ciel, déplaça la pierre, s'assit dessus, et les gardes s'évanouirent. La prochaine chose qu'ils avaient sue est que le tombeau était vide. Peut-être, alors que les gardes romains étaient inconscients, l'ange avait emporté le corps de Jésus? Peut-être que les disciples l'avaient fait? Ou quelqu'un d'autre l'avait-il volé? Quoi qu'il arrive, le corps de Jésus avait, de toute évidence, disparu.

Le fait qu'un ange descende du ciel, que les hommes s'évanouissent de peur et que le tombeau soit vide auraient été assez déconcertant pour les chefs religieux. Mais le fait qu'ils « donnèrent aux soldats une forte somme d'argent » (*Matthieu 28:12, LSG*) pour garder ces hommes silencieux impliquait que tout ce que les soldats leur avaient dit les dérangeait profondément. Et ce dont ils avaient parlé, bien sûr, c'était la résurrection de Jésus.

Certains se moquent de l'idée que les premiers à voir Christ ressuscité soient des Romains. Pourquoi? En quoi cette vérité est-elle symbolique de ce qui allait arriver: l'évangile allant aussi aux païens?

Beaucoup étaient ressuscités avec Lui

« Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulchres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes » (*Matthieu 27:51-53, LSG*). Que nous enseigne cet incroyable récit sur la résurrection de Jésus et ce qu'elle a accompli?

Un tremblement de terre avait marqué la mort de Jésus (*Matthieu 27:50, 51*), et un autre avait aussi marqué Sa résurrection (*Matthieu 28:2*). Au moment où Jésus était mort, « la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulchres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes » (*Matthieu 27:51-53, LSG*). Ces saints avaient été élevés, glorifiés comme témoins de la résurrection de Christ et comme prototypes de ceux qui seront ressuscités à la résurrection finale. Ainsi, juste après la résurrection de Jésus, beaucoup de Juifs avaient reçu de puissantes preuves pour croire en Sa résurrection et donc pour L'accepter comme leur Sauveur, ce que beaucoup avaient fait, y compris de nombreux sacrificateurs (*voir Acte 6:7*).

« Pendant son ministère, Jésus avait ressuscité des morts. Il avait rendu à la vie le fils de la veuve de Naïn, la fille d'un chef et Lazare. Mais ces ressuscités n'avaient pas été revêtus de l'immortalité. Ils restaient, après leur retour à la vie, sujets à la mort, tandis que ceux qui sortirent du sépulcre lors de la résurrection du Christ, ressuscitèrent pour la vie éternelle. Ils l'accompagnèrent au ciel ainsi que des trophées de sa victoire sur la mort... Ces ressuscités entrèrent dans la ville et se montrèrent à plusieurs, en disant: le Christ s'est relevé d'entre les morts, et nous sommes ressuscités avec lui. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 788, 789.

Humainement parlant, les souverains sacrificateurs et les anciens avaient de grands avantages. Ils détenaient le pouvoir religieux de la nation et avaient même réussi à convaincre les autorités romaines et la foule de les aider dans leurs projets. Mais ils avaient oublié que « le Très Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. » (*Dan. 4:32, LSG*). Leurs mensonges avaient été contredits et invalidés par l'existence de ces saints ressuscités.

Peu importe à quel point les choses peuvent aller mal maintenant, pourquoi pouvons-nous faire confiance à la victoire ultime de Dieu pour nous, alors que nous luttons toujours dans ce monde déchu?

Les témoins du Christ ressuscité

Lisez Jean 20:11-29 et 1 Corinthiens 15:5-8. Comment les disciples avaient-ils réagi lorsqu'ils avaient rencontré le Christ ressuscité pour la première fois?

Les deux anges au tombeau vide avaient dit à Marie-Madeleine et à d'autres femmes que Jésus était ressuscité (*Matthieu 28:1, 5-7; Marc 16:1-7; Luc 23:55; Luc 24:1-11*). Mais peu après, Jésus Lui-même leur apparut, et elles L'adorèrent (*Matt. 28:1, 9, 10; Jean 20:14-18*). Il était également apparu à Pierre (*Luc 24:34, 1 Corinthiens 15:5*) et aux deux disciples en route vers Emmaüs, dont le cœur brûlait d'émotions pendant qu'Il leur parlait (*Marc 16:12, Luc 24:13-35*). Quand Jésus était entré dans la chambre haute, les disciples furent d'abord terrifiés, puis, remplis de joie et émerveillés de ce qui s'était passé (*Luc 24:33-49, Jean 20:19-23*). Une semaine plus tard, Jésus était revenu au même endroit sans ouvrir les portes, et même Thomas crut en Sa résurrection (*Jean 20:24-29*). Pendant les quarante jours qui s'étaient écoulés entre Sa résurrection et Son ascension, Jésus « est apparu à plus de cinq cents frères à la fois » (*1 Cor. 15:6, LSG*) et à Jacques (*1 Corinthiens 15:7*). Jésus avait rejoint quelques disciples au bord de la mer de Galilée et avait pris le petit déjeuner avec eux, suivi d'une conversation avec Pierre (*Jean 21:1-23*). Il y a peut-être eu d'autres apparitions de Jésus (*Actes 1:3*) avant Sa dernière apparition à Son ascension (*Luc 24:50-53, Actes 1:1-11*). Paul se considérait aussi comme un témoin oculaire du Christ ressuscité, qui lui a apparu sur le chemin de Damas (*1 Corinthiens 15:8; comparez à Actes 9:1-9*).

Quand les autres disciples dirent pour la première fois à Thomas, qui était absent, qu'ils avaient vu le Seigneur ressuscité, il réagit: « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point » (*Jean 20:25, LSG*). Une semaine plus tard, quand Jésus réapparut aux disciples, y compris Thomas, Jésus lui dit: « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois » (*Jean 20:27, LSG*). Puis Thomas confessa: « Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! » (*Jean 20:29, LSG*).

« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! » Même si vous n'avez pas vu par vous-même le Christ ressuscité, quelles autres raisons avez-vous pour votre foi en Jésus?

Les prémices de ceux qui sont morts

Lisez 1 Corinthiens 15:20 (LSG) à la lumière de Deutéronome 26:1-11. En quel sens Paul se réfère-t-il au Christ ressuscité comme étant « les prémices de ceux qui sont morts »?

L'offrande des « prémices des premiers fruits » était une ancienne pratique agricole israélite avec une profonde signification religieuse. C'était une façon sacrée de reconnaître Dieu en tant que pourvoyeur gracieux, qui confia à Ses intendants, la terre où les récoltes étaient prêtes à être moissonnées (voir Exode 23:19, Exode 34:26, Lévit. 2:11-16, Deut. 26:1-11). Les premiers fruits indiquaient non seulement le début des récoltes, mais également la qualité des produits.

Selon Wayne Grudem, « en désignant Christ comme étant “les prémices” (Grec: *aparchē*), Paul utilise une métaphore de l'agriculture pour indiquer que nous serons comme Christ. Tout comme les “premiers fruits” ou les premières récoltes donnent un aperçu de ce à quoi ressemblera le reste de la récolte de ce fruit, de même Christ en tant que “prémices” donne un aperçu de ce à quoi ressemblera notre corps à la résurrection quand Dieu, dans la “moisson” finale, nous ressuscitera d'entre les morts et nous mènera en Sa présence. » (Wayne Grudem, *Systematic Theology*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1994, p. 615.)

Il convient de rappeler que Jésus était sorti de la tombe avec un corps humain glorifié, mais qu'Il portait encore les marques de Sa crucifixion (Jean 20:20, 27). Cela signifie-t-il que les enfants ressuscités de Dieu porteront également les marques physiques de leurs propres souffrances? Dans le cas de l'apôtre Paul, portera-t-il encore dans son corps glorifié « une écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12:7, LSG) et « les marques de Jésus » (Gal. 6:17, LSG)?

Jusqu'à sa mort, Paul « porterait à jamais dans son corps les marques de la gloire de Jésus – dans ses yeux qui avaient été aveuglés par la lumière céleste [voir Actes 9:1-9] ». Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 283. Mais cela ne signifie pas que lui ou tout autre des rachetés glorifiés sera élevé avec les marques de leurs souffrances (comparez à 1 Corinthiens 15:50-54). Dans le cas de Christ, « ces marques de cruauté, il les aura toujours. Chaque trace des clous dira l'histoire de la merveilleuse rédemption de l'homme, et du prix élevé qu'elle a coûté. » Ellen G. White, *Premiers écrits*, pp. 178, 179. Ses marques sont ce qui nous garantit que toutes les nôtres disparaîtront à jamais.

Christ portera à jamais les cicatrices de Sa crucifixion. Que révèle cela sur l'amour de Dieu pour nous et le prix de notre rédemption? Comment cela montre-t-il, aussi, ce que la divinité avait dû investir pour nous sauver?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Dans le tombeau de Joseph », p. 771-782; « *Le Seigneur est ressuscité* », p. 783-790; « Pourquoi pleures-tu? », p. 791-796; « *Sur le chemin d'Emmaüs* », pp. 797-802; « La paix soit avec vous », p. 803-809; dans *Jésus-Christ*.

Le sentiment moderne ne croit pas à la résurrection de Jésus. Cependant, les preuves historiques sont si fortes que même ceux qui ne peuvent pas accepter la réalité de la résurrection sont forcés d'admettre que beaucoup de gens croyaient avoir vu Jésus ressuscité. Ainsi, beaucoup d'apologistes anti-résurrections tentent d'expliquer ce qui aurait pu amener toutes ces personnes différentes à croire qu'elles avaient vu le Christ ressuscité.

Certains avaient soutenu que tous les disciples hallucinaient que Jésus était ressuscité; d'autres que Jésus n'était pas vraiment mort mais qu'Il s'était seulement évanoui et qu'Il était revenu à la vie après qu'Il ait été descendu de la croix, et quand Il avait réapparu, Ses disciples avaient pensé qu'il avait été ressuscité d'entre les morts. Et (croyez-le ou non) certains soutiennent que Jésus avait un frère jumeau que les disciples avaient confondu avec le Christ ressuscité. En d'autres termes, les preuves historiques de la résurrection de Christ sont si fortes que, ce sont ces genres d'arguments que les gens concoctent pour essayer de la rejeter. La résurrection elle-même étant si importante, nous ne devrions pas être surpris par toutes les bonnes raisons qui nous ont été données pour y croire. « Le cri qui a retenti sur la croix: "tout est accompli" a été entendu même parmi les morts. Il a traversé les parois des sépulcres et ordonné à ceux qui dormaient de se relever. Il en sera de même quand la voix du Christ se fera entendre du ciel. Cette voix pénétrera jusque dans les sépulcres, elle en brisera les barres, et ceux qui sont morts en Christ se lèveront. Quelques sépulcres seulement furent ouverts lors de la résurrection du Sauveur ; mais, lors de son retour, tous les morts qui lui sont précieux entendront sa voix et seront revêtus d'une vie glorieuse, immortelle. La même puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts fera revivre son Église et la glorifiera avec lui, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, et de tout nom qu'on peut nommer non seulement en ce siècle-ci, mais aussi dans le siècle à venir. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 789, 790.

Discussion:

① « Tout est accompli » (Jean 19:30) et « Il est ressuscité » (*Matthieu 28:6, LSG*) sont deux des déclarations les plus significatives jamais faites. Dans l'histoire du salut, comment se complètent-elles? Quel grand espoir trouvons-nous dans ces paroles?

② Au début, les chefs religieux voulaient qu'on garde le tombeau pour empêcher les disciples de voler le corps de Jésus. Plus tard, ils payèrent les gardes pour qu'ils disent que les disciples avaient volé le corps. Comment ce récit aide-t-il à révéler la réalité du tombeau vide de Christ, et pourquoi ce tombeau vide est-il si important pour nous en tant que chrétiens?

Histoire Missionnaire

Accepter la Parole: 1^e partie

par Andrew McChesney

Eulalia Rashid manquait de bière et se dirigea vers le magasin pour en acheter d'autres, dans les îles Mariannes du Nord, un Commonwealth américain dans l'océan Pacifique. C'était la veille de Noël. Elle était seule et n'avait personne avec qui célébrer la fête. Alcoolique depuis 37 ans, elle avait pratiquement abandonné ses quatre enfants et ses 13 petits-enfants. Elle était également atteinte d'un cancer du côlon.

Alors qu'Eulalia marchait, une petite boîte en bois attira son attention au sol, dans la rue sombre. Elle la ramassa et la secoua, pensant qu'il pourrait y avoir de l'argent à l'intérieur. Effectivement, un sou était à l'intérieur et elle plaça la boîte dans sa poche. Quelques minutes plus tard, debout sous la lumière du magasin, elle sortit la boîte et vit des mots inscrits dessus: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (*Psaume 119:105, LSG*). Le lendemain matin, le jour de Noël, Eulalia lut et relut les mots inscrits sur la boîte. « Quelle est cette parole? » se demanda-t-elle. « Quelle est cette lampe qui doit éclairer mon sentier? » Eulalia avait toujours cru en Jésus, mais elle n'avait jamais eu de relation personnelle avec Lui. Elle essaya de traduire le Psaume 119:105 dans ses langues natales Tomoro et Palau. Elle chercha le verset dans plusieurs traductions de la Bible. Ne comprenant toujours pas les mots, elle décida de lire toute la Bible. Peut-être qu'elle trouverait une explication quelque part.

Un jour, elle atteignit Jean 1:1, qui dit: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » Ses yeux s'illuminaient de joie. Elle continua à lire: « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (*Jean 1:14*). « Voici la réponse! » pensa-t-elle. « La parole est Jésus! Jésus est la lampe qui éclaire mon chemin! »

Dès lors, elle aimait lire la Bible. Elle continua à lire et commença à prier régulièrement. Par la lecture de la Bible et les prières, sa vie changea. Elle lut que Dieu avait mis de côté le septième jour comme sabbat dans Exode 20, et elle commença à observer le sabbat dans sa maison. Elle lut sur les aliments purs et impurs dans Lévitique 11 et modifia son régime alimentaire. Quand elle vit que Dieu avait donné à Adam et Ève un régime à base de plantes, elle cultiva un jardin de patates douces, d'épinards, d'haricots verts, d'aubergines, de tomates, de papaye, de mangues, de citrons, de fruits du dragon, de corossol et de noix de coco.

Sa famille ne comprenait pas ce qui se passait. Ils étaient étonnés de voir qu'elle avait cessé de boire. Elle leur dit qu'un jour, elle avait simplement décidé de ne pas boire et que Jésus avait enlevé son désir d'alcool en un clin d'œil. Sans le savoir, Eulalia devenait déjà missionnaire auprès de sa famille par son exemple.



Texte clé: *1 Corinthiens 15:4-28, 32, 42, 49-56; Colossiens 1:17, 18; Apocalypse 1:17, 18*

Partie I: Aperçu

La croix est la victoire de Christ sur le péché, la mort et le diable; et Sa résurrection est l'évènement triomphal culminant. La mort ne pouvait pas retenir Jésus, car Il était sans péché dans toutes Ses actions. La mort de Jésus est le point central de Ses réalisations; cependant, la croix sans la résurrection ne serait qu'une belle philosophie de service désintéressé et n'aurait aucune portée salvatrice. En outre, la croix sans la résurrection serait une démonstration d'amour sacrificiel, mais n'aurait aucun pouvoir de transformer des vies et d'apporter une solution décisive au problème du péché et de la mort, incapable de donner la vie éternelle aux croyants (*Romains 3:21-26*).

La résurrection de Christ est cruciale. Grâce à Sa résurrection, les justes peuvent aussi ressusciter. Il a, et est, la clé pour déverrouiller toutes les autres tombes! L'apôtre Paul clarifie cette vérité sur Jésus: « Il est la tête du corps de l'église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier » (*Col 1:18, LSG*). Christ a une position et une autorité uniques et irremplaçables parce qu'Il est le Créateur. Il a connu la résurrection d'entre les morts grâce à la coopération de toute la Trinité (*Jean 10:17, 18; Actes 2:24; Rom. 8:11; Gal. 1:1*). Il a le pouvoir de ressusciter les gens d'entre les morts (*Jean 11:25*) parce qu'Il a vaincu la mort. Même si certaines personnes étaient ressuscitées avant Lui, comme Moïse et Lazare, ils ne sont ressuscités qu'en prévision de la mort victorieuse de Christ (*Eph. 1:4, 1 Pierre 1:20, Apocalypse 13:8*). La vie parfaite, la mort et la résurrection de Christ sont la cause d'une vie nouvelle pour tous ceux qui croient en Lui. Sans Sa mort, il n'y aurait pas de vie éternelle. De même que par Adam vint la mort, ainsi par Jésus-Christ vint aussi « la résurrection des morts » et en Lui « tous revivront » (*1 Corinthiens 15:21, 22*). Christ est « les prémices de ceux qui sont morts » (*1 Corinthiens 15:20*).

Partie II: Commentaire

Christ est vivant

« Il est ressuscité ». Cette déclaration était certainement la nouvelle la plus merveilleuse et la plus excitante proclamée le jour de la résurrection (*Marc 16:6, Luc 24:34*). Aujourd'hui, elle est encore la nouvelle la plus remarquable de l'évangile. Jésus n'est plus dans le tombeau; Il est res-

suscité. La mort ne pouvait retenir Jésus parce qu'Il était juste et n'avait jamais péché (*Jean 14:30, 2 Corinthiens 5:21, Hébr. 4:15*). Christ avait prédit Sa mort et Sa résurrection à plusieurs reprises à Ses disciples, mais ils n'avaient pas compris, car Son message n'avait aucun sens pour eux à l'époque (*Matthieu 16:21; Marc 8:31, 32; Luc 18:31-34*). Au cours du dernier souper avec Ses disciples, Jésus annonça qu'Il reviendrait à la vie, même après être trahi et mis à mort: « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (*Matthieu 26:29, LSG; comparer à Marc 14:25*).

Lorsque nous participons à la sainte cène, nous signifions par notre participation que nous croyons en la résurrection de Christ. Comme le dit Paul: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (*1 Corinthiens 11:26, LSG*). Lorsque les gens se font baptiser, ils confirment aussi leur croyance en la résurrection de Christ et leur désir de vivre une nouvelle vie de foi: « Nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ... Nous avons donc été ensevelis... afin que, comme Christ est ressuscité des morts... de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (*Romains 6:3, 4, LSG*). Ainsi, le baptême chrétien est pratiqué en tant que souvenir de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Christ.

Après plus de 60 ans, Jean l'apôtre rencontra Jésus glorifié. Jésus apparut à Jean et dit: « J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles » (*Apocalypse 1:18, LSG*). Le christianisme concerne la vie que nous recevons de Jésus parce qu'Il est mort pour nous. Il peut nous donner cette vie parce qu'Il est ressuscité. Parce qu'Il vit, Il peut nous donner les mérites de tout ce qu'Il a accompli sur la croix par Son ministère d'intercession en notre faveur.

L'Évangile selon la résurrection (*1 Corinthiens 15*)

La meilleure explication de la signification de la résurrection de Jésus-Christ est présentée dans 1 Corinthiens 15, dans lequel l'apôtre Paul explique la raison pour laquelle la résurrection de Jésus est si importante. Tout d'abord, Paul donne la raison historique et soutient que beaucoup de personnes ont été témoins de la résurrection de Christ. Si leur témoignage est rejeté, alors tous ceux qui ont témoigné avoir rencontré Christ seraient de faux témoins. Christ était apparu à Pierre, aux apôtres, à Jacques, à 500 personnes et à Paul lui-même (*1 Corinthiens 15:5-8*).

Ensuite, Paul s'engage dans un raisonnement théologique pour défendre

la résurrection et propose plusieurs points cruciaux:

1. S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors même Jésus-Christ ne serait pas ressuscité (*1 Corinthiens 15:13, 16*).

2. Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine (*1 Corinthiens 15:14*).

3. Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre foi est vaine (*1 Corinthiens 15:14*). L'adjectif grec *kenos* signifie aussi « inutile » ou « vide ». Notre foi perd son contenu et sa puissance si Jésus était toujours dans le tombeau.

4. Si Christ n'est pas ressuscité, alors les morts ne seront pas ressuscités (*1 Corinthiens 15:15*). Il n'y aurait aucun espoir après la mort.

5. Si Christ n'est pas ressuscité, nous serions de faux témoins de Dieu, parce que nous témoignerions contre Dieu qu'Il a ressuscité Christ (*1 Corinthiens 15:15*). Si Jésus n'était donc pas ressuscité d'entre les morts, l'image de Dieu et de Son caractère serait déformée. Cependant, le Père a vraiment ressuscité Christ d'entre les morts.

6. Si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est futile (*1 Corinthiens 15:17*). La signification de l'adjectif grec *mataios* est « sans valeur ». Notre foi en Dieu n'aurait aucun rapport avec nos vies.

7. Si Christ n'est pas ressuscité, il n'y aura pas de pardon de nos offenses, et nous resterions dans nos péchés (*1 Corinthiens 15:17*). En tant que pécheurs, nous ne méritons que la peine de mort.

8. Si Christ n'est pas ressuscité, il n'y aurait alors pas de résurrection des morts en Christ (*1 Corinthiens 15:18*), et donc pas de vie éternelle.

9. Si Christ n'est pas ressuscité, et si c'était seulement dans cette vie que nous pouvions espérer en Christ, alors nous sommes les plus pitoyables de tous les hommes (*1 Corinthiens 15:19*). Paul utilise l'adjectif grec *eleeinos*, qui signifie « misérable ». Ainsi, si tout ce que nous avons n'était qu'un bel enseignement spirituel sur Jésus concernant Sa vie terrestre, nous sommes très misérables, selon Paul, parce que Jésus a été crucifié et est mort, et donc la mort, serait inévitablement le destin final de tous.

10. Si les morts ne ressuscitent pas, alors « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (*1 Corinthiens 15:32, LSG*). Notre devise dans la vie serait alors *carpe diem* afin d'au moins éprouver un peu de bonheur et de joie.

Ensuite, Paul fait une observation pratique du monde de l'agriculture pour illustrer la résurrection: « ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt » (*1 Corinthiens 15:36, LSG*). La graine doit d'abord être enterrée dans le sol pour produire plus tard la nouvelle vie à plus grande échelle (c'est-à-dire que, du noyau jaillira l'arbre entier). Bien que notre corps

mortel meure, l'impérissable ressuscitera d'entre les morts (*1 Corinthiens 15:42*) grâce à la puissance créatrice de Dieu. Alors nous « nous porterons aussi l'image du céleste » (*1 Corinthiens 15:49, LSG*).

À la seconde venue de Christ (*1 Corinthiens 15:23*), ceux qui dorment dans la poussière ressusciteront et « en un instant, en un clin d'œil » (*1 Corinthiens 15:52, LSG*), « il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (*1 Corinthiens 15:53, LSG*). « La mort a été engloutie dans la victoire » (*1 Corinthiens 15:54, LSG; comparer avec Ésaïe 25:8*). Puis Paul écrit à propos du cri glorieux et triomphant de la victoire (le mot « victoire » est utilisé trois fois dans la section de ce dernier chapitre): « O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? » (*1 Corinthiens 15:55, LSG*). Dieu soit loué parce que cette victoire sur la mort est donnée aux fidèles en Jésus-Christ. Voilà l'objet de notre reconnaissance! (*1 Corinthiens 15:57*).

L'espoir proclamé

L'apôtre Paul nous rappelle puissamment les premiers chrétiens qui sont morts dans la foi, espérant l'apparition de Christ à la seconde venue. Paul encourage ceux qui restent à ne pas se désespérer parce que nous avons de l'espérance: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (*1 Thess. 4:13-18, LSG*). Remarquez qu'à la seconde venue, Jésus ne mettra pas pieds sur cette terre, mais restera dans les airs alors que les justes morts ressusciteront et que les saints vivants seront transformés. Ensemble, ils seront emmenés à la rencontre du Seigneur dans les airs pour être avec Lui pour toujours.

Ceux qui meurent dans le Seigneur n'ont pas besoin de s'inquiéter de quoi que ce soit parce qu'ils vivront à nouveau. Jean proclame: « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils

se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (*Apocalypse 14:13, LSG*).

Partie III: Application

1. Pourquoi la résurrection de Jésus est-elle si importante? Que se passerait-il s'Il était simplement mort pour nous et nous avait seulement montré comment vivre une vie d'obéissance, de service désintéressé et d'amour?

2. Comment le baptême célèbre-t-il la résurrection de Christ?

3. Du point de vue théologique, quelle est la chose la plus importante: la prière de Jésus-Christ à Gethsémané, Sa mort sur la croix à Golgotha ou Sa résurrection? Qu'est-ce qui était, et est, le centre de toutes les activités de Christ, et pourquoi?

L'espérance *du Nouveau Testament*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Corinthiens 15:12-19, Jean 14:1-3, Jean 6:26-51, 1 Thess. 4:13-18, 1 Corinthiens 15:51-55.*

Verset à mémoriser: « Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » (*1 Jean 5:11, 12, LSG*).

Bien qu'ils aient écrit en grec, tous les écrivains du Nouveau Testament (sauf Luc) étaient juifs, et ils abordaient bien sûr la nature des êtres humains du point de vue holistique hébreu, et non du point de vue païen grec. Ainsi, pour Christ et les apôtres, l'espérance chrétienne n'était pas une espérance nouvelle, mais plutôt le déploiement de l'ancienne espérance déjà nourrie par les patriarches et les prophètes. Par exemple, Christ mentionna qu'Abraham avait déjà vu et s'était réjoui de voir Son jour (*Jean 8:56*). Jude déclara qu'Énoch avait prophétisé au sujet de la seconde venue de Christ (*Jude 14, 15*). Et le livre des Hébreux parle des héros de la foi comme s'attendant à une récompense céleste qu'ils ne recevraient pas tant que nous n'aurions pas reçu la nôtre (*Heb. 11:39, 40*). Cette déclaration n'aurait aucun sens si leurs âmes étaient déjà avec le Seigneur au ciel.

En soulignant que seuls ceux qui sont en Christ ont la vie éternelle (*1 Jean 5:11, 12*), Jean réfute la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme. En vérité, il n'y a pas de vie éternelle en dehors d'une relation salvatrice avec Christ. L'espérance du Nouveau Testament est donc une espérance centrée sur Christ, et la seule espérance que cette existence mortelle deviendra un jour immortelle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 novembre

L'espoir au-delà de cette vie

L'historien Hérodote (5^e av. JC) de la Grèce antique avait écrit sur une tribu qui, à chaque naissance, commençait une période de deuil parce qu'ils anticipaient la souffrance à laquelle l'enfant serait confronté s'il vivait jusqu'à l'âge adulte. Aussi étrange que le rituel puisse nous paraître, il y a une certaine logique à cela.

Des millénaires plus tard, une publicité en Amérique au début du 20^e siècle disait: « Pourquoi vivre si vous pouvez être enterré pour dix dollars? » La vie peut être assez dure, nous le savons, même si nous croyons en Dieu et en l'espérance de l'éternité. Imaginez, cependant, à quel point c'est difficile pour ceux qui n'ont aucun espoir de quoi que ce soit, au-delà de l'existence courte et souvent troublée d'ici-bas. Les écrivains laïcs avaient commenté l'insignifiance de l'existence humaine, parce que, non seulement nous mourons tous, mais aussi, nous vivons tous en sachant que nous allons mourir. Et cette conscience de la mort est le centre de tous les projets de la vie humaine, ce qui est souvent dur et douloureux en soi, apparemment nul et vide. Un penseur qualifia les humains de rien d'autre que des « morceaux de chair en décomposition sur des os en désintégration ». C'est plutôt macabre, mais, encore une fois, il est difficile de contester la logique.

Bien sûr, contrairement à tout cela, nous avons la promesse biblique de la vie éternelle en Jésus. Et c'est la clé: nous avons cette espérance en Jésus et ce que Sa mort et Sa résurrection nous offrent. Sinon, quel espoir aurions-nous?

Lisez 1 Corinthiens 15:12-19. Que dit Paul ici sur le lien étroit entre la résurrection de Christ et l'espérance de notre résurrection?

Paul est explicite: notre résurrection est indissociablement liée à la résurrection de Christ. Et si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, alors quoi? « votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés » (*LSG*). En d'autres termes, si nous devons mourir, et demeurer morts pour toujours, et bien, tout cela n'a pas de sens. Paul dit dans 1 Corinthiens 15:32 (*LSG*) que: « Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons »

Si notre existence actuelle en tant que protoplasme à base de carbone est tout ce qu'il y a, et que nos « soixante-dix ans » (si nous avons de la chance; et plus si nous ne fumons pas ou ne mangeons pas trop de hamburgers de McDonald) sont tout ce que nous obtenons, nous sommes toujours dans une situation assez difficile. Pas étonnant qu'Ellen G. White ajoute: « Le ciel vaut tout pour nous, et si nous perdons le ciel, nous perdons tout. » (*Sons and Daughters of God*, p. 349).

Pensez à quel point notre espérance et notre foi sont précieuses. Pourquoi devons-nous faire tout ce que nous pouvons, par la grâce de Dieu, pour les préserver?

« Je reviendrai »

Lisez Jean 14:1-3. Cela fait déjà près de 2000 ans que Jésus a promis de revenir. Comment pouvons-nous aider les autres à voir que, malgré la longue durée (ce qui n'a vraiment pas d'importance), cette promesse est pertinente même pour notre génération, si éloignée de l'époque où Jésus l'avait faite?

Quatre fois dans le livre de l'Apocalypse, Jésus déclara: « Je viens bientôt » (*Apocalypse 3:11; Apocalypse 22:7, 12, 20, LSG*). L'attente de Sa venue prochaine encouragea la mission de l'Église apostolique et remplit d'espérance la vie d'innombrables chrétiens à travers les siècles. Mais les générations passèrent l'une après l'autre, et cet événement promis ne s'est toujours pas encore produit. Et ainsi, beaucoup se demandent: combien de temps devons-nous encore prêcher que « Jésus revient bientôt »? Ces paroles ont-elles généré une attente irréaliste? (*Voir 2 Pierre 3:4.*)

Beaucoup de chrétiens se plaignent du long « retard » (*comparez à Matthieu 25:5*). Mais comment savons-nous, en fait, qu'il s'agit d'un long « retard »? Quel aurait été le « bon » moment pour que Christ revienne? Cela aurait-il été 50, 150, 500 ans? Ce qui compte vraiment, c'est la promesse biblique selon laquelle « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (*2 Pierre 3:9, LSG*).

Malgré les longs siècles qui se sont écoulés depuis l'ascension de Jésus, la promesse de Sa venue reste pertinente, même aujourd'hui. Pourquoi? Parce que tout ce que nous avons, c'est notre courte vie (*Ps. 90:10*), suivie d'un repos inconscient dans la tombe (*Eccl. 9:5, 10*), puis de la résurrection finale, sans aucune occasion ultérieure de changer notre destin (*Heb. 9:27*). En ce qui concerne chacun des morts (comme indiqué dans la troisième leçon), puisque tous les morts sont endormis et inconscients, ils ne savent plus rien sur la seconde venue de Christ après leur mort. Pour vous, dans votre expérience personnelle (comme pour tout le peuple de Dieu de tous les âges), le retour de Christ ne sera qu'un instant après votre mort. C'est très bientôt, n'est-ce pas?

Chaque jour qui passe nous rapproche d'un jour, de l'apparition glorieuse du Seigneur Jésus-Christ dans les nuées. Bien que nous ne connaissions pas le moment de Son retour, nous pouvons être certains qu'Il reviendra, et c'est ce qui compte vraiment.

Un pasteur prêcha un sermon, affirmant qu'il ne se soucie pas de quand Christ reviendra. Tout ce qui l'intéresse, c'est que Christ revienne. Comment cette logique fonctionne-t-elle pour vous, et comment cela pourrait-il vous aider si vous êtes découragés par le fait que Christ ne soit pas encore revenu?

« Je le ressusciterai »

Dans l'un de Ses miracles, Jésus avait nourri cinq mille personnes avec une petite quantité de pain et de poisson (*Jean 6:1-14*). Percevant que la multitude avait alors l'intention de Le proclamer roi (*Jean 6:15*), Jésus navigua avec Ses disciples de l'autre côté de la mer de Galilée. Mais le lendemain, la multitude Le suivit là, où Il prêcha Son puissant sermon sur le Pain de vie, avec un accent particulier sur le don de la vie éternelle (*Jean 6:22-59*).

Lisez Jean 6:26-51. Comment Jésus avait-t-Il associé le don de la vie éternelle à la résurrection finale des justes?

Dans Son sermon, Jésus avait mis en évidence trois concepts de base, en ce qui concerne la vie éternelle. Premièrement, Il s'était identifié comme étant « le pain de Dieu... qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » (*Jean 6:33, 58, LSG*). En déclarant: « Je suis [du grec *egō eimi*] le pain de vie » (*Jean 6:35, 48*), Jésus s'était présenté comme le grand « je suis » de l'Ancien Testament (*Exode 3:14*). Deuxièmement, Jésus expliqua que la vie éternelle peut être assurée en Lui: « Celui qui vient à moi » et « celui qui croit en moi » aura cette bénédiction (*Jean 6:35, LSG*). Et enfin, Jésus relia le don de l'immortalité à la résurrection finale, assurant Son auditoire trois fois, « et je le ressusciterai au dernier jour » (*Jean 6:40, 44, 54, LSG*).

Jésus fit aussi cette merveilleuse promesse: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle » (*Jean 6:47*). Ainsi, le don de la vie éternelle est déjà une réalité présente. Mais cela ne signifie pas que le croyant ne mourra jamais, car même l'expression « le ressusciterai » (*Jean 6:40, LSG*) présuppose le fait de revenir à la vie après sa mort.

Le tableau est clair. Sans Christ, on n'a pas la vie éternelle. Mais, même après avoir accepté Christ et avoir eu l'assurance de la vie éternelle, nous continuons pour l'instant d'être mortels et, par conséquent, soumis à la mort naturelle. À la seconde venue, Jésus nous ressuscitera et, alors et là, Il nous donnera le don de l'immortalité qui était déjà le nôtre. Le don est assuré, non pas grâce à une supposée immortalité naturelle de l'âme, mais plutôt grâce à la justice de Jésus qui vient à nous par la foi en Lui.

Attardez-vous sur les paroles de Jésus selon lesquelles, si vous croyez en Lui, vous avez (en quelque sorte, immédiatement) la vie éternelle! Comment cette merveilleuse promesse peut-elle vous aider à faire face à la douloureuse réalité de notre condition mortelle actuelle, bien que temporaire?

Au son de la trompette

Les Thessaloniens étaient convaincus que la vie éternelle serait accordée exclusivement à ceux qui resteraient en vie jusqu'à la seconde venue de Christ. « Mais ils craignaient que ceux qui mouraient ne soient privés des bénédictions qu'ils espéraient recevoir à la venue du Seigneur. Et voici que leurs bien-aimés, les uns après les autres, leur étaient ravis. Les Thessaloniens avaient jeté un dernier regard sur le visage de leurs morts, osant à peine espérer les retrouver dans la vie future. » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 228.

Lisez 1 Thessaloniens 4:13-18. Comment Paul avait-il corrigé cette fausse idée?

Une tendance historique se trouve dans l'expression « ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts » (*1 Thess. 4:14, LSG*) plus que ne nous le dit le texte. Beaucoup de ceux qui acceptent la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme suggèrent que Christ, à Sa seconde venue, ramènera avec Lui du ciel les âmes des morts justes qui sont déjà au ciel avec Dieu. Ces âmes peuvent ainsi être réunies avec leurs corps ressuscités respectifs. Mais une telle interprétation n'est pas en harmonie avec les enseignements généraux de Paul sur le sujet.

Lisez les paroles de ce théologien non adventiste sur le sens réel de ce verset: « La raison pour laquelle les chrétiens de Thessalonique pouvaient avoir de l'espérance lorsqu'ils pleuraient les membres morts de leur Église est que Dieu les "ramènera", c'est-à-dire qu'Il ressuscitera ces croyants décédés et les ramènera, au retour de Christ, de telle sorte qu'ils soient "avec lui". L'implication est que ces croyants décédés ne seront pas désavantagés à la parousie du Christ, mais seront "avec lui" de telle sorte qu'ils partagent également avec les croyants vivants la gloire associée à Son retour. » (Jeffrey A. D. Weima, *1-2 Thessalonians*, Baker Exegetical Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2014, p. 319.)

Si les âmes des justes morts étaient déjà avec le Seigneur au ciel, Paul n'aurait pas besoin de mentionner la résurrection finale comme étant l'espérance chrétienne; il aurait pu simplement mentionner que les justes étaient déjà avec le Seigneur. Mais, au lieu de cela, il dit que « ceux qui sont morts » (*1 Thess. 4:14, LSG*) ressusciteraient d'entre les morts à la fin des temps. L'espérance de la résurrection finale apporta du réconfort aux Thessaloniens en deuil. Le même espoir peut nous aider à faire face avec confiance aux moments douloureux où l'emprise froide de la mort nous enlève nos proches.

La rencontre éternelle

Lisez 1 Corinthiens 15:51-55. Quel « mystère » (1 Corinthiens 15:51) Paul explique-t-il?

Certains prédicateurs populaires suggèrent que ce « mystère » (1 Corinthiens 15:51) est « l'enlèvement secret » de l'Église, qui devrait se produire sept ans avant la glorieuse seconde venue de Christ. Dans cet « enlèvement secret », les chrétiens fidèles seraient soudainement, tranquillement et secrètement, emmenés au ciel pendant que tous les autres resteront ici à se demander ce qui leur est arrivé. Les gens pourront soudainement se retrouver dans une voiture sans conducteur, parce que le conducteur aurait été enlevé au ciel, et tout ce qui « restera sera leurs vêtements ». La série à succès en 16 volumes, *Left Behind*, transformée en quatre films, a promu ce faux enseignement, exposant des millions de personnes à ces mensonges.

Bien sûr, aucun passage biblique n'approuve une telle distinction artificielle entre l'enlèvement et la seconde venue. Le « mystère » auquel Paul faisait référence est simplement la transformation des justes vivants pour rejoindre les justes ressuscités à la seconde venue de Christ. C'est « l'enlèvement ». Il n'y a pas d'« enlèvement secret » parce que la seconde venue sera visible pour tous les êtres humains vivants (*Apocalypse 1:7*), et la résurrection des morts et la transformation des vivants se produiront au son de la trompette au retour de Christ (1 Corinthiens 15:51, 52).

À la seconde venue de Christ aura lieu la rencontre la plus merveilleuse de tous les temps. Les justes vivants seront changés « en un instant, en un clin d'œil » (1 Corinthiens 15:52). À l'écoute de la voix de Dieu, ils seront glorifiés; ils seront alors rendus immortels et avec les saints ressuscités pour rencontrer leur Seigneur dans les airs. Les anges « rassembleront ses élus des quatre vents » (*Matthieu 24:31, LSG*).

« Les petits enfants sont portés par les anges dans les bras de leurs mères. Des amis que la mort a longtemps séparés sont réunis pour ne plus jamais se quitter, et c'est avec des chants d'allégresse qu'ils montent ensemble vers la cité de Dieu » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 571.

C'est une promesse tellement merveilleuse, quelque chose de si différent de tout ce que nous avons vécu, étant difficile à saisir. Mais pensez à l'immensité du cosmos, ainsi qu'à l'incroyable complexité de la vie ici. La création elle-même témoigne de l'incroyable puissance de Dieu. Que nous enseigne tout cela sur le pouvoir de Dieu de changer les vivants et de ressusciter les morts à la seconde venue de Jésus?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les lettres aux Thessaloniens », pp. 225-236; « Vers un idéal plus élevé », pp. 275-286, dans *Conquérants pacifiques*.

« Les Romains » écrit Stephen Cave, « étaient bien conscients de la croyance des chrétiens qu'ils ressusciteront un jour physiquement de la tombe, et faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour se moquer de ces espoirs et les entraver. Un rapport d'une persécution en Gaule en 177 de notre ère rapporte que les martyrs avaient d'abord été exécutés, puis leurs cadavres laissés pourrir sans être enterrés pendant six jours avant d'être brûlés et les cendres jetées dans le Rhône – « Voyons maintenant s'ils vont ressusciter », disaient les Romains. » (Stephen Cave, *Immortality: The Quest to Live Forever and How It Drives Civilization*, New York: Crown Publishers, 2012, pp. 104, 105.)

Cette petite leçon de scepticisme théologique, aussi dramatique soit-elle, est hors de propos; elle ne prouvait rien de la promesse biblique de la résurrection. La puissance qui avait ressuscité Jésus d'entre les morts peut faire la même chose pour nous aussi, quel que soit l'état de notre corps. Après tout, si cette même Puissance avait créé et soutient le cosmos tout entier, elle peut certainement changer les vivants et ressusciter les morts. « “Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts”, écrivait Paul. De nombreux chrétiens interprètent ce passage de la manière suivante: “Ceux qui dorment seront ramenés du ciel avec le Seigneur.” Mais Paul voulait dire que, comme le Christ ressuscita des morts, les saints qui dorment dans la tombe seront de même réveillés par Dieu et enlevés avec lui dans le ciel. Quelle consolation précieuse! Quel espoir glorieux! Non seulement pour l'église de Thessalonique, mais pour tous les chrétiens, d'où qu'ils soient! » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 229.

Discussion:

- ① Quelqu'un avait dit: « La mort vous anéantit... Le fait d'être complètement anéanti, de perdre ses traces et tout, mène à la destruction du sens de sa vie. » Il a raison. Quel espoir avons-nous donc contre une telle insignifiance dans nos vies?
- ② Comment pouvons-nous harmoniser le besoin d'essayer d'atteindre la perfection (*Phil. 3:12-16*) avec le fait que, ce n'est qu'à la seconde venue de Christ que nous recevrons une nature incorruptible et sans péché (*1 Corinthiens 15:50-55*)?
- ③ Comment pourrions-nous aider quelqu'un qui croit à l'idée de « l'enlèvement secret » à voir pourquoi cet enseignement est faux?
- ④ Relisez 1 Corinthiens 15:12-19. Qu'est-ce qui, dans ces versets, présente des preuves si puissantes de l'enseignement selon lequel les morts dorment au lieu d'être au ciel avec Jésus? Quel sens ces versets auraient-ils si les justes morts sont, en effet, au ciel avec Jésus maintenant?

Accepter la Parole: 2^e partie

par Andrew McChesney

Eulalia Rashid atteignit son objectif de lire la Bible toute entière, sur l'île de Saipan dans le Pacifique, en trois ans. D'après ce qu'elle lut, elle commença à observer le sabbat et à suivre un régime à base de plantes. Alcoolique depuis 37 ans, elle avait dit à sa famille que Jésus lui avait enlevé son désir de boire.

Mais elle avait un cancer du côlon, selon un diagnostic médical qui avait été fait avant qu'elle ne commence à lire la Bible. Puis elle eut un zona douloureux. Les deux maladies lui causèrent de terribles souffrances. Mais son attention était ailleurs. Elle ne comprenait pas pourquoi elle avait l'impression de ne pas vraiment connaître Jésus même si elle avait lu toute la Bible. Elle pria sincèrement.

Brusquement, elle eut un désir inexplicable d'appeler la clinique adventiste du septième jour de Saipan. « Je suis désolée, mais cela ne concerne pas la clinique », déclara Eulalia à la personne qui avait répondu au téléphone. « J'ai besoin de parler avec un membre d'église. J'ai lu toute la Bible, mais j'ai toujours faim et soif. »

Peu de temps après, un jeune pasteur se présenta à la porte d'Eulalia. Ils se familiarisèrent immédiatement. Eulalia avait l'impression d'avoir connu le pasteur toute sa vie, et ils commencèrent à étudier la Bible ensemble. Eulalia demanda à se faire baptiser. Environ un mois avant le baptême en automne 2019, la terrible douleur d'Eulalia disparut soudainement. Un médecin avait dit à Eulalia que le zona était intraitable et qu'elle souffrirait pendant de nombreux mois. Mais maintenant, la douleur avait disparu. Elle toucha son estomac et sentit une différence. Peu de temps après, le médecin la déclara sans cancer.

Aujourd'hui, Eulalia est missionnaire auprès de ses voisins et de sa famille de quatre enfants et 13 petits-enfants à Saipan. Elle prie pour eux alors qu'elle s'occupe de son jardin verdoyant, qu'elle appelle son jardin de prière. Elle donne le fruit de son travail aux voisins. Une pièce de sa maison a été réservée comme lieu de culte où les adventistes et d'autres personnes se rassemblent les sabbats soir. Eulalia, 66 ans, n'a aucun doute que le psalmiste avait raison quand il dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (*Psaume 119:105, LSG*).

« Mon espoir et mon encouragement aux autres sont ces mots: suivez la Parole », dit-elle. Jésus est la Parole. Il est le chemin vers la vie éternelle. »

Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »; Objectif missionnaire no. 1: « Renforcer les institutions adventistes du septième jour en maintenant la liberté, la santé holistique et l'espérance par Jésus, et en restaurant chez les gens l'image de Dieu », et l'objectif de croissance spirituelle no. 5, « Encourager les individus et les familles à vivre des vies remplies d'esprit. »

Texte clé: 1 Corinthiens 15:20

Partie I: Aperçu

Les passages du Nouveau Testament sur la résurrection d'entre les morts, que ce soit de Paul et des autres apôtres ou de Jésus Lui-même, ne disent rien sur les âmes ou les esprits immortels qui sont déjà au ciel. L'espérance du Nouveau Testament se trouve dans la résurrection et la seconde venue. Les passages mentionnés dans cette leçon en conjonction avec l'état des morts sont les suivants:

- Hébreux 11:39, 40: les héros de la foi ne peuvent pas recevoir leur récompense céleste tant que nous n'avons pas reçu la nôtre.

- 1 Jean 5:11, 12: ce texte enseigne que seuls ceux qui sont en Christ ont la vie éternelle. Par conséquent, les implications sont claires: nous ne sommes pas dotés d'« âmes » immortelles, car seuls ceux qui choisissent Christ recevront la vie éternelle.

- 1 Corinthiens 15:12-19: notre espoir de vie éternelle et de résurrection découle de la résurrection de Jésus. S'il n'y a pas de résurrection, alors Christ n'est pas ressuscité. Si cela est vrai, alors nous mourions tous et resterons morts pour toujours.

- Jean 14:1-3: Jésus a promis de nous préparer une place et de revenir nous chercher. Cette promesse serait inutile si nous étions déjà au ciel.

- Jean 6:35-54: Jésus a dit quatre fois, « je le ressusciterai » (les humains) au dernier jour. Si les humains seront ressuscités, ils devraient alors revenir à la vie après la mort, ce qui les empêche de vivre ailleurs en tant qu'âmes/esprits.

- 1 Thessaloniens 4:13-18: Dieu ressuscitera les croyants décédés, et ils seront accueillis par ceux qui sont vivants à ce moment-là. La résurrection finale n'aurait pas d'importance si les âmes étaient déjà au ciel.

- 1 Corinthiens 15:51-55: le « mystère » est la transformation des justes qui resteront en vie à la seconde venue de Christ. La résurrection des morts et la transformation des justes vivants se produiront au même moment.

Partie II: Commentaire

Étudions de plus près 1 Corinthiens 15, car deux des passages étudiés dans cette leçon sont tirés de ce chapitre. Le chapitre 15 regorge d'informations sur la résurrection de Jésus, notre résurrection et la façon dont nous serons tous changés et recevrons des corps immortels à la seconde venue (*1 Corinthiens 15:35-44*). Même ainsi, nous ne pourrions avoir l'immortalité que grâce à la puissance de Dieu qui nous soutien. « L'absence de mort ne signifie pas que la vie humaine sera indépendante de Dieu, qui seul possède une immortalité inhérente et non empruntée (*1 Timothée 6:16*). Les humains glorifiés continueront à dépendre du Créateur pour leur survie. » (Roy E. Gane, « At-one-ment Forever in God's New Heaven and New Earth », *Salvation: Contours of Adventist Soteriology*, édité par Martin F. Hanna, Darius W. Jankiewicz et John W. Reeve, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2018, p. 254.)

Le fleuve de vie et l'arbre de vie, mentionnés dans Apocalypse 22, démontrent que les humains seront toujours dépendants de la Source de vie, Dieu. Il sera aussi leur lumière (*Apocalypse 22:5*), bien que cela ne signifie pas que le soleil et la lune ne seront pas là. Le fait que les humains mangeront des fruits de l'arbre et boiront de l'eau de la rivière démontre que les humains ressusciteront avec des formes corporelles et ne seront pas simplement des esprits désincarnés. Les humains ressusciteront « pour vivre éternellement sous forme corporelle, non pas avec ce corps (soma) naturel / non spirituel (grec *psuchikos*) qui se décompose et meurt, mais avec un corps (soma) immortel parce qu'il sera spirituel (*pneumatikos*; 1 Corinthiens 15:44; cf. le contexte dans les versets 42-43, 45-54). Le corps sera changé (verset 52), mais la personne ne deviendra pas un esprit désincarné. » (Gane, « At-one-ment Forever in God's New Heaven and New Earth », dans *Salvation: Contours of Adventist Soteriology*, p. 254.)

1 Corinthiens 15

Dans 1 Corinthiens 15, Paul aborde la fausse croyance selon laquelle il n'y a pas de résurrection future du corps. Cette erreur découle de la croyance hellénistique en une âme immortelle que certains croyants corinthiens avaient embrassée. Paul avance l'argument que le déni de la résurrection corporelle chez les croyants est un déni de la résurrection corporelle de Jésus. S'il n'y avait pas de résurrection corporelle, il serait alors clair que Jésus n'était pas non plus ressuscité (*1 Corinthiens*

15:12-19). Et si tel est le cas, nous serions les plus pitoyables de tous les hommes parce que nous croyons à un mensonge, et par conséquent, aucun de nous ne sera pardonné. Nos proches vivants et ceux morts n'auraient donc aucun espoir de vie éternelle.

Au contraire, il est écrit que Jésus est « les prémices » de ceux qui s'étaient endormis (morts). « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (*1 Corinthiens 15:22, 23, LSG*). Cette métaphore vient de l'analogie de la première récolte. Tout comme l'arrivée des premiers fruits/produits signale que toute la récolte suivrait bientôt, Christ était le premier, et ensuite viendra la récolte. La moisson sera tous ceux qui « appartiennent à Christ ».

Le mot grec pour « prémices » est *aparche* et signifie d'abord et avant tout, « prémices », puis « offrande proportionnelle » des récoltes (une offrande de remerciement), ou troisièmement, il pourrait signifier « une offrande ». Les Israélites présentaient les « prémices », la première gerbe de la moisson dans le temple, et le sacrificateur l'agitait devant le Seigneur. Toutes ces actions se déroulaient le 16e jour du mois de nisan et était gage d'une récolte complète.

De manière fascinante, Jésus est ressuscité un 16 nisan. Par conséquent, Il a servi de gage, de première gerbe et de prémices, de la pleine moisson de tous les croyants qui ressusciteront aussi un jour. Mais il est important de noter que la récolte n'aura lieu que « quand Il reviendra ». Ainsi, il n'y a pas de moisson qui soit physiquement déjà au ciel, à l'exception de ceux qui sont ressuscités ou emmenés directement au ciel, comme Hénoc, Élie et Moïse, et ceux qui ont été ressuscités d'entre les morts pendant la résurrection de Christ (*Matthieu 27:52*). La « nouveauté de vie » de Jésus (*Romains 6:4*) indique la vie nouvelle et la résurrection de tous les croyants. Bien que Paul ait dit que « tous ressusciteront », il ne suggère en aucun cas que tout le monde recevra la vie éternelle. Paul ne croyait pas au salut universel (*Rom. 2:5-12, Eph. 5:6, 2 Thess. 1:6-10*) et indique clairement que ceux qui ressusciteront à la seconde venue sont ceux qui sont « en Christ ». Paul utilise l'expression « en Christ » dans ses lettres pour signifier une relation étroite et une unité entre le croyant et Jésus. Paul souligne que la résurrection de Christ a accompli plus de choses que Son retour à la vie. La résurrection de Christ a donné la vie éternelle à tous ceux qui exercent leur foi en Lui.

« Alors viendra la fin » (*1 Corinthiens 15:24, LSG*). La fin est caractérisée par une destruction de « toute domination, toute autorité et toute puissance », qui fait référence aux principautés et aux puissances de Satan. Paul utilise les termes autorité et pouvoir pour désigner l'autorité humaine et les pouvoirs démoniaques (*Romains 13:1-3, Éphésiens 1:21, Éphésiens 6:12*). À la seconde venue, le jugement divin sera exécuté sur Satan, y compris tous ceux qui lui appartiennent et qui ont choisi de suivre le chemin du mal et de la destruction. Paul ajoute: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » (*1 Corinthiens 15:26, LSG*). Cette éradication n'aura lieu qu'après le millénium (*Apocalypse 20:1-10*), moment auquel les méchants seront ramenés à la vie et réaliseront que Dieu est juste dans Son acte de destruction du mal. Ensuite, ils périront dans le feu final. Ce feu est éternel parce que ses résultats durent éternellement. De cette mort, il n'y a pas de retour.

Après que Paul ait expliqué que c'est, en fait, le corps qui ressuscitera à la résurrection, en usant de la métaphore d'une graine semée, qui deviendra une plante vivante, même si elle est enterrée dans le sol, il poursuit en déclarant que le corps ressuscité sera un nouveau corps (*1 Corinthiens 15:35-41*). La graine ne représente pas, ou ne ressemble pas, à la plante dans laquelle elle pousse, et pourtant une graine est transformée en plante. De la même manière, nous aurons de nouveaux corps.

À ce stade, Paul souligne quatre différences qui peuvent être anticipées à la résurrection des justes morts. Premièrement, le corps sur terre est périssable – sujet à la maladie et à la mort – mais il sera rendu impérissable. Deuxièmement, du déshonneur, nous irons à un corps glorifié – déshonneur parce que nous sommes pécheurs, mais le corps ressuscité ne supportera aucune limitation du péché; il sera parfait. Troisièmement, notre corps est faible, parce que le péché affecte tout, y compris notre capacité à résister au péché; mais nos corps seront élevés victorieux. Enfin, un corps naturel sera transformé en corps spirituel.

Dans les versets qui suivent, Paul explique la différence entre un corps naturel et un corps spirituel. Premièrement, nous ne devons pas supposer que Paul veut dire que seul le corps naturel est un corps réel, et pas le corps spirituel, simplement parce que le corps spirituel sera libéré de la malédiction du péché. Nous héritons du corps naturel de l'Adam post-chute (avec des limitations telles que la maladie, la faim, la douleur, la fatigue et la mort), tandis que le corps spirituel vient de Jésus. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant » (*1 Corinthiens 15:45, LSG*). Adam avait reçu la vie, mais Christ

donne la vie. Christ n'avait seulement pas reçu passivement la vie, Il accorde aussi la vie éternelle à tous ceux qui croient en Lui. Le corps qui sera donné aux croyants est un corps spirituel et céleste, ce qui signifie qu'il sera doté de la nature spirituelle de Christ plutôt que de la nature humaine pécheresse.

Après cette explication, Paul conduit les lecteurs à travers une exégèse du « mystère », qui est l'enseignement que « tous nous serons changés » (*1 Corinthiens 15:51, LSG*). À la seconde venue de Christ, ceux qui seront enlevés dans les nuées avec Jésus viendront de deux groupes de la terre: ceux qui étaient morts et ceux qui seront encore en vie. Le « changement » sera une résurrection corporelle pour les morts en Christ et une transformation corporelle des justes vivants. Les deux groupes passeront de mortels à immortels « en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » (*1 Corinthiens 15:52, LSG*).

La mort perdra son aiguillon et sa victoire (*1 Corinthiens 15:55*). Le péché provoque la mort. C'est un poison mortel. Mais grâce à la mort de Christ sur la croix et Sa résurrection, Il a la victoire sur le péché et la mort. Nous avons la promesse certaine d'une vie éternelle, de corps célestes transformés et de la fin du péché et de la mort, tout cela parce que Christ est ressuscité d'entre les morts.

Partie III: Application

1. Quel espoir il y a-t-il dans 1 Corinthiens 15 pour nous en particulier? Quels versets nous parlent-ils de cet espoir, et pourquoi?

2. Jésus était les prémices de la moisson, ce qui nous assure de la réalité qu'il y aura une nouvelle moisson des croyants qui ressusciteront. Lors de la seconde venue, les croyants ressusciteront et seront emmenés au ciel. Qu'attendez-vous avec impatience à la seconde venue de Christ? Voir Jésus? Voir vos proches? Savoir ce qui s'est passé dans les coulisses? D'autres choses? Partagez vos espoirs et vos désirs avec la classe.

3. A la seconde venue de Christ, nous serons tous changés. Nos corps périssables et mortels seront changés en corps impérissables et immortels. Le développement de nos caractères est-il important pour l'avenir? Expliquez. Comment le fait de savoir qu'un jour nous ressusciterons vous aide-t-il à faire de meilleurs choix dans la vie en ce moment?

Passages contradictoires?



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 16:19-31, Luc 23:43, Jean 20:17, Phil. 1:21-24, 1 Pierre 3:13-20, Apocalypse 6:9-11.*

Texte à mémoriser: «Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi» (*Jean 5:39, LSG*).

Pierre nous prévient: « mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (*1 Pierre 3:15, LSG*). Paul ajoute: « prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine » (*2 Timothée 4:2, 3, LSG*). Cela étant, nous devons examiner non seulement les passages qui expliquent et correspondent facilement à nos croyances, mais aussi étudier des passages qui sont couramment utilisés pour enseigner des choses différentes de ce que nous croyons.

Tout en faisant cela, nous devons suivre l'exemple inspirant de Jésus. « Le Christ n'a jamais sacrifié une seule vérité; mais il a toujours dit la vérité avec amour... n'usant jamais de rudesse, de paroles inutilement sévères, et ne faisant jamais, sans nécessité, de la peine à une âme sensible. Il ne blâmait pas la faiblesse humaine » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 343.

Cette semaine, nous étudierons quelques passages intrigants que les gens utilisent pour justifier l'immortalité naturelle de l'âme. Ces réflexions devraient renforcer nos propres convictions et nous aider à répondre gentiment à ceux qui remettent en cause cet enseignement crucial.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 novembre

L'homme riche et Lazare

Lisez Luc 16:19-31. Pourquoi cette histoire n'est-elle pas une description littérale de l'au-delà?

Certains érudits suggèrent que Luc 16:19-31 devrait être interprété littéralement, c'est-à-dire, comme décrivant l'état des morts. Mais ce point de vue conduirait à plusieurs conclusions non bibliques et contredirait bon nombre des passages que nous avons déjà examinés.

Tout d'abord, nous devrions admettre que le ciel et l'enfer sont assez proches pour permettre une conversation entre les habitants des deux endroits (*Luc 16:23-31*). Nous devrions aussi supposer que, dans l'au-delà, alors que le corps repose dans la tombe, il reste une forme consciente de l'âme spirituelle avec « des yeux », un « doigt », une « langue », et qui ressent même la soif (*Luc 16:23, 24*). Si ce passage était une description de l'état humain à la mort, alors le ciel ne serait certainement pas un lieu de joie et de bonheur parce que les rachetés pourraient suivre de près les souffrances sans fin de leurs proches perdus, et même dialoguer avec eux (*Luc 16:23-31*). Comment une mère pourrait-elle être heureuse au ciel tout en contemplant les agonies incessantes de son enfant bienaimé en enfer? Dans un tel contexte, il serait pratiquement impossible que la promesse de Dieu de ne plus avoir de chagrin, de pleurs et de douleur s'accomplisse (*Apocalypse 21:4*).

En raison de ces incohérences, de nombreux érudits bibliques modernes considèrent l'histoire de l'homme riche et de Lazare comme une parabole à partir de laquelle tous les détails ne peuvent pas être interprétés littéralement. George E. Ladd, bien que non-adventiste, raisonne ici comme un adventiste quand il dit que cette histoire était probablement « une parabole qui utilisait la pensée juive de ce moment et n'était pas destinée à enseigner quoi que ce soit sur l'état des morts ». (G. E. L[add], « Eschatology », dans *The New Bible Dictionary*, édité par J. D. Douglas, Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1962, p. 388.)

La parabole de l'homme riche et de Lazare présente un contraste frappant entre un « homme riche » bien habillé et un certain mendiant « pauvre, nommé Lazare, [qui] était couché à sa porte, couvert d'ulcères » (*Luc 16:19, 20, LSG*). Le récit enseigne que (1) le statut et la reconnaissance sociale dans le présent ne sont pas les critères de la récompense future, et (2) la destinée éternelle de chaque personne est décidée dans cette vie et ne peut être inversée dans l'au-delà (*Luc 16:25, 26*).

« Et Abraham lui dit: s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait » (*Luc 16:31, LSG*). Quel message devrions-nous tirer des paroles puissantes de Jésus concernant l'autorité de la Bible et la façon dont nous y répondons?

« Aujourd’hui... avec moi dans le paradis »

L’un des passages bibliques les plus largement utilisés pour tenter de prouver l’immortalité de l’âme est Luc 23:43 – « Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis » (*LSG*). Presque toutes les versions bibliques traduisent ce texte de la même manière, donnant l’impression que le jour même de la mort de Christ, Christ et le voleur seraient ensemble au Paradis. Cela ne devrait pas nous surprendre car ces traductions sont faites par des érudits bibliques qui croient au dogme de l’immortalité naturelle de l’âme. Il est donc évident que ceci n’est pas la meilleure traduction du texte.

Comparez Luc 23:43 à Jean 20:17 et Jean 14:1-3. Comment devons-nous comprendre la promesse faite au voleur repentant sur la croix à la lumière des paroles de Jésus à Marie-Madeleine et de sa promesse à Ses disciples?

L’hypothèse que Christ et le voleur étaient allés le même jour au Paradis (ou au ciel) contredit les paroles de Jésus à Marie-Madeleine après Sa résurrection, qui affirment qu’Il n’était pas encore allé en présence de Son Père céleste (*Jean 20:17*). Cette erreur, selon laquelle Jésus et le voleur repentant étaient allés au ciel ce jour-là, contredit également la promesse de Jésus à Ses disciples qu’ils ne seraient emmenés au ciel qu’à Sa seconde venue (*Jean 14:1-3*).

Le problème qui se pose dans Luc 23:43 est le fait de savoir si l’adverbe « aujourd’hui » (grec *sēmeron*) devrait être lié au verbe qui le suit (« être ») ou au verbe qui le précède (« dire »). Wilson Paroschi reconnaît que « du point de vue grammatical », il est pratiquement impossible de déterminer la bonne alternative. « Luc, cependant, a une nette tendance à utiliser cet adverbe avec le verbe précédent. Cela se produit dans 14 des 20 utilisations de *sēmeron* dans Luc et les Actes. » (Wilson Paroschi, “The Significance of a Comma: An Analysis of Luc 23:43”, dans *Ministry*, juin 2013, p. 7.)

Ainsi, la traduction la plus naturelle de Luc 23:43 devrait être: « En vérité, je te le dis aujourd’hui: tu seras avec moi dans le paradis. » Dans ce cas, l’expression « je te le dis aujourd’hui » souligne la pertinence et la solennité de la déclaration « tu seras avec moi dans le paradis ». Bref, Jésus lui promettait, à ce moment même et là, qu’il serait sauvé.

Lisez l’histoire du voleur repentant (*Luc 23:39-43*), qui, malgré son péché, malgré le fait qu’il n’ait rien à offrir à Dieu, s’était vu promettre la vie éternelle par Christ. Comment cette histoire révèle-t-elle puissamment la grande vérité du salut par la foi seule? En quoi sommes-nous comme ce voleur? En quoi sommes-nous différents?

Partir et être avec Christ

Lisez Philippiens 1:21-24 et 1 Thessaloniens 4:13-18. À quel moment Paul s'attendait-il à être « avec Christ » (*Phil. 1:23*) et « avec le Seigneur » (*1 Thess. 4:17*)?

Paul avait la passion de vivre « en Christ » étant vivant (*2 Corinthiens 5:17*) et « avec Christ » après Sa seconde venue (*voir 1 Thess. 4:17*). Pour l'apôtre, même la mort ne pouvait pas briser l'assurance d'appartenir à son Sauveur et Seigneur. Comme il l'avait dit dans l'épître aux Romains, « ni la mort ni la vie » ne peuvent « nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » (*Rom. 8:38, 39, LSG*). « Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur » (*Romains 14:8, LSG*).

Avec cette certitude à l'esprit, Paul parlait des croyants qui étaient déjà morts comme étant les « morts en Christ » (*1 Thess. 4:16, LSG*) qui seront ressuscités à la seconde venue de Christ pour recevoir la vie éternelle (*1 Cor. 15:16-18, 1 Thess. 4:13-18*).

Quand Paul avait mentionné son « désir de [s'en] aller et d'être avec Christ » (*Phil. 1:23, LSG*), avait-il laissé entendre qu'après la mort, son âme partirait vivre consciemment avec Christ? Pas du tout. Dans ce texte, « Paul verbalise son désir de quitter cette existence présente troublée et d'être avec le Christ, sans référence à un laps de temps qui pourrait survenir entre les deux événements. Ce verset n'enseigne pas que Paul s'attendait à aller au ciel à la mort. Il était très clair qu'il ne recevrait pas sa récompense avant la seconde venue (*2 Timothée 4:8*). »

En bref, Paul « dit que la prochaine chose qu'il saurait après son départ (la mort) serait le fait que Christ vienne dans les nuées du ciel pour ressusciter les morts, lorsqu'il sera « avec le Seigneur » (*1 Thess. 4:17*). Il convient également de noter que les auteurs bibliques se réfèrent parfois à deux événements ensemble, qui peuvent être séparés par une longue période de temps. » (*Andrews Study Bible*, p. 1555.)

Mais pourquoi Paul préférerait-il mourir que de vivre? Parce qu'alors il pouvait enfin se reposer de tous ses problèmes, sans avoir besoin de souffrir plus longtemps de douleurs dans son corps (*1 Corinthiens 9:27, LSG*). Et il le ferait avec la pleine certitude qu'il recevrait « la couronne de justice » à la seconde venue de Christ (*2 Tim. 4:6-8, LSG*). Bien que Paul ne veuille certainement pas mourir, il savait ce qui adviendrait après sa mort.

En considérant les moments difficiles, qui ne pense pas au fait qu'il serait agréable de fermer les yeux à la mort et, la prochaine chose qu'il saurait serait d'être, « avec Christ »? Comment cette pensée nous aide-t-elle à comprendre ce que Paul disait dans Philippiens?

Prêcher aux esprits en prison

Lisez 1 Pierre 3:13-20. Comment Christ était-Il « allé prêcher aux esprits en prison [...] aux jours de Noé »? (Voir aussi Genèse 4:10.)

Les commentateurs qui croient en l'immortalité naturelle de l'âme soulignent généralement que Christ avait prêché « aux esprits en prison » (1 Pierre 3:19, LSG) alors qu'il reposait encore dans le tombeau. Pour eux, Son esprit désincarné était allé en enfer et avait prêché aux esprits désincarnés des antédiluviens.

Toutefois, cette notion fantaisiste est bibliquement inacceptable parce qu'il n'y a pas de deuxième chance de salut pour les morts (Heb. 9:27, 28). Alors, pourquoi Jésus prêcherait-Il à ceux qui n'avaient plus aucune chance de salut?

Pendant ce temps, et surtout, cette théorie contredit l'enseignement biblique selon lequel les morts restent inconscients dans la tombe jusqu'à la résurrection finale (Job 14:10-12; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10; 1 Corinthiens 15:16-18; 1 Thess. 4:13-15). De plus, si ce verset disait vraiment que Jésus, alors qu'Il était physiquement dans le tombeau, était descendu en enfer et avait prêché aux méchants antédiluviens, pourquoi étaient-ils les seuls à entendre Son message? Aucun autre perdu ne brûlait-il pas en enfer avec eux? Pourquoi seuls les antédiluviens L'avaient entendu prêcher?

Il est également absurde de suggérer que Christ avait prêché aux anges déchus qui avaient désobéi à l'époque de Noé. Alors que les « esprits en prison » sont décrits comme ayant été désobéissants « autrefois » (1 Pierre 3:19, 20; LSG), la Bible parle des mauvais anges comme étant toujours désobéissants même aujourd'hui (Eph. 6:12, 1 Pie. 5:8). De plus, les anges déchus sont « réservés pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres » (Jude 6, LSG), sans aucune possibilité de salut. Nous devrions remarquer que dans 1 Pierre 3, les « esprits en prison » du verset 19 sont identifiés au verset 20 comme les antédiluviens « désobéissants » aux « jours de Noé ». Le terme esprit (grec *pneuma*) est utilisé dans ce texte, et ailleurs dans le Nouveau Testament (1 Corinthiens 16:18, Gal. 6:18), en référence aux personnes vivantes qui peuvent entendre et accepter l'invitation du salut. L'expression « en prison » ne se réfère évidemment pas à une prison littérale, mais à la prison du péché dans laquelle se trouve la nature humaine non régénérée (Rom. 6:1-23, Rom. 7:7-25).

La prédication de Christ aux antédiluviens impénitents avait été accomplie par Noé qui était divinement instruit par Dieu (Heb. 11:7) et était devenu un « prédicateur de la justice » pour ses contemporains (2 Pierre 2:5). Les versets de Pierre avaient été écrits dans le contexte de ce que signifie le fait d'être fidèle; ils ne sont pas un commentaire sur l'état des morts.

Les âmes sous l'autel

Lisez Apocalypse 6:9-11. Comment les « âmes » des martyrs morts peuvent-elles crier « sous l'autel »?

L'ouverture du cinquième sceau apocalyptique révèle une scène inhabituelle. Les âmes des martyrs avaient été vues métaphoriquement « sous l'autel » criant à Dieu pour la vengeance (*Apocalypse 6:9-11*). Certains commentateurs sont enclins à identifier cet « autel » comme l'autel de l'encens mentionné sous le septième sceau (*Apocalypse 8:1-6*). Mais la référence au « sang » (au lieu de « l'encens ») dans Apocalypse 6:9-11 nous amène à voir ici une allusion à l'autel des holocaustes, où le sang des sacrifices était versé (*Lev. 4:18, 30, 34*). Tout comme le sang de ces sacrifices était répandu autour de l'autel, le sang des martyrs était symboliquement versé sur l'autel de Dieu quand, en restant fidèles à la parole de Dieu et au témoignage de Jésus (*Apocalypse 6:9, voir aussi Apocalypse 12:17, Apocalypse 14:12*), ils avaient perdu la vie.

Les « âmes » sous l'autel sont aussi symboliques. En les prenant au pied de la lettre, il faudrait conclure que les martyrs ne sont pas pleinement heureux au ciel, car ils crient encore à la vengeance. Cela ne donne pas l'impression qu'ils jouissent de la récompense du salut. Le désir de vengeance peut rendre votre vie misérable. Mais, votre mort aussi? En outre, il est important de se rappeler que Jean n'avait pas reçu une vue du ciel tel qu'il est réellement. « Il n'y a pas de chevaux blancs, rouges, noirs ou pâles avec des cavaliers en guerre au ciel. Jésus n'apparaît pas sous la forme d'un agneau avec une blessure de couteau qui saigne. Les quatre bêtes ne représentent pas de véritables créatures ailées ayant des caractéristiques animales... De même, il n'y a pas "d'âmes" couchées sous un autel dans le ciel. Toute la scène était une représentation picturale et symbolique. » (Traduit de: *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 778.)

George E. Ladd, un non-adventiste, écrit (encore une fois, raisonnant comme un adventiste): « Dans le cas présent [*Apocalypse 6:9-11*], l'autel est clairement l'autel de sacrifice où le sang sacrificiel était versé. Le fait que Jean ait vu les âmes des martyrs sous l'autel n'a rien à voir avec l'état des morts ou leur situation dans l'état intermédiaire; c'est simplement une façon vivante d'imaginer le fait qu'ils avaient été martyrisés au nom de leur Dieu. » (*A Commentary on the Revelation of John*, Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1972, p. 103.)

Qui (en particulier, ceux qui sont victimes d'injustice) ne crie pas pour la justice, qui n'est pas encore venue? Pourquoi devons-nous, par la foi, croire qu'en fin de compte, la justice qui fait tant défaut dans ce monde viendra néanmoins? Quel réconfort pouvez-vous tirer de cette merveilleuse promesse?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Un grand abîme », pp. 221-227, dans *Les paraboles de Jésus*; « Le calvaire », p. 745-761, dans *Jésus-Christ*; et « Teachers as Examples of Christian Integrity », p. 504, dans *Fundamentals of Christian Education*.

« Dans la parabole du riche et de Lazare, le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle. Durant ce temps de grâce, le pardon de Dieu est offert à tous. Mais ceux qui le refusent pour se complaire en eux-mêmes se coupent de la vie éternelle. Aucun temps de grâce supplémentaire ne leur sera accordé. Par leur propre choix, ils auront creusé un abîme infranchissable entre eux et leur Dieu. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 221.

« Quand ces premiers chrétiens étaient exilés dans les montagnes et les déserts, lorsqu'ils étaient laissés dans des cachots pour mourir de faim, de froid et de torture, quand le martyre semblait être le seul moyen de sortir de leur détresse, ils s'étaient réjouis d'être trouvés dignes de souffrir pour Christ, qui a été crucifié pour eux. Leur digne exemple sera un réconfort et un encouragement pour le peuple de Dieu qui aura à vivre le temps de détresse comme jamais auparavant. » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 213.)

Discussion:

- ❶ Comment la vision biblique globale de la nature humaine peut-elle nous aider à mieux comprendre certains des passages que nous avons étudiés au cours de cette semaine?
- ❷ Pensez au contraste entre la religion non négociable des martyrs chrétiens et la religion flexible de notre génération postmoderne. En d'autres termes, quelles sont les choses qui valent la peine d'être défendues jusqu'à la mort? Cependant, si l'on a une opinion selon laquelle toutes les vérités sont simplement relatives ou culturelles, alors pourquoi mourir pour l'une d'entre elles? Au même moment, que pouvons-nous apprendre de ceux qui étaient prêts à mourir pour des causes que nous croyons fausses?
- ❸ Attardez-vous davantage sur la parabole de l'homme riche et Lazare. Quand Jésus fut ressuscité d'entre les morts, beaucoup crurent en Lui. Pourtant, beaucoup, ayant les mêmes preuves, n'y crurent pas. Que nous enseigne cela sur la façon dont les cœurs humains peuvent être endurcis à la vérité? Que pouvons-nous faire pour nous protéger d'un type de dureté similaire?
- ❹ Jésus avait parlé du temps où les morts reviendront à la vie: « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (*Jean 5:29, LSG*). Ces deux événements sont à mille ans d'intervalle, même s'ils semblent se produire en même temps. Comment cela pourrait-il nous aider à comprendre ce que Paul dit dans *Philippiens 1:23*?

Dieu d'abord!

par Par Ocrhain Matengu

Modeste Kakula, un homme d'affaires en Namibie, a une façon inhabituelle de partager Jésus. Les slogans peints sur ses trois voitures déclarent: « Dieu d'abord ». L'approche novatrice de Modeste en matière de sensibilisation à la mission commença lorsque son premier employeur lui proposa de lui vendre une voiture pour 50 000 dollars namibiens (4 000 dollars américains) dans la ville de Katima Mulilo. Modeste, qui avait fini le lycée deux ans plus tôt et nouvellement marié, travailla dur et réussit à rembourser en quatre mois presque toute la somme et il restait 5 000 dollars namibiens (400 dollars américains) à payer. Puis son employeur changea d'avis et fixa le prix de la voiture à 60 000 dollars namibiens. « Pourquoi changez-vous le prix alors que je suis sur le point de finir de payer? » Demanda Modeste.

Quelques mois plus tard, alors qu'il restait 5 000 dollars namibiens à payer pour que Modeste prenne la voiture, son employeur augmenta encore le prix à 70 000 dollars namibiens. Modeste tenta de nouveau de rembourser l'argent et, à sa grande surprise, son employeur l'accusa alors de n'avoir effectué aucun paiement. Ils finirent par amener l'affaire au tribunal, et le juge statua en faveur de Modeste. Mais l'employeur déclara furieusement au tribunal: « Il devrait me passer sur le corps avant de récupérer la voiture. » La femme de Modeste, Rebecca, chuchota aux oreilles de son mari et demanda ensuite à s'adresser au tribunal. En pleurs, elle dit: « Laissez-le garder la voiture. Dieu nous ouvrira une porte. » L'employeur rendit 22 000 dollars namibiens à Modeste et le congédia.

À la maison, Modeste, sans emploi ni revenu, tourna son cœur en larmes vers Dieu. Alors qu'il priait, il fit tomber accidentellement sa Bible au sol. En reprenant la Bible ouverte, les yeux de Modeste tombèrent sur Romains 8:28, qui dit: « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (LSG).

« Waouh! » s'exclama Modeste, alors que la paix et l'assurance remplirent son cœur. Le lendemain matin, le téléphone sonna alors que Modeste était encore au lit. Une voix masculine inconnue lui proposa de lui vendre une voiture pour 23 000 dollars namibiens. Modeste se précipita chez l'homme. Effectivement, une voiture était en vente. Lors des plaidoiries de Modeste, l'homme baissa le prix à 22 500 dollars namibiens, et Modeste emprunta de l'argent à ses parents pour payer le solde. Pour témoigner de la bonté de Dieu à tous, Modeste peignit immédiatement le slogan « Dieu d'abord » au-dessus de la fenêtre arrière. Aujourd'hui, Modeste est un ancien et propriétaire d'entreprise avec trois voitures, chacune ayant ce slogan au-dessus de la fenêtre arrière. Partout où vont ses voitures, les gens les pointent du doigt et disent: « Dieu d'abord! »

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste dans les grandes villes ». Lire la suite: iWillGo2020.org.

Texte clé: Luc 16:19-31

Partie I: Aperçu

Cette leçon examine des passages bibliques proposés par certains comme étant des passages promouvant l'immortalité de l'âme et/ou l'existence d'un enfer brûlant à jamais. Ces passages sont les suivants:

1. Luc 16:19-31: une parabole sur le riche et le pauvre Lazare. Bien que certains prétendent que cette parabole est une description littérale de l'au-delà, une étude plus approfondie du contexte démontre que Jésus avait plutôt utilisé la parabole (a) pour montrer qu'être riche ne garantit pas le ciel et (b) pour appeler les gens à obéir aux Écritures.

2. Luc 23:43: Jésus dit au voleur sur la croix: « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (*LSG*). Si nous comparons ce passage à d'autres, comme par exemple, les passages dans lesquels Jésus dit qu'Il n'est pas encore monté vers Dieu, le jour de la résurrection (*Jean 20:17*) et à Sa déclaration selon laquelle nous serons avec Lui après Son retour (*Jean 14:1-3*), il est clair que Jésus n'a pas promis au voleur de Le rencontrer au ciel ce même jour. Au contraire, le voleur ira au ciel après la résurrection, au dernier jour. La phrase de Christ est claire: « Je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

3. Philippiens 1:21-24 et 1 Thessaloniens 4:13-18: Paul dit qu'il a hâte d'être « avec Christ », mais il n'a tout simplement pas inclus le temps qui sera écoulé entre sa mort et la résurrection.

4. 1 Pierre 3:13-20: La prédication de Christ aux « esprits en prison [...] aux jours de Noé » (*LSG*) ne signifie pas que Jésus a personnellement délivré un message aux antédiluviens désobéissants en enfer, mais signifie plutôt un avertissement sur la prison du péché, prononcé par Noé, ayant l'Esprit de Dieu.

5. Apocalypse 6:9-11: Les âmes des martyrs qui crient pour la justice sous l'autel de l'offrande brûlée ne se réfèrent pas à des âmes littérales; c'est un symbole de ceux qui ont été assassinés pour leur fidélité à Dieu.

Partie II: Commentaire

Étudions un peu plus en profondeur deux des passages cités dans cette leçon: (1) l'homme riche et Lazare (*Luc 16:19-31*) et (2) les âmes des martyrs criant vengeance (*Apocalypse 6:9-11*).

L'homme riche et Lazare (*Luc 16:19-31*)

Jésus avait raconté l'histoire de l'homme riche et de Lazare afin de démontrer l'importance de nos choix de notre vivant. L'objectif de Jésus en racontant cette histoire n'était pas de nous donner des informations sur la vie après la mort. Celui à qui nous choisissons de prêter notre allégeance ici sur terre, que ce soit à Christ ou non, ne peut être changé après la mort (*Heb. 9:27*).

De plus, la parabole souligne que si une personne ne se soucie pas du fait d'être enseignée par les Écritures, alors, même si quelqu'un revenait d'entre les morts, elle ne serait pas convaincue. En d'autres termes, si une personne a accès aux Écritures mais refuse de corriger son comportement, cela ne ferait toujours aucune différence, même si quelqu'un venait à elle avec la nouvelle d'un enfer horrible. Jésus dit clairement que soit une personne a un cœur ouvert à Dieu, soit un cœur endurci, et c'est seulement l'attitude de cette personne, ou la douceur du cœur, envers Dieu qui conduit à la repentance et à une vie transformée (*Ézéchiel 36:26, 27*). Nous n'avons aucune excuse parce que nous avons tous accès aux Écritures qui nous parlent de Dieu (*Luc 16:29-31*). Rien dans le contexte de cette parabole ne suggère que Jésus parlait de l'état des morts. Au contraire, dans le passage précédent, Jésus prêche sur l'égoïsme, le gain malhonnête et l'intendance principalement en référence à la gestion de l'argent. Puis Il passe à l'histoire de l'homme riche et de Lazare, soulignant que la richesse ne garantit pas une éternité heureuse au ciel. En d'autres termes, la vie éternelle est basée sur l'acceptation de l'œuvre salvatrice de Christ en notre faveur. Moïse et les prophètes pointaient vers le Messie.

Certains soutiennent que cette histoire ne devrait pas être appelée une parabole parce qu'elle commence par l'expression « il y avait un homme riche », au lieu de préciser qu'il s'agit d'une parabole. Mais cet argument est faux parce qu'il y a d'autres paraboles qui commencent de la même façon, comme la précédente, qui commence par « Un homme riche avait... » (*Luc 16:1*). Les détails de l'histoire réfutent également l'idée qu'il s'agit d'une description littérale d'un enfer brûlant. Tout d'abord, il serait impossible pour quelqu'un qui est en train d'être brûlé vif de se rafraîchir la langue par

une goutte d'eau venant d'un doigt trempé dans l'eau. De plus, la petite distance entre le ciel et « l'enfer » rendrait impossible pour quiconque de jouir du paradis s'il le pouvait, et avoir une conversation à tout moment avec un être cher juste à côté de lui, qui brule pour l'éternité. La promesse du livre de l'Apocalypse qu'il n'y aura plus de douleur, de chagrin et de larmes dans les cieux ne s'accomplirait donc jamais (*Apocalypse 21:4*).

Nous pouvons être reconnaissants du fait que cette parabole ne représente pas la réalité. Nous servons un Dieu qui ne torture pas les personnes pour l'éternité. Roy Gane énumère trois problèmes majeurs avec un enfer toujours brulant:

« 1. Dieu donnerait-il des fruits de l'arbre de vie aux méchants aussi pour les garder éternellement en vie en enfer? Si tel sera le cas, cela contredirait l'enseignement biblique selon lequel seuls ceux qui seront sauvés jouiront du droit à ce fruit (*Apocalypse 22:14*). Considérez Genèse 3, où Dieu avait empêché Adam et Ève d'accéder à l'arbre de vie, après le péché, précisément pour les empêcher de vivre éternellement (*Apocalypse 22:22-24*), et en conséquence, ils connurent la mort (Genèse 5:5 concernant la mort d'Adam).

2. Dans Apocalypse 20, l'étang de feu qui détruit les méchants couvre une vaste surface de la terre autour de la Nouvelle Jérusalem (*Apocalypse 20:8-10*). Il n'y a aucune indication dans Apocalypse 21-22 que le « feu » sera une caractéristique permanente de la nouvelle terre.

3. Ceux qui seront jetés dans « l'étang de feu » connaissons la « seconde mort », qui est la dernière mort (*Apocalypse 20:14, 15; Apocalypse 21:8*). Par conséquent, ils mourront; ils ne continueront pas à vivre éternellement dans une misère infernale. » (Roy E. Gane, « At-one-ment Forever in God's New Heaven and New Earth », *Salvation: Contours of Adventist Soteriology*, pp. 255, 256.)

Les âmes des martyrs (*Apocalypse 6:9-11*)

Compte tenu des références aux mots « immolés » et « sang », l'autel en vue ici est l'autel de l'offrande brûlée, plutôt que l'autel de l'encens. Comme le sang des animaux était versé sous l'autel, le sang des saints avait donc été symboliquement offert à Dieu en sacrifice. Les saints sous l'autel sont morts à cause de leur témoignage fidèle de l'évangile. Bien qu'il s'agisse d'une tragédie, leur mort est aussi un triomphe parce qu'ils

sont morts en Christ (*Apocalypse 14:13*).

Les « âmes » crient, non pas pour se venger, mais pour la justice légale. « Il s'agit du fait que Dieu mène un processus juridique résultant à un verdict qui donnera raison à Ses saints martyrs. » (Joel N. Musvosvi, *Vengeance in the Apocalypse*, Andrews University Seminary Doctoral Dissertation Series 17 (Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 1993), p. 232.) Les saints avaient été persécutés injustement et étaient mis à morts parce qu'ils étaient fidèles à Dieu et dévoués à proclamer passionnément l'évangile. La justification pour laquelle ils crient est la leur, mais aussi, et plus important, pour que le caractère de Dieu soit reconnu comme étant vrai, saint et juste. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ces saints ne devraient pas être considérés comme des « âmes » littérales qui crient à Dieu, mais plutôt comme une représentation symbolique du sang des saints qui crie à la justice.

Tout d'abord, il est significatif que l'autel de l'offrande brulée soit situé dans la cour extérieure du temple car, comme le souligne Ranko Stefanovic, cela signifie que « la scène représentée ici ne se déroule pas dans le temple céleste mais sur la terre ». (*Revelation of Jesus Christ: Commentary on the Book of Revelation*, 2e éd., Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2009, p. 244.) La cour extérieure symbolisait ainsi la terre. Par conséquent, les « âmes de ceux qui avaient été immolés » crient de la terre et ne peuvent donc pas être des esprits « vivant » au ciel.

Deuxièmement, après que les saints aient reçu des vêtements blancs qui représentent la justice de Christ, on dit aux martyrs « de se tenir en repos quelque temps encore », jusqu'à ce que le nombre total de leurs compagnons de service, leurs frères et sœurs, soient mis à mort comme eux (*Apocalypse 6:11, LSG*). Littéralement, on leur dit « de se reposer un peu plus ». Le mot pour « repos » est *anapauo*, et est traduit par « se reposer, s'arrêter ou même mourir ». Il est également utilisé dans Apocalypse 14:13: « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent [*anapau*] de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (*LSG*). Ce groupe réapparaît lors de la résurrection à la seconde venue de Christ: « Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (*Apocalypse 20:4, LSG*). Il est clair qu'à ce stade, ils reviendront à la « vie ». Ils n'étaient pas déjà des âmes/esprits vivants, sinon cette déclaration serait inutile. Ainsi, la description de leur « repos » pendant un peu plus longtemps, lorsqu'elle est combinée à l'idée de « sommeil », utilisée dans toute la Bible pour la mort, amène le lecteur à comprendre que les saints décapités devaient rester dans leurs tombes un peu plus longtemps; c'est-à-dire jusqu'à la seconde venue de Christ.

Partie III: Application

1. Puisque le but principal de l'histoire de l'homme riche et de Lazare est d'enseigner l'importance du fait de s'accrocher aux enseignements de l'Écriture et de les laisser changer nos vies, qu'est-ce qui vous empêche de laisser Dieu vous parler? S'agit-il de l'accumulation de choses matérielles et des richesses, et la vie dans le luxe comme l'homme riche, ou est-ce quelque chose de complètement différent? Peut-être l'égoïsme? La convoitise, au lieu du contentement? Le fait de penser que vos opinions et façons de faire sont les meilleures? Dans quel domaine avez-vous besoin de la puissance transformatrice de Dieu dans votre vie? Prenez le temps de le confier à Dieu dans la prière.

2. Mourir en martyr n'est pas une chose désirable. Toutefois, Jésus a dit: « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (*Matthieu 10:39, LSG*). Des fois, nous nous inquiétons tellement du fait de perdre nos vies que nous oublions notre mission de parler de Jésus aux autres. Comment pouvons-nous garder cette mission au premier plan?

3. . Que pouvons-nous apprendre sur la différence entre un cri de vengeance humaine et un cri pour que Dieu administre la justice divine? Comment pouvons-nous laisser davantage les choses entre les mains de Dieu et lui faire confiance pour prendre soin des choses dans nos vies?

Le feu *de l'* enfer



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Marc 9:42-48; Mal. 4:1; Jude 7; 1 Tim. 2:5; Actes 2:29, 34, 35; 1 Jean 5:3-12.*

Verset à mémoriser: « **Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon** » (*1 Thessaloniens 5:21. LSG*).

Le poète italien Dante Alighieri (1265-1321) avait écrit son œuvre célèbre, *The Divine Comedy*, sur un voyage fictif de l'âme après la mort. L'âme allait soit dans l'inferno (enfer) à l'intérieur de la terre; ou au purgatoire, où l'esprit humain peut se purger et devenir digne de monter au ciel; ou au paradis, en la présence de Dieu Lui-même.

Bien qu'il ne s'agisse que d'un poème, d'une fiction, les paroles de Dante avaient fini par avoir beaucoup d'influence sur la théologie chrétienne, en particulier la théologie catholique romaine. La notion de base d'une âme immortelle allant soit en enfer, soit au purgatoire, soit au paradis est fondamentale pour cette église. De nombreuses confessions protestantes conservatrices croient également en une âme immortelle qui, après la mort, monte au paradis ou descend en enfer. En effet, si l'âme humaine ne meurt jamais, alors elle doit aller quelque part après la mort du corps. En bref, une fausse compréhension de la nature humaine avait conduit à de terribles erreurs théologiques.

Cette semaine, nous traiterons de certaines de ces théories non bibliques, ainsi que de la vision biblique de ce qui se passe après la mort.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 décembre.*

Des vers immortels?

Comparez Marc 9:42-48 à Ésaïe 66:24. Comment comprenez-vous l'expression « leur ver ne meurt point » (Marc 9:48, LSG)?

Certains interprètent le substantif singulier « ver » (Marc 9:48) comme une allusion à l'âme ou au supposé esprit désincarné des méchants qui, après la mort, s'envolent en enfer, où ils ne meurent jamais et souffrent de tourments éternels.

Mais cette interprétation ne reflète pas la notion biblique de mort inconsciente; elle ignore également le contexte de l'Ancien Testament dans ce passage. En fait, « le singulier “ver” est utilisé de manière générique pour “les vers” - cela ne désigne pas un seul ver. On fait référence aux vers qui se nourrissent des corps en décomposition. » (Robert G. Bratcher et Eugene A. Nida, *A Translator's Handbook on the Gospel of Mark*, Londres: United Bibles Societies, 1961, p. 304.)

Dans Marc 9:48, Jésus cite Ésaïe 66:24, qui dit: « Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur » (LSG).

Cette scène métaphorique effrayante dépeint un champ de bataille avec les ennemis de Dieu morts sur le sol et détruits. Les corps non consumés par le feu sont décomposés par les vers, ou peut-être d'abord par les vers, puis par le feu. Quoi qu'il en soit, il n'y a aucune référence à une âme présumée échappant à la destruction du corps et volant en enfer.

Mais qu'en est-il des « vers » qui ne meurent jamais? Le langage métaphorique d'Ésaïe 66:24 (cité dans Marc 9:48) n'implique pas que ces vers sont immortels. (Des vers immortels?) L'accent est mis sur le fait que les vers ne laissent pas leur tâche destructrice incomplète. En d'autres termes, ils continuent à dévorer les corps des méchants jusqu'à ce que ces corps soient détruits. En revanche, les enfants fidèles de Dieu demeureront joyeusement dans « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » et adoreront Dieu en Sa présence même (Ésaïe 66:22, 23; LSG). En ayant des destins aussi contrastés à l'esprit, il n'est pas étonnant que Jésus ait déclaré qu'il serait de loin préférable pour quelqu'un d'entrer dans le royaume de Dieu sans une partie cruciale de son corps – sans main, ni pied, ni même un œil – que d'avoir un corps parfait qui sera détruit par les vers et le feu (Marc 9:42-48).

En fin de compte, nous sommes soit totalement sauvés, soit totalement perdus. Il n'y a pas de juste milieu. Nous pouvons avoir la vie éternelle ou faire face à la destruction éternelle. Quels choix devez-vous faire aujourd'hui? Comment cette réalité – la vie éternelle ou la destruction éternelle – devrait-elle avoir un impact sur ces choix?

Le feu de l'enfer

Dans son livret pour enfants intitulé *The Sight of Hell* (Dublin: James Duffy, 1874, p. 24), le prêtre catholique anglais John Furniss (1809-1865) illustre le tourment éternel au moyen d'une grande boule de fer solide, plus grande que le ciel et la terre. « Un oiseau vient une fois par cent millions d'années et touche juste la grande boule de fer avec une plume de son aile. » L'auteur soutient que la combustion des pécheurs en enfer continue même après que cette boule de fer soit usée par de telles touches de plumes occasionnelles!

Ce qui est triste, c'est que beaucoup de protestants, même aujourd'hui, croient que quelque chose de semblable arrive aux perdus.

Lisez Malachie 4:1 et Jude 7. Comment ces passages peuvent-ils nous aider à mieux comprendre la notion de « feu éternel » ou l'idée selon laquelle, comme l'avait exprimée Jésus, les perdus seront dans le « feu éternel » (Matthieu 18:8) ou dans un « feu qui ne s'éteint point »? (Marc 9:44, LSG).

Le mot « éternel » (Heb. *'olam* ; Grec *aion, aionios*) a différentes connotations, selon le contexte immédiat. Par exemple, lorsqu'il est associé à Dieu (*Deut. 33:27*, « éternel »), le mot exprime Son éternité. Lorsqu'il est lié aux êtres humains (*Exode 21:6*, « pour toujours »), le mot est limité par leur durée de vie. En qualifiant le feu (*Matthieu 18:8, Matthieu 25:41*, « éternel »), cela implique que le feu ne s'éteindra pas tant qu'il n'aura pas complètement consumé ce qu'il brûle. Cela signifie que le « feu éternel » sera éternel dans le sens où il consumera complètement et irréversiblement les méchants, ne leur laissant « ni racine ni rameau » (*Mal. 4:1, LSG*).

La théorie d'un châtement éternel des méchants a de graves implications. Si les méchants étaient punis pour toujours, alors, le mal ne serait jamais éradiqué. En outre, toute vie humaine dérive de Dieu (*Deut. 32:39, Ps. 36:9*), qui n'a aucun plaisir dans le fait « que le méchant meure » (*Ézéchiel 33:11, LSG*). Pourquoi alors continuerait-il à accorder la vie aux méchants pour qu'ils souffrent dans des tourments sans fin? Ne serait-il pas beaucoup plus raisonnable pour Lui de mettre fin à leur existence? Si les méchants seront punis « selon leurs œuvres » (*Apocalypse 20:12, LSG*), pourquoi alors une courte vie humaine devrait-elle être punie sans fin?

Toutes les références bibliques au « feu éternel » doivent être considérées comme des allusions à « l'étang de feu » post-millénaire d'Apocalypse 20 (voir leçon 13). Ainsi, il n'est pas biblique de parler d'un enfer déjà présent et toujours brûlant.

Aussi malheureux que soient les feux de l'enfer, que nous révèle la vérité sur l'enfer, sur l'amour de Dieu, en particulier en contraste avec l'idée du tourment éternel?

Les saints du purgatoire

L'Église catholique romaine soutient que les morts qui ne méritent pas l'enfer mais qui ne sont pas encore prêts pour le paradis peuvent voir leurs péchés purgés au purgatoire et ensuite monter de là au paradis. Leurs souffrances au purgatoire peuvent être réduites par les prières et les pénitences des êtres chers.

Le livre, *The Catechism of the Catholic Church*, est explicite à propos du purgatoire: « Tous ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais encore imparfaitement purifiés, sont en effet assurés de leur salut éternel; mais après la mort, ils subissent une purification, afin d'atteindre la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. » (*The Catechism of the Catholic Church*, New York: Doubleday, 1995 p. 291.) Il affirme également que leur souffrance peut être soulagée par les prières de leurs proches ainsi que par d'autres actes en faveur des morts. « L'Église fait également l'éloge de l'aumône, des indulgences et des œuvres de pénitence entreprises en faveur des morts. » (*The Catechism of the Catholic Church*, p. 291.)

Lisez Ecclésiaste 9:10, Ezéchiel 18:20-22 et Hébreux 9:27. Comment ces passages réfutent-ils la théorie du purgatoire?

Le dogme du purgatoire combine la notion païenne d'un enfer brûlant et la pratique païenne de prier pour les morts. Ce dogme est inacceptable pour ceux qui croient aux enseignements bibliques suivants: (1) les morts restent inconscients au repos dans leurs tombes (*Eccl. 9:10*); (2) la justice d'un être humain déchu ne peut être transférée à un autre être humain déchu (*Ezéchiel 18:20-22*); (3) notre seul Médiateur est Jésus-Christ (*1 Timothée 2:5*); et (4) la mort est suivie du jugement dernier, sans aucune seconde chance de se repentir des pièges de cette vie (*Heb. 9:27*).

La façon dont la théorie anti-biblique du purgatoire déforme le caractère de Dieu a une implication encore plus grave. En effet, « l'œuvre de Satan depuis sa chute consiste à mal interpréter notre Père céleste. Il suggéra le dogme de l'immortalité de l'âme... L'idée d'un enfer brûlant éternellement était la production de Satan; le purgatoire est son invention. Ces enseignements falsifient le caractère de Dieu, pour qu'Il soit considéré comme méchant, vengeur, arbitraire et n'exerçant pas le pardon. » (Ellen G. White, *Manuscrit 51*, 10 décembre, 1890.) Au lieu de la vérité que les morts sont endormis, attendant le retour de Christ, ce point de vue dit qu'ils sont au purgatoire, y souffrent jusqu'à ce que quelqu'un parvienne à les faire sortir de là.

Qu'est-ce que des erreurs comme le purgatoire ou le tourment éternel nous enseignent sur l'importance de la doctrine? Pourquoi ce que nous croyons est-il important, et pas seulement celui en qui nous croyons?

Un paradis pour les âmes désincarnées

Bien que les protestants n'acceptent pas le purgatoire, beaucoup croient néanmoins que les âmes des justes morts jouissent déjà du paradis en présence même de Dieu. Certains soutiennent que ces « âmes » ne sont que des esprits désincarnés; d'autres croient qu'ils sont des esprits désincarnés mais couverts d'un corps spirituel glorieux.

Quel que soit l'état métaphysique des supposés morts-vivants, ces théories annulent la doctrine biblique de la résurrection finale et du jugement des morts. Pourquoi y aurait-il une résurrection et un jugement (*Apocalypse 20:12-14*) si les âmes des justes jouissent déjà du paradis?

Lisez Actes 2:29, 34, 35 et 1 Corinthiens 15:16-18. Comment ces passages éclairent-ils l'état des morts et de ceux qui attendent la résurrection?

La Bible enseigne que tous les êtres humains qui sont déjà au ciel avaient été soit enlevés vivants, comme dans le cas d'Hénoch (*Genèse 5:24*) et d'Élie (*2 Rois 2:9-11*), soit ressuscités d'entre les morts, comme Moïse (*Jude 9*) et ceux qui étaient ressuscités avec Christ (*Matthieu 27:51-53*). Comme nous l'avons déjà vu, l'allusion aux âmes « sous l'autel » criant à Dieu pour la vengeance (*Apocalypse 6:9-11*) n'est qu'une métaphore de la justice et ne soutient pas la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme. Sinon, il n'y a rien dans ce passage qui soutient que ces gens jouissent de leur récompense éternelle. En effet, la tombe est un lieu de repos pour les morts, qui attendent inconsciemment la résurrection finale, lorsque leur existence consciente sera restaurée. Les morts, même les justes morts, ne sont pas des âmes désincarnées qui tournent dans le ciel, attendant patiemment d'être réunies avec leurs corps à la résurrection finale.

Aussi, de quoi Paul parle-t-il dans 1 Corinthiens 15:18, quand il dit que s'il n'y avait pas de résurrection des morts, alors « ceux qui sont morts en Christ sont perdus »? Comment seraient-ils perdus s'ils sont déjà dans la béatitude du ciel et s'ils sont là depuis aussi longtemps qu'ils sont morts? La résurrection des morts au retour de Christ, une doctrine centrale et clé du Nouveau Testament, est rendue nulle et non avenue par le faux enseignement selon lequel les justes morts s'envolent vers leur récompense éternelle juste après leur mort. Et cette fausse doctrine, nous l'entendons tout le temps, surtout lors des funérailles.

Comment pourriez-vous aider les gens à comprendre que l'idée que les morts dorment dans la terre est vraiment une « bonne nouvelle », dans le sens où ils sont vraiment au repos et ne connaissent ni douleur ni souffrance?

Le point de vue biblique

Lisez 1 Jean 5:3-12. Pourquoi l'apôtre Jean limite-t-il la « vie éternelle » à ceux qui sont en Christ?

La doctrine biblique de l'immortalité conditionnelle de l'être humain – contrairement à la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme – est rendue explicite dans 1 Jean 5:11, 12. Pour saisir le sens de ce passage important, nous devons nous rappeler que seul Dieu « possède l'immortalité » (*1 Timothée 6:15, 16, LSG*) et est la seule Source de vie (*Ps. 36:9, Col. 1:15-17, Heb. 1:2*).

Quand le péché est entré dans le monde par la chute d'Adam et Ève (*Genèse 3*), eux et tous leurs descendants (y compris nous) tombèrent sous la malédiction de la mort physique en perdant le don de la vie éternelle. Mais notre Dieu d'amour mit en œuvre le plan du salut pour que les êtres humains retrouvent la vie éternelle, la vie qui devait être la leur au commencement. Comme l'écrit Paul: « En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (*Eph. 1:4, LSG*).

L'apôtre Paul explique que « comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort », de même par un « seul homme, Jésus Christ », le don gracieux de la vie éternelle est devenu disponible pour tous les êtres humains (*Rom. 5:12-21, LSG*). Paul fait ici une référence sans ambigüité à un Adam littéral par qui vinrent le péché et la mort dans ce monde. On ne peut rien justifier dans la Bible sans un Adam littéral, qui, par la transgression, apporta le péché et la mort dans notre monde.

Ainsi, l'apôtre Jean ajoute: « Dieu nous a donné la vie éternelle, et... cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » (*1 Jean 5:11, 12, LSG*). L'ensemble devient plus clair à la lumière des déclarations de Jésus: « quiconque voit le Fils et croit en lui [a] la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour » (*Jean 6:40, LSG*), et « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (*Jean 11:25, LSG*).

Cela signifie que la vie éternelle est un don de Dieu par Christ, qui est garanti à l'heure actuelle, mais dont on ne jouira pleinement qu'après la résurrection finale des justes. La conclusion est très simple: si la vie éternelle n'est accordée qu'à ceux qui sont en Christ, alors ceux qui ne sont pas en Lui n'ont pas la vie éternelle (*1 Jean 5:11, 12*). Or, la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme accorde la vie éternelle – que ce soit au paradis ou en enfer – à tous les êtres humains, même à ceux qui ne sont pas en Christ. Aussi populaire que soit cet enseignement, il n'est pas biblique.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La séduction originale », p. 469-486; « Le spiritisme » pp. 487-496, dans *La tragédie des siècles*.

« La doctrine de l'état conscient des morts repose sur l'erreur fondamentale d'une immortalité naturelle. Cette doctrine, comme celle des tourments éternels, est contraire aux enseignements de l'Écriture, à la raison et à tout sentiment d'humanité. Selon la croyance populaire, les rachetés qui sont dans le ciel savent tout ce qui se passe sur la terre, et tout spécialement ce qui se rapporte aux amis qu'ils y ont laissés. Mais comment la connaissance des peines, des fautes, des souffrances et des déceptions de leurs bienaimés pourrait-elle s'accorder avec leur félicité? De quel bonheur céleste pourraient jouir des êtres qui planeraient sans cesse autour de leurs amis terrestres? Et n'est-il pas révoltant de songer qu'un impénitent n'a pas plus tôt rendu le dernier soupir que son âme est plongée dans les flammes de l'enfer? Quelles tortures ne doivent pas éprouver ceux qui ont vu un ami inconverti descendre dans la tombe, à la pensée de le voir entrer dans une éternité de souffrances! » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 481.

Discussion:

❶ Ceux qui parlent à d'autres chrétiens de l'état des morts et de la nature de l'enfer ont, très probablement, découvert à quel point les gens sont catégoriques et fermes dans leur croyance, non seulement dans l'idée que les rachetés vont immédiatement au ciel, mais même que les perdus sont dans le tourment éternel de l'enfer. Pourquoi selon vous cela est-il le cas? Il est un peu compréhensible que les gens veuillent croire que leurs proches décédés sont « avec le Seigneur » (bien que, comme nous l'avons vu, il y ait toujours la question de savoir à quel point il serait bouleversant pour eux de voir le désordre des choses ici-bas). Mais pourquoi y a-t-il un tel attachement à l'idée horrible que les perdus sont éternellement tourmentés en enfer? Que nous enseigne ce fait sur la puissance de la tradition? Discutez-en en classe.

❷ La plupart des dénominations chrétiennes proclament la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme avec toutes ses théories corrélatées. Que devrions-nous faire d'autre en tant qu'Église (en plus de ce que nous faisons déjà) pour proclamer au monde la vision biblique de la mort et de l'au-delà?

❸ Bien que le poème de Dante, *The Divine Comedy*, ne soit qu'une fiction, il était devenu très influent pour aider à cimenter dans l'esprit des gens de faux enseignements sur ce qui arrive à « l'âme » après la mort. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la facilité avec laquelle la théologie chrétienne peut être influencée par des enseignements extérieurs? Quelles autres idées non chrétiennes influencent-elles encore aujourd'hui la pensée chrétienne, et comment pouvons-nous nous protéger contre elles?

Modeste! Modeste! Modeste!

par **Ocrhain Matengu**

Les gens allaient éprouver, dans une procession apparemment constante, de la pitié à Akurious, 2 ans, à l'hôpital de Katima Mulilo, en Namibie. Le garçon était malade depuis des mois et les gens pleuraient en voyant sa terrible douleur.

« L'hôpital n'arrive pas à nous trouver de solution », déclara l'un d'eux aux parents d'Akurious. « Vous devriez consulter un charlatan. » « Dieu comprendra », dit un autre. « Faites-le. » Après le départ du dernier visiteur, le père se tourna vers la mère. « Que devrions-nous faire? » demanda-t-il. « Peut-être que ces personnes ont raison. Jésus comprendra. » La maman n'arrivait pas à supporter le fait de voir son seul enfant souffrir et elle accepta.

Le charlatan déclara que les sorciers avaient jeté un mauvais sort au garçon et qu'il se rétablirait en utilisant les produits traditionnels. Les parents achetèrent les produits du charlatan et en donnaient au garçon tous les jours. Mais, plus ils lui donnaient ces produits, plus l'état du garçon s'empirait. Le père commença alors à prier avec ferveur. « Seigneur Jésus, je sais que j'ai fait une erreur », dit-il. « Je me suis éloigné de Ta grâce salvatrice. Parle-moi, Seigneur, pour l'amour que Tu as pour mon enfant. Tu as rendu la vue aux aveugles, guéri les lépreux et les paralytiques. Fais de même pour mon enfant. »

Peu de temps après, le père fit un rêve. Alors qu'il dormait, il entendit une voix l'appeler par son nom. « Modeste! Modeste! Modeste! » dit la voix. « C'est Mon enfant. Pourquoi l'as-tu souillé de mauvais esprits? Si tu veux qu'il vive, tu ne dois plus t'approcher d'un charlatan. » Secoué, le père se leva et jeta les produits traditionnels. Il se souvint d'avoir entendu un médecin adventiste faire des présentations sur la santé lors d'un camp meeting, et il lui emmena le garçon. Le médecin diagnostiqua une pneumonie et une tuberculose à Akurious et l'envoya dans un hôpital où il le soigna. Le père continuait à prier, et la mère se joignit à lui dans la prière. Ils placèrent leur pleine confiance en Jésus. Akurious (sur la photo) a maintenant 22 ans.

Les parents d'Akurious, Modeste et Rebecca Kakula, eurent par la suite, quatre enfants. Mais à la naissance de chaque enfant, ils refusaient de participer à la cérémonie traditionnelle que les gens de la ville organisent pour les nouveau-nés. Au contraire, ils emmenaient leurs bébés à l'Église adventiste du septième jour pour être dédiés à Jésus.



Cher lecteur, priez pour les personnes qui acceptent sincèrement Jésus mais qui luttent pour abandonner complètement les traditions. Ces gens se retrouvent avec deux niveaux de religion: une religion théorique basée sur la Bible et une religion pratique fondée sur la culture. Ils adhèrent aux enseignements bibliques mais, lorsqu'ils sont confrontés à des défis de la vie réelle, ils retournent à la tradition. Les missionnaires adventistes du septième jour cherchent à contextualiser l'Évangile pour faciliter la croissance chrétienne personnelle dans ces personnes et pour les aider à réaliser que les pratiques traditionnelles ne fonctionnent pas. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre un évangile contextualisé dans le monde entier.

Texte clé: Ésaïe 66:23, 24; Daniel 12:2

Partie I: Aperçu

Les destins éternels des justes et des méchants sont décrits dans un contraste frappant les uns avec les autres. Le premier groupe recevra la vie éternelle, et l'autre groupe fera l'expérience du jugement douloureux de la condamnation de Dieu et sera totalement anéanti. Le grand mensonge du châtement éternel et de la souffrance perpétuelle des méchants en enfer est construit sur la tromperie satanique exprimée dans le jardin d'Éden: « vous ne mourrez point » (*Genèse 3:4, LSG*).

Ce texte appuie l'enseignement non biblique de l'immortalité de l'âme. Une autre tromperie, basée sur le premier mensonge selon lequel la désobéissance n'apportera pas la mort, est construite comme suit: quand vous mourez, c'est seulement votre corps qui meurt, pas votre esprit. Ainsi, si l'on a une âme ou un esprit immortel qui ne peut pas mourir, le pécheur sera éternellement puni par Dieu dans un feu d'enfer tortueux. Cette vision horriblement négative dépeint Dieu comme un monstre et un tyran. Une autre construction montée de toute pièce et très populaire, induit les gens en erreur en leur donnant le faux espoir de passer par un processus de purification et d'amélioration après leur mort; ce qui culminera avec leur sauvetage et leur octroi de la vie éternelle au paradis. Ce mensonge supprime la responsabilité de l'action personnelle dans cette vie.

Partie II: Commentaire

Divers points de vue sur le châtement en enfer

Trois points de vue concernant le feu éternel de l'enfer s'affrontent dans le christianisme: 1. Point de vue traditionaliste: le feu de l'enfer tourmente pour toujours et sans cesse. L'enfer existe comme un endroit réel quelque part dans le monde souterrain où un vrai feu tourmente les âmes immortelles pour toujours. Selon ce point de vue, la souffrance consciente des méchants vient juste après la mort et dure toute l'éternité. 2. Point de vue conditionnaliste ou de l'anéantisse-

ment: l'étang de feu consumera de manière irréversible et totale les méchants, les mauvais anges et le diable au jugement dernier. Les êtres humains ne sont pas intrinsèquement immortels, et ils ne possèdent pas d'âmes immortelles. En tant que pécheurs, ils sont condamnés à la mort éternelle à moins qu'ils n'acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. L'immortalité est conditionnée à la réception de la grâce de Dieu et à l'exercice de la foi en Jésus (*Jean 3:16, Jean 5:24, Rom. 3:21-31, Eph. 2:1-10*). L'enfer n'est pas un endroit où les âmes ou les esprits méchants vont immédiatement après la mort, mais est un « étang de feu » dans lequel les méchants seront totalement consumés à la fin de l'histoire humaine (*Mal. 4:1; Matthieu 25:41; 2 Thess. 1:6-10; Apocalypse 20:9, 10, 14, 15*). Ce feu, préparé pour le diable et les anges déchus, les anéantira, avec les méchants, au dernier jugement, ou jugement exécutif. Les effets du feu seront définitifs. Personne ne pourra éteindre les flammes pendant que le feu brûle. Le feu aura des résultats éternels, et il accomplira son but: la destruction du mal, du péché, de la mort, des anges méchants et rebelles et de Satan lui-même. Le résultat est décrit comme « la deuxième mort », à laquelle il n'y aura pas de rédemption ou d'échappatoire; la deuxième mort est l'éradication totale du mal. 3. Point de vue restauratrice ou universaliste: À la fin, les feux de l'enfer purifieront et sauveront tout le monde.

Les universalistes affirment que tous les hommes seront finalement sauvés, y compris les méchants, les mauvais anges et Satan, parce que les feux de l'enfer les purifieront. Cette compréhension est construite sur la reconnaissance qu'après la mort, l'âme immortelle des méchants ne peut pas aller immédiatement au ciel, mais souffrira dans le feu du jugement de Dieu. Ce feu les nettoiera progressivement, puis, à un moment ultérieur (le moment précis dépendra de la réponse de l'individu à ce processus de purification), tout le monde sera finalement sauvé. Pour une évaluation de ces trois points de vue différents, voir Jiří Moskala, « The Current Theological Debate Regarding Eternal Punishment in Hell and the Immortality of the Soul », *Andrews University Seminary Studies*, vol. 53, no. 1 (2015): pp. 91-125.

Les expressions problématiques

La Bible contient quelques expressions relatives à la doctrine de l'enfer qui sont difficiles à comprendre et qui doivent être expliquées parce que leur signification dépend souvent de leur contexte:

1. *Leur ver (asticots) ne mourra point (Ésaïe 66:24).*

Comment devons-nous comprendre l'expression biblique: « Leur

[les méchants morts] ver [hébreu: *tola'im*] ne mourra point » (*LSG*)? Dans le contexte d'Ésaïe 65 et 66, les méchants sont ceux qui ne servent pas le Seigneur et qui se sont rebellés contre Lui (*Ésaïe 66:3*), et aussi « ceux que tuera l'Éternel » (*Ésaïe 66:16, LSG*). Tout d'abord, la description est physique. Ces méchants sont vus, et ils ont des corps physiques. Les vers ne s'attaquent pas aux âmes, ou aux esprits immatériels, des défunts. Deuxièmement, nulle part le texte biblique ne pré-suppose que ces vers seront dotés d'immortalité. Les vers ne recevront pas le don de la vie éternelle. Aucun miracle divin ne s'accomplira sur eux. Troisièmement, cette image de vers qui mangent les cadavres des méchants est une métaphore du même genre que celle de l'image du feu qui ne sera point éteint.

2. « leur feu ne s'éteindra point » (*Ésaïe 66:24, LSG*).

« Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur » (*LSG; voir aussi Ésaïe 66:15, 17*). Éteindre un feu, c'est arrêter son effet, l'empêcher de brûler ou l'arrêter avant qu'il n'accomplisse sa tâche. Ainsi, par extension, un feu qui « ne s'éteindra point » signifie le fait que personne ne pourra éteindre ce feu parce qu'il n'y a pas de pouvoir qui puisse l'empêcher d'atteindre son objectif: la destruction totale. Il n'y aura pas de possibilité de résister ou de refuser le feu. Ainsi, le sens de cette imagerie est clair: ces personnes qui connaissons la mort n'auront aucune chance d'être à nouveau en vie. Le jugement sur ces méchants sera définitif, et cela signifie que le jugement de destruction de Dieu ne sera pas arrêté tant qu'une consommation complète n'aura pas été accomplie. Il n'y aura pas d'échappatoire à cette mort ultime. Personne ne pourra sauver les méchants de cette fin horrible. Aucune inversion ne sera possible. Le jugement sera ultime, et la destruction, complète. Il ne sera pas interrompu jusqu'à ce que les corps périssent; ainsi, le destin final des méchants sera irrévocable et permanent. Barry Webb commente Ésaïe 66:24 en disant: « Le texte semble dépeindre l'anéantissement plutôt que le tourment éternel. On parle des cadavres. » (*The Message of Isaiah: On Eagles' Wing*, Downers Grove, IL: Inter-Varsity Press, 1996, p. 251.) Le prophète Ésaïe explique la destruction finale et totale d'Édom, et la décrit en termes familiers d'un feu qui dévorera Édom. Le feu « ne s'éteindra ni jour ni nuit; » sa « fumée s'en élèvera éternellement » et sa poussière se trans-

formera « en soufre » (*Ésaïe 34:9, 10, LSG*). Cette imagerie est ensuite prise et appliquée clairement dans Apocalypse 14:10, 11 et Apocalypse 20:10, des passages pleins de symbolisme. Le langage est métaphorique, et pointe vers la sentence de destruction irréversible et totale de Dieu. De même, Ézéchiël déclare: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: je vais allumer un feu au dedans de toi, et il dévorera tout arbre vert et tout arbre sec; la flamme ardente ne s'éteindra point, et tout visage en sera brûlé, du midi au septentrion. Et toute chair verra que moi, l'Éternel, je l'ai allumé. Il ne s'éteindra point » (*Ezech. 20:47, 48, LSG [c'est l'auteur qui souligne]; voir Jer. 7:20*). Ralph Bowles conclut son interprétation d'Apocalypse 14:11 ainsi: « Une lecture traditionnelle des éléments de ce verset fera passer à côté la structure paralléliste inversée de l'unité d'Apocalypse 14:9-11. Lorsque le chiasme est discerné, le sens du texte est vu comme ne donnant aucune confirmation au « tourment éternel ». Au contraire, ce texte s'inscrit bien dans l'interprétation de l'immortalité conditionnelle. Ce point de vue soutient que Dieu jugera finalement et pleinement Ses ennemis, avec comme conséquence la destruction et l'extinction absolues. » (Ralph G. Bowles, « Does Revelation 14:11 Teach Eternal Torment? Examining a Proof-text on Hell », *Evangelical Quarterly* 73, no 1, January 2001: p. 36.)

Le feu, qui signifie le jugement de Dieu, implique que son effet sera éternel, et que le mal, n'aura pas de point de retour. Le destin du mal sera sous le contrôle de Dieu pour toute l'éternité, n'advient plus une deuxième fois, sera éternellement mis en échec et ne sera plus. Son anéantissement sera total. Dieu ne gardera pas miraculeusement un feu éternel ou ne maintiendra pas en vie, en aucune façon, sous une forme éternelle spéciale, les méchants, les anges déchus et le diable afin de les punir perpétuellement. Cette tromperie est une approche très spéculative de l'enseignement biblique sur l'exécution du jugement divin. De même qu'il y avait une harmonie totale dans le ciel avant la rébellion de Lucifer contre Dieu, il y aura à nouveau une harmonie totale lorsque le mal sous toutes ses formes sera détruit.

3. *Éternel, pour toujours*

Le mot « pour toujours » ou « éternel » (hébreu: *'olam*), est très relatif dans les Saintes Écritures. Il a trois significations possibles différentes; il peut donc se référer à (1) l'éternité avec un début et une fin (par exemple, les esclaves dans Exode 21:6 [la version LSG traduit à juste titre le terme

'*olam* dans ce contexte: pour toujours]; le sacerdoce dans *Exode 40:15; Nombres 25:13*); (2) l'éternité avec un commencement mais sans fin (la vie éternelle de tous les rachetés; voir *Marc 10:30; Jean 3:16, 36; Jean 5:24*); et enfin, (3) l'éternité sans commencement et sans fin (n'appartenant qu'à Dieu Lui-même; voir *1 Timothée 6:16; comparer à Deut. 33:27*). Le contexte textuel définit toujours le sens précis du terme éternel. L'immortalité sera donnée aux croyants en tant que don venant du Christ Jésus (*Jean 11:26; Col. 3:3, 4*).

4. Le mot « horreur » dans *Daniel 12:2*

« Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle » (*Dan 12:2 FBJ*). Le mot horreur (hébreu: *dera'on*, horreur, aversion, répugnant) n'est utilisé dans la Bible hébraïque que dans *Daniel 12:2* et dans *Ésaïe 66:24*. Le sens de ce terme est assuré par son contexte: les textes parlent de la condamnation par rapport au jugement et à la résurrection. *Daniel* parle de la condamnation éternelle et de la honte pour les méchants, et *Ésaïe* explique que les méchants seront détruits parce que personne ne pourra empêcher le feu dévorant d'accomplir son but d'anéantissement. Les rebelles et les impénitents seront condamnés à l'inexistence éternelle, mais les justes recevront la vie éternelle.

Partie III: Application

1. Quelle est la différence entre la vision populaire de l'enfer et l'image biblique de l'étang de feu? L'étang de feu est-il quelque chose de réel, ou seulement une figure de style poétique? Discutez.

2. Comment pouvez-vous expliquer à votre classe dans un langage simple la vérité que les gens ne vont pas en enfer ou au paradis (ou au purgatoire) juste après leur mort? En quoi cette information peut-elle être une bonne nouvelle?

3. Pouvons-nous échapper au feu de l'enfer? Pourquoi, ou pourquoi pas? Si oui, expliquez comment Dieu rend cette possibilité réelle dans nos vies.

Les séductions *de la fin des* temps



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 7:21-27, Jean 11:40-44, 1 Pierre 3:18, 1 Sam. 28:3-25, Éphésiens 6:10-18.*

Verset à mémoriser: « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (*2 Corinthiens 11:14, 15, LSG*).

Notre monde contemporain est devenu un terrain du surnaturel et du mystique, aidé par Hollywood, qui n'a aucun problème à faire des films ayant des thèmes religieux et mystiques dans tout un mélange d'erreurs et de tromperies. Le vieux mensonge: « vous ne mourrez point » (*Gen. 3:4, LSG*) a également inspiré certains des films et des livres les plus lus des dernières décennies, ainsi que de nombreux jeux vidéo populaires. Indéniablement, nous sommes exposés et tentés par le terrain enchanté de Satan, qui peut apparaître sous une myriade de formes et même, dans certains cas, se cacher dans le vernis de la science.

L'un des phénomènes les plus trompeurs est ce qu'on appelle les expériences de « mort imminente » (EMI), où ceux qui étaient « morts » reviennent à la vie avec des histoires d'une vie après la mort. Beaucoup de gens considèrent ces événements comme la preuve d'une âme immortelle!

Au cours de cette semaine, nous examinerons quelques subterfuges de la fin des temps, y compris le mysticisme, les expériences de mort imminente, la réincarnation, la nécromancie, le culte des ancêtres, et d'autres. Ce sont des sujets dangereux dont nous devrions être conscients sans pour autant nous exposer à leurs influences.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 décembre.

Le mysticisme

Notre monde a été inondé par de fortes vagues de mysticisme. Le mot « mysticisme » est un terme complexe qui englobe une grande variété d'idées. D'un point de vue religieux, le mot implique l'union d'un individu avec le divin ou l'absolu dans une sorte d'expérience spirituelle ou de transe. Cela caractérise l'expérience de culte même de certaines églises. Les phénomènes peuvent varier en forme et en intensité, mais la tendance est toujours de remplacer l'autorité de la Parole écrite de Dieu par ces expériences subjectives. Dans tous les cas, la Bible perd une grande partie de sa fonction doctrinale, et le chrétien reste vulnérable à ces expériences. Ce genre de religion subjective ne donne de garantie contre aucune forme de tromperie, en particulier celles de la fin des temps.

Lisez Matthieu 7:21-27. À la lumière des paroles de Jésus, que signifie le fait de construire notre maison spirituelle « sur le roc » ou de la construire « sur le sable »?

Le monde chrétien postmoderne a une forte tendance à minimiser la pertinence des doctrines bibliques, les considérant comme des échos fastidieux d'une forme de religion obsolète. Dans ce processus, les enseignements de Christ sont artificiellement remplacés par la personne de Christ – argumentant, par exemple, que certaines histoires bibliques ne pourraient pas être vraies parce que Jésus, tel qu'ils le perçoivent, n'aurait jamais permis que de telles choses se produisent telles qu'elles sont écrites. Les goûts et les sentiments personnels finissent par être les critères d'interprétation des Écritures ou même de rejet catégorique de ce que la Bible enseigne clairement, portant souvent sur l'obéissance à Dieu, qui, comme Jésus l'avait dit, est si essentielle pour construire sa maison sur le roc.

Ceux qui pensent que le fait de croire en une doctrine n'a pas d'importance, tant qu'ils croient en Jésus-Christ, sont sur un terrain dangereux. Les inquisiteurs romains qui avaient condamné à mort un nombre incalculable de protestants, croyaient en Jésus-Christ. Ceux qui chassent les « démons » au nom de Jésus-Christ (*Matthieu 7:22, LSG*) croient en Lui. « L'idée selon laquelle ce que l'on croit a peu d'importance constitue l'une des plus dangereuses séductions de Satan. Il sait que la vérité sanctifie celui qui la reçoit avec amour; c'est pourquoi il s'efforce constamment de la remplacer par de fausses théories, par des fables, par un autre évangile. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 458, 459.

Comment pouvons-nous combattre la tendance très humaine de laisser nos émotions et nos désirs nous amener à faire des choses contraires à la Parole de Dieu?

Les expériences de mort imminente

Certains des arguments modernes les plus populaires pour « prouver » la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme sont les « expériences de mort imminente ». Dans son livre, *Life After Life: The Investigation of a Phenomenon-Survival of Bodily Death*, Atlanta, GA: Mockingbird, 1975), Raymond A. Moody, Jr. avait présenté les résultats de son étude de cinq ans sur plus d'une centaine de personnes qui ont connu une « mort clinique » et avaient été réanimées. Ces personnes avaient affirmé avoir vu un être de lumière aimant et chaleureux avant de revenir à la vie. Cela avait été considéré comme une « preuve passionnante de la survie de l'esprit humain au-delà de la mort » (texte de couverture). Au fil des ans, de nombreux autres livres similaires ont été publiés, promouvant la même idée. (*Voir la leçon 2.*)

Lisez les récits de résurrection dans 1 Rois 17:22-24, 2 Rois 4:34-37, Marc 5:41-43, Luc 7:14-17 et Jean 11:40-44. Combien de ces récits parlent-ils d'une existence consciente pendant que les ressuscités étaient morts, et pourquoi cette réponse est-elle importante?

Toutes les expériences de mort imminente rapportées dans la littérature moderne sont celles des personnes ayant des expériences de mort clinique, mais pas vraiment mortes, contrairement à Lazare, qui était mort pendant quatre jours et dont le corps pourrissait déjà (*Jean 11:39*). Ni Lazare ni aucun de ceux qui étaient ressuscités d'entre les morts dans les temps bibliques n'avaient jamais mentionné d'expérience de vie après la mort, que ce soit au paradis, au purgatoire ou en enfer. C'est, en effet, un argument du silence, mais il est en plein accord avec les enseignements bibliques sur l'état inconscient des morts!

Mais qu'en est-il des expériences de « mort imminente » si souvent racontées aujourd'hui? Si nous acceptons l'enseignement biblique de l'inconscience des morts (*Job 3:11-13, Ps. 115:17, Ps. 146:4, Eccl. 9:10*), alors il nous reste deux possibilités principales: soit il s'agit d'une hallucination psycho chimique naturelle dans des conditions extrêmes, soit il peut s'agir d'une expérience satanique surnaturelle trompeuse (*2 Corinthiens 11:14*). La tromperie satanique pourrait en effet être l'explication, d'autant plus que dans certains cas ces gens disent avoir parlé à leurs parents décédés! Mais il pourrait s'agir d'une combinaison de deux facteurs.

Avec cette tromperie répandue, et si convaincante pour beaucoup, il est crucial que nous nous en tenions fermement à l'enseignement de la Parole de Dieu, malgré toutes les expériences que nous pourrions avoir allant à l'encontre de ce que la Bible enseigne.

Comme il est fascinant que les EMI viennent souvent avec l'imprimatur de la « science ». Que nous apprend cela sur la façon dont nous devons être prudents, même envers les choses que la science « prouve »?

La réincarnation

Le fondement de la théorie non biblique de la réincarnation ou de la transmigration de l'âme se trouve dans la notion païenne d'une âme immortelle. Cette théorie a été adoptée par certaines grandes religions du monde. Alors que la plupart des chrétiens croient en l'existence d'une âme immortelle qui demeure dans un paradis permanent ou un enfer après la mort, ceux qui croient en la réincarnation soutiennent qu'une telle âme immortelle traverse de nombreux cycles de mort et de renaissance ici sur terre.

Pour certains, la réincarnation est considérée comme un processus d'évolution spirituelle qui permet à l'esprit d'atteindre des niveaux toujours plus élevés de connaissance et de moralité dans son voyage vers la perfection. Les Hindous croient que l'âme éternelle passe par une progression de conscience ou « samsara » à six classes de vie: aquatiques, plantes, reptiles et insectes, oiseaux, animaux et êtres humains, y compris les résidents du ciel.

Lisez Hébreux 9:25-28 et 1 Pierre 3:18. **Si Jésus n'était mort « qu'une seule fois » (Heb. 9:28, 1 Pierre 3:18, LSG) et que tous les êtres humains meurent « une seule fois » (Heb. 9:27, LSG), pourquoi, même certains prétendus chrétiens, croient-ils en une forme de réincarnation?**

Beaucoup de gens ne croient pas en ce qu'ils devraient croire, ils croient plutôt en ce qu'ils veulent croire. Si une théorie leur donne la paix et le confort existentiels, cela suffit largement pour eux. Mais pour ceux qui prennent la Bible au sérieux, il n'y a aucun moyen d'accepter la théorie de la réincarnation.

Premièrement, cette théorie contredit les enseignements bibliques de la mortalité de « l'âme » et de la résurrection du corps (*1 Thess. 4:13-18*).

Deuxièmement, elle nie la doctrine du salut par la grâce par la foi dans l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ (*Ephésiens 2:8-10*) et la remplace par des œuvres humaines.

Troisièmement, la théorie contredit l'enseignement biblique selon lequel la destinée éternelle est décidée pour toujours par les décisions de chacun dans cette vie (*Matthieu 22:1-14, Matthieu 25:31-46*).

Quatrièmement, cette théorie minimise le sens et la pertinence de la seconde venue de Christ (*Jean 14:1-3*).

Et cinquièmement, cette théorie propose des opportunités après la mort et insinue que les gens doivent encore surmonter les pièges de leur propre vie, ce qui n'est pas biblique (*Heb. 9:27*).

Bref, il n'y a pas de place pour l'idée de réincarnation dans la foi chrétienne.

Nécromancie et culte des ancêtres

Le mot « nécromancie » dérive des termes grecs *nekros* (mort) et *manteia* (divination). Pratiquée depuis l'Antiquité, la nécromancie est une forme d'invocation des prétendus esprits actifs des morts afin d'obtenir des connaissances, souvent sur des événements futurs. Le culte des ancêtres, quant à lui, est la coutume de vénérer les ancêtres parce qu'ils sont toujours considérés comme une famille et dont l'esprit peut, croit-on, influencer les affaires des vivants. Ces pratiques païennes peuvent être très attrayantes pour ceux qui croient en une âme immortelle et qui ont perdu des proches.

Lisez 1 Samuel 28:3-25. Quelles leçons spirituelles interdisant toute supposée communication avec les morts pouvons-nous tirer de l'expérience de Saül avec la divinatrice d'En Dor?

La Bible déclare très clairement que tous les devins, médiums, sorciers et nécromanciens, dans l'ancienne théocratie israélite, étaient des abominations pour le Seigneur et devaient être mis à mort par lapidation (*Lev. 19:31; Lev. 20:6, 27; Deut. 18:9-14*). Conformément à cette loi, Saül avait détruit tous les médiums et les devins d'Israël (*1 Sam. 28:3,9*).

Mais, alors, après avoir été rejeté par le Seigneur, Saül lui-même alla dans la ville cananéenne d'En Dor pour s'enquérir auprès d'un médium (*1 Sam. 28:6, 7, 15; comparer avec Jos. 17:11, Ps. 83:10*). Il lui demanda d'évoquer le prophète Samuel, décédé, qui serait venu dans une apparition nécromancienne et aurait parlé avec Saül (*1 Sam. 28:13-19*). L'esprit trompeur, qui se faisait passer pour Samuel, dit à Saül: « Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi » (*1 Sam. 28:19, LSG*). Tout en prédisant la mort de Saül, cet esprit trompeur, en prenant simplement la forme de Samuel, réaffirma la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme. C'était une puissante tromperie, et Saül aurait dû mieux faire que de s'impliquer dans ce qu'il avait précédemment condamné lui-même.

Plus de deux siècles plus tard, le prophète Ésaïe écrit: « Si l'on vous dit: consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui pousent des sifflements et des soupirs, répondez: un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? À la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (*Ésaïe 8:19, 20, LSG; aussi Ésaïe 19:3*).

Combien de fois, sous le stress, faisons-nous des choses que nous savons être mauvaises? Pourquoi la foi, la prière et l'obéissance à la Parole de Dieu sont-elles notre seule défense sûre contre nous-mêmes?

Personnifications et autres apparitions

Les personnifications démoniaques des morts et autres apparences démoniaques sont semblables à la nécromancie. Les personnifications peuvent prendre la forme d'un membre de famille décédé, d'un ami ou de n'importe qui. L'apparence physique et la voix sont très similaires à celles du défunt. Toutes ces tromperies sataniques sont utilisées pour tromper ceux qui ne sont pas fermement ancrés dans la Parole de Dieu. Ellen G. White met en garde: « Personnifiés par ces esprits de mensonge, les apôtres contredisent ce qu'ils ont écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit pendant qu'ils étaient sur la terre. » *La tragédie des siècles*, p. 492. Et plus encore, « Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur » *La tragédie des siècles*, p. 551.

Lisez 2 Corinthiens 11:14, 15 et Éphésiens 6:10-18. Quelles devraient être nos garanties contre de telles tromperies démoniaques?

L'apôtre Paul nous avertit que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Eph. 6:12, LSG*). Nous ne pouvons être protégés contre ces tromperies qu'en étant revêtus de « toutes les armes de Dieu » (*Eph. 6:13, LSG*) décrites dans Éphésiens 6:13-18.

Les personnifications et les apparences sataniques peuvent être très effrayantes et trompeuses, mais elles ne peuvent pas induire en erreur ceux qui sont abrités par Dieu et fondés sur la Parole de Dieu. D'un point de vue doctrinal, ceux qui croient en la doctrine biblique de l'immortalité conditionnelle des êtres humains savent que toute apparition ou communication avec les morts est d'origine satanique et doit être rejetée par la puissante grâce de Dieu. Encore une fois, peu importe à quel point la manifestation peut être puissante, convaincante et apparemment réelle, nous devons toujours rester fermes à l'enseignement selon lequel les morts dorment dans la tombe.

Imaginez, cependant, perdre un être cher et croire ensuite que ce même être cher vous apparaît? Et vous exprime de l'amour? Et vous dit à quel point vous lui manquez? Et dit des choses que, oui, lui seul saurait? Et dit qu'il est maintenant dans un meilleur endroit? Si une personne n'est pas absolument ancrée dans ce que la Bible enseigne sur l'état des morts, pensez à la facilité avec laquelle elle pourrait tomber dans cette tromperie. Surtout parce qu'elle est disposée à y croire.

Que signifie le fait de revêtir « toutes les armes de Dieu »? D'un point de vue pratique et quotidien, comment pouvons-nous faire cela dans tous les domaines de notre vie, pas seulement pour faire face aux tromperies de la fin des temps?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Fausse science, sectes, ismes et sociétés secrètes », p. 528-561, dans *Évangéliser*; et [« Spiritism », p. 86-93, dans *Confrontation*.]

Il existe une fondation qui prétend créer une technologie qui nous permettra de contacter les défunts « par SMS, appels téléphoniques et vidéoconférence. » Appelant les morts, PPM (personnes post-matérielles), son site Web affirme que lorsque les humains meurent, ils passent simplement « dans une autre phase de l'éternité » mais « conservent leur conscience, leur identité et les aspects fondamentaux de leur forme physique antérieure ». Mais, plus important encore, la fondation Soulphone prétend développer, en trois phases, une technologie qui permettra la communication entre les personnes matérielles et post-matérielles.

La première phase « permettra d'échanger des SMS et des textes avec les membres de famille, amis, et experts de tous les domaines d'expertise, dans le monde post-matériels ». La deuxième phase est censée « permettre de parler avec les proches qui vivent dans une autre partie de l'éternité. ». Et la troisième phase, dit-elle, ouvrira la voie qui permettra « d'entendre et voir ceux qui expérimentent le champ de toutes les possibilités à partir d'un point d'observation différent ».

Ce qui est particulièrement angoissant, c'est la façon dont ils testent les morts qui communiquent pour savoir s'ils sont vraiment ceux qu'ils prétendent être. « Par exemple », dit le site, « un parent endeuillé pourrait poser la question suivante à un fils ou à une fille qui a changé de monde: « Avais-tu un chien nommé Snoopy quand tu étais enfant? T'avons-nous offert un couteau de poche pour ton dixième anniversaire? » Comme il est intéressant de voir les choses à la lumière de cet avertissement: « Ils possèdent un attrait tout spécial pour ceux qui ont déposé des êtres chers dans la tombe. Sous l'aspect de ces amis qui sont morts, des esprits vaporeux leur apparaissent, leur parlent d'incidents qui se sont produits de leur vivant et leur rappellent leurs habitudes. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 625.

Discussion:

① **Sous prétexte d'être culturellement acceptables, de nombreux chrétiens consomment tout ce que les médias promeuvent. Quels principes bibliques devraient guider notre relation avec les médias, en particulier lorsqu'ils promeuvent ouvertement des points de vue que nous savons être erronés et trompeurs (voir Ps. 101:1-8, Prov. 4:23, Phil. 4:8)?**

② **Comment pouvons-nous aider les autres à surmonter les tromperies de Satan à la fin des temps sans être exposés nous-mêmes à l'influence trompeuse de ces mêmes tromperies?**

③ **Beaucoup de chrétiens considèrent l'histoire de « Samuel » invoqué de la tombe comme une preuve biblique que les morts vivent. Que nous enseigne ce récit sur les raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas nous fier à un seul texte ou à une seule histoire pour construire une doctrine, mais que nous devons plutôt considérer tout ce que la Bible dit sur un sujet donné?**

Une idée audacieuse

par Rick McEdward

Au début du semestre, un camarade à l'université demanda à Sandra s'il pouvait prendre une photo des notes qu'elle prenait en classe, avec son téléphone portable. « J'ai vu que vous écrivez en anglais », dit-il. « Je veux améliorer mon anglais. »

Les cours n'étaient pas dispensés en anglais à l'université du Moyen-Orient. Mais l'anglais était la langue maternelle de Sandra, et elle trouvait plus facile de prendre note en anglais. « Voilà », dit Sandra en lui tendant son cahier.

Le lendemain, le camarade demanda de nouveau la permission de prendre des photos. Puisque le camarade demandait à prendre des photos pendant plusieurs jours de suite, Sandra décida d'être plus intentionnelle avec ses notes. Elle résolut d'écrire ses versets bibliques préférés en bas des pages de son cahier.

La prochaine fois que le camarade avait demandé à prendre une photo, Sandra ressentit, cependant, une peur. Elle craignait qu'il ne remarque les versets et cesse de demander à voir ses notes. Elle pria pour que Dieu utilise les versets Bibliques pour Sa gloire. Le camarade ne remarquait pas les versets bibliques au début. Mais après quelques jours, il se rendit compte que les notes contenaient des informations que l'enseignant ne mentionnait pas pendant les cours. Il alla voir Sandra et lui montra un verset au bas d'une page. « Est-ce un verset de la Bible? » demanda-t-il. « Oui, » répondit Sandra, le cœur battant, se demandant comment l'expliquer.

Le camarade de classe fit une pause. « Est-ce ainsi que vous vous motivez? », demanda-t-il. Sandra sourit de soulagement. « Exactement », dit-elle. « J'écris mes versets préférés dans mon cahier. Ils sont toujours très importants et utiles pour ma vie. »

Après cette journée, le camarade posa à Sandra de nombreuses questions sur sa religion et ses croyances. Alors qu'ils étudiaient ensemble à l'université, il apprenait également les croyances de l'Église adventiste du septième jour. À la fin du semestre, il demanda à faire une copie de l'intégralité du cahier de Sandra contenant les versets. Il voulait partager les notes avec ses frères et sœurs. Bien que Sandra n'ait pas étudié à nouveau avec lui, les deux sont restés en contact et il demande régulièrement des conseils sur la vie. Sandra prie pour lui, ses frères et sœurs et le reste de sa famille. Elle remercie Dieu de lui avoir donné l'idée audacieuse d'écrire des versets bibliques au bas des pages de son cahier.



Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »; objectif missionnaire n° 1: « Raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie »; et l'objectif de mission n° 2, « Renforcer et diversifier la portée adventiste dans les grandes villes, à travers la fenêtre 10/40, parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et auprès des religions non chrétiennes ». Lire la suite: IWillGo2020.org. Sandra est un pseudonyme.

Texte clé: Éphésiens 6:11

Partie I: Aperçu

Notre monde accepte de plus en plus les manifestations du surnaturel. Nous connaissons peut-être tous quelqu'un qui a dit avoir communiqué avec un parent décédé, participé à une séance d'invocation des morts ou joué avec une planchette spirituelle, même quand il était enfant. Dans certains magasins de vêtements aux États-Unis d'Amérique, on peut trouver des livres avec des thèmes mystiques ou des cartes de tarot (cartes de jeu qui sont utilisées pour avoir un aperçu du passé, du présent ou de l'avenir de quelqu'un), qui sont apparemment aussi répandus que les livres sur tout autre sujet. Lorsque ceux-ci sont combinés avec les médias populaires, qui dépeignent régulièrement des « âmes » ou la communication avec les morts dans des émissions et des films, il n'est pas surprenant que de telles manifestations de spiritisme soient devenues « normales ».

Le mysticisme, les récits d'expériences de mort imminente, la croyance en la réincarnation, la nécromancie, le culte des ancêtres et le spiritisme contribuent tous à la normalisation de telles choses dans notre société et à la confusion au sujet de l'au-delà. Mais Dieu prend très au sérieux tout ce qui a trait au spiritisme, et la Bible nous met en garde dans un langage extrêmement fort contre de telles pratiques parce qu'elles sont une tromperie de Satan. Le livre de l'Apocalypse ajoute aux avertissements précédents qu'à la fin des temps, l'œuvre trompeuse de Satan ne fera que croître (*voir en particulier Apocalypse 9:5, 6, 10, 11, 19; Apocalypse 12:9; Apocalypse 16:13, 14*). Par conséquent, avoir des armes contre une telle tromperie est extrêmement important. Nous devons être enracinés dans la Parole de Dieu et remplis du Saint-Esprit afin de nous accrocher à la vérité et de ne pas tomber dans les plans de Satan.

Partie II: Commentaire

Dans cette leçon, nous nous centrerons sur ce que nous pouvons faire pour nous fortifier contre les plans du diable. De plus, nous approfondirons Éphésiens 6 et l'accent mis par Paul sur l'armure de Dieu

L'armure de Dieu (*Éphésiens 6:10-18*)

Paul utilise plusieurs métaphores pour l'église dans le livre des Éphésiens. Premièrement, il appelle l'église la maison de Dieu (*Éphésiens 2:19-22*); l'église est un bâtiment qui est une demeure de Dieu en la personne du Saint-Esprit. Deuxièmement, l'Église est le corps de Christ (*Éphésiens 4:1-16*), dans lequel nous devons travailler ensemble, chacun faisant sa part afin de grandir en Christ.

Troisièmement, l'Église est l'épouse de Christ (*Éphésiens 5:25-27*) ayant Christ comme Époux, la préparant pour Lui-même (Il est celui qui travaille en chacun de nous, transformant et convertissant les cœurs). La dernière métaphore de Paul est celle de l'église comme étant une armée (*Éphésiens 6:10-17*). Cette armée doit être bien préparée pour la bataille.

Paul commence son message en encourageant les croyants à se fortifier « dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (*Éphésiens 6:10, LSG*). Le premier mot pour « fortifier » est *endunamoo*, qui a le sens de base de « pouvoir » faire quelque chose, ou d'avoir le pouvoir de faire quelque chose. Ainsi, Paul exhorte les croyants à croire qu'ils ont le pouvoir dont ils ont besoin pour faire ce qui doit être fait dans la bataille spirituelle qui se déroule dans notre monde. Ils ont ce pouvoir grâce à la « force toute-puissante » de Christ.

Après cette exhortation, Paul dit aux croyants de revêtir l'armure de Dieu (*Éphésiens 6:11*). Paul utilise le style des discours de combat de l'Ancien Testament (*Deut. 20:2-4, 2 Chron. 20:13-19, 2 Chron. 32:6-8*) afin d'inspirer et de motiver les croyants à avoir confiance en ce que Dieu peut faire. Mais Paul précise que le but de l'armure complète est de « pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (*Éphésiens 6:11, LSG*). Le mot pour ruse est *methodeja*. Il n'est utilisé qu'une fois de plus dans le Nouveau Testament, dans Éphésiens: « afin que nous ne soyons plus

des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse [*methodeia*] dans les moyens de séduction » (*Eph. 4:14, LSG*). Dans ce passage, Paul oppose notre construction en tant qu'Église dans l'unité dans la foi et la connaissance de Dieu à notre être comme de petits enfants qui sont attirés par tout ce qui semble bon mais qui vient en réalité de Satan. L'apôtre Paul exhorte également les croyants à être vigilants, « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (*2 Corinthiens 2:11, LSG*).

La ruse du diable est réelle et dangereuse et présente à tous les âges. Cependant, le livre de l'Apocalypse nous dit que le serpent est enragé et rempli de fureur parce qu'« il a peu de temps » (*Apocalypse 12:12, LSG*). Par conséquent, il va de soi que plus nous nous rapprochons de la fin, plus Satan devient furieux, frénétique et aussi occupé à faire le mal. Paul utilise souvent le mot « se tenir ferme » dans ses livres (*Rom. 14:4; 1 Corinthiens 16:13; Phil. 1:27; Phil. 4:1; 1 Thess. 3:7, 8*) et appelle les croyants à raffermir leur foi. Dans ce passage, Paul utilise le mot « tenir ferme » trois fois (*Éphésiens 6:11, 13, 14*). Il le répète à maintes reprises afin de souligner qu'ils doivent se tenir ferme en Christ. Ils doivent revêtir l'armure de Dieu, afin de pouvoir rester fermes contre les plans du diable. Fait intéressant, Paul ne dit pas que les croyants doivent combattre le diable, mais rester fermes. Pourquoi? Parce que Dieu est Celui qui combat. En fait, Dieu a déjà remporté la victoire sur la croix et par la résurrection; par conséquent, la victoire finale à Son retour est assurée. Nous n'avons qu'à nous tenir ferme avec détermination et à nous accrocher à Dieu et à Sa Parole.

Paul poursuit en déclarant que nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances des ténèbres (*Éphésiens 6:12*). Le verbe « lutter » vient du mot pale, qui signifie « lutte » ou « conflit ». Fait intéressant, ce mot n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, ici même. Nous pouvons être trompés en pensant que notre lutte se fait contre les humains, mais en fait, c'est contre des puissances sataniques. Le conflit cosmique est contre toutes les forces sataniques, qui sont décrites par des termes différents, peut-être afin de démontrer l'ampleur de la menace.

Puisque nous ne voyons pas le monde invisible, nous pouvons facilement être amené à oublier que l'ennemi, et son opposition à Dieu, existe. Mais Paul n'est pas naïf au sujet du conflit entre le bien et le mal. Il l'a

rencontré de nombreuses fois tout au long de son propre ministère; Satan avait essayé de le détruire pendant des années. Ainsi, Paul avait fait naufrage, avait été battu, lapidé et chassé des villes, et une grande partie de cela s'était produite à plusieurs reprises. Paul souligne que ce n'était pas seulement les humains qui étaient contre lui; il y avait une puissance derrière cette opposition. Et pourtant, Dieu avait continué à lui donner la force, et ainsi son désir de prêcher la Parole n'avait pas diminué.

Revêtir l'armure est une métaphore pour s'accrocher à différents aspects de la Parole de Dieu et pour avoir confiance en Dieu. La métaphore est construite sur l'imagerie de l'armure du soldat romain. La ceinture de vérité (*Eph. 6:14, LSG*) attachée autour de nos reins nous rappelle à quel point il est impératif de s'accrocher à la vérité et de ne pas lâcher « afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité » (*3 Jean 8, LSG*). La cuirasse de la justice (*Eph. 6:14, LSG*) devrait nous amener à penser à ce que Christ a fait pour nous alors que nous sommes couverts par Sa justice parce que nous ne pouvons pas nous faire justice, nous-mêmes. Christ est Celui qui nous transforme par Sa présence. Pour nos chaussures, nous avons besoin de la disponibilité de l'évangile de paix (*Eph. 6:15, LSG*). Cet exemple est le seul endroit dans la Bible où l'évangile est appelé l'évangile de paix. L'évangile, la bonne nouvelle au sujet de Jésus, apporte la paix à ceux qui acceptent Jésus dans leur vie. Paul nous dit d'accepter l'évangile nous-mêmes, mais aussi de l'apporter partout où nous allons et d'offrir son espérance aux autres. Le bouclier de la foi (*Éphésiens 6:16*) sert à éteindre les traits enflammés du malin.

Le diable sait ce qu'il faut viser en chacun de nous pour nous faire trébucher et tomber: pour certains, c'est le fait de tenir de mauvais propos, pour d'autres c'est l'alcool ou le sexe. Mais le fait de prendre le bouclier revient à dire non au doute, au péché et à la tentation parce que nous avons confiance que Dieu a le pouvoir dont nous avons besoin. Il a promis d'être fort, lorsque nous serons faibles (*2 Corinthiens 12:10*). Le casque du salut (*Éphésiens 6:17*) nous rappelle l'espérance de la vie éternelle grâce au sacrifice et à la résurrection de Christ. L'assurance du salut maintient nos esprits en paix. Enfin, l'épée de l'Esprit (*Éphésiens 6:17*), qui est la Parole de Dieu, démontre notre besoin de l'Écriture comme arme contre les plans du diable. C'est pourquoi la mémorisation des versets bibliques est cruciale. Si nous tenons le bouclier de la foi dans une main et la Parole de Dieu (l'épée) dans l'autre, alors nous n'aurons pas les mains libres pour prendre la vengeance, la méchanceté, une réponse grossière, l'immoralité, le comportement contraire à l'éthique, la tentation, la luxure, la haine ou la tromperie. Si seulement nous utilisions la foi et la Parole comme armes, nous ne tomberions pas si souvent dans le découragement et le désespoir.

Paul clôt ce passage en nous disant de prier en tout temps et de prier par l'Esprit (*Éphésiens 6:18*). Nous devons prier pour ne pas tomber dans les pièges de Satan. Nous devons prier pour avoir le Saint-Esprit; nous devons prier pour avoir la force de tenir ferme; nous devons prier pour avoir la force contre la tentation; nous devons prier pour avoir la sagesse de prendre les décisions en consultant Dieu; nous devons prier pour avoir le sentiment d'amour envers les gens; nous devons prier pour avoir une plus grande foi; nous devons prier pour avoir l'audace de parler de Christ. Satan veut nous effrayer ou nous éloigner de Dieu avec des promesses de plaisir, d'excitation et de liberté, mais Dieu veut nous équiper pour nous tenir en Christ parce que la vraie liberté et le vrai bonheur ne viennent que de Dieu.

Partie III: Application

1. Dans votre vie, que voulez-vous avoir la force pour défendre ou dénoncer? Avez-vous besoin de parler pour l'avancement de quelque chose ou de quelqu'un, ou d'être plus audacieux dans la prédication de Christ? Priez pour avoir l'armure de Dieu sur vous-même en nommant chaque élément et en demandant à Dieu de vous en revêtir. Essayez de faire cette prière tous les jours pendant un mois pour voir quelle différence cela fera dans votre vie.

2. Pensez à quelqu'un que vous connaissez personnellement, qui lutte contre les plans de Satan. Prenez ensuite le temps de prier pour que cette personne porte l'armure de Dieu. Encore une fois, prenez chaque élément et priez pour que Dieu le mette sur cette personne afin que son esprit et son cœur soient changés et protégés des attaques du diable.

La vision biblique *du* monde



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 2:52; Matthieu 4:23; 1 Corinthiens 6:19, 20; Ps. 24:3, 4; Actes 8:4-24; 1 Jean 3:1-3.*

Verset à mémoriser: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! » (*1 Thessaloniens 5:23, LSG*).

Le livre de l'Apocalypse parle de deux « mondialisations » avant la seconde venue de Christ. Apocalypse 13 décrit la mondialisation de l'erreur, quand « toute la terre » s'émerveillera et suivra la bête de la mer (*Apocalypse 13:3, 7, 8, 12, 16, LSG*). Apocalypse 14 met en lumière la mondialisation de la vérité, lorsque l'« évangile éternel » sera prêché « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apocalypse 14:6, 7, LSG*). Pendant ces « temps difficiles » (*2 Timothée 3:1, LSG*), « tout vent de doctrine » soufflera (*Eph. 4:14, LSG*) et les gens « détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (*2 Timothée 4:4, LSG*). « Deux grandes erreurs: l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche vont être les moyens par lesquels Satan fera tomber le monde dans ses pièges. Tandis que la première jette les bases du spiritisme, la seconde établit un lien de sympathie avec Rome. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 519.

Jusqu'à ce que ces événements finaux se produisent, nous devons rester fermes dans notre croyance en toute la vérité que nous avons, qui inclut la nature de l'humanité et de la mort, alors que nous cherchons à être guidés par le Saint-Esprit dans le but d'être prêts pour l'apparition glorieuse de Christ.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 décembre.

Le modèle de Jésus

Lisez Luc 2:52. Quelles sont les quatre dimensions de la croissance de Jésus mentionnées dans ce passage?

Jésus était l'être humain parfait, et sa croissance comprenait toutes les dimensions fondamentales de l'existence humaine. Selon Luc 2:52, « Jésus croissait en sagesse [mentalement], en stature [physiquement], et en grâce, devant Dieu [spirituellement] et devant les hommes [socialement] » (*LSG*). « Son esprit était actif et pénétrant; il était plus réfléchi et plus sage que les enfants de son âge. Son caractère avait un équilibre magnifique. Ses facultés intellectuelles et ses forces corporelles se développèrent graduellement, en harmonie avec les lois de l'enfance. L'enfant Jésus se montrait particulièrement aimable. Il était toujours prêt à se mettre au service des autres. Rien ne pouvait lasser sa patience, et sa véracité était incorruptible. Tout en étant ferme comme un rocher dans ses principes, il manifestait dans sa vie la grâce d'une courtoisie désintéressée. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 51.

Lisez Matthieu 4:23. Comment peut-on continuer efficacement aujourd'hui, le triple ministère de Jésus – enseigner, prêcher et guérir?

Si nous reconnaissons qu'un être humain est une personne intégrale et indivisible, alors nous ne pouvons pas restreindre notre religion aux seules questions spirituelles. La vérité embrasse en fait tout notre être, couvre toute notre durée de vie et comprend toutes les dimensions de notre vie. Nos éléments physiques et spirituels sont si puissamment intégrés qu'ils ne peuvent vraiment pas être séparés. Et, bien que, en tant qu'êtres déchus, nous ne serons jamais égaux à l'image de Jésus telle que présentée ci-dessus, nous devons, par la grâce de Dieu, L'imiter, parce que l'œuvre de la rédemption consiste à « assurer le développement [du] corps, [de la] pensée, [de l'] âme, pour que le plan divin de la création soit réalisé » (Ellen G. White, *Éducation*, p. 16). C'est ce que Dieu cherche à faire en Son peuple dans le cadre du processus de préparation à Son retour.

Si nous nous comparons à Jésus, nous pourrions facilement être découragés par la différence. Comment, alors, le fait de se centrer sur la croix et sa signification nous protège-t-il du fait d'être découragés par ce que nous voyons en nous-mêmes par rapport à ce que nous voyons en Jésus?

Le corps comme temple

La théorie dualiste d'un corps mortel comprenant une âme immortelle avait généré diverses théories sur le corps humain. Par exemple, pour les philosophes de la Grèce antique, le corps humain est une prison de l'âme, et celle-ci est libérée à la mort du corps. En écho à ce concept païen, de nombreux chrétiens croient aujourd'hui que le corps est le logement temporel de l'âme immortelle, qui sera réintégré au corps à la résurrection. En revanche, les panthéistes rendent le corps humain divin; ils croient que Dieu et l'univers sont une seule et même chose. Pour eux, toute chose est Dieu et le corps humain fait partie de l'unique substance divine intégrée et universelle. Entourés de théories contradictoires sur le sujet, nous devons rester fermes sur ce que la Bible enseigne concernant la nature de l'humanité.

Lisez 1 Corinthiens 6:19, 20 et 1 Corinthiens 10:31. Comment la compréhension que notre corps est « le temple de Dieu » et « le temple du Saint Esprit » peut-elle influencer positivement notre mode de vie?

Adam et Ève avaient tous deux été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (*Genèse 1:26, 27*), ce qui se reflétait non seulement dans leur caractère, mais aussi dans leur aspect physique. Étant donné que cette image a été entachée et même cachée par la présence du péché, l'œuvre de la rédemption est de restaurer les êtres humains à leur condition d'origine, y compris leur santé physique, dans la mesure du possible, pour les êtres incapables de prendre part à l'arbre de vie. Ce rétablissement est un processus de toute une vie qui ne sera achevé qu'à la seconde venue de Christ, lorsque le corruptible deviendra incorruptible et que le mortel deviendra immortel (*1 Corinthiens 15:53, 54*). L'apôtre Jean écrit à son ami Gaius: « Bienaimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (*3 Jean 1: 2, LSG*).

Si nous reconnaissons qu'un être humain est une entité indivisible et que la religion couvre tous les aspects de la vie humaine, alors nous devons considérer notre santé physique aussi comme un devoir religieux. Nous devons être guidés par le principe inspiré, « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Corinthiens 10:31, LSG*). Mais rappelez-vous que nous vivons toujours dans un monde où les bonnes personnes peuvent faire de leur mieux tout en subissant les conséquences d'une nature humaine pécheresse et d'un environnement pécheur. Donc, nous devons avoir confiance en Dieu et faire de notre mieux, et laisser les résultats à Dieu.

L'esprit de Christ

Certaines personnes croient qu'en changeant d'environnement, l'individu sera transformé. Certainement, nous devons éviter les endroits et les circonstances qui peuvent nous rendre plus vulnérables à la tentation (*Ps. 1:1, Prov. 5:1-8*). Mais notre problème avec la tentation et le péché ne peut être résolu que par la transformation de nos cœurs (ou esprits). Christ avait touché le cœur de la question quand Il a déclaré: « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie » (*Marc 7:21, 22, LSG*). Cela signifie que notre esprit doit être transformé pour que notre comportement soit changé.

Lisez les textes suivants: **1 Corinthiens 2:16; Psaumes 24:3, 4; Romains 12:2; Philippiens 4:8; et Colossiens 3:2. Que signifie le fait d'avoir « l'esprit de Christ »?**

Le Seigneur avait promis qu'en vertu de la « nouvelle alliance », Il mettrait Sa loi dans l'esprit de Son peuple et l'écrirait dans son cœur (*Jer. 31:31-33, comparez à Heb. 8:8-10, Heb. 10:16*). Il n'est donc pas surprenant que dans le Sermon sur la montagne, Christ ait élargi et approfondi le sens des commandements de Dieu au niveau des pensées et des intentions (*voir Matthieu 5:17-48*). Ainsi, nous ne pouvons gagner la victoire sur la tentation que par la grâce transformatrice de Dieu et, au niveau des pensées et des intentions, nous devons revendiquer cette promesse afin de pouvoir arrêter les pensées pécheresses.

Dans cette vie, cependant, peu importe le niveau de notre fidélité, nous n'atteindrons jamais l'absence totale de péché. Mais si nous sommes en Christ, nous sommes pleinement couverts par Sa justice. Bien que nous ne soyons pas encore parfaits, nous sommes considérés comme étant déjà parfaits en Lui (*Phil. 3:12-15*). « Unis au Christ, nous avons sa pensée. La pureté et l'amour resplendent dans le caractère, la douceur et la vérité gouvernent la vie. Même dans l'expression du visage il se produit un changement. Quand le Christ demeure dans une âme, il exerce une influence transformatrice; l'aspect extérieur atteste la paix et la joie qui règnent à l'intérieur. » Ellen G. White, *Messages choisis*, Vol. 1, p. 395.

Ce n'est que par un abandon quotidien, une mort quotidienne à soi-même, un effort quotidien déterminé, par la foi, pour être obéissant à Jésus que nous pouvons avoir ce genre de transformation dans nos vies.

Imaginez à quoi ressemblerait votre vie si vous pouviez arrêter même les pensées pécheresses. À quel point votre vie serait-elle différente? Quelle est la seule façon potentielle d'avoir cette expérience?

La conduite de l'Esprit

Le Saint-Esprit est le puissant agent de Dieu qui déverse l'amour de Dieu dans nos cœurs (*Rom. 5:5*), nous conduit dans une véritable expérience salvatrice (*Jean 16:7-11*), nous guide dans toute la vérité (*Jean 16:13*) et nous donne le pouvoir d'accomplir la mission de l'évangile (*Actes 1:8*). Puisque c'est le Saint-Esprit qui contrecarre l'œuvre dé générative de Satan, il n'est pas surprenant que Satan essaie par tous les moyens de déformer notre compréhension de la nature et de l'œuvre du Saint-Esprit. Alors que certains nient sa personnalité, d'autres mettent l'accent sur les dons de l'Esprit plutôt que sur Son pouvoir de transformation.

Lisez Actes 8:4-24. Simon, le magicien de Samarie voulait recevoir les dons du Saint-Esprit sans être régénéré par l'Esprit. Comment cette même attitude se manifeste-t-elle encore de nos jours?

Les enfants de Dieu sont ceux qui sont guidés par le Saint-Esprit (*Romains 8:14*) dans toute la vérité de la parole de Dieu (*Jean 16:13, Jean 17:17*). Jésus avertit en termes clairs: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (*Matthieu 7:21-23, LSG*). Cela signifie que le Saint-Esprit n'amène personne loin de la Parole de Dieu – qu'Il a Lui-même inspirée – mais Il nous conduit toujours à nous conformer à cette Parole.

Le même Saint-Esprit qui nous guide dans toute la vérité nous donne aussi le pouvoir d'amener les autres dans cette merveilleuse vérité (*Matthieu 28:18-20, Actes 1:8*). Tout en accomplissant notre mission sacrée, nous avons Son aide spéciale. Ainsi, matin après matin, nous devons nous agenouiller devant le Seigneur et Lui renouveler nos vœux de consécration. Si nous faisons cela, Il nous accordera la présence de Son Esprit, et Son pouvoir vivifiant et sanctifiant.

Nous devons, cependant, être ouverts à Sa conduite en faisant des choix conscients, chaque jour, pour faire ce que nous savons être juste et éviter ce que nous savons être mal. C'est-à-dire que ce n'est qu'en cherchant, dans la force que Dieu nous a donnée, à vivre comme nous le devrions, que nous serons ouverts à recevoir cette puissance du Saint-Esprit que Dieu promet dans nos vies.

Pourquoi est-il si important, matin après matin, de prier pour que nous soyons ouverts à la conduite du Saint-Esprit dans nos vies?

Prêt pour Son apparition

Nous vivons dans un monde frénétique avec trop de besoins artificiels et de distractions accrocheuses. Si nous ne faisons pas attention, ces choses peuvent prendre tout notre temps et pervertir nos priorités. Il ne s'agit pas seulement d'un autre sous-produit de notre cybermonde globalisé. Les chrétiens de toutes les époques, à un degré ou à un autre, doivent être sur leurs gardes contre les tentatives de Satan de les distraire de ce qui compte vraiment dans cette vie.

Qui, s'il n'est pas prudent, ne risque de détourner le regard du Seigneur et de s'attarder sur des choses charnelles et mondaines, des choses qui, en fin de compte, ne peuvent finalement pas nous satisfaire, et qui, à la fin, peuvent conduire à notre ruine spirituelle?

Lisez 2 Pierre 3:14 et 1 Jean 3:1-3. Quelle différence voyez-vous entre le fait de nous préparer à la seconde venue et le fait d'être prêts pour cet évènement glorieux?

Souvent, l'idée d'une préparation continue pour la seconde venue devient une excuse pour la procrastination. Cette notion peut facilement conduire à se détendre sous l'hypothèse du méchant serviteur, « mon maître tarde à venir » (*Matthieu 24:48, LSG*).

Lisez Psaume 95:7, 8; Hébreux 3:7, 8, 15; et Hébreux 4:7. Que nous disent ces versets sur le fait d'être prêt aujourd'hui même?

Du point de vue biblique, le temps du salut c'est toujours « aujourd'hui » et jamais demain (*voir Ps. 95:7, 8; Heb. 3:7, 8, 15; Heb. 4:7*). Et plus encore: à moins qu'une expérience de conversion majeure n'ait lieu, nous continuerons à être ce que nous sommes maintenant. Le temps lui-même ne convertit pas les non convertis. Au contraire, à moins de grandir continuellement en grâce et d'aller de l'avant dans la foi, la tendance serait de s'éloigner, de devenir endurci, sceptique, cynique, voire incrédule. De ce point de vue, nous pouvons dire que chaque jour de notre vie est notre vie en miniature. Ainsi, par la grâce de Dieu, nous devons planifier pour l'avenir, mais nous devons aussi être prêts chaque jour pour le retour de Jésus, surtout parce que, compte tenu des contingences de cette vie, aujourd'hui pourrait être votre dernier jour.

Comment pouvez-vous, aujourd'hui, être prêts pour le retour de Jésus s'Il revenait aujourd'hui? Discutez de votre réponse en classe le sabbat.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Guérison mentale », pp. 167-180, dans *Le ministère de la guérison*; « True and Theories Contrasted », pp. 7-16, dans *The Sanctified Life*.

« Le grand conflit touche à sa fin. Chaque rapport de calamité en mer ou sur la terre est un témoignage que la fin de toutes choses est proche. Les guerres et les bruits de guerres le déclarent. Y a-t-il un chrétien dont le pouls ne bat pas de façon accélérée alors qu'il imagine les grands événements qui s'ouvrent devant nous? Le Seigneur vient. Nous entendons les pas d'un Dieu qui s'approche. » (Ellen G. White, *Maranatha*, p. 220.) « Vivez par la foi jour après jour. Ne devenez pas anxieux et affligé par le temps des ennuis, et vivez donc les temps de détresses à l'avance. Ne continuez pas à penser: "Je crains de ne pas pouvoir affronter le grand jour". Vous devez vivre pour le présent, pour ce jour seulement. Demain n'est pas à vous. Aujourd'hui, vous devez maintenir la victoire sur vous-même. Aujourd'hui, vous devez vivre une vie de prière. Aujourd'hui, vous devez mener le bon combat de la foi. Aujourd'hui, vous devez croire que Dieu vous bénit. Et en remportant la victoire sur les ténèbres et l'incrédulité, vous répondrez aux exigences du Maître et deviendrez une bénédiction pour ceux qui vous entourent. » (Ellen G. White, *Signs of the Times*, 20 octobre 1887.) « Le Seigneur va bientôt venir, et nous devons être prêts à Le rencontrer en paix. Soyons déterminés à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour transmettre la lumière à ceux qui nous entourent. Nous ne devons pas être tristes, mais joyeux, et nous devons toujours garder Le Seigneur Jésus devant nous. Nous devons être prêts et attendre Son apparition. Oh, comme il sera glorieux de Le voir et d'être accueilli comme Ses rachetés! Longtemps avons-nous attendu, mais notre foi ne devrait pas s'affaiblir. Si nous ne pouvons que voir le Roi dans Sa beauté, nous serions bénis pour toujours. J'ai une envie de pleurer et de dire à haute voix: "j'ai hâte de retourner à la maison." Nous nous approchons du moment où Christ viendra avec puissance et une grande gloire, pour emmener Ses rançonnés dans leur foyer éternel. » (Ellen G. White, *Heaven*, p. 165, 166.)

Discussion:

- ① Comment la notion de la personne – corps, âme et esprit en tant qu'ensemble indivisible – peut-elle nous aider à mieux comprendre la portée globale de la religion et l'importance de notre mode de vie personnel?
- ② Tous les vrais réveils et réformes sont théocentriques (centrés sur Dieu) et jamais anthropocentriques (centrés sur le comportement humain). Comment la parabole du pharisien et du publicain (voir *Luc 18:9-14*) illustre-t-elle ce principe?
- ③ En classe, discutez de votre réponse à la dernière question de jeudi. Comment pouvez-vous savoir si vous êtes prêt, et avoir l'assurance sans être présomptueux?

Histoire Missionnaire

Jésus contre le dragon

par Andrew McChesney

Quelque chose d'étrange arriva à Kue dans le nord du Laos à la fin de l'année 2020. Son corps, et surtout son ventre, commença à gonfler. Son mari, Cheng, inquiet, l'emmena chez le chamane local, qui les informa qu'un dragon avait enceinté Kue et a l'intention de l'emmener dans un monde sous-marin. « Vous devez faire des sacrifices d'animaux pour apaiser le dragon et rappeler l'esprit de Kue », dit solennellement le chamane.

Cheng donna rapidement au chamane tout ce qu'il exigeait, mais la situation de Kue ne faisait qu'empirer. Cheng se tourna vers les guérisseurs traditionnels pour plusieurs traitements au cours des deux mois suivants, mais rien ne marchait. Il avait dépensé tout son argent chez les chamanes et les guérisseurs traditionnels, mais la santé de Kue continuait à se détériorer. Finalement, Cheng pensa à demander à un pasteur chrétien de prier pour Kue.

Deux dirigeants adventistes étaient en visite dans le village de Kue à ce moment-là et, après avoir prié pour elle, décidèrent de l'envoyer dans un hôpital de la capitale du Laos, Vientiane. À l'hôpital, le médecin diagnostiqua à Kue un syndrome néphrotique, un trouble rénal dont les symptômes comprennent un gonflement lié à une rétention d'eau excessive. Mais après une semaine à l'hôpital, Kue sombra dans le coma et avait dû être placé sous assistance respiratoire. Elle fut transférée à l'unité de soins intensifs, où le médecin estima ses chances de survie à 50%. Il avait demandé à savoir celui qui paierait les frais de factures médicales élevées pendant les soins.

Cheng discuta avec ses proches et se rendit compte qu'ils n'avaient pas d'argent. Les dirigeants adventistes, qui avaient amené Kue dans la capitale et payé ses factures d'hôpital au début, manquaient également de fonds. Confronté à des factures élevées et à l'absence d'assurance que Kue se rétablirait, Cheng prit la décision difficile de la retirer des soins intensifs et de la ramener à la maison.

« C'était très douloureux de la renvoyer mourir chez elle, mais nous ne pouvions rien faire pour elle », déclara plus tard un dirigeant de l'église. « Le seul espoir qui restait était que Dieu fasse preuve de miséricorde et accomplisse un miracle pour elle. » Quelques jours après son retour à la maison, Cheng appela le pasteur du district adventiste pour lui demander de prier pour Kue dans leur maison. Le pasteur, qui arriva avec plusieurs travailleurs bibliques, vivait loin. Il décida de rester quelques jours afin de pouvoir également aider aux funérailles. Alors que la famille attendait la mort de Kue, le pasteur et les travailleurs bibliques jeûnaient et priaient tous les jours. Au lieu de mourir, la santé de Kue s'améliorait. Elle commença à respirer facilement par elle-même et l'enflure se calma. En mai 2021, elle était capable de marcher sans aide.

Aujourd'hui, Kue est un témoignage vivant pour le peuple du nord du Laos qu'il y a un Dieu dans le ciel.



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui soutiennent la propagation de l'évangile au Laos et dans le monde entier.

Texte clé: *Genèse 2:7, Luc 2:52, Romains 8:4-14, 1 Corinthiens 2:16, Philippiens 2:5*

Partie I: Aperçu

La vision biblique du monde s'oppose à la philosophie grecque du dualisme, selon laquelle le corps est mauvais mais l'esprit est bon. Le dualisme prétend que l'âme est asservie dans le corps mortel, et ne sera libérée qu'au moment de la mort de chaque personne pour vivre éternellement.

Ce point de vue contredit l'enseignement biblique clair selon lequel tout ce que Dieu a créé est très bon, y compris notre corps. Nous avons été créés dans la dépendance de Dieu; ainsi, nous avons été faits sans immortalité inhérente. La vie n'est pas en nous, elle nous est donnée de l'extérieur, et comme nous vivons dans une relation étroite avec Dieu, cette vie est maintenue pour toujours. Dieu a créé des êtres humains, des âmes vivantes (*Genèse 2:7*). L'immortalité n'est pas en nous, elle nous est constamment donnée par le Seigneur Lui-même, une Source extérieure.

La vision biblique du monde de la nature humaine est une unité de tous les aspects de notre existence, à savoir, physique, mental/intellectuel, émotionnel, volitif, spirituel et social, des aspects qui n'existent pas séparément ou indépendamment les uns des autres. Tout est mis ensemble par notre Dieu créateur dans une unité merveilleuse et non séparée, et tout doit être sanctifié par Dieu (*1 Thess. 5:23*). Quand une personne meurt, il n'y a aucune activité dans aucun de ces aspects (*Ecclès. 9:5, 6*).

Notre être est une unité, et Dieu désire changer notre être. Pour réaliser cette transformation, Il nous parle. Ellen G. White souligne que le Seigneur communique avec nous par l'intermédiaire de notre cerveau: « Le cerveau et les nerfs... qui communiquent avec l'organisme tout entier, sont le seul moyen par lequel le ciel peut entrer en relation avec l'homme et agir sur sa vie intime » *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 292, 293. Il est très crucial d'avoir l'esprit de Christ pour comprendre Sa Parole. Lorsque la Parole de Dieu habite en nous et nous guide constamment, notre esprit peut être transformé par la puissance du Saint-Esprit. « Et l'on ne peut obtenir l'intelligence de la Parole de Dieu que par l'illumination de l'Esprit qui l'a donnée. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 107. Paul explique: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (*Romains 12:2, LSG*).

Partie II: Commentaire

La vie selon l'Esprit

La dimension spirituelle de nos vies est de la plus haute importance et doit être correctement cultivée. Pour nous aider à comprendre et à entreprendre cette tâche, l'apôtre Paul oppose fortement la vie selon la chair et la vie selon l'Esprit (*Romains 8:4-6*). La chair et l'Esprit s'opposent: la nature charnelle de l'humanité est contre la nature spirituelle, qui est régénérée par le Saint-Esprit (*Rom. 8:9-11*). Cultiver notre vie spirituelle exige une attention à toutes les facettes de notre existence, y compris nos attitudes et nos motivations. Nous devons choisir entre Dieu et Ses valeurs ou le péché et nos désirs, par lesquels nous satisfaisons les convoitises de la chair, telles que la luxure, la cupidité, l'envie, la colère, l'orgueil et la domination. Paul nous assure que ceux qui permettent à Dieu de les transformer et se focalisent sur les choses d'en haut (*Col 3:2*), sont conduits par l'Esprit. Ces croyants sont les enfants de Dieu (*Rom. 8:5, 14*). Ézéchiél parle du choix de vivre avec un cœur de pierre ou avec un cœur de chair (*Ézéchiél 36:26*), c'est-à-dire d'être sensible à la voix de Dieu, prêt à changer et ouvert à aider les personnes dans le besoin. Seul le chirurgien céleste peut effectuer avec succès cette transplantation du cœur humain.

Aspects émotionnels, intellectuels et volitifs de l'âme et du cœur

La Bible hébraïque souligne la notion de cœur dans de nombreux versets. Dieu déclare qu'Il transformera les cœurs humains par Ses enseignements, Sa grâce et Son Esprit: « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur » (*Jer. 31:33, LSG*). « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (*Ezéchiél 36:27, LSG*). Dans la Bible, le cœur représente plus qu'un simple organe physique qui pompe le sang – il symbolise un siège des émotions, un endroit où nous décidons des choses, où nous ressentons et où nous pensons. Il représente notre vie intérieure, la vie profonde de nos motivations, de nos objectifs et de nos désirs.

Aspect social

Nous avons été créés en tant que personnes sociales; personne n'est une île isolée. Nous avons été créés avec cette dimension sociale. La vie sociale est un aspect très important de notre existence, et pour avoir

un équilibre sain dans la vie, nous devons cultiver des relations significatives avec les autres et nous servir les uns les autres comme l'avait fait Christ (*Matthieu 20:28*). Cela s'était bien manifesté dans l'enfance de Jésus et dans la manière dont Il avait progressé et grandi de manière globale dans la vie: « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (*Luc 2:52, LSG*). La vie de Christ était en équilibre alors que tous les aspects de Sa personnalité – les dimensions mentale, physique, spirituelle et sociale – se développaient en parfaite harmonie.

La pensée de Christ

L'apôtre Paul dit clairement que chaque croyant doit être une personne spirituelle. Nous ne pouvons avoir l'esprit de Christ que lorsque nous discernons les choses spirituelles et que nous sommes guidés par l'Esprit de Dieu (*Romains 8:14*). « Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ » (*1 Corinthiens 2:16, LSG*). De cette façon, nous pouvons avoir un aperçu de l'esprit de Dieu afin de pouvoir connaître Sa pensée. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ » (*Phil. 2:5, LSG*). La Bible Second 21 et d'autres traductions expliquent correctement ce terme comme attitude: « Que votre attitude soit identique à celle de Christ-Jésus » (S21). Nous devons penser selon la voie de Dieu. Jésus avait réprimandé Pierre pour sa pensée terrestre: « tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (*Matthieu 16:23, LSG*).

Études anthropologiques et neurosciences

Des études récentes en anthropologie théologique présentent d'excellentes nouvelles vues sur la mortalité de l'être humain tout entier. La recherche confirme l'enseignement biblique. David P. Gushee déclare: « Contrairement à la notion grecque selon laquelle le corps se décompose tandis que l'être même flotte vers le ciel, la compréhension biblique (en particulier juive) ne semble pas envisager une telle existence séparable entre le corps et l'âme ou l'esprit. Quand nous mourons, tout meurt en nous. » (*Only Human: Christian Reflections on the Journey Towards Wholeness*, San Francisco, CA: Jossey-Bass, 2005, p. 49.)

Nancey Murphy embrasse les fonctions physiques et relationnelles de notre existence et souligne également la responsabilité morale

humaine. Au lieu d'une âme, elle utilise la notion de l'être: « Le terme être est utilisé de diverses manières en psychologie et en philosophie. Ce qui est mis en cause ici, ce n'est pas la question de ce que signifie le fait d'être un être. Le problème est plutôt celui de comprendre le concept d'être. » (Murphy, « Nonreductive Physicalism », dans *In Search of the Soul: Four Views of the Mind-Body Problem*, éd. Joel B. Green et Stuart L. Palmer (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2005), p. 124.) Murphy affirme que les humains sont physiques et que « c'est le cerveau qui fait le travail autrefois attribué à l'esprit ou à l'âme ». *In Search of the Soul: Four Views of the Mind-Body Problem*, p. 132. Quelle confirmation étonnante de ce qu'Ellen G. White avait déclaré (voir la citation dans la session Aperçu).

Joel Green, utilisant sa formation en neurosciences et en études bibliques, affirme que nous avons besoin d'une meilleure compréhension de l'anthropologie biblique. Il appuie la vision biblique holistique de l'humanité. Il souligne que les humains sont une unité et ne possèdent pas une âme ontologiquement distincte; par conséquent, il nie à juste titre qu'après la mort physique, l'âme vit dans un « état intermédiaire ». (*Voir: Body, Soul, and Human Life: The Nature of Humanity in the Bible* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2008, pp. 177-180.) Green termine son étude avec l'espoir de la résurrection et déclare avec force: « Rien dans l'être humain créé n'est intrinsèquement immortel. La résurrection est une action de Dieu, un don divin. » (*Body, Soul, and Human Life*, p. 175.)

F. F. Bruce déclare à juste titre: « Dans l'usage biblique du terme, l'immortalité appartient intrinsèquement à Dieu seul; sinon, elle n'appartient qu'à ceux à qui Dieu la donne. Encore une fois, en ce qui concerne les êtres humains, l'immortalité dans la Bible est fondée sur le corps, non pas sur l'âme.

« Dans notre culture occidentale, la pensée et le langage sur l'immortalité ont été largement déterminés par la doctrine de Platon de l'immortalité de l'âme. Mais toute tentative de combiner la doctrine de Platon à l'enseignement biblique ne peut conduire qu'à la confusion. Car la compréhension de l'immortalité selon Platon, est différente de celle des écrivains bibliques; et ce que Platon voulait signifier par le mot âme n'est pas la même que la signification biblique du mot âme. "Pour le chrétien, l'espérance de l'immortalité est liée à la résurrection de Christ". » (De l'avant-propos du livre *Death and the Soul* de George Wisbrock, Oakbrook, IL: ZOE-Life Books, 1990, p. i.)

Partie III: Application

1. Imaginez que votre ami soit découragé, déçu et déprimé. Comment pouvez-vous l'aider à avoir confiance en la vie et en l'espérance?

2. L'individualisme, l'égoïsme et l'égoïsme tuent toutes les relations significatives, construites sur la confiance et le sacrifice. Comment pouvez-vous construire une vie sociale pertinente avec les gens qui vous entourent?

3. Ellen G. White déclare: « Si nous pensions davantage à Jésus et si nous parlions plus souvent de lui et moins de nous-mêmes, nous jouirions beaucoup plus de sa présence... Que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos entretiens et de nos plus douces émotions. » *Le meilleur chemin*, pp. 100-102. Comment pouvons-nous partager Christ d'une manière pratique lorsque nous mangeons ou socialisons avec les gens?

4. Comment pouvez-vous obtenir l'esprit de Christ? De quoi dépend-il et comment peut-il être développé?

5. Quand Dieu communique avec nous à travers les nerfs sensibles de notre cerveau, comment pouvons-nous les protéger et les cultiver de la meilleure façon possible?

Le processus *du* jugement



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 25:31-46; Dan. 7:9-14; 1 Corinthiens 6:2, 3; 2 Pierre 2:4-6; Mal. 4:1; Apocalypse 21:8.*

Verset à mémoriser: « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (*2 Corinthiens 5:10, LSG*).

L'Écriture est claire sur une chose, la réalité du jugement. Dieu jugera le monde. Les textes, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, sont nombreux et sans ambiguïté. La justice qui manque tellement ici et maintenant viendra un jour.

La Bible dit que Dieu est « celui dont la science est parfaite » (*Job 37:16, LSG*) et « connaît toutes choses » (*1 Jean 3:20, LSG*), y compris nos intentions les plus secrètes (*Eccl. 12:14, Jer. 17:10*). Nous pouvons nous cacher de tout le monde et de toutes choses, mais rien n'est caché à Dieu.

Ce que cette réalité implique est qu'Il n'a pas besoin de faire un jugement avant de connaître la vie de chaque individu. Les jugements de Dieu sont, en effet, un acte divin, perpétué pour le bien de Ses créatures, à la fois dans le ciel et sur la terre. Ce processus est de nature cosmique et historique parce que Lucifer avait commencé sa rébellion dans le ciel et l'avait ensuite étendue à ce monde (*Apocalypse 12:7-9*).

Au cours de cette semaine, nous examinerons le processus du jugement des temps de la fin avec ses trois principales phases: le jugement d'avant la venue de Christ, le jugement pendant le millénium et le jugement exécutif. Tout le processus se terminera par la justification des justes et la seconde mort des méchants.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 décembre.

Le jugement final

Pour beaucoup, l'idée de jugement signifie condamnation. Et, bien que cela fasse partie du processus, nous ne devons pas oublier le côté positif du jugement, en ce sens que le jugement implique également la justification des justes. En effet, le livre de Daniel fait référence à un jugement de la fin des temps qui donne « droit aux saints du Très Haut » (*Dan. 7:22, LSG*). Le jugement de Dieu inclut les deux aspects – un principe que l'on trouve dans ce texte de l'Ancien Testament: « écoute-le des cieus, agis, et juge tes serviteurs; condamne le coupable, et fais retomber sa conduite sur sa tête; rends justice à l'innocent, et traite-le selon son innocence! » (*1 Rois 8:32, LSG*).

Lisez Matthieu 25:31-46 et Jean 5:21-29. Comment Christ a-t-Il indiqué les concepts de condamnation et de justification dans le jugement final?

Certains affirment que les expressions « n'est point jugé » (*Jean 3:18, LSG*) et « ne vient point en jugement » (*Jean 5:24, LSG*) signifient que ceux qui sont en Christ ne seront pas jugés du tout. Mais ces expressions impliquent que les croyants ne seront pas condamnés dans le jugement. Par conséquent, les textes doivent être compris comme disant ceci « n'est pas condamné » (*Jean 3:18, BFC*) et « ne sera pas condamné » (*Jean 5:24, BFC*).

En bref, notre destin est déterminé dans notre vie présente. Ceux qui sont en Christ ont déjà leur justification au jugement assurée, et ceux qui ne sont pas en Christ restent sous la condamnation. Décrivant le jugement (*Matthieu 25:31-46*), Christ mentionna non seulement la présence des boucs (les méchants), mais aussi des brebis (les justes). Et l'apôtre Paul déclara explicitement: « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (*2 Corinthiens 5:10, LSG*).

Tout en pensant au jugement, nous devons garder à l'esprit que nous sommes sauvés par la grâce (*Ésaïe 55:1, Éphésiens 2:8-10*), justifiés par la foi (*Genèse 15:6, Romains 5:1*) et jugés par les œuvres (*Eccl. 12:14, Matthieu 25:31-46, Apocalypse 20:11-13*). La base du processus de jugement est la loi morale de Dieu telle que résumée dans les dix commandements (*Eccl. 12:13, 14; Jacques 1:25; Jacques 2:8-17*). Nos œuvres sont les preuves externes de l'authenticité de notre expérience salvatrice, et par conséquent, les éléments à évaluer lors du jugement.

Rappelez-vous: il n'y a pas de décret arbitraire de Dieu élisant certains pour être sauvés et d'autres pour être perdus. Chacun est moralement responsable de son propre destin.

En fin de compte, le jugement n'est pas le moment où Dieu décidera de nous accepter ou de nous rejeter, mais le moment où Dieu finalisera notre choix de l'avoir accepté ou non – un choix manifesté par nos œuvres.

Le jugement d'avant la seconde venue de Christ

Le concept de jugement avant le retour de Christ, ou ce que nous appelons l'instruction du jugement, se trouve à de nombreux endroits dans les Écritures.

Lisez Daniel 7:9-14; Matthieu 22:1-14; Apocalypse 11:1, 18, 19; et Apocalypse 14:6, 7. Comment ces passages éclairent-ils la notion d'une instruction du jugement dans la salle d'audience céleste? Quelle est la portée d'un tel jugement?

Le concept d'une instruction du jugement du peuple de Dieu est fondé sur trois enseignements bibliques de base.

Le premier est l'idée que tous les morts – justes ou injustes – restent inconscients dans leurs tombes jusqu'à la résurrection finale (que ce soit la première ou la seconde résurrection) (*Jean 5:25-29*).

Le second enseignement est l'existence d'un jugement universel de tous les êtres humains (*2 Corinthiens 5:10, Apocalypse 20:11-13*).

Le troisième enseignement est le fait que la première résurrection sera la récompense bénie des justes, et la deuxième résurrection sera la mort éternelle pour les méchants (*Jean 5:28, 29; Apocalypse 20:4-6, 12-15*).

Cela signifie que si tous les êtres humains sont jugés, ils devraient être jugés avant leurs résurrections respectives, car chaque groupe (juste ou méchant) recevra sa récompense finale à sa résurrection.

Le livre de Daniel nous aide à comprendre à la fois le temps et la nature de cette instruction du jugement. À la fin des 2 300 jours symboliques – en 1844 – le sanctuaire céleste serait purifié (*Dan. 8:14, comparez avec Heb. 9:23*) et l'instruction du jugement commencerait (*Dan. 7:9-14*). Ce sont là deux façons différentes d'exprimer le même événement. Et le jugement donnera « droit aux saints du Très Haut » (*Dan. 7:22, LSG*). C'est-à-dire que c'est une bonne nouvelle pour le peuple de Dieu. Dans Matthieu 22:1-14, Jésus parle d'une investigation sur les invités des noces avant le début de la fête. Et dans le livre de l'Apocalypse, l'instruction du jugement a pour but d'évaluer « ceux qui adorent » dans le temple de Dieu (*Apocalypse 11:1, LSG*) à l'annonce que « l'heure de son jugement est venue » (*Apocalypse 14:6, 7, LSG; comparer avec Apocalypse 14:14-16*).

Comment notre connaissance d'un jugement dans le ciel devrait-elle avoir un impact sur la façon dont nous vivons ici sur la terre?

Le jugement pendant le millénium

La Bible nous dit qu'à la seconde venue de Christ, (1) les saints vivants et les saints ressuscités iront « à la rencontre du Seigneur dans les airs » (*1 Thess. 4:16, 17*); (2) tous les saints seront emmenés au ciel pour habiter dans les « demeures » célestes qu'Il a Lui-même préparées pour eux (*Jean 14:1-3, LSG*); et (3) ce n'est qu'à la fin du millénium que la nouvelle Jérusalem descendra sur cette terre et deviendra la demeure éternelle des saints (*Apocalypse 21:1-3, 9-11*). Ainsi, pendant le millénium, alors que cette terre restera désolée, les saints règneront avec Christ dans les cieux (*Jer. 4:23, Apocalypse 20:4*).

Lisez 1 Corinthiens 6:2, 3 et Apocalypse 20:4-6, 11-13. Pourquoi les saints devraient-ils participer au jugement pendant le millénium?

Tout le processus de jugement vise (1) à justifier le caractère de Dieu contre les accusations de Satan selon lesquelles Dieu est injuste dans la façon dont Il traite Ses créatures; (2) à confirmer l'impartialité des récompenses des justes; (3) à démontrer la justice des châtements des méchants; et (4) à dissiper tous les doutes qui pourraient conduire à une autre rébellion dans l'univers. Les armées célestes sont les seules à être impliquées dans l'instruction du jugement des justes (*Dan. 7:9, 10*). Les saints eux-mêmes prendront part au jugement des méchants et des anges déchus pendant le millénium, (*1 Corinthiens 6:3, Jude 6, Apocalypse 20:4-6*).

L'instruction du jugement avait commencé en 1844 lorsque « l'on plaçait des trônes [...et que] les juges s'assirent, et les livres furent ouverts » (*Dan. 7:9, 10, LSG*). Le jugement pendant le millénium, cependant, commencera après que les saints seront emmenés au ciel et assis sur des trônes, et que le jugement leur sera confié. Puis, une fois de plus, les livres célestes seront ouverts, et les morts seront « jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (*Apocalypse 20:4, 12, LSG*). Ce processus donne aux saints l'occasion de parcourir les livres célestes et de voir le traitement juste de Dieu dans tous les cas. Non seulement Il récompensera tous les êtres humains en fonction de ce qu'ils méritent, conséquence de leurs propres décisions, mais il leur expliquera aussi pourquoi Il le fait.

Quel enseignement y a-t-il sur le caractère de Dieu du fait qu'avant que les perdus endormis ne ressuscitent pour faire face à la deuxième mort, les rachetés seront impliqués dans le processus de jugement, et personne ne sera puni jusqu'à ce que nous aussi, voyions la justice et l'équité de Dieu? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

Le jugement exécutif

Au Moyen Âge, il y avait une forte tendance à décrire Dieu comme un juge sévère et vindicatif. Aujourd'hui, les gens ont tendance à Le décrire comme un Père aimant et permissif qui ne punit jamais Ses enfants. Pourtant, l'amour sans justice se transformera en chaos et en anarchie, et la justice sans amour deviendra oppression et assujettissement. Le processus du jugement de Dieu est un mélange parfait de justice et de miséricorde, qui découlent toutes deux de Son amour inconditionnel. Le jugement exécutif est l'intervention punitive finale et irréversible de Dieu dans l'histoire humaine. Des jugements punitifs limités avaient eu lieu, par exemple, l'expulsion de Satan et ses anges rebelles du ciel (*Apocalypse 12:7-12*), l'expulsion d'Adam et Ève du jardin d'Éden (*Genèse 3*), le déluge (*Genèse 6-8*), la destruction de Sodome et Gomorrhe (*Genèse 19, Jude 7*), la mort des premiers-nés d'Égypte (*Exode 11-12*), et la mort d'Ananias et de Saphira (*Actes 5:1-11*). Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait aussi un jugement exécutif des méchants à la fin de l'histoire humaine.

Lisez 2 Pierre 2:4-6 et 2 Pierre 3:10-13. Comment ces textes nous aident-ils à comprendre la nature du jugement exécutif final? Comment impliquent-ils l'idée de la réalisation complète du jugement par opposition au fait qu'il dure éternellement, ce qui serait une perversion de la justice et non une expression de celle-ci?

« La bonté, la tolérance, la patience et la miséricorde que Dieu exerce envers Ses sujets, ne L'empêcheront pas de punir le pécheur qui a refusé d'obéir à Ses exigences. Ce n'est pas à l'homme – un criminel devant la sainte loi de Dieu, pardonné seulement par le grand sacrifice qu'Il a accompli, en envoyant Son Fils pour mourir à la place des coupables, parce que Sa loi était immuable – de dicter à Dieu ce qu'Il doit faire. » (Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 12, p. 208.)

Tout ce que Dieu aurait pu faire pour sauver l'humanité de la perte éternelle, Il l'a fait, même à un coût élevé. Ceux qui seront perdus auront finalement fait des choix qui les conduiront à cette fin malheureuse. L'idée que le jugement de Dieu des perdus, même l'anéantissement des perdus (par opposition au tourment éternel), va à l'encontre du caractère d'un Dieu aimant, est tout simplement fausse. D'ailleurs, c'est l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu seul, qui exige aussi la justice.

Que nous enseigne la croix sur ce que Dieu est prêt à faire pour sauver tous ceux qui seraient sauvés?

La seconde mort

Dieu conduit l'histoire humaine vers son apogée à la fin des temps. À la fin du millénium, tous les méchants morts seront ressuscités de leurs tombes pour recevoir leurs dernières récompenses punitives (*Apocalypse 20:5, 11-15*). Ensuite, lorsque tout le processus de jugement sera terminé et que rien d'autre ne pourra y être ajouté, les méchants reconnaîtront la justice de Dieu. « Aussi, en présence de tous les faits de la grande tragédie, l'univers entier – tant les rebelles que les saints – s'écrie en chœur: “Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!” “Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel! et tes fidèles te béniront.” ». Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 594.

Lisez Malachie 4:1; Apocalypse 20:14, 15; et Apocalypse 21:8. À quel point « l'étang de feu » et la « seconde mort » seront-ils réels?

La destruction finale de Satan, de ses anges et de tous les méchants purifiera l'univers du péché et de ses conséquences. Toutefois, même la destruction finale des méchants est un acte d'amour de Dieu, non seulement pour les saints, mais aussi pour les méchants eux-mêmes. Ils préféreront mourir plutôt que de vivre en présence de Dieu qui est un « feu dévorant » pour le péché (*Heb. 12:29*). « Ils [les perdus] ne demanderaient qu'à s'enfuir de ce saint lieu. Ils appelleraient sur eux la destruction pour échapper à la présence de celui qui les a rachetés. La destinée des injustes résulte de leur choix; de la part de Dieu, elle est un acte de justice et de miséricorde. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 479.

Ainsi, l'anéantissement final du péché et des pécheurs – contrairement à la théorie non biblique de leurs souffrances éternelles en enfer – donnera une punition juste et proportionnelle pour toutes les œuvres des méchants. Cela confirme aussi que le péché avait eu un commencement et aura une fin. Alors l'univers entier retournera à sa perfection originelle, avant que le péché, le mal et la désobéissance n'apparaissent mystérieusement et sans aucune justification.

Dieu soit loué car en tant que « juste juge » (*2 Timothée 4:8, LSG*), Il prendra la juste décision d'accorder l'immortalité aux justes et la destruction éternelle aux méchants.

Qu'y a-t-il de mal à l'idée que Dieu sauvera tout le monde à la fin? Pourquoi est-ce une si mauvaise idée?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Sans l'habit de noces », p. 267-278, dans *Les paraboles de Jésus*; « La terre désolée », p. 578-585; « La fin de la tragédie », pp. 586-601, dans *La tragédie des siècles*.

« Au jour du jugement final, toute âme perdue comprendra pourquoi elle a rejeté la vérité. Même l'esprit obscurci par la transgression saisira le sens de la croix. Les pécheurs seront condamnés par la vue du calvaire et de sa mystérieuse Victime. Tout prétexte mensonger sera balayé. Le caractère odieux de l'apostasie humaine se montrera. Les hommes verront quel aura été leur choix. Toutes les questions de vérité et d'erreur, agitées au cours de la controverse des siècles, seront alors éclaircies. Au jugement de l'univers, Dieu sera pleinement justifié en ce qui concerne l'existence et la permanence du mal. Il sera démontré que les décrets divins n'ont en aucune façon favorisé le péché. Rien n'était défectueux dans le gouvernement de Dieu, rien n'était de nature à causer du mécontentement. Quand seront révélées les pensées de tous les cœurs, fidèles et rebelles s'uniront pour déclarer: "Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom? ... Parce que tes décrets de justice ont été manifestés." » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 41, 42.

Discussion:

① « En vous aimant vous-même au point de refuser de soumettre votre volonté à Dieu, vous choisissez la mort. Car, pour le péché, où qu'il se trouve, Dieu est un feu consumant et si vous choisissez le péché, si vous refusez de vous en séparer, la présence de Dieu vous consumera tous deux en même temps. » (Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 55.) Comment cette citation nous aide-t-elle à comprendre la nature du jugement exécutif?

② Attardez-vous sur l'idée (présentée à la fin de l'étude de mardi) qu'aucun des perdus ne fera face au jugement final avant que les rachetés n'aient fait partie du processus de jugement. Encore une fois, que nous enseigne cela sur l'ouverture et la transparence de Dieu? Pour un univers dans lequel règne l'amour, pourquoi cette transparence est-elle si importante?

③ Comment la participation des saints au jugement pendant le millénum les reconfortera-t-elle à l'égard de leurs proches qui seront perdus?

2 Rêves en Angola

par Andrew McChesney

Chaque fois qu'il allait à l'église, le petit William Frederico João Lumbo entendait le prédicateur prononcer la même phrase. Le grand prédicateur se tenait sur la chaire de l'église en Angola, levait la main et tonnait: «Ceux qui ne vivent pas pour servir Dieu ne sont pas dignes de la vie!» Les paroles du prédicateur faisaient une grande impression sur son jeune esprit. Mais le monde extérieur faisait également forte impression, et il décida de danser plutôt que d'aller à l'église. A l'âge de 14 ans, il forma un groupe de danse et ils allaient faire des présentations lors des fêtes et d'évènements scolaires dans la capitale angolaise, Luanda.

Même si William aimait danser, quelque chose semblait anormal. Il ressentait un vide à l'intérieur, et il se souvint des paroles du prédicateur: «Ceux qui ne vivent pas pour servir Dieu ne sont pas dignes de la vie.» La joie de danser s'estompa et William commença à fumer et à boire. Mais il se sentait de plus en plus vide. Un jour, il pria désespérément: «Je ne vis pas pour Te servir, et je ne suis pas digne de vivre. Au secours!» Peu de temps après la prière, un ami donna à William une clé USB contenant un sermon. William voulait la clé USB parce qu'elle contenait également une vidéo de lui en train de danser.

Le sermon toucha le cœur de William. Il tomba à genoux et demanda pardon. Il décida d'aller à l'église. Toutes les églises étaient fermées en Angola à cause de la COVID-19, et William se retrouva dans une église adventiste de maison.

Une grande surprise attendait William. Le dirigeant de l'église de maison, Filipe, avait eu deux rêves à propos de William au cours des deux dernières nuits. Dans le premier rêve, Filipe se tenait à côté d'un grand arbre et, dans sa main, il tenait une petite branche. Il avait besoin de connecter d'une manière ou d'une autre la branche à l'arbre pour qu'il puisse repousser. Dans le deuxième rêve, Filipe se tenait au bord d'une grande rivière. Une petite rivière coulait à côté de la grande, et Felipe avait besoin de relier d'une manière ou d'une autre la petite rivière à la grande.

«Vous êtes la petite branche qui devrait être connectée au grand arbre», déclara Filipe à William. «Le grand arbre, c'est Jésus, qui est l'arbre de vie. Vous êtes la petite rivière, et Jésus est la grande rivière. Vous devez être connecté à Jésus, qui est la source de vie.» William en croyait à peine ses oreilles. «Jésus veut que je sois connecté à Lui?» demanda-t-il. Alors que William adorait à l'église de maison, la paix et la joie commencèrent à remplir le vide dans son cœur. Il décida d'être connecté uniquement à Jésus.



Aujourd'hui, William mène une vie heureuse. Il ne vit que pour servir Dieu.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle no. 5 du plan stratégique de l'Eglise adventiste du septième jour « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie d'Esprit. ». Lisez la suite sur www.iwillgo2020.org.

Texte clé: Ésaïe 35:4; Daniel 7:9, 10, 13, 14, 22, 26, 27; Apocalypse 20:7-15.

Partie I: Aperçu

Dieu est notre Juge (*Ésaïe 35:4*). En tant que notre Juge, Il est impartial dans Son jugement. Cela est une bonne nouvelle pour nous. En tant qu'êtres déçus avec un jugement imparfait et une tendance à la partialité et aux préjugés, nous avons tendance à juger certaines personnes dignes d'aller au ciel et à refuser ensuite l'entrée à d'autres. Dieu connaît les cœurs, les pensées et les motivations humaines; ainsi, Lui seul peut délivrer à chaque être humain une sentence impartiale et juste. Par Ses jugements, Dieu rétablit Sa gloire et justifie Son caractère. Il le fait ouvertement et régulièrement afin que chacun sache qui Il est (*Ps. 34:8*). Dieu veut que tous les êtres intelligents de l'univers comprennent Ses desseins et sachent qu'Il traite le mal équitablement, punit les méchants de manière appropriée et sauve les pécheurs avec justice (*Ézéchiel 18:21, 23, 32; Ézéchiel 33:11; Rom. 3:21-26*).

L'évangile du jugement de Dieu se centre sur le salut des pécheurs repentants et présente ainsi la bonne nouvelle au sujet du Dieu d'amour, qui, par Son amour, juge et apporte une solution durable aux problèmes de la mort, de la souffrance, de la douleur, de l'injustice et de la violence, qui sont tous le résultat du péché (*Rom. 6:23; 2 Thess. 1:9; Apocalypse 21:3, 4*). À la fin, Dieu rétablira pleinement l'harmonie et la paix dans l'univers entier (*Éphésiens 1:10*). Le mal et tout ce qui lui est associé seront éliminés et détruits (*Matthieu 25:41, 46; Apocalypse 20:13-15*). Tous ceux qui se soumettent totalement et volontairement à Dieu, Le reconnaissant comme leur Créateur, Rédempteur, Seigneur et Roi recevront la vie éternelle, Le servant joyeusement et L'adorant pour toujours (*Exode 34:6, 7; Dan. 7:14, 27; Nah. 1:7; Jean 3:16, 17; Éphésiens 1:4-10; Phil. 2:10, 11; Apocalypse 15:3, 4*). Ainsi, la vie abondante originelle de joie, de bonheur et de paix sera restaurée et ne sera plus jamais perturbée par aucune forme de désobéissance ou de rébellion (*Nah. 1:9; Jean 10:10; Romains 2:7; 1 Timothée 1:16; 2 Timothée 4:7, 8; Tite 2:11-14*).

Partie II: Commentaire

Le jugement central et cosmique à la croix

Dieu est un Maître concepteur et Il créa une solution au problème du péché. La mort de Christ sur la croix est au centre même de la solution. Différentes manifestations et jugements sont révélés dans l'évènement de la croix: (1) Dieu a été justifié – Golgotha prouve que Dieu est le Dieu d'amour, de vérité, de justice, de sainteté, d'ordre et de liberté, et le garant de la paix, de la joie et de la prospérité (*Ps. 51:4, Jean 3:16, Rom. 3:21-26*); (2) Satan a été jugé et condamné (*Jean 16:11, Hébr. 2:14*); (3) le péché a été jugé et condamné (*Romains 8:3*); (4) l'humanité a été jugée et sa condamnation a été prise par Christ sur Lui-même (*Ésaïe 53:4-6, 2 Cor. 5:21, Gal. 3:13*), et des dispositions ont été prises pour que ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel reçoivent la vie éternelle (*1 Jean 5:12, 13*). Dieu veut que chaque personne vive (*Ézéchiel 18:30-32; 1 Timothée 2:2, 3*).

Le jugement avant la seconde venue de Christ

La Bible témoigne que le but premier du jugement de Dieu avant la seconde venue de Christ (*Dan. 7:9, 10, 13, 14, 22, 26, 27; Apocalypse 11:19; Apocalypse 14:7; comparez à Matthieu 22:1-14*) sera d'assurer légalement et éternellement notre place au sein de la famille céleste. Jean 14:2, 3 nous rassure sur le fait que Jésus ne prépare pas nos places au ciel en tant que Maître bâtisseur, façonnant une belle maison ou un manoir pour nous (Il pourrait le faire en quelques secondes), mais Il assure légalement notre place au ciel devant les représentants de l'univers entier. Cette procédure judiciaire prend beaucoup de temps, comme l'atteste *Daniel 7:9, 10, 13, 14, 22, 26, 27*. Jésus, en tant que vrai Témoin, présentera équitablement nos cas individuels et proclamera devant l'univers entier que nous, en tant que croyants en Lui, sommes à Lui, avons accepté Sa mort pour nous purifier du péché, Sa grâce est suffisante pour nous, et la puissance de Sa grâce agit en nous.

Jésus assure notre salut légalement, ouvertement et publiquement, et, aussi, de manière transparente devant tous les habitants de l'univers, de sorte que personne pendant toute l'éternité ne soulève la question sur quelque chose faite secrètement ou partiellement. Jésus dit clairement que les rachetés seront des personnes dignes de confiance et qu'ils intégreront la famille céleste parce que la merveilleuse grâce de Dieu est une grâce transformatrice. Dieu veut que nous soyons acceptés au ciel sans aucun doute ni point d'interrogation.

Par conséquent, compte tenu de la nature de ce jugement avant la seconde venue, on peut aussi l'appeler le jugement affirmatif qui certifie, scelle et ratifie ce qui a été fait du vivant d'une personne. Le jugement affirmatif est une confirmation des décisions de toute une vie. Différents termes peuvent être

utilisés pour expliquer divers aspects de l'instruction du jugement: (1) jugement affirmatif – en particulier du point de vue des rachetés, parce que Jésus prend leurs cas et affirme devant l'univers notre relation avec Lui; (2) jugement révélateur, parce que Jésus révèle à toute la famille céleste qui sont les vrais disciples de Dieu et démasque l'antéchrist, qui se prend pour Dieu et Son agent de salut; (3) jugement démonstratif – Dieu présente les faits aux êtres célestes et leur montre nos attitudes envers Lui, Sa loi, Son peuple, Sa nature et le péché, et explique aussi comment Il traite le péché, le mal, le diable et tous ceux qui suivent Satan; (4) instruction du jugement – parce que les anges et les êtres célestes ont besoin de ce jugement afin d'avoir des idées supplémentaires sur le grand conflit et la raison pour laquelle Dieu sauve certains et n'accepte pas d'autres au ciel. Ainsi, les livres seront ouverts pour le bien des citoyens célestes (*Dan. 7:10*), démontrant l'objectivité des décisions de Dieu.

Le jugement avant la seconde venue ne prononcera pas une nouvelle sentence contraire à ce que nous vivons dans notre vie quotidienne. Jésus affirmera l'activité salvatrice de Dieu ou la condamnation d'une personne en particulier. Nous ne devons pas avoir peur jugement avant la seconde venue, car à ce jugement, Il confirmera, révélera et démontrera au monde céleste les décisions que nous avons prises pour Lui au cours de notre vie. Il n'ajoutera rien d'autre à nos décisions, et Il ne les modifiera pas non plus. En tant que « témoin fidèle et véritable », Il témoignera à Son peuple que nous sommes à Lui (*Romains 8:31, Apocalypse 3:14*).

Le jugement dernier ou le jugement d'anéantissement

Le jugement final sur la terre aura lieu à la fin du millénium, lorsque les méchants ressusciteront. Ils se rassembleront pour attaquer Dieu et Son peuple dans la nouvelle Jérusalem (*Apocalypse 20:7-10, Apocalypse 21:1-3*). Dieu Lui-même sera assis sur le grand trône blanc, et Il jugera toutes les créatures impénitentes (*Apocalypse 20:11, 12*). À la lumière de la croix, l'histoire du péché et du salut sera affichée. Chaque étape de la rébellion contre Dieu, ainsi que Son merveilleux plan de rédemption – depuis le début de la rébellion de Satan dans les cieux jusqu'à la victoire finale à la seconde venue – seront montrés. Aussi, tous les méchants verront leur vie à la lumière de la croix.

La croix de Jésus sera révélée au-dessus du trône de Dieu, comme le dit Ellen G. White: « Au-dessus du trône, sous l'emblème de la croix, on voit passer dans une série de tableaux panoramiques les scènes de la tentation et de la chute d'Adam, et toutes les phases successives du grand plan de la rédemption. » *La tragédie des siècles*, p. 590. Les méchants verront ce que

Dieu avait fait pour leur salut, combien de chances ils avaient rejetées, comment ils avaient méprisé Sa grâce dans leur orgueil et leur ignorance. Leur entêtement et leur indifférence seront vivement démasqués, et ils verront la vraie nature de leur rébellion.

Satan conduira tous les pécheurs dans une attaque finale désespérée contre la Ville sainte. Leur caractère méchant sera ainsi prouvé et démontré une fois de plus. Même les meilleures informations sur Dieu, Son caractère et Ses actions, ne changeront pas ces êtres. Ils sont méchants de bout en bout. Il n'y aura qu'une seule solution: l'anéantissement du mal sous toutes ses formes. Le feu du ciel tombera et éliminera définitivement le péché, le mal et la rébellion (*Apocalypse 20:9, 10*). Ce feu purificateur constituera le jugement d'anéantissement, la mort finale, éternelle et irréversible. Pour ceux qui rejettent Jésus comme leur Sauveur et demeurent dans leurs attitudes d'entêtement, il n'y aura pas d'espoir. Leur nature est de détruire. Dieu n'aura donc pas de choix, par amour, que de détruire ces destructeurs. La nature de ce jugement sera l'exécution finale. Dieu aura à réagir au comportement destructeur des humains impénitents, des mauvais anges et du diable. S'Il ne réagissait pas, le mal triompherait, et la vie serait mise en danger et finalement anéantie. Le péché, les pécheurs et le diable avec ses anges seront anéantis, et la terre sera purgée du mal (*Apocalypse 20:9, 13-15; comparez avec 2 Pierre 3:7, 10-13*).

Dieu agira en tant que Créateur en détruisant complètement le mal et le péché. Il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (*Apocalypse 21-22*). Le salut et la vie seront assurés pour toute l'éternité. Le péché ne se reproduira plus jamais. Tous les êtres intelligents de l'univers serviront Dieu fidèlement par amour et gratitude parce qu'ils connaissent la bonté, l'amour, la justice et la vérité de Dieu. L'amour, la paix, l'harmonie, la joie, la justice, la liberté, l'ordre et la vérité règneront pour toute l'éternité. Dieu, en tant que Seigneur des seigneurs et Roi des rois, sera aimé, admiré, suivi, obéi et adoré pour toujours et à jamais par tous (*Dan. 7:27; Apocalypse 21-22*).

Ainsi, la théologie du jugement de Dieu est la révélation ultime et la démonstration de l'amour, de la vérité et de la justice de Dieu (*Phil. 2:10, 11; Apocalypse 15:2-4*). Le gouvernement de Dieu est ouvert; les voies de Dieu sont démontrées et prouvées justes. Dieu est juste en justifiant les pécheurs qui L'acceptent, Lui font confiance comme leur Sauveur personnel et disent non au problème du péché, de la méchanceté, de Satan et des anges déchus.

Partie III: Application

1. Pourquoi le jugement de Dieu est-il si nécessaire et crucial dans le contexte du grand conflit et dans l'intérêt de l'univers en ce qui concerne la question du péché?

2. Comment faisons-nous la différence entre les jugements positifs divins et les jugements négatifs?

3. Comment vivons-nous dans l'anticipation du jugement de Dieu sans en être effrayés?

Toutes choses nouvelles



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Pierre. 3:13; Apocalypse 21:3, 22; 1 Jean 3:2, 3; 1 Pierre 1:22; Ésaïe 25:8; Apocalypse 22:3-5.

Verset à mémoriser: « Et celui qui était assis sur le trône dit: voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: écris; car ces paroles sont certaines et véritables » (Apocalypse 21:5, LSG).

Les Écritures nous donnent cette espérance: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13, LSG). Pour certains, cependant, la promesse d'un « nouveau ciel et une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1) semble être un fantasme, des histoires racontées par ceux qui sont au pouvoir et qui utilisent l'espoir d'une vie après la mort pour aider à maîtriser la masse. L'idée étant: *bien que votre vie soit difficile à l'heure actuelle, vous aurez un jour votre récompense au ciel*, ou autre. Et, bien que certaines personnes aient utilisé l'espoir futur présenté dans la Bible de cette façon, leur abus ne change pas la vérité des promesses que nous avons concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Dans les derniers jours, les moqueurs ridiculiseront notre espérance bénie (2 Pierre. 3:3-7). Mais leurs moqueries, comme prédit, pourraient être considérées comme une preuve supplémentaire que ce que la Bible dit est vrai, car ils agiront comme la Bible l'avait prédit.

Au cours de cette semaine, nous penserons à la promesse glorieuse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, y compris le temple céleste, la présence de Dieu, la fin de la mort et des larmes – et, enfin, le triomphe ultime de l'amour de Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 décembre.

Un nouveau ciel et une nouvelle terre

Pour certains adeptes de la philosophie grecque, l'idée que quelque chose soit physique est mauvaise. C'est pourquoi pour eux, il est inconcevable de penser à un vrai paradis avec de vraies personnes à l'avenir. Dans cette logique, pour que ce soit le ciel et qu'il soit bon, il doit être dans un état purement spirituel, exempt des imperfections que l'on trouve dans le monde physique ici-bas. Tout ce qui est matériel, affirment-ils, ne peut être spirituel; et tout ce qui est spirituel ne peut être matériel. En revanche, la Bible parle du ciel en termes concrets et sans les restrictions imposées par la présence du péché.

Lisez Ésaïe 65:17-25; Ésaïe 66:22, 23; 2 Pierre 3:13; et Apocalypse 21:1-5. Quel est le message ultime de ces passages?

Le livre d'Ésaïe donne un aperçu intéressant de ce qu'aurait été la terre si Israël en tant que nation était resté fidèle à son alliance avec Dieu (*Ésaïe 65:17-25; Ésaïe 66:22, 23; comparer avec Deutéronome 28*). Tout l'environnement et ses diverses expressions de vie auraient grandi de plus en plus vers le plan originel de Dieu, c'est-à-dire, avant l'entrée du péché.

Toutefois, ce plan ne s'était pas concrétisé comme prévu. Puis un nouveau plan fut établi, mais maintenant avec l'église, composée de Juifs et de Gentils de toutes les nations (*Matthieu 28:18-20, 1 Pierre 2:9*). Les prophéties d'Ésaïe doivent donc être revues du point de vue de l'Église (*2 Pierre 3:13, Apocalypse 21:1-5*).

« Dans les Écritures, l'héritage des élus est appelé une patrie. Le divin Berger conduit son troupeau aux sources d'eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Éternel. D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altières des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 598.

Beaucoup d'écrivains laïcs, sans l'espoir de l'éternité tel que présenté dans les Écritures, déplorent l'insignifiance de l'existence humaine. Bien qu'ils se trompent sur l'avenir, pourquoi est-il difficile de contester leur point de vue sur l'insignifiance de la vie sans espoir futur? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

Dans le temple de Dieu

Certains parlent du ciel lui-même comme étant le sanctuaire de Dieu. Mais le livre de l'Apocalypse fait référence à un sanctuaire/temple spécifique dans la nouvelle Jérusalem, où se trouvent le trône de Dieu et la mer de verre (*Apocalypse 4:2-6, Apocalypse 7:9-15, Apocalypse 15:5-8*). Là, la grande multitude des saints venant de toutes les nations, tribus, peuples et langues adoreront Dieu pour toujours (*Apocalypse 7:9-17*).

Comparez *Apocalypse 7:9-15 à Apocalypse 21:3, 22. Comment pouvons-nous harmoniser la description de la grande multitude des rachetés servant Dieu « jour et nuit dans son temple » (Apocalypse 7:15, LSG) avec la déclaration que Jean ne vit « point de temple » dans la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21:22, LSG)?*

Le sanctuaire/temple céleste a toujours été l'endroit où les armées célestes adorent Dieu. Mais avec l'apparition du péché, ce sanctuaire est devenu aussi le lieu d'où vient le salut pour l'humanité. « Lorsque le problème du péché sera résolu, le sanctuaire céleste retrouvera sa fonction originelle. Dans Apocalypse 21:22, Jean le révélateur rapporte qu'il ne voyait plus de temple dans la ville, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple. Mais cela signifie-t-il qu'il n'y aura plus de maison du Seigneur où Ses créatures pourront venir et avoir une communion spéciale avec lui? Impossible! » (Richard M. Davidson, « The Sanctuary: 'To Behold the Beauty of the Lord' », dans Artur Stele, éd., *The Word: Searching, Living, Teaching*, vol. 1, Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2015, p. 31.)

Le livre de l'Apocalypse accorde une attention particulière à Celui qui est adoré et à ceux qui L'adorent. Ce culte céleste est centré sur Dieu et l'Agneau (*Apo. 5:13, Apocalypse 7:10*). Comme toujours, et comme il se doit, Christ est au centre de l'adoration.

Les adorateurs seront ceux « qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (*Apocalypse 7:14, LSG*). Ils sont des témoins vivants de la puissance rédemptrice et transformatrice de Dieu. Ils chantent des louanges à Dieu pour qui Il est et pour ce qu'Il a fait pour eux.

Apocalypse 21:3 dit: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux » (LSG). Ces versets reflètent de nombreux autres passages (Jer. 32:38, Ezéchiél 37:27, Zach 8:8, Heb. 8:10). Que signifie pour nous aujourd'hui, alors que nous vivons toujours ici sur terre, le fait que Dieu sera notre Dieu, et que nous serons Son peuple? Comment vivons-nous cette vérité étonnante maintenant?

En présence de Dieu

La Bible dit que Dieu « habite une lumière inaccessible » (*1 Timothée 6:16, LSG*), et que « Personne n'a jamais vu Dieu » (*Jean 1:18, 1 Jean 4:12, LSG*). Cela signifie-t-il que les saints dans les ciels ne verront jamais Dieu le Père? Pas du tout. Il est tout à fait évident que le fait de ne pas voir Dieu fait référence aux êtres humains après la chute, parce que nous avons plusieurs indications dans les Écritures se référant au fait que les saints Le verront réellement au ciel.

Lisez Matthieu 5:8; 1 Jean 3:2, 3; et Apocalypse 22:3, 4. Que nous disent ces passages sur le privilège suprême de voir Dieu?

Le même apôtre Jean qui avait déclaré que « Personne n'a jamais vu Dieu » (*Jean 1:18, 1 Jean 4:12, LSG*) déclare également que « nous le verrons tel qu'il est » (*1 Jean 3:2, 3, LSG*) et « verront sa face » (*Apocalypse 22:3, 4, LSG*). L'on peut discuter sur le fait de savoir si ces passages se réfèrent à Dieu le Père ou à Christ. Mais tous les doutes disparaissent à la lumière de cette déclaration de Christ même, « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! » (*Matthieu 5:8, LSG*). Quel privilège ce sera pour les rachetés d'adorer Dieu dans Son temple! Mais le privilège suprême sera le fait de voir Sa face.

« Le peuple de Dieu sera admis dans la communion du Père et du Fils. "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure." Dans la nature, dans ses voies envers les hommes, Dieu nous apparaît comme dans un miroir. Alors, nous le verrons face à face, sans voile. Nous serons en sa présence et contemplerons sa gloire. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 599, 600.

Remarquez dans certains des versets d'aujourd'hui le lien entre la pureté et le fait de voir Dieu. Ceux qui ont le « cœur pur » verront Dieu; et que quiconque a cette espérance de voir Dieu « se purifie, comme lui-même est pur » (*1 Jean 3:3, LSG*). Ce que ces versets révèlent est que Dieu doit faire une œuvre en nous maintenant pour nous aider à nous préparer au ciel.

Bien qu'en fin de compte, notre place au ciel fût rendu certain par la mort de Jésus, nous passerons par un processus de purification ici et maintenant, ce qui nous aide à nous préparer à notre foyer éternel. L'obéissance à Sa Parole se trouve au cœur du processus de purification.

Lisez 1 Pierre 1:22. Comment ce texte nous révèle-t-il le lien entre l'obéissance et la purification? Qu'y a-t-il de purificateur dans l'obéissance? Selon Paul, de quelle manière précise notre obéissance se manifestera-t-elle?

Plus de mort et de larmes

La théorie d'une âme immortelle, souffrant pour toujours dans un enfer toujours brulant, contredit l'enseignement biblique selon lequel dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (*Apocalypse 21:4, LSG*). Si la théorie d'un enfer brulant éternellement était vraie, alors la « seconde mort » n'éradiquerait pas le péché et les pécheurs de l'univers, mais les enfermerait seulement dans un enfer éternel de chagrin et de pleurs. Et plus encore: dans ce cas, l'univers ne serait jamais complètement restauré à sa perfection d'origine. Mais Dieu soit loué que la Bible décrit un tableau complètement différent!

Lisez *Ésaïe 25:8, Apocalypse 7:17 et Apocalypse 21:4*. **Quel réconfort et quelle espérance ces passages peuvent-ils nous apporter au milieu des épreuves et des souffrances de ce monde actuel?**

La vie peut être très dure, injuste, cruelle. Certaines personnes, si chères à nous, sont brutalement emportées par l'étreinte froide de la mort. Ou certaines personnes entrent subtilement dans nos vies, volent nos sentiments, puis s'en vont comme si de rien n'était. Comme c'est terrible d'être trahi par quelqu'un que nous aimions et en qui nous avons confiance.

Il y a des moments où, ayant le cœur brisé, nous pouvons même nous demander si la vie vaut la peine d'être vécue. Cependant, indépendamment de nos chagrins, Dieu est toujours désireux d'essuyer de nos joues autant de larmes que possible. Mais certaines de nos larmes les plus lourdes continueront à couler jusqu'à ce jour glorieux où la mort, le chagrin et les pleurs cesseront d'exister (*Apocalypse 21:1-5*).

Nous pouvons avoir la confiance que, dans le jugement final, Dieu traitera chaque être humain avec équité et amour. Tous nos êtres chers qui sont morts en Christ seront ressuscités d'entre les morts pour être avec nous pendant toute l'éternité. Ceux qui ne seront pas dignes de la vie éternelle cesseront finalement d'exister, sans avoir à vivre dans un paradis « désagréable » ou dans un enfer toujours brulant. Notre plus grand réconfort provient de la façon juste dont Dieu traitera tout le monde. Lorsque la mort cessera définitivement d'exister, les rachetés crieront joyeusement: « O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? » (*1 Corinthiens 15:54, 55, LSG*).

Le Seigneur a promis de créer dans le nouveau ciel et la nouvelle terre un monde où, « On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (*Esa. 65:17, LSG*). Cela ne signifie pas que le ciel sera un lieu d'amnésie, mais plutôt que le passé ne gâcherait pas la joie durable du ciel.

Qui ne ressent pas les ravages injustes de l'existence humaine ici-bas? Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu, surtout en ces moments difficiles, et dans la mesure du possible, nous réjouir de Sa bonté et de Son amour?

Son nom sur leurs fronts

Lisez Apocalypse 22:3-5. Comment pouvons-nous être assurés que nous serons parmi ceux qui auront le nom de Dieu écrit sur leurs fronts? En d'autres termes, pouvons-nous avoir cette assurance?

Après la rébellion de Lucifer et la chute d'Adam et Ève, Dieu aurait pu détruire les deux pécheurs. Pourtant, comme expression d'un amour inconditionnel pour Ses créatures, Dieu établit un plan miséricordieux pour sauver tous ceux qui acceptent ce qu'Il offre. C'est ce qu'on appelle le « plan du salut » qui, bien qu'existant même avant la création de la terre (*Éphésiens 1:3, 4; 2 Timothée 1:9; Tite 1:2; Apocalypse 13:8*), fut présenté pour la première fois à l'humanité en Eden, juste après la chute. Il fut ensuite révélé dans les types et les ombres du service du sanctuaire hébreu (*Exode 25*). Et il reçut sa pleine expression dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus (*voir Romains 5*).

La promesse de la vie éternelle se trouve au centre du plan du salut, fondée sur les mérites de Jésus, à tous ceux qui acceptent, par la foi, la grande provision donnée à la croix. Avant et après la croix, le salut a toujours été par la foi, et jamais par les œuvres, même s'il y a tant d'œuvres par lesquelles nous exprimons notre salut.

Paul avait décrit Abraham, qui existait bien avant la venue de Christ, comme un exemple de salut par la foi: « Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice » (*Romains 4:2, 3, LSG*). Comment ces versets nous aident-ils à comprendre ce qu'est le salut par la foi?

Ainsi, nous pouvons avoir l'assurance du salut si nous acceptons Jésus, si nous nous abandonnons à Lui et si nous revendiquons Ses promesses, y compris celles d'une vie nouvelle maintenant en Lui, et si nous nous appuyons totalement sur Ses mérites et rien d'autre que Ses mérites. Abraham crut, et cela lui fut imputé à justice; cela fonctionne de la même manière avec nous.

C'est donc ce que signifie le fait d'avoir Son nom écrit sur le front. Si nous avons Son nom écrit sur le front maintenant et si nous ne nous détournons pas de Lui, ce nom sera aussi écrit là dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La fin de la tragédie », p. 586-601, dans *La tragédie des siècles*; [« The Earth Made New », p. 133-145; « Heaven Is a School », p. 146-158; « It Will Not Be Long », p. 159 à 166; « Heaven Can Begin Now », p. 167-176; « The Music of Heaven », p. 177-184; « A Call for Us to Be There », pp. 185-192, dans *Heaven*.]

« La croix de Jésus-Christ sera la science et le chant des rachetés pendant les siècles éternels. En Jésus-Christ glorifié, ils contempleront Jésus-Christ crucifié. Jamais ils n'oublieront que celui dont la puissance a créé et soutient les mondes innombrables de l'immensité, que le Bienaimé de Dieu, que la Majesté du ciel, que celui que les séraphins et les chérubins adorent avec délices s'est humilié pour relever l'homme déchu; qu'il a porté la culpabilité et l'opprobre du péché sur la croix du Calvaire, qu'il a vu se voiler la face de son Père; qu'il a senti son cœur se briser sous le malheur d'un monde perdu. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 576, 577. « La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 678.

Discussion:

- ① **Beaucoup de chrétiens sécularisés vivent comme si ce monde durerait éternellement (*Luc 12:16-21*). Comment pouvons-nous équilibrer nos idéaux terrestres avec nos priorités célestes? Comment pouvons-nous nous prémunir contre le comportement contre lequel Jésus nous a mis en garde dans *Luc 12*?**
- ② **Si le ciel commence ici, que devons-nous faire pour transformer nos foyers et nos vies personnelles en petites expressions de principes célestes?**
- ③ **Attardez-vous sur la question posée à la fin de la leçon de dimanche. Quelle est la logique derrière le pessimisme de ceux qui ne croient pas à la vie éternelle? Au même moment, aussi, certains de ces gens semblent néanmoins mener une vie assez « heureuse », même sans exprimer aucun espoir futur. Selon vous, comment arrivent-ils à faire cela? Autrement dit, comment peuvent-ils rationaliser la vie, et même se contenter des choses, sans avoir la promesse de quelque chose au-delà de cette vie?**

L'influence d'un bar de jus à Fuji

par **George Kwong**

Wailoaloa Beach est une destination touristique populaire connue pour son hébergement abordable, ses restaurants et surtout ses bars et ses lieux de nuit à Nadi, Fidji. Mais lorsque la COVID-19 avait frappé, de nombreux petits cafés, fastfoods et restaurants installés le long de la plage ne marchaient plus. L'un de ces endroits était le Bamboo Resort.

Cherchant une opportunité, trois Églises adventistes du septième jour locales s'associèrent à Bamboo Resort pour ouvrir le Bitu Wellness Bar, un bar à jus offrant des programmes de santé et de bien-être tels que des dépistages biométriques gratuits, des programmes d'exercice, des défis de perte de poids et des plans de repas personnalisés. Le bar, dont le nom Bitu signifie « bambou » dans la langue locale, fut rapidement populaire parmi les habitants, qui affluaient quotidiennement pour des jus de fruits frais et sains.

Les membres d'Église priaient pour que le bar serve de centre d'influence pour encourager les Fidjiens à adopter une approche plus holistique de santé dans une région où les gens luttent contre les maladies liées au mode de vie, en particulier le diabète. Le bar – soutenu par la campagne dénommée 10 000 Toes, de la Division du Pacifique Sud, bénéficiaire d'une offrande de treizième sabbat de 2019 – chercha également à sensibiliser le public sur les alternatives au problème de l'alcool.

Mais une deuxième vague de COVID-19 frappa Fidji, et les autorités ordonnèrent la fermeture du Bamboo Resort et du bar. Pendant deux semaines, les clients appelaient tous les jours pour savoir quand et où le bar à jus rouvrirait. Ce qui s'était passé ensuite surprit tout le monde.

Un couple qui gérait un bar nommé Beach Escape Resort, dans le voisinage voyait les foules affluer quotidiennement vers le Bamboo Resort et avait remarqué que plus de gens visitaient le bar à jus que le bar à alcool. Ils avaient également noté avec satisfaction une diminution des incidents liés à l'alcool dans leur rue.

Le couple contacta les membres d'église et leur proposa d'utiliser leur bar à alcool et d'autres locaux comme centre de bien-être. Les membres d'Église avaient d'abord décliné l'offre, ne voulant pas offrir de jus de fruits au même endroit où on vend de l'alcool, mais les gestionnaires expliquèrent qu'ils voulaient arrêter complètement la vente d'alcool.

L'alcool fut éliminé et l'équipement du bar fut remplacé par des machines à jus, des mélangeurs, des fruits, et des légumes. Le Bitu Wellness Bar était à nouveau opérationnel.

Les membres d'Église exprimèrent leur étonnement devant la merveilleuse voie de Dieu. Le bar à jus avait non seulement influencé les clients du Bamboo Resort, mais il transforma également le Beach Escape Resort en un centre d'influence qui apporte espoir et guérison à la communauté.



Merci pour vos offrandes de treizième sabbat en 2019 qui avait soutenu la campagne dénommée 10 000 Toes de la Division du Pacifique Sud à Fidji et dans d'autres pays du Pacifique Sud. Merci d'avoir planifié une généreuse offrande de treizième sabbat ce trimestre pour soutenir de nouveaux projets visant à répandre l'évangile dans la division du Pacifique Sud et au-delà.

Texte clé: Ésaïe 65:17-25, Apocalypse 21-22

Partie I: Aperçu

Notre dernière leçon porte sur l'espérance ultime du chrétien et son désir ardent à vivre le temps où Dieu établira les nouveaux cieux et la nouvelle terre eschatologiques. Tout l'ancien ordre de notre monde pécheur disparaîtra. Notre passé pécheur ne nous troublera plus, et tous nos échecs, péchés et offenses seront effacés. Toutes les détresses, les déceptions et les blessures seront guéries. Après le millénaire, Dieu essuiera nos larmes et le grand conflit sera terminé. Dieu créera tout ce qui est nouveau. Dans ce paysage, l'amour, le bonheur, la paix et la joie règneront. Dieu établira les nouveaux cieux et la nouvelle terre avec une nouvelle qualité de vie. Il n'y aura plus besoin d'hôpitaux, de prisons et de cimetières parce qu'aucune douleur, maladie, souffrance, violence, crime, exploitation ou mort ne sera présente (*Apocalypse 21:4, 5*). Dans la nouvelle Jérusalem, le tabernacle de Dieu sera avec les hommes « Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux » (*Apocalypse 21:3, LSG*). La vie sur la nouvelle terre sera à couper le souffle et la plus satisfaisante. Ce que Dieu nous a révélé à ce sujet est au-delà de notre imagination pour le comprendre pleinement, car « Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles » (*Apocalypse 22:3-5, LSG*).

Partie II: Commentaire

Description d'Ésaïe 65:17-25

Le prophète Ésaïe est un prophète d'espérance. Plus que tout autre prophète, Ésaïe pointe du doigt le Messie à venir et l'établissement du royaume de Dieu. Ésaïe est appelé à juste titre le prophète évangéliste. Dans Ésaïe 65:17-25, il parle des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Comment Ésaïe décrit-il la vie sur la nouvelle terre? Il nous présente 12 caractéristiques:

1. La nouvelle terre sera la création unique de Dieu (*Ésaïe 65:17*). Dieu interviendra et la créera parce qu'Il est le Créateur.

2. Le passé pécheur n'accablera plus les serviteurs de Dieu (*Ésaïe 65:17*).
3. Jérusalem sera un lieu de joie et de bonheur (*Ésaïe 65:18*).
4. Il n'y aura pas de pleurs et de larmes à Jérusalem (*Ésaïe 65:19*).
5. Aucune mortalité infantile ou fausse couche ne se produira (*Ésaïe 65:20, 23*).
6. La longévité des fidèles y sera garantie (*Esa. 65:20, 22*), mais avant que la vie sur la nouvelle terre ne commence, les pécheurs mourront prématurément (*Ésaïe 65:20*).
7. L'œuvre créative prévaudra (*Ésaïe 65:21-23*): des maisons seront construites et des vignes plantées.
8. La paix et la prospérité seront assurées (*Ésaïe 65:22*). Il n'y aura pas de menaces de guerre ou de destruction.
9. Les gens jouiront de la vie sous la présence et les bénédictions de Dieu (*Ésaïe 65:23*).
10. Les prières seront immédiatement exaucées par Dieu (*Ésaïe 65:24*).
11. De nouvelles conditions de vie dans la nature seront créées (*Ésaïe 65:25*).
12. Les habitants feront l'expérience du renversement des malédictions de l'alliance en bénédictions abondantes, comme l'indique la théologie de ce passage par rapport aux bénédictions et malédictions deutéronomiques (*Deutéronome 27-28; comparer à Lévitique 26*). Il convient de noter qu'Ésaïe déclare à plusieurs reprises que Dieu crée le ciel et la terre, et associe ces deux mots clés, même si parfois de manière assez vague (*voir Ésaïe 1:2; Ésaïe 13:13; Ésaïe 24:4, 18, 21; Ésaïe 37:16; Ésaïe 40:12, 22, 26-28; Ésaïe 42:5; Ésaïe 44:23, 24; Ésaïe 45:8, 12, 18; Ésaïe 48:13; Ésaïe 49:13; Ésaïe 51:6, 13, 16; Isa. 55:9*), le ciel et la terre sont souvent mentionnés dans le contexte du pouvoir de Dieu de sauver Son peuple. À partir de ces événements, il est évident qu'Ésaïe utilise un langage figuratif lorsqu'il parle de la création par Dieu de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre; le langage figuratif indique la restauration. Dieu avait déclaré précédemment dans Ésaïe qu'Il est le Créateur et qu'Il établira de « nouveaux » cieux et une nouvelle terre: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: tu es mon peuple! » (*Ésaïe 51:16, LSG*). Seulement deux fois dans la Bible hébraïque, il est dit que le Seigneur créera « les nouveaux cieux et la nouvelle terre », et ce n'est que dans Ésaïe (*Ésaïe 65:17 et Ésaïe 66:22*). L'autre référence se trouve dans le livre de l'Apocalypse du Nouveau Testament (*Apocalypse 21:1*).

La question cruciale est de savoir si la description ci-dessus d'Ésaïe 65:17-25 est une représentation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre eschatologiques. Il devient clair qu'Ésaïe 65, 66 ne décrit pas l'image eschatologique

telle que décrite dans Apocalypse 21, 22, parce que la mort, le péché, la malédiction, le mariage et la naissance sont inclus. À quelle situation ou à quel événement, Ésaïe 65:17-25 se réfère-t-il donc?

Ésaïe 65:17-25 peint les nouvelles conditions qui existeront en Israël si le peuple de Dieu vit selon la Parole de Dieu. Le modèle du royaume de Dieu se manifesterait en miniature, en Israël. Par la suite, la connaissance du vrai Dieu grandirait et la possibilité d'accepter le Messie s'élargirait. Jérusalem deviendrait une méga-capitale. Les nations afflueraient vers le temple de Dieu pour apprendre davantage sur le vrai Seigneur vivant afin de Le servir et de L'adorer (*voir, par exemple, Ésaïe 2:2-4, Ésaïe 56:3-8, Mic. 4:1-3*). Les « nouveaux ciels et la nouvelle terre » est une expression hyperbolique, qui signifie, dans son contexte, de nouvelles conditions de vie sur terre et indique la restauration de Juda après son retour de la captivité babylonienne. Cette expression décrit les conditions idéales pour le peuple de Dieu dans son pays de cette époque. Ésaïe 65 est certainement une pré-image, un avant-gout ou un type des nouveaux ciels et de la nouvelle terre antitypiques. Mais que peut-on en appliquer à la description de la nouvelle terre eschatologique? Il faut mettre en œuvre trois principes pour découvrir l'application correcte.

Trois principes interprétatifs clés

Principe 1: Ce qui n'est pas rejeté demeure.

Ésaïe 65:17-25 donne des descriptions de la nouvelle terre qui, plus tard, inspireront les auteurs bibliques pour (a) confirmer, soutenir et répéter, ou (b) justifier, conférant ainsi leur validité et leur application à la nouvelle terre eschatologique. En termes simples: ce qui n'est pas rejeté est applicable à la nouvelle terre parce qu'il est automatiquement transféré, et sa validité continue. Les bonnes qualités de vie suivantes sont conservées: la joie, le bonheur, la sécurité, la paix, la prospérité et l'œuvre créatrice. Il y aura de nouvelles relations dans le monde animal. De plus, il n'y aura plus de pleurs, de douleur, de chagrin et de souffrance. Le passé ne sera pas un fardeau. De la nouvelle terre découleront les bénédictions abondantes de Dieu. Aucun auteur ultérieur inspiré, ne s'oppose à ces caractéristiques cruciales de la vie ou ne les rejette. Au contraire, ces valeurs sont endossées.

Principe 2: Ce qui est rejeté n'est pas applicable.

Ce à quoi les auteurs bibliques ultérieurs s'opposent ou rejettent explicitement de la description d'Ésaïe 65:17-25 ne s'applique pas à la nouvelle terre

eschatologique. En d'autres termes, les aspects de la vie qui contredisent d'autres passages des Saintes Écritures ne seront pas inclus. Alors, qu'est-ce qui ne sera pas là?

1. La mort

Ésaïe a en vue la mort (après une vie productive, bénie et prospère), mais Jean y renonce explicitement: « Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (*Apocalypse 21:4, LSG*).

2. Le péché, les pécheurs et la malédiction

Ésaïe mentionne la « malédiction » et les « pécheurs », mais Jean proclame clairement que rien de pécheur n'entrera dans la nouvelle terre (*Apocalypse 21:8, 27; Apocalypse 22:3*).

3. Le mariage et la naissance d'enfants

Ésaïe souligne que sur « la nouvelle terre », il n'y aura pas de fausses couches ou de mort infantile, ce qui implique que des mariages significatifs avec abondance d'enfants y seront l'expression de la bénédiction de Dieu. Cependant, lorsque Jésus avait été interrogé sur la résurrection et la vie future, Il répondit que le mariage et l'accouchement ne feront pas partie de la vie éternelle (*Matthieu 22:29-32; voir aussi Ellen G. White, Manuscrit 28, 1904; et Ellen G. White, Messages choisis, vol 1, pp. 172, 173*). Ce que Dieu prépare pour Ses enfants sera bien meilleur et plus épanouissant que ce que nous pouvons expérimenter aujourd'hui dans le mariage le meilleur, le plus heureux, le plus harmonieux et le plus significatif. Dieu donnera aux rachetés quelque chose de mieux et d'encore plus satisfaisant.

Principe 3: De nouvelles choses seront incluses.

Dans la nouvelle terre eschatologique, il y aura de nouvelles et merveilleuses choses qui n'ont pas été mentionnées dans Ésaïe 65:17-25 ou dans Genèse 2. Au moins trois magnifiques réalités seront complètement nouvelles:

1. La nouvelle Jérusalem descendra du ciel (*Apocalypse 21:2, 3*).
2. Le trône de Dieu d'où sortira l'eau vive sera dans la ville (*Apocalypse 22:1, 3*).
3. Dieu Lui-même, Sa présence physique, visible et constante, demeurera avec Son peuple (*Apocalypse 22:4, 5*).

Les remarques finales d'Ésaïe 66:22-24 englobent le temps eschatologique où tous les serviteurs du Seigneur seront dans la nouvelle Jérusalem vivant dans les nouvelles conditions décrites comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre (*Ésaïe 66:23*). Le résultat final est que les serviteurs fidèles du Seigneur seront dans la nouvelle Jérusalem, mais ceux de l'extérieur seront sous le jugement

divin de la condamnation et de la destruction totale (*Ésaïe 66:24*). Cette image cosmique est la dernière image d'Ésaïe dans laquelle la nouvelle vie ne sera pas troublée par l'influence des injustes afin que la paix et l'harmonie soient à jamais à l'abri de la perturbation du péché. Ce résultat viendra après d'intenses activités d'évangélisation parmi les nations (*Ésaïe 66:19-21*).

L'anticipation de l'église de l'Ancien Testament était splendide. C'était un aperçu de l'établissement du royaume éternel de Dieu, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Des textes tels qu'*Ésaïe 65:17-25*, ainsi que *Daniel 2*, *Daniel 7-9*, *Ésaïe 24-27*, *Ézéchiel 38-39*, *Ézéchiel 40-48*, *Joël 3*, *Michée 4* et *Zacharie 14* donnent un aperçu important de cette espérance de l'Ancien Testament. Cette église attendait, espérait et anticipait des choses exceptionnelles à venir: le Messie et l'établissement du royaume de Dieu.

L'auteur et prédicateur bienaimé Dean Frederic Farrar était un ami personnel et un aumônier honoraire de la reine Victoria dans les années 1870.

« Un jour, l'aumônier [...] prêchait sur la seconde venue de Christ. En parlant de cet événement glorieux, il remarqua des larmes dans les yeux de la reine. Après le service, il s'approcha d'elle et lui demanda: « Pourquoi votre Majesté pleurerait-elle pendant que je parlais aujourd'hui? » « Oh, dit-elle, parce que j'espère qu'Il vienne à mon époque! » « Pourquoi votre Majesté désire-t-elle qu'Il vienne à son époque? » demanda l'aumônier. « Oh, monsieur, afin que je dépose ma couronne à Ses pieds! » (H.M.S. Richards, *The Signs of the Times*, 1er décembre 1931, p. 10.)

Partie III: Application

1. Comment l'espoir de la nouvelle terre transforme-t-il nos valeurs et nos objectifs actuels?

2. De quelle manière Jean dans le livre de l'Apocalypse s'appuie-t-il sur la vision d'Ésaïe de la nouvelle terre dans Ésaïe 65? Comment Jean le transforme-t-il?

3. Cet espoir eschatologique n'est-il bon que pour les personnes découragées et pour ceux qui meurent? Discutez, en donnant les raisons de votre réponse.

Dans les plus de 2000 versets des Écritures qui traitent de l'argent, des biens et de notre attitude à leur égard, Dieu donne des instructions pratiques sur la façon de vivre au-dessus du stress de la vie et de gérer de manière financièrement fidèle ce qui nous a été donné.

Dans la leçon de ce trimestre, intitulée *Économies pour le Maître, jusqu'à Sa venue* de G. Edward Reid, nous étudierons l'idéal de Dieu pour notre relation avec Lui et verrons comment nous pouvons développer une confiance profonde afin de lui rester fidèles, même lorsque nous ne pouvons ni acheter ni vendre (*Voir Apocalypse 13:17*). Ce genre de foi ne vient pas du jour au lendemain; nous pouvons, même maintenant, en gérant fidèlement ce que Dieu nous a donné, être préparés à tout ce qui se présente à nous. Bien que nous vivions dans des temps difficiles, notre vision chrétienne du monde nous donne de l'espoir lorsque nous voyons les signes que Jésus a donnés pour nous faire savoir que Sa seconde venue est très proche. Nous prions pour que ces leçons pratiques approfondissent votre foi et votre confiance en Dieu et vous encouragent à être un gestionnaire fidèle pour Lui.

Leçon 1—Faire partie de la famille de Dieu

La semaine en bref:

DIMANCHE: Nous faisons partie de la famille de Dieu (*Eph. 1:14*)

LUNDI: Dieu est le propriétaire de tout (*Ps. 50:10-12*)

MARDI: Ressources disponibles pour la famille de Dieu (*Phil. 4:19*)

MERCREDI: Responsabilités des membres de la famille de Dieu (*Deut. 6:5*)

JEUDI: Trésor dans le ciel (*Matthieu 6:19-21*)

Verset à mémoriser: – 1 Jean 3:1

Idée centrale: Dieu nous fait confiance pour gérer Ses affaires sur la terre. Il nous encourage à dépenser les ressources qu'Il nous a données pour nos besoins, les besoins des autres et l'avancement de son œuvre. Il y a des privilèges et des responsabilités à faire partie de la famille de Dieu.

Leçon 2—Les alliances de Dieu avec nous

La semaine en bref:

DIMANCHE: L'alliance du salut (*1 Jean 5:13*)

LUNDI: Ecouter diligemment (*Deut. 28:1-14*)

MARDI: Honorez le Seigneur (*Prov. 3:1-10*)

MERCREDI: Le contrat de dîme (*Mal. 3:7-11*)

JEUDI: Cherchez-y d'abord (*Matthieu 6:25-33*)

Verset à mémoriser— *Deut. 28:1, 2*

Idée centrale: Dieu a conclu des contrats (ou des alliances) avec nous. La plupart sont bilatéraux, ce qui signifie que les deux parties (Dieu et l'homme) ont un rôle à jouer. Alors que nous examinons certaines alliances bilatérales importantes entre Dieu et ses enfants dans cette leçon, prions pour que nous « respections notre part du marché ».

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone: 402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

DIVISION DU Pacifique Sud

PROJETS

- 1 Etablissement de la radio-télévision Hope Channel dans l'Union de la Papouasie-Nouvelle-Guinée
- 2 Création de 5 séries télévisées de 13 épisodes pour enfants, basées sur La tragédie des siècles, dans la Division du Pacifique Sud

DIVISION DU PACIFIQUE SUD

| UNIONS | ÉGLISES | GROUPES | MEMBRES | POPULATION |
|---|--------------|--------------|----------------|-------------------|
| Union d'Australie | 434 | 112 | 63277 | 25 759 000 |
| Pacifique Nouvelle Zélande | 152 | 47 | 21 130 | 5 589 000 |
| Union-Mission Papouasie-Nouvelle-Guinée | 1 073 | 3205 | 392 813 | 8 950 395 |
| Union-Mission Transpacifique | 552 | 660 | 135 056 | 2 437 000 |
| Total | 2 211 | 4 024 | 612 276 | 42 735 000 |



Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générales pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ221001

ETQ221001